



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

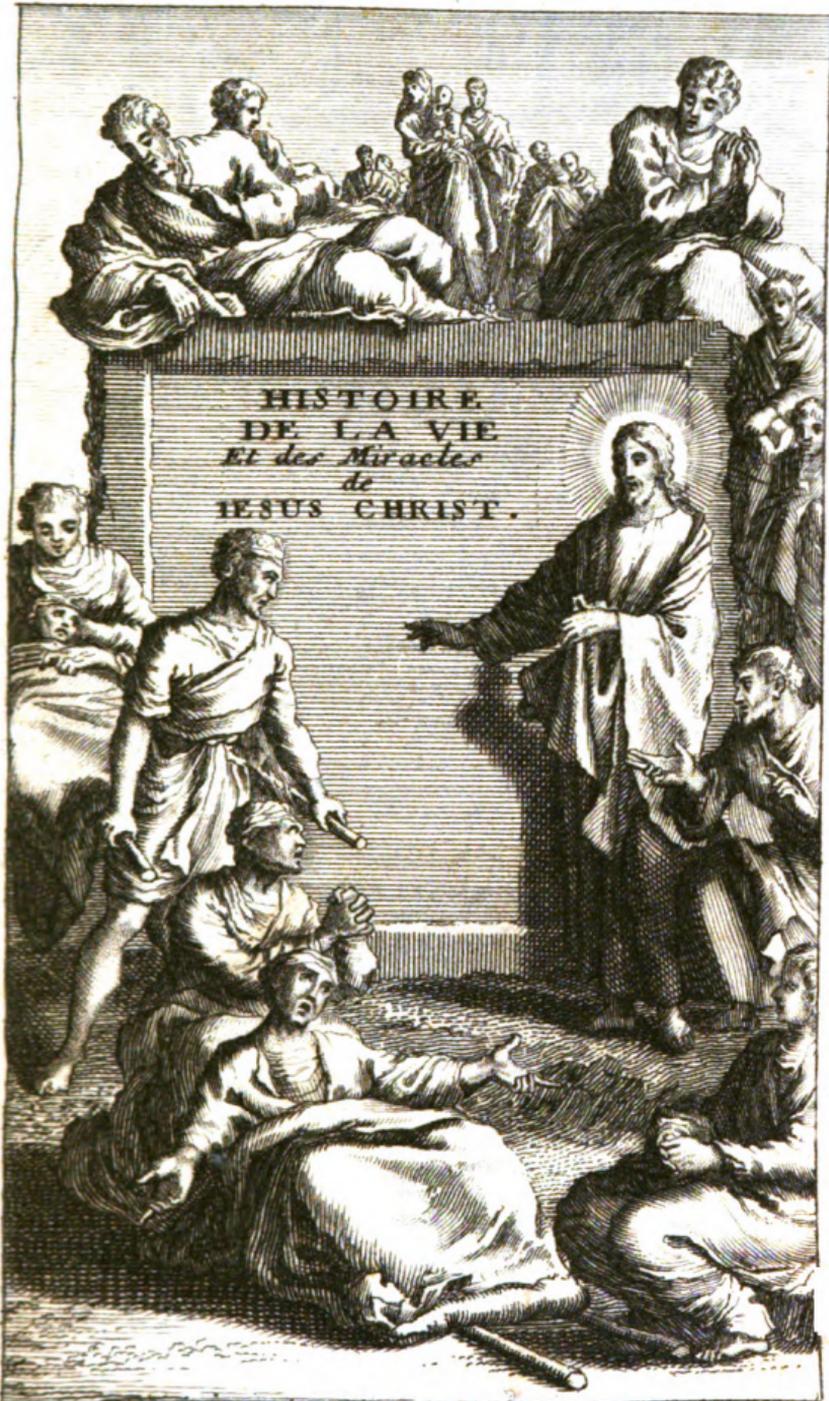




Digitized by Google









# HISTOIRE

DE LA VIE

ET

DES MIRACLES

DE

## JESUS-CHRIST;

TIRÉE DE L'HISTOIRE  
de l'Ancien & du Nouveau Testament,

*Par le R. P. D. AUGUSTIN CALMET,  
Abbé de S. Leopold de Nancy.*

Enrichie de 24. Figures en taille-douce, & d'une  
Carte Geographique de la Terre-Sainte,



A P A R I S,

Chez { EMERY, Pere.  
EMERY Fils, rue S. Jacques, à S. Benoist.  
SAUGRAIN l'aîné, Quai des Augustins,  
à la Fleur de Lys.  
PIERRE MARTIN, Quai des Au-  
gustins, à l'Ecu de France.

---

M. DCC. XX.

*Avec Approbation & Privilege du Roy.*

# THE HISTORY OF THE

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

... ..



## PRÉFACE.

**L**A Vie de nôtre Seigneur JESUS-CHRIST est en quelque sorte l'abrégé de toute la Religion Chrétienne, & le point de vûe qui réunit tout l'Ancien & le Nouveau Testament. Elle nous offre tout ensemble ce qui a fait l'objet de la foi, de l'attente & des désirs des anciens Patriarches, & le sujet des prédictions des Prophètes. Elle contient l'accomplissement des Prophéties, l'exécution des promesses faites aux anciens & la réalité de ce qu'ils ne voioient qu'en ombres, en énigmes & en figures. JESUS-CHRIST nous donne dans sa Personne sacrée, dans ses instructions, dans ses miracles, dans ses actions & dans ses paroles, tout ce que la Religion Chrétienne a de plus pur & de plus exact dans sa

\* ij

## P R E F A C E.

morale, tout ce qu'elle renferme de plus divin dans ses Myſteres, tout ce qu'il y a de plus merveilleux dans ſa Doctrine. Quel fond de lumière, de conſolation, d'édification, & de graces ne peut-on point puiser dans la vie humble, pénible, pénitente & laborieufe du Sauveur ! Son ſilence même, ſon obéiſſance, & ſa vie cachée, ſont des ſources de bénédictions & d'inſtructions.

On ne ſçauroit donc de trop bonne heure inspirer aux Fideles du reſpect & de l'amour pour une vie ſi ſainte & ſi divine, & on ne ſçauroit trop leur en recommander la lecture & la méditation. La voye des préceptes eſt longue & ennuyeufe. Les leçons directes fatiguent, & les inſtructions trop ſublimes ne ſont pas proportionnées à la portée de tout le monde. Les enfans, les foibles, les eſprits médiocres ſe rebutent ſi on leur propoſe nuëment des choſes trop élevées. Mais un récit ſimple, aisé, & ſuccint, de la vie & des miracles du Sauveur, un expoſé naturel de ſes Paraboles, & de ſes Inſtructions, accompagné de cour-

## P R E' F A C E.

tes explications qui en développent le sens, & qui éclaircissent ce qu'elles pourroient avoir d'obscurité, sont des choses que les plus simples peuvent lire & entendre, non seulement avec facilité, mais aussi avec plaisir.

Ces considérations ont porté quelques personnes sages, à demander que l'on donnât au Public une Vie de JESUS-CHRIST écrite dans le stile même des Apôtres, arrangée suivant l'ordre chronologique, & disposée d'une manière qui réunisse & qui concilie ce que les Auteurs Sacrez nous en ont appris; & c'est ce que l'on a tâché de faire dans celle-ci, qui est tirée de l'Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament, donnée depuis peu en deux Volumes in quarto, par le R. P. D. Augustin Calmét. Cette édition que l'on donne est courte, sans être trop abrégée, & résoud les difficultez qui pourroient arrêter les esprits simples & médiocres. De quoi serviroit à des enfans ou à de simples fideles, qui ne lisent ceci que pour s'édifier, de sçavoir les contestations qui partagent les Interprê-

## P R E F A C E.

tes sur le sens d'un passage, & les Chronologistes sur l'époque de la naissance ou de la mort du Sauveur ? On a donc évité d'entrer dans ces discussions; & même on a balancé à mettre à la tête de ce petit Ouvrage, la Dissertation, où l'on essaye de concilier S. Luc avec S. Matthieu sur la Généalogie du Sauveur, d'autant que cette piece est de pure critique.

L'expérience qu'on a faite dans quelques Communautéz Religieuses, & ailleurs, de la facilité avec laquelle les jeunes gens apprennent la Religion par la voye de l'histoire, fait espérer que ce petit Ouvrage pourra contribuer à produire le même effet dans ceux qui le liront. Les anciens Peres de l'Eglise persuadés de l'avantage de cette méthode, ne séparoient jamais l'histoire du Dogme. Les Juifs ont toujours été aussi soigneux d'apprendre à leurs enfans l'histoire de leur nation, que de leur inculquer leurs Loix & leurs Coûtumes. On ne sçauroit dire de quelle importance il est de graver bien avant dans le cœur

## P R E' F A C E.

& dans la mémoire des jeunes gens l'Histoire Evangelique, pour leur apprendre de bonne heure les saintes maximes que les Chrétiens doivent pratiquer pour les prémunir contre les attrait du plaisir, contre les fausses maximes du monde, & contre l'orgueil de la vie; pour leur apprendre par l'exemple du Sauveur, le mystere de la Croix, inconnu aux Sages du monde, & qui n'est révélé qu'aux humbles & aux petits. Enfin, pour faire passer dans leurs esprits les vérités de la Religion que le Sauveur leur a enseignées par son exemple aussi-bien que par ses paroles.

Pour joindre dans cette édition l'agréable à l'utile, & pour aider la mémoire en frappant agréablement les sens & l'imagination, l'on a fait graver en vingt-quatre tailles-douces, autant de sujets différens de la vie du Sauveur. Et pour donner au Lecteur le tems de se reposer, & de faire ses réflexions, on a partagé l'Ouvrage par Chapitres, à la tête desquels on a mis des argumens ou des abrezes de ce qui y est contenu.

\* iij

## P R E F A C E.

Comme les Paraboles renferment quelquefois des sens assez difficiles, on a eu soin de les éclaircir, & d'en donner de courtes explications. On a aussi fait remarquer l'accomplissement des Propheties que le Sauveur a prononcées contre les Juifs ; on a jeté au bas des pages, & on a même répandu en quelques endroits du recit, quelques remarques succintes & littérales, pour éclaircir certains endroits qu'on n'auroit pû que difficilement entendre, sans ce secours.

La Carte Geographique de la Terre-Sainte, qui se trouve à la tête du Livre, servira à fixer les endroits où le Sauveur a voïagé, & qu'il a rendus célèbres par sa présence & par ses miracles. Il auroit été inutile de la charger davantage, & de la rendre plus longue ; cela n'auroit servi qu'à confondre les idées de ceux à qui l'on destine cet Ouvrage, & à les embarrasser. C'est dans la même vûë que l'on a placé au commencement de cette Histoire, une Table Chronologique de toute la vie du Sauveur, dans laquelle on voit d'un coup d'œil  
la suite

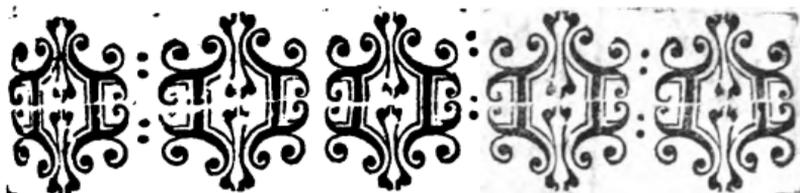
## P R E' F A C E.

la suite, & la datte de ses voyages & de ses principales actions.

La Chronologie qu'on y a suivie, est celle d'Ussérius, qui est aujourd'hui adoptée par la plûpart de ceux qui écrivent sur cette matière. Et quant à la maniere de concilier les Évangélistes entr'eux, l'on s'est principalement attaché à l'Harmonie Evangelique que M. Toynard a donnée au Public.



## Table Chronologique



**T A B L E**  
**CHRONOLOGIQUE**  
**DE**  
**L'HISTOIRE,**  
**DE LA VIE**  
**ET**  
**DES MIRACLES**  
**DE JESUS - CHRIST.**

**AN**  
**du Monde**  
**3998.**

**3999.**  
Tout au  
commence-  
ment de  
cette année.

**A**pparition de l'An-  
ge à Zacharie.

Conception de saint  
Jean-Baptiste.

Annociation de l'In-  
carnation du Fils de  
Dieu , à la Vierge Ma-  
rie.

Visite de la sainte  
Vierge à sa cousine  
Elisabeth.

15. mois  
ou , envi-  
ron avant  
la naissance  
de J. C.

Avant J.  
C. 4.

**A N**  
du Monde  
4000.

4001.

4012.  
Tout au  
commence-  
ment.

ij *Table*

Naissance de saint  
Jean-Baptiste.

Naissance de Jesus-  
Christ, le 25. Decembre,  
un Jeudi 7. de Thébar,  
la quatrième année  
avant l'Ere vulgaire.

Annonciation de la  
naissance du Sauveur  
aux Pasteurs. Ils vien-  
nent l'adorer.

Circoncision de l'En-  
fant Jesus, un Jeudi 1.  
Janvier, 14. de Thé-  
bar.

Adoration des Mages  
à Bethléem.

Purification de la  
sainte Vierge, le 2. Fé-  
vrier, 17 de Sébat se-  
lon le calcul des Juifs.

Fuite en Egypte le 3.  
Février.

Massacre des Inno-  
cens, le 4 de Février.

Mort d'Hérode cinq  
ou six jours après.

Retour de Jesus-  
Christ de l'Egypte, il  
va demeurer à Naza-  
reth.

*L'écriture ne rapporte  
rien de ce qui se passa  
pendant l'enfance du  
Sauveur.*

Jesus-Christ âgé de  
douze ans, va au Tem-

6. mois  
avant J. C.

De J. C. 1.  
avant l'Ere  
vulg. 4.

Avant l'Ere  
vulg. 3.

De J. C. 12.  
de l'Ere  
vulg. 8.

A N  
du Monde  
4012.

*Chronologique. ij*  
ple de Jérusalem, & y  
demeure trois jours à  
l'inſçu de ſes parens.

*Depuis ce tems l'Ecri-  
ture ne dit encore rien de  
ce que fit le Sauveur juſ-  
qu'à l'âge de plus de  
trente ans, ſi ce n'eſt  
qu'il travailla du mé-  
tier de ſon pere dans  
une entiere ſoumiſſion à  
ſes parens.*

4032.

Commencement de la  
prédication de S. Jean-  
Baptiſte.

4033.

Baptême de Jeſus-  
Chriſt, par Saint Jean-  
Baptiſte.

Jeſus va dans le Dé-  
fert, il y eſt tenté par  
le Démon.

Députation des Juifs  
vers S. Jean-Baptiſte,  
pour ſçavoir ſ'il eſt le  
Meſſie.

Au bout de quarante  
jours Jeſus revient  
trouver S. Jean-Bap-  
tiſte. Il appelle André,  
Simon, Philippe &  
Nathanaël.

Il va aux Noces de  
Cana, & y change  
l'eau en vin.

Il vient à Caphar-  
naüm, & delà à Jeru-  
ſalem, où il fait la pre-

à ij

De J. C. 12.  
de l'Ere  
vulg. 8.

De J. C. 32.  
de l'Ere  
vulg. 29.

De J. C. 33.  
de l'Ere  
vulg. 30.

A N  
du Monde  
40330

*jv Table*

miere Pâque depuis son  
Baptême. La Pâque  
étoit cette année le 15.  
d'Avril.

Il chasse pour la pre-  
miere fois les vendeurs  
du Temple.

Nicodème le vient  
trouver pendant la  
nuit.

Jesus va sur le Jour-  
dain, où il baptise.

Hérode Antipas épou-  
se Hérodiade femme  
de son frere Philippe  
encore vivant.

Jean-Baptiste s'éleve  
fortement contre ce  
mariage incestueux. Il  
est arrêté & mis en  
prison.

Jesus se retire en Ga-  
liée. Il convertit la  
Samaritaine & plu-  
sieurs Samaritains à  
Sichem.

Il prêche à Nazareth,  
& quitte cette Ville  
pour aller demeurer à  
Capharnaüm.

Guérison du fils d'un  
Officier du Roi à Ca-  
pharnaüm.

Seconde vocation de  
Simon & d'André. Vo-  
cation de Jacques & de  
Jean fils de Zébédée.

De J. C. 33.  
de l'Ere.  
vulg. 30.

AN  
du Monde  
4033.

*Chronologique. V*

Jesus guérit un Demoniacque dans la Synagogue de Capharnaüm.

Il guérit la belle-mere de Simon Pierre.

Il se retire dans le desert pour y vacquer à la prière.

Pêche miraculeuse.

Jesus guérit un Lépreux. Ensuite un Paralytique.

Vocation de S. Matthieu.

4034.

Seconde Pâque que Jesus-Christ fit depuis son Baptême & sa prédication.

Il guérit un paralytique auprès de la piscine de Jérusalem le jour du Sabbat.

Les Juifs prennent la resolution de le faire mourir.

Guerison d'un homme dont la main étoit sèche, & percluse.

Election des douze Apôtres.

Sermon de Jesus-Christ sur la montagne, qui comprend le précis des devoirs du Christianisme.

Jesus guérit un Lé-

à iij

De J.C. 33.  
de l'Ere  
vulg. 30.

De J.C. 34.  
de l'Ere  
vulg. 31.

vj *Table*

preux après le sermon  
sur la montagne.

Il guérit le servi-  
teur du Centenier de  
Capharnaüm, qui étoit  
Gentil.

Il ressuscite le fils de  
la veuve de Naïm.

Jean-Baptiste en pri-  
son députe deux de ses  
Disciples vers Jesus,  
pour luy demander  
s'il est le Messie.

Jesus Christ rend té-  
moignage à la vertu de  
Jean-Baptiste.

Jesus invité à manger  
chez Simon le Phari-  
sien

Femme pecheresse  
qui répand sur lui un  
vase d'albâtre plein  
d'huile de parfum.

Possédez, aveugles, &  
muets guéris.

Jesus-Christ est ac-  
cusé de chasser les Dé-  
mons au nom de Béel-  
sebub

Les Pharisiens lui de-  
mandent un prodige, il  
leur promet le signe du  
Prophète Jonas.

Jesus appaise la tem-  
peste sur la mer de Ga-  
lilée.

Il guérit deux Dé-

**N**  
du Monde  
4034.

*Chronologique. vij*

moniaques dans le canon de Gérafa.

Il guérit l'hémoroïsse.

Il ressuscite la fille de Jaïr Chef de la Synagogue de Capharnaüm.

Il rend la vûë à deux aveugles.

Il prêche à Nazareth, & en sort pour n'y plus retourner.

4035.

Mission des Apôtres dans les divers endroits de la Judée.

Mort de Jean-Baptiste par les ordres d'Hérode, à la sollicitation d'Hérodiade

Les Apôtres de retour viennent rendre compte à Jesus-Christ de leur mission.

Jesus-Christ nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poissons ; le peuple le veut faire Roi, il se retire.

Il marche sur les eaux ; saint Pierre va à lui en marchant aussi sur les eaux.

Jesus prêche à Capharnaüm.

Il désigne Judas qui le devoit trahir.

Troisième Pâque de Jesus-Christ depuis son  
à iiij

De J.C. 34.  
de l'Ere  
vulg. 32.

De J.C. 35.  
de l'Ere  
vulg. 32.

viiij Table

Baptême.

Il parcourt la Judée  
& la Galilée enseignant  
partout.

Il guérit la fille de la  
Phénicienne ou Cana-  
néenne.

Il guérit un sourd &  
muët, & plusieurs au-  
tres malades.

Il donne à manger à  
quatre mille hommes  
avec sept pains & quel-  
que peu de poissons.

Les Pharisiens & les  
Docteurs de la Loi de-  
mandent encore à Jesus  
un prodige, réponse  
qu'il leur fait; ils n'au-  
ront point d'autre signe  
que celui du Prophète  
Jonas.

Jesus guérit un aveu-  
gle à Bethzaïde.

S. Pierre reconnoît la  
Divinité de Jesus  
Christ.

Jesus prédit ses souf-  
frances à ses Apôtres.

Transfiguration de  
Jesus - Christ, Moÿse  
& Elié en sont témoins.

Jesus guérit ensuite  
un lunatique, muët &  
possédé.

Il paye les deux drag-  
mes pour le Temple.

A N  
du Monde  
4035.

*Chronologique. jx*

Mission des soixante  
& douze Disciples pour  
aller annoncer la venuë  
du Messie dans tous les  
lieux où il devoit aller.

A leur retour Jesus  
trésaillit de joye dans  
le S. Esprit.

Jesus à Bethanie entre  
dans la maison de La-  
zare, de Marthe & de  
Marie.

Il guérit une femme  
possédée du Démon de-  
puis dix-huit ans.

Jesus va pour la Pen-  
tecôte à Jerusalem.

Il est convié à manger  
chez un Pharisien, il y  
guérit un hydropique,  
& réprime la vanité des  
conviez.

Ses parens lui disent  
d'aller à la Fête des Ta-  
bernacles.

Il leur répond que  
son heure n'est pas en-  
core venuë, toutefois  
il y va vers le milieu de  
la Fête, c'est-à-dire,  
vers le quatrième jour  
de l'octave.

Les Pharisiens & les  
Prêtres envoient des  
Archers pour arrêter  
Jesus, mais ils n'osent  
mettre la main sur lui.

De J.C, 35.  
de l'Eré  
vulg, 32.

AN  
du Monde  
4035.

Table

On amène à Jesus une femme surprise en adultère, il déconcerte ses accusateurs & la renvoie sans la condamner.

Il guérit un aveugle né. Ensuite dix Lépreux

Les Juifs veulent lapider Jesus - Christ, parce qu'il se dit Fils de Dieu.

Il se retire à Béthanie au delà du Jourdain.

Lazare ami de Jesus-Christ étant tombé malade, meurt. Jesus vient de delà le Jourdain & le ressuscite.

Derniere résolution des Princes des Prêtres & des Pharisiens de faire mourir Jesus Christ.

Il se retire à Ephrem sur le Jourdain pour éviter leurs embûches & leur mauvaise volonté.

Il vient à Jerusalem pour la dernière Pâque de sa vie mortelle.

Jesus guérit un aveugle en entrant dans Jéricho.

Zachée le reçoit dans sa maison.

Jesus guérit deux

De J.C. 35.  
de l'Ere.  
vulg. 32.

4036.

De J.C. 36.  
de l'Ere  
vulg. 33.

A N  
du Monde  
4036.

*Chronologique.* xj  
aveugles en sortant de  
Jéricho.

Le Dimanche 29.  
Mars, & 9. de Nisan,  
il arrive à Béthanie, &  
mange chez Simon le  
Lépreux, où Marie  
sœur de Lazare répand  
plein une boîte de par-  
fum sur luy.

Durant ce temps Ju-  
das conspire contre son  
maître & promet de le  
livrer moyennant tren-  
te pièces d'argent.

Le Lundi, 30 Mars  
10. de Nisan, Jesus fait  
son entrée triomphan-  
te à Jérusalem Il mon-  
te au Temple, y chasse  
les vendeurs.

Le Mardi 31. Mars,  
11. de Nisan, il vient de  
nouveau à Jérusalem,  
& donne en chemin sa  
malediction à un fi-  
guier stérile.

Jesus prédit à ses A-  
pôtres la ruine du  
Temple de Jérusalem.

Le Mercredi 1. Avril  
12. de Nisan les Prêtres  
& les Scribes consul-  
tent sur les moyens de  
se saisir de Jesus Christ.

Jesus passe le Jeudi 2.  
Avril 13. de Nisan, sur

De J. C. 36.  
de l'Ere  
vulg. 37

AN  
du Monde  
4036.

xij *Table*

la Montagne des Oliviers, & il dit à Pierre & à Jean d'aller à la Ville préparer ce qui étoit nécessaire pour la Pâque.

Le Jeudi au soir il entre dans la Ville, & fait le dernier souper avec ses Apôtres : Institué l'Eucharistie, leur lave les pieds, & désigne de rechef Judas qui le devoit trahir.

Après la Cène J. C. s'en retourne avec ses Apôtres au jardin des Oliviers, où Judas accompagné des troupes qui lui avoient été données par les Princes des Prêtres, vient le surprendre.

Saint Pierre abbat l'oreille de Malc serviteur du Grand-Prêtre, Jesus la lui guérit.

Jesus est conduit pendant la nuit, chez Anne, beau-pere du Grand-Prêtre Caïphe.

Le lendemain Vendredi 3. Avril & 14. de Nisan; Jesus comparoit devant l'assemblée des Prêtres qui le jugent digne de mort.

De J.C. 36.  
de l'Ere  
vulg. 33.

S. Pierre qui l'avoit suivi de loin, étant interrogé s'il n'étoit pas de ses Disciples le renonce jusqu'à trois fois, ensuite reconnoissant sa faute, la pleure amèrement.

Jesus est conduit chez Pilate, renvoyé à Hérode, reconduit chez Pilate qui le fait fouetter, & enfin le condamne à être crucifié.

Pendant ce temps Judas reconnoissant sa faute va reporter l'argent aux Princes des Prêtres, & se pendre de désespoir.

Jesus est conduit au Calvaire, & mis en Croix entre deux voleurs. Les soldars partagent ses habits. Le soleil s'éclipse. Jesus meure : Le voile du Temple se déchire par le milieu. Le Centenier confesse la divinité de J. C.

Un soldat perce de sa lance le côté de Jesus-Christ, il en sort de l'eau & du sang.

Sur le soir, avant que le repos du Sabbat com-

xjv *Table*

mençât, on détache le Corps de Jesus de la Croix, on l'embaume, & on le met dans un tombeau neuf.

Les Prêtres y mettent des Gardes, & scèllent l'entrée du sepulchre.

Il demeure toute la nuit du Vendredi; tout le Samedi, & une partie de la nuit du Samedi au Dimanche dans le tombeau.

Le Dimanche matin 5. Avril 16. de Nisan, il ressuscite triomphant & glorieux.

Les Anges avertissent les saintes femmes qui étoient venuës au tombeau, qu'il étoit ressuscité

Jesus ressuscité apparoît lui-même. 10. A Marie Madelaine sous la forme d'un Jardinier. 20. Il apparoît aux autres saintes femmes qui reviennent du sépulchre. 30. Il apparoît à Pierre. 40. Aux deux Disciples qui alloient à Emmaüs 50. A tous les Apôtres assemblez dans une chambre à Jérusalem, à l'ex-

AN  
du Monde  
4036,

*Chronologique. xv*

ception de Thomas qui étoit absent. Tout cela le Dimanche auquel il étoit ressuscité.

Huit jours après, il se trouve encore au milieu de ses Disciples au même endroit & convainc Thomas qui étoit présent, que c'étoit lui-même.

Après cela les Apôtres s'en retournent en Galilée, où Jésus se fait voir à eux dans plusieurs occasions.

Les Apôtres ayant passé environ 28 jours dans la Galilée, reviennent à Jerusalem.

Jésus leur apparôit comme ils étoient à table à Jerusalem, le Jeudi 14. May 25. de Jiar de cette année, & les ayant mené hors de la Ville sur le Mont des Oliviers, il monte au Ciel en leur présence, le 40e. jour après sa résurrection.

De J. C. 36.  
de l'Ere  
vulg. 33.

*Fin de la Table Chronologique.*

**DISSERTATION**



EGIPTE





# DISSERTATION

OU L'ON ESSAYE DE CONCILIER

*S. Matthieu avec S. Luc , sur la généalogie  
de JESUS-CHRIST.*

**I**L y a long-tems que les ennemis de nôtre Religion forment contre-nous des difficultez sur la généalogie de nôtre Sauveur. Si JESUS n'est pas fils de Joseph , comme vous l'enseignez , pourquoi vos Évangélistes nous donnent-ils la liste des ancêtres de Joseph ? Pourquoi l'appellez-vous Fils de Dieu , & né d'une Mere vierge ? On attend la généalogie de JESUS, & l'on nous donne celle de Joseph qui n'est pas son pere. C'est ainsi que Porphyre , que les Manichéens , ( *a* ) que l'Empereur Julien , ( *b* ) que Celse raisonnoient : ( *c* ) c'est

( *a* ) *Vide Faust. Manich. apud Aug. lib. 23. contra Faust. c. 1. 2. 3. & lib. 5. c. 1.*

( *b* ) *Julian. apud Cyrill. Alex. lib. 8. contra eundem Julian.*

( *c* ) *Vide Origen. contra Cels. l. 2.*

ainsi que les Juifs raisonnent encore aujourd'hui contre nous.

Pour répondre à ces insultes, les Peres, & les Commentateurs ont suivi diverses méthodes que nous proposerons ici, avec les raisons pour & contre. Mais avant que d'entrer dans cet examen, il faut donner les deux généalogies en question, avec quelques notes, afin que le Lecteur voye d'un coup d'œil les personnes dont on lui parle, & qu'il compare plus aisément les deux généalogies l'une avec l'autre. Nous ne prendrons celle de saint Luc, que depuis David.

## Généalogie de Nôtre Seigneur

### JESUS - CHRIST.

*Selon S. Matthieu. (a) . Selon S. Luc. (b)*

#### DAVID.

SALOMON.

NATHAN. (c)

(a) *Matth. 1. 1. & sequ.*

(b) *Luc. 111. 23 & sequ.*

(c) Nathan étoit fils de David, de même que Salomon Nathan étoit l'aîné de Salomon. Mais Salomon regna par l'ordre du Seigneur, 3. Reg. 111. 13. & 2. Reg. XII. 25.

Selon S. Matthieu.

Selon S. Luc.

ROBOAM.

MATHATA.

ABIA.

MAINAN.

ASA.

MBLCHA.

JOSAPHAT.

ELIACIM.

JORAM.

JONAM.

{ OCHOSIAS. (a)

JOSEPH.

{ JOAS.

JUDA.

{ AMASIAS.

SIMEON.

OZIAS.

LEVI.

JOATHAN.

MATHAT.

ACHAZ.

JORIM.

EZECHIAS.

ELIEZER.

MANASSE'.

JOSE'.

AMON.

ER.

JOSIAS.

ELMODAN.

JOACHIM. (b)

COSAN.

ADDI.

MELCHI.

JECHONIAS. (c) NERI.

(a) Tout le monde convient que ce Roi, & les deux suivans ont été omis par saint Matthieu. Nous les avons suppléés, afin qu'on voye de suite la succession des Rois de Juda.

(b) Ce Roi a été aussi omis par saint Matthieu, ou par ses Copistes.

(c) A Jéchonias succéda Sédécias son oncle.

*Selon S. Matthieu.*      *Selon S. Luc.*

SALATHIEL. (a)  
ZOROBABEL.

ABIUD.	RESA.
	JOHANAN.
ELIACIM. (b)	ASOR.
	JUDA.
AZOR.	JOSEPH.
	SEMEI.
SADOC. (c)	MATTHATIAS.
	MAHAT.
ACHIM.	MAGGE.
	HESTI.
ELIUD.	NAHUM.
	AMOS.
ELEAZAR.	MATTHATIAS.
	JOSEPH.
MATHAN.	JANNE.
	MELCHI.

(a) Jéchonias eut pour fils à Babylone *Asir*, & Salathiel, 1. *Par.* III. 19.

(b) Entre *Eliacim*, & *Azor*, quelques Manuscrits mettent *Abner*.

(c) Depuis *Sadoc*, jusqu'à *Jacob* pere de *S. Joseph*, il y a apparemment quelques générations omises. Cela paroist en comparant la liste de saint *Matthieu*, à celle de saint *Luc*.

Selon S. Matthieu.

Selon S. Luc.

JACOB.	{ MATHAT. (a)
{ JOSEPH, (b)	{ LEVI. (a)
{ Epoux de Marie.	HÉLI. (c)
Mere de	MARIE Mere de JESUS.
	
J E S U S.	

On voit par le parallèle de ces deux généalogies, que les deux branches de la famille de David, par Salomon, & par Nathan, se sont réunies premièrement dans Salathiel, & Zorobabel, & ensuite dans la personne de JESUS, Fils de Marie, & cousin de Joseph, en sorte que JESUS étoit la fleur, ou le rejetton de Jessé, (d) fils de David, & de Salomon, & héritier des promesses faites à l'un, & à l'autre.

Mais comme les mêmes Evangélistes nous apprennent que JESUS n'est pas fils de Joseph,

(a) Ces deux noms *Mathat*, & *Lévi*, ne se lisent point dans quelques Manuscrits. *Africain*, *Eusebe*, & *saint Irenée* ne les ont point lû.

(b) Joseph est nommé dans S. Matthieu fils de Jacob, parce que Jacob étoit son pere selon la nature; & dans S. Luc fils d'Héli, parce qu'il étoit gendre d'Héli, autrement Joachim pere de Marie.

(c) *Héli*, est apparemment le même que *Joachim*, pere de la sainte Vierge.

(d) *Isai. x l. 10. Rom. xv, 1,*

mais de Marie, on forme ici plusieurs difficultés. 1°. Pourquoi on ne nous donne pas la généalogie de Marie, mais celle de Joseph; 2°. Comment on infère que JESUS-CHRIST est descendu de David, & de Salomon, de ce que Joseph est fils de David? 3°. Comment Joseph peut avoir pour pere deux hommes; l'un Jacob, de la race de Salomon; & l'autre Héli, de la race de Nathan? 4°. Enfin comment on peut prouver que JESUS est descendu de David, & de Salomon, même en admettant le système qui veut que saint Luc donne la généalogie de la Vierge: puisque Marie, selon cette hypothèse, descend de Nathan, & non de Salomon?

A cela on répond, premièrement que parmi les Hébreux on n'avoit pas coutume de tirer les généalogies des femmes. 2°. Que JESUS étant fils de Joseph, ou par adoption, ou simplement comme fils de Marie son Epouse; Joseph l'ayant reçu, & élevé comme son fils, JESUS entroit par-là dans tous les droits de la famille de Joseph. 3°. Héli pouvoit être pere de Joseph selon la Loi, & Jacob son pere selon l'ordre de la nature; ou au contraire. 4°. Dans la supposition que saint Luc auroit donné la généalogie de la sainte Vierge, il s'ensuit démonstrativement deux choses: La première, que JESUS est fils de David; & la deuxième, qu'il est aussi fils, & héritier de Salomon par deux endroits. Parce que les deux branches de

Nathan, & de Salomon se réunissent d'abord dans la personne de Salathiel, & ensuite dans le mariage de Joseph héritier de la branche de Salomon, avec Marie héritière de celle de Nathan. Ainsi Joseph a rassemblé les droits des deux familles dans la sienne; il les a transmis à JESUS son fils, & son héritier. Il faut développer tout cela, & proposer les difficultés, & leurs réponses dans un plus grand détail.

La coutume de ne donner les généalogies que par les hommes parmi les Hébreux, est connue par la pratique continuelle de l'Écriture, par le témoignage des Rabbins, & des Peres. (a) *La famille de la mere, n'est point une famille*, disent les Docteurs Juifs. (b) Quoique Joseph ne fût pas le pere naturel de J. C. il suffisoit qu'il le reconnut pour son fils, qu'il l'élevât en cette qualité, qu'il l'adoptât, & le traitât comme son propre fils, pour le faire entrer dans les droits, & privilèges de sa famille, & pour faire que la généalogie de l'un, fût celle de l'autre. Ajoutez que JESUS appartenoit encore à Joseph par un autre titre, à cause de Marie sa Mere, laquelle étant la vraie Epouse de Joseph, le fils qui lui étoit né durant son

(a) *Iren. lib. 3. cap. 18 Tertull. contra Judæos Athan. Epist. ad Epictet. Ambros. l. 3. in Luc. Aug. plurib. locis. Hieronym. hic, alii passim etiam ex recentioribus.*

(b) *לֹא מִשְׁפַּחַת אִם לֹא מִשְׁפַּחַת*

mariage sans opération humaine , étoit à lui comme un fruit né dans son fond. JESUS a rendu à Joseph l'obéissance , & l'honneur qu'un fils doit à son pere ; & lès Evangélistes, tout persuadés qu'ils étoient que Joseph n'avoit point engendré JESUS, ne laissent pas de l'appeller son pere. La sainte Vierge l'appelle de même. (a)

L'usage d'adopter se voit chez les Hébreux dès avant la Loi. Sara donne sa servante à Abraham , afin que les enfans qui en naîtroient, lui appartenissent par droit d'adoption. (b) Jacob adopte Ephraïm, & Manassé. (c) La fille de Pharaon adopte Moÿse. (d) Esther passoit pour fille de Mardochée son oncle. (e) L'ainé des enfans qui naissoient d'une femme, qui avoit épousé le frere de son mari mort sans enfans, étoit considéré comme fils de celui qui n'avoit point laissé de lignée. (f) Quand donc JESUS ne seroit considéré que comme fils adoptif de Joseph, e'en seroit assez pour lui donner droit de prendre la qualité de fils de David, & de se porter pour héritier des pro-

(a) *Vide Mald. Brug. Grot. alios. & Aug. lib. 2. de cons. c. 3.*

(b) *Genes. xvi. 2.*

(c) *Genes. XLVIII. 5.*

(d) *Exod. II. 10.*

(e) *Est. II. 7. 15.*

(f) *Deut. XXV. 5.*

elles faites à cette famille.

Mais il y a une autre raison plus forte que celle-là ; c'est que Marie étoit de la même famille, & de la même maison que Joseph. Ainsi faire la Généalogie de l'un, étoit faire aussi celle de l'autre. Le premier fait est attesté par tous les Peres unanimement. (a) Ils remarquent que la Loi vouloit que les filles se mariaissent dans leurs tribus, & autant qu'il se pouvoit, dans leurs familles. Elle les y obligeoit même en certains cas, comme lorsqu'une fille étoit héritière de sa famille, (b) ou lorsqu'une femme avoit perdu son époux, sans en avoir eu d'enfans. (c) Dans ces deux cas, elles étoient obligées de prendre des maris dans leurs familles. Or c'est une très-ancienne tradition dans l'Eglise, que la sainte Vierge étoit fille unique, (d) & par conséquent héritière des biens de son pere ; & que Joseph, son oncle, ou son plus proche parent, fut obligé par la Loi de la prendre pour femme.

(a) *Iren. lib. 3. c. 18. Tertull. contra Jud. Aug. quest. in Judic. qu. 47. & Quest. in N. T. qu. 86. & lib. 23. contra Faust. & Hieron. hic. Ambros. lib. 3. in Luc. Nyssen. de S. Christinativ. Damascen. alii.*

(b) *Num. xxxvi. 67.*

(c) *Deut. xxv. 5.*

(d) *Hilar. in Matt. 1. Euseb. hist. Eccles. lib. 1. c. 7. ad finem. Cyrill. contra Julian. lib. 7. & 8. Eucher. q. 2. in Matt. Euthym. Theophyl. ad Matth. 1. Vide Mald. ad Matt. 1. 16. Brug. Grot. ibid.*

Il est vrai que l'on forme quelque difficulté contre ce sentiment. 1°. On n'a aucune certitude que Marie ait été héritière de sa famille, & fille unique de son pere. Le silence des Evangelistes, qui ne lui donnent point de freres, n'en est pas une bonne preuve. Or généralement les filles d'Israël pouvoient se marier à qui elles vouloient, soit de leur tribu, ou d'autre. 2°. Quand on avoueroit que la sainte Vierge étoit fille unique, & héritière, il ne s'ensuivroit pas qu'elle dût épouser un mari de sa famille. Il suffisoit qu'il fût de sa tribu. Or il ne suffit pas de montrer que JESUS étoit de la tribu de Juda; il faut faire voir qu'il étoit de la race de David, & de la famille de Salomon, pour l'accomplissement des Prophéties.

D'ailleurs il est fort incertain si du tems de nôtre Seigneur, on observoit encore la Loi à cet égard. (a) Les biens des tribus, & des familles étant confondus, le motif de la Loi ne subsistoit plus. 3°. Saint Luc dit expressément que la sainte Vierge étoit cousine d'Elisabeth, laquelle étoit de la race d'Aaron. (b) Il est donc fort probable que Marie étoit de la même race. Ce qu'on a dit de l'adoption de JESUS-CHRIST faite par saint Joseph, & du droit que lui donnoit la qualité de fils de Ma-

(a) NAZIANZ. CAR. 39,

(b) LUC. 1. 5. 36.

rie, comme Epouse de Joseph, à l'héritage, & à la Généalogie de Joseph, ne suffit pas pour la parfaite exécution des promesses. Dieu nous a promis un Messie né de David, non par adoption, ou par communication des droits de famille; mais selon la chair. (a)

Nous avoüons que selon les Ecritures, le Messie devoit être de la tribu de Juda, de la famille de David, & de la race de Salomon selon la chair : mais nous avons des preuves indubitables que JESUS-CHRIST en étoit, non-seulement par Joseph, dont il étoit légitime héritier : mais principalement par Marie, qui lui avoit donné la naissance. Il est vrai que les filles d'Israël pouvoient se marier hors de leurs tribus; à moins qu'elles ne fussent héritières; mais en ce dernier cas il ne suffisoit pas qu'elles prissent des époux dans leurs tribus; elles en devoient prendre dans leur famille, comme le porte expressément la Loi de Moyse, (b) & comme l'enseignent de très-habiles Commentateurs. (c)

Or que Marie ait été héritière, quoique nous n'en ayons pas des preuves de fait expresses dans les Livres saints, nous avons sur cela une tradition très-ancienne, &

(a) *Genes. XLIX. 10. Isai. XI. 1. Psal. CXXXI. 11. Rom. I. 3. Hebr. VII. 14.*

(b) *Num. XXV. 5. סמכם לח בם אכיהם*

(c) *Vide Grot, ad Matt. I. Chrysoft. Epiphano.*

qui ne nous a jamais été contestée même par les Juifs. Quoique du tems de nôtre Seigneur, les biens des familles, & des tribus ne fussent peut-être pas aussi arrangez, & aussi distinguez qu'ils l'étoient avant la captivité de Babylone, il n'est nullement croyable qu'on eût négligé la Loi, qui oblige les filles héritières d'épouser un homme de leur famille. Il y a d'autres biens que des terres; & toujourns, soit que leur héritage subsistât dans le partage de leur tribu, ou ailleurs, il étoit à eux; & c'étoit l'esprit de la Loi que ce bien & cet héritage demeuraient dans leur famille. Tobie, & Raguël, qui demeuroient dans une terre étrangère, ne se croioient pas dispensez de cette obligation, (a) eux dont toutes les richesses consistoient en argent, en esclaves, & en bétail.

La parenté de la sainte Vierge, & de sainte Elisabeth, qui étoit de la race d'Aaron, mérite qu'on s'y arrête davantage; non que la difficulté soit plus grande, mais parce que quelques Peres (b) ont crû que saint Matthieu nous donnoit la Généalogie de JESUS comme Roi; & saint Luc sa Généalogie comme Prê-

(a) Tob. III. 8.

(b) Aug. lib. 13. contra Faust. c. 8. lib. 2. de consensu, c. 2. lib. 83. Quæst. 9. 51. Epiphan. heres. 78. Julian. Tolet. contra Judæos, lib. 3. Hilar. in Matt. c. 1. Vide Baron: ad annal. apparat, n. 30. 31. 32. Ad aldo ad Matt. 1. 16.

tre. Or si cela est, la parenté de Marie avec Elifabeth, & l'alliance de la famille Royale à la Sacerdotale, non-seulement ne nuiront point à nôtre cause, mais elles y serviront; puisque nous soutenons que JESUS - CHRIST est non-seulement fils de David, & Roi des Juifs; mais aussi Prêtre Eternel. Marie peut donc être cousine d'Elifabeth, parce que quelqu'un de la famille d'Elifabeth aura épousé une parente de la sainte Vierge, de la tribu de Juda; ou parce que quelque parent de Marie aura épousé la fille d'un Prêtre, de la famille d'Elifabeth. Il n'y a rien en cela que de très-aisé, puisque, comme on l'a dit, les filles qui n'étoient point héritières, pouvoient épouser qui elles vouloient. Et les filles des Prêtres avoient encore en cela, selon la Loi, un privilège plus étendu que les autres, puisque leurs peres n'ayant point d'héritage dans le pays, leurs filles ne pouvoient jamais se rencontrer dans le cas, qui oblige les héritières d'épouser leurs parens, pour éviter le mélange, & la confusion des héritages.

Quand nous disons que JESUS est Prêtre, aussi-bien que Roi, & qu'il a réuni dans sa personne les privilèges de la Royauté, & de la Prêtrise, nous n'avoüons pas que saint Luc ait fait la Généalogie Sacerdotale, & saint Matthieu la Généalogie comme Roi. Le Sacerdoce de JESUS-CHRIST n'est point selon l'or

dre d'Aaron; (a) mais selon l'ordre de Melchisédech. (b) Dans le dénombrement de saint Luc nous ne voyons ni Aaron, ni aucun de ses fils; ni en un mot, aucun des Prêtres connus par l'Histoire. Le Messie étoit venu abroger le Sacerdoce d'Aaron, pour en établir un nouveau. Les Evangélistes ne parlent en aucun endroit de son Sacerdoce, comme descendant d'Aaron; mais ils relevent par tout sa qualité de fils de David. Saint Luc suit manifestement la Généalogie de David jusqu'à Zorobabel, & Réfa: Et qui croira que depuis cet endroit, il l'abandonne, pour suivre celle des Prêtres sans en avertir, & sans aucune raison? Il faut donc conclure que JESUS étoit fils de David selon la chair par ce raisonnement qui est sans réplique, saint Luc, & saint Matthieu nous apprennent que JESUS n'est pas fils de Joseph: Les mêmes Evangélistes soutiennent que JESUS est fils de David: Il ne peut donc l'être que par Marie sa Mere. Marie, & JESUS sont donc de la race de David. Ces Evangélistes montrent que Joseph est de la tribu de Juda, & de la race de David: Marie, & Joseph sont donc de la même tribu, & de la même famille.

Les deux peres que l'Evangile semble don-

(a) *Hebr.* VII. 13. 14.

(b) *Psalm.* CIX.

ner à saint Joseph; sçavoir, Jacob, selon saint Matthieu, & Héli, selon S. Luc, font le plus grand embarras de cet endroit, & le principal sujet de cette Dissertation. Les Peres, & les Interprètes ont senti cette difficulté dès le commencement, & nos adversaires n'ont pas manqué de la relever. Pour y répondre, on a dit trois choses. 1°. Que Jacob étoit pere de Joseph selon la nature; & Héli son pere selon la Loi. 2°. Ou au contraire, qu'Héli étoit son pere selon la nature, & Jacob selon la Loi, (a) Ou enfin. 3°. Que Joseph étoit fils de l'un par adoption, & de l'autre par la nature. (b)

Le premier sentiment a pour lui le Texte exprés de saint Matthieu, qui dit, que *Jacob engendra Joseph*; au lieu que saint Luc dit simplement que *Joseph étoit d'Héli*, qu'il lui appartenoit; comme il dit à la tête de sa Généalogie, qu'*Adam est de Dieu*; c'est-à-dire, qu'il est sorti des mains de Dieu, qu'il est sa créature. Cette opinion a été suivie par presque tous les Anciens; (c) & Jules Africain, qui vivoit dans

(a) *Ambros. in Luc. alii apud Aug. Questionib. in N. T. q. 56. Vide Grot. in Matt. Vers. de gener. Christi.*

(b) *Aug. lib. 2. de cons. c. 2. 3. & lib. 2. quæst. Evang. q. 2.*

(c) *Africain. ad Aristid. apud Euseb. lib. 1. hist. Eccl. c. 7 Aug. retract. lib. 2. c. 12. Justin. qu. 65. Hieron. in Matt. 1. Eucher. qu. 3 in Matt. Beda in Luc. Damascen. lib. 4. cap. 15. de fide, Theophyl. &c.*

la Palestine au commencement du troisiéme siècle, assûroit qu'il l'avoit apprise de quelques parens de nôtre Sauveur selon la chair, qui de Nazareth, & de Cocaba, bourgs de Judée, s'étoient répandus en plusieurs endroits de la terre. Voici comme ils expliquoient cette Généalogie. *Matthan* descendu de David par Salomon, & *Melchi* descendu du même David par Nathan, épousèrent l'un après l'autre une même femme nommée *Estha*. Matthan en eut *Jacob*; & Melchi en eut *Héli*. Ce dernier se maria; & étant mort sans enfans, Jacob épousa sa veuve, en vertu de la Loi de Moÿse; (a) & de ce mariage vint *Joséph*, qui par ce moyen étoit fils de *Jacob* selon la nature, & d'*Héli* selon la Loi.

Cette réponse d'Africain, soutenuë de l'autorité de presque tous les Peres, est d'autant plus digne de considération, qu'elle est fondée sur le témoignage de la famille même de JESUS-CHRIST selon la chair. Mais elle ne satisfait qu'à une partie de la difficulté. Elle nous tire d'embarras par rapport aux deux peres que les Evangélistes donnent à saint Joseph; mais elle ne nous fait pas voir comment JESUS, selon cette hypothese, est fils de David, ou de Salomon. Elle ne nous dit rien de la parenté de Joseph, & de Marie. De plus elle est contrai-

(a) Deut. xxv. 5.

te au Texte de saint-Luc, qui met *Mathat*, & *Lévi*, entre *Melchi*, & *Héli*; au lieu qu'Africain, & ceux qui l'ont suivi, (a) donnent à *Héli* pour pere immédiat *Melchi*, qui selon nos Exemplaires de saint Luc, ne doit être que son bisayeul. Je ne parle point des défauts que l'on reproche ici à Africain; de son peu d'exactitude, & de sa credulité: & je n'attaquerai point la tradition qu'il rapporte par son endroit foible, qui est la distance du tems où les parens de JESUS-CHRIST lui parloient, & celui de la naissance de saint Joseph. Cette distance est d'environ troiscensans. Nous serons peut-être obligez dans la suite de lui opposer une autre tradition presque aussi ancienne, qui fait d'*Héli* le pere de la sainte Vierge.

Nous avons déjà répondu par avance à la première difficulté, en montrant par l'Évangile même, que Joseph, & Marie étoient de la même tribu, & de la même famille; & que JESUS-CHRIST, comme fils de Marie, & comme héritier de Joseph, devoit jouir des privilèges, & des promesses faites à Abraham, à David; & à Salomon. Quant à la seconde difficulté, la manière la plus simple, & la plus naturelle d'y répondre, est de dire que Jules Africain, & les

(a) Euseb. hist. Eccles. loc. cit. Ambros. lib. 3. in Luc. Nazianz. Carm. de Christi generat. S. August. marque 77. générations dans S. Luc, serm, 51. nov. edit, t. 1. 23.

autres Anciens qui l'ont suivi, ne lisoient point dans saint Luc les noms de *Mathat*, & de *Lévi*, entre Melchi, & Héli. Et il semble que ces deux noms sont passez du  $\psi$ . 29. en celui-ci. (b) S. Irénée (c) ne compte que soixante & douze générations depuis JESUS-CHRIST, jusqu'à Adam; ce qui fait voir qu'il n'y voyoit pas ces deux personnes; Car en les y comptant, il y a soixante & quatorze générations. Grotius soutient que ce n'est que depuis le quatrième siècle que *Mathat*, & *Lévi* ont paru dans S. Luc. Nous ne décidons point ici si cette manière de lire est préférable à la nôtre; il nous suffit que l'une & l'autre se trouve autorisée: La première, par ces anciens peres; & la seconde, par tous nos Exemplaires manuscrits, & imprimez: Car M. Mille n'en marque aucun, où il n'ait trouvé *Mathat*, & *Lévi*.

Reste à présent à examiner l'hypothèse qui veut que saint Matthieu fasse la généalogie de saint Joseph; & saint Luc celle de la Vierge. Ce sentiment est devenu fort à la mode, & la plupart des Modernes l'ont embrassé avec chaleur, (c) prétendant sauver toutes les difficultez

(a) Mill. Proleg. in N. Test. Gr. Proleg. 817.

(b) Irena, lib. 3. c. 33.

(c) Galatin. Jans. Genebr. Grot. Spanhem. Dubia Evangel. Gemar. Ligfoot. Hor. Hebr. Brug. in Matt. Voss. de genere Christi Toynard. Harmon. p. 3. & 13.

que l'on forme contre les Evangélistes, & rendre raison de ce qui embarrasse dans les autres hypothéses. Par là on montre que JESUS est né de David selon la chair, selon les Ecritures; & on explique comment Joseph est fils de Jacob, & d'Héli: de Jacob, selon la chair; & d'Héli, en qualité de son gendre, & d'époux de Marie. On voit la sagesse des deux Evangélistes, ou plutôt du Saint-Esprit qui les animoit, en inspirant à saint Matthieu d'écrire la généalogie de Joseph, & à saint Luc celle de la Vierge; pour montrer qu'indépendamment de Joseph, JESUS étoit toujours fils de David; & que par sa qualité de fils de Joseph Epoux de Marie, il étoit héritier des promesses faites à Salomon.

On ne peut faire que trois objections contre ce sentiment; & encore elles ne sont pas difficiles à résoudre. La première: Le Texte de saint Luc (a) porte à croire qu'Héli étoit propre Pere de Joseph de même qu'Héli est fils de Lévi, & Lévi de Mathat; & ainsi des autres, car ce Texte est le même par-tout. La seconde: Ce sentiment n'est point appuyé dans l'Antiquité. Les Peres ne s'en sont pas servis pour réfuter les calomnies des Payens, ni des Hérétiques. Si ç'eût été la vraie manière

(a) Luc III. ΩΥ υἱὸς Ἰωσὴφ, τῆ Ἡλῆ, τῆ Ματθαίου, τῆ Λέως, &c.

d'expliquer cet endroit, auroit-elle été inconnue à toute l'Antiquité; sur tout étant si aisée, si simple, & si naturelle? La troisième: Les promesses de la naissance du Messie faites à Abraham, & renouvelées à Juda par la Prophétie de Jacob, (a) & confirmées à David, devoient s'accomplir dans la posterité de Salomon, le bien aimé du Seigneur. (b) Or Marie ne descendoit pas de Salomon; mais de Nathan: Donc JESUS Fils de Marie, suivant cette hypothèse, ne seroit pas l'héritier des promesses faites à Salomon, & à ses descendans.

A la première difficulté on peut répondre, que le Texte de saint Luc (c) peut recevoir plusieurs sens. Par exemple: (d) Or JESUS commençoit sa trentième année, étant fils d'Héli, (par sa Mere Marie,) quoiqu'on le crût fils de Joseph. Ou bien: Joseph est nommé fils d'Héli; c'est-à-dire, son gendre, (e) suivant une manière très usitée dans l'écriture, (f) & dans toutes les Langues. La phrase de saint Luc ne dit pas nécessairement une filiation, & une

(a) Genes. XIX. 10.

(b) 2. Reg. XII. 25. & VII. 12.

(c) Luc. III. 23. Καὶ αὐτὸς ἦν ὁ Ἰησοῦς ὡσεὶ ἐτῶν τεσσακόντα ἄρχωντος, ὡς ὡς ἀνομιζέτω υἱὸς Ἰωσὶφ τῆς Ἥλι.

(d) Ita explicant Gemar. Voss. Spanhem. Iren. Deo-  
nati. Ligfoot. Hor. Hebr.

(e) Ita Brugens. Ligfoot. Harm. Pise.

(f) Vide Grot. ad Matt. 1. & ad Luc. III.

paternité naturelle d'Héli à Joseph, & de Joseph à Héli; non plus que d'Adam à Dieu, & de Dieu à Adam, dans le même Chapitre, v. 38. Il suffit que Joseph soit fils d'Héli ou par adoption, ou par alliance, ou en vertu de la Loi. Les Anges sont nommez les enfans de Dieu. Le premier fils d'un homme qui a épousé la veuve de son frere mort sans enfans, est nommé le fils de ce frere deffunt. (a) Les enfans adoptifs, & en général les héritiers, sont nommez les fils de ceux qui les ont adoptez, & dont ils héritent. (b) Le nom de pere ne signifie donc pas toujourns celui qui a engendré. Si saint Luc n'a pas exprimé le nom de Marie fille immédiate d'Héli; mais seulement celui de JESUS son petit fils, & celui de Joseph son gendre, c'est qu'il avoit déjà assez parlé de Marie, & qu'il avoit averti qu'elle avoit conçu, & enfanté JESUS, sans avoir eu commerce avec aucun homme.

Comme il écrivoit principalement pour les Payens, & qu'il avoit avancé que JESUS n'avoit point de pere selon la chair, il étoit naturel qu'il donnât la généalogie de sa Mere. Pour saint Matthieu, il avoit des raisons d'en agir autrement, puisqu'il écrivoit pour les

(a) Deut. xxv. 6. *Suscitabit semen fratris sui, & primogenitum ex ea filium nomine illius appellabit.*

(b) Vide Aug. lib. 2. de consensu, c. 3. & serm. 51. nov. edit. c. 18. & sequ.

Juifs, qui n'avoient pas accoutumé de donner les généalogies des femmes: Et d'ailleurs comme ils étoient beaucoup plus instruits des généalogies de leur nations, & sur tout de la race de David, il se contente de montrer le droit incontestable de JESUS-CHRIST à la Royauté, par un dénombrement qui n'est pas toujours immédiat. Il laisse à suppléer quelque chose à ceux à qui il parle. Il omet par exemple trois Rois depuis David jusqu'à la captivité; & depuis la captivité jusqu'à saint Joseph, il ne met qu'onze personnes; au lieu que saint Luc en met vingt. On voit bien que ces omissions ne sont pas frauduleuses. C'est un Auteur qui ne touche que les principaux points de son dénombrement, & qui se repose du reste sur ceux à qui il parle. Saint Luc au contraire n'omet rien, parce qu'il s'agit de prouver la succession du sang, & de la nature.

Quant à ce qu'on objecte qu'en suivant saint Luc, on ne prouve pas que JESUS descende de Salomon selon l'ordre naturel, mais seulement de la branche de Nathan fils de David, on peut répondre qu'il ne paroît pas formellement par l'écriture, que Dieu ait promis que ce seroit de la race de Salomon selon la chair, que le Messie devoit naître; mais seulement de la race de David. Dieu promet la Royauté à Salomon, & à sa posterité, à l'exclusion de ses freres enfans de David. Mais

la promesse du Messie regarde toute la famille de David. Or JESUS, selon saint Matthieu, est indubitablement héritier de Joseph descendu de la branche de Salomon: Il est donc en ce sens héritier de la Royauté de Salomon. Selon saint Luc, il descend de Nathan, & de David selon la chair, par Marie, & par Héli: Il est donc le vrai fils de David. Salomon nous est dépeint dans toute l'Ecriture comme type, & comme figure du Messie. La Loi ancienne n'a rien eu de plus grand, ni de plus illustre que ce Prince. On remarque entre lui, & le Messie une infinité de traits de ressemblance, figurez dans Salomon, réalisez dans JESUS-CHRIST: mais il ne s'en suit pas que Salomon dût être le Pere du Messie.

Enfin les deux branches de Nathan, & de Salomon s'étant réunies dans Salathiel, & dans Zorobabel, qui se rencontrent dans la ligne généalogique des deux Evangelistes, le sang de David est rassemblé dans ces deux Personnes, & les branches qui en sont sorties, sont également de l'une, & de l'autre tige. *Héli* de saint Luc, & *Jacob* de saint Matthieu sont tous deux fils de David, de Salomon, & de Nathan. Ce sont deux branches sorties du même tronc. Le même sang coule dans les veines des uns & des autres. Ainsi de quelque côté qu'on envisage nôtre Sauveur, on voit toujours qu'il vient de David, & qu'il réunit

dans la personne tous les droits de cette auguste famille, tant du côté de Joseph, que du côté de Marie la Mere.

Quoique les Peres aient rarement proposé le système qui veut que saint Luc ait donné la généalogie de la Vierge, parce que l'autorité de Jules Africain, fondée sur le récit des parens de JESUS-CHRIST selon la chair, les retenoit ; on ne laisse pas de la remarquer dans saint Augustin, (a) & dans quelques autres (b) qui ont crû que saint Luc avoit rapporté la généalogie de JESUS comme Prêtre ; car on sçait que Marie seule étoit alliée à la race Sacerdotale. On peut même assurer que c'est la premiere qui ait eu cours dans l'Eglise. Et si dans la suite elle est tombée, ou du moins si elle ne s'est pas si bien soutenüe, c'est qu'elle s'est trouvée dans de très anciens Livres, que l'Eglise a déclaré apocryphes, à cause de l'abus que les Hérétiques en faisoient, & des mauvaises choses qu'ils y avoient insérées. Nous allons montrer que cette hypothese a toujours été connue chez les Grecs, & qu'elle n'est nullement nouvelle, ni dénuée de l'autorité des Anciens, comme on se l'est imaginé.

On lit dans un très-ancien Livre écrit par les Ebionites dès le tems des Apôtres, ou très peu

(a) *Aug. lib. 2. de consensu, c. 1. 2. 3.*

(b) *Hilar, in Matt. 1. initio. Epiphani, hares. 78.*

après

Après leur mort, (a) que Marie étoit fille de Joachim, & d'Anne. Ce Livre est attribué à saint Jacques de Jérusalem, frere du Seigneur, c'est-à-dire, cousin germain de JESUS-CHRIST, par une des sœurs de la sainte Vierge. Voici le précis de cet Ouvrage, qui a été cité assez souvent par les Anciens. Joachim étoit un homme fort riche dans Israël, lequel faisoit à toutes les Fêtes solennelles de magnifiques sacrifices dans le Temple du Seigneur. Un jour qu'il vouloit faire son offrande, un nommé Ruben lui dit: *Cela ne vous est point permis; parce que vous n'avez point de posterité dans Israël.* Joachim chargé de confusion, se retira dans le desert, où il avoit de grands troupeaux, & y demeura quarante jours, s'y exerçant dans le jeûne & dans la priere. Anne son épouse de son côté chargée de reproches par une de ses servantes, se retira dans son jardin, & y pleura amèrement sa sterilité. Un Ange vint lui dire que Dieu avoit exaucé sa priere, & qu'elle deviendrait mere. En même tems un autre Ange annonça à Joachim la même chose.

Joachim revint en sa maison, & au bout de neuf mois, Anne son épouse enfanta Marie. Trois ans après ses parens la présentèrent au

(a) Euseb. hist. Eccl. liv. 3. c. 20. S. Epiphane heres. 51. c. 2. S. Jérôme des Hommes Illustr. c. 9. mettent le commencement des Ebionites sur la fin du premier siècle.

Temple. Elle y demeura jusqu'à l'âge de douze ans nourrie de la main d'un Ange. Au bout de ce terme, les Prêtres délibérèrent sur ce qu'ils devoient faire de Marie, qui commençoit à devenir grande. Il fut résolu qu'on feroit venir les veufs d'Israël, & qu'on la confieroit à la garde de celui, en faveur de qui Dieu feroit un miracle. Les veufs vinrent donc au Temple & présentèrent chacun la verge qu'ils tenoient en main au grand Prêtre, qui entra dans le Saint, & fit sa priere. Au sortir du lieu saint, il rendit à chacun sa verge; & on n'y remarqua rien d'extraordinaire, sinon dans la dernière, qui étoit celle de Joseph. Une colombe sortit de cette verge, & se reposa sur la tête de ce vieillard; car Joseph étoit vieux, & avoit déjà des enfans. Il s'excusa même sur cela de prendre Marie en sa garde.

Mais enfin il la reçut, & la mena dans sa maison. De-là il alla à la campagne travailler de son métier de Charpentier. Pendant son absence, Marie étant un jour allée dehors pour puiser de l'eau, elle ouït en chemin une voix qui lui dit : *Je vous salue, pleine de grace; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes.* Marie étonnée d'entendre cette voix, s'en retourna promptement à la maison, & se remit à son travail. Aussi-tôt l'Ange du Seigneur se presenta devant elle, & lui dit : *N'ayez crainte point, Marie; vous avez trouvé grace*

*devant le Seigneur de toutes choses, & vous concevrez par sa sainte parole.* Elle alla ensuite saluer sainte Elizabeth; & voyant que sa grossesse commençoit à paroître, elle revint à Nazareth.

Joseph son époux étant retourné à sa maison, après six mois d'absence, fut fort étonné de voir Marie enceinte. Il se reprochoit de l'avoir si mal gardée, & lui fit à elle-même de vifs reproches de ce qui lui étoit arrivé, supposant qu'elle s'étoit laissée corrompre. Marie lui soutint qu'elle étoit Vierge; mais qu'elle ne sçavoit ce que vouloit dire ce qui paroissoit dans son sein.

L'Auteur raconte ensuite de quelle manière Joseph, & Marie furent obligez par le grand-Prêtre de boire les eaux d'amertumes, ou d'épreuve ordonnées par la Loi; (a) le voyage de Joseph, de ses fils, & de Marie son épouse à Bethléem; l'histoire miraculeuse de la naissance de JESUS-CHRIST, & le miracle arrivé à une femme incrédule, nommée Salomé, qui ayant voulu éprouver la virginité de Marie, après son enfantement, vit sa main brûler & prête à tomber de son corps, & ne fut guérie qu'en touchant, & en portant sur ses bras l'Enfant JESUS. Il parle après cela de l'arrivée des Mages, du meurtre des Innocens, & comment Elizabeth se sauva avec le jeune Jean-

(a) Num. v. 17, 18. & sequ.

Baptiste, & fut cachée miraculeusement dans une montagne, qui s'ouvrit pour les recevoir: Enfin de quelle manière Hérode fit tuer entre le Temple, & l'Autel, Zacharie pere de saint Jean, parce qu'il ne lui avoit pas découvert le lieu où étoit caché son fils Jean-Baptiste. A Zacharie grand-Prêtre, succeda par le sort le saint Vieillard Simeon, qui reçût dans le Temple le Sauveur entre ses bras.

Nous ne prétendons point autoriser cette Pièce dans toutes ses parties. On convient qu'elle n'a jamais passé pour Canonique dans l'Eglise. Le pape Gelase (a) l'a mis au rang des Livres apocryphes. Les Peres qui l'ont cité, n'ont pas entendu qu'elle ne contint rien que de certain. Mais pour ce qu'ils en ont adopté comme sûr, on peut, ce me semble, le regarder comme une tradition Apostolique. Les Auteurs de ces Pièces fausses supposoient toujours certains faits reconnus de tout le monde. Sans cela personne n'auroit voulu les recevoir. Dans cet ouvrage que nous examinons, ne trouve-t'on pas le récit de l'Annonciation de Marie, l'Adoration des Mages, le meurtre des Innocens à Bethléem? Les faiseurs de Romans ne feignent pas tout ce qu'ils rapportent; ils conservent les noms, les

(a) *Gelas. in Concil. Rom. Evangelium nomine Jacobi apocryphum . . . Liber de nativitate Salvatoris, & obstetricis apocryphum. Innocent. I. ep. 1, ad Exuperium, cap. 7.*

principales circonstances de la vie de leur Héros ils ont grand soin de ne pas s'éloigner de son caractère. Rien n'obligeoit ceux qui composoient cet Ecrit, dans un tems si voisin des Apôtres, & où la mémoire des pere & mere de la sainte Vierge étoit si récente, de feindre les noms de Joachim, & d'Anne. Ils auroient agi contre leur intérêt, & contre leur intention par une telle fiction. C'auroit été décréditer de gaieté de cœur leur propre Ouvrage. Nous croyons donc qu'ils sçavoient parfaitement que le nom du pere de Marie étoit Joachim, & que celui de sa mere étoit Anne. Nous ne nous intéressons à la défense que de ces deux noms.

Guillaume Postel, (a) qui le premier traduisit le Protévangile de Grec en Latin, assure qu'il est regardé comme authentique dans les Eglises d'Orient, & qu'on l'y lit dans les Assemblées. Il conjecture que c'est comme la tête, ou le commencement de l'évangile de saint Marc. La souscription qu'on lit à la fin de cet Ouvrage, marque qu'il est de saint Jacques frere du Seigneur. Voici ce qu'elle porte: *Moi Jacques, ai écrit cette Histoire à Jérusalem: Et comme Hérode y eut excité du tumulte, je me retirai dans le désert; après quoi je revins à Jérusalem,*

(a) Guill. Postel. Epist. Dedicat. ad Rempub. Venet. ante editionem Protevangelii Basflaa. 1552. per Operin.

où je vèquis dans la paix, en bénissant Dieu, qui m'a fait la grace d'écrire cette Histoire, &c.

Ce que dit Postel, que le Protévangile est reconnu pour authentique, ne passe pas pour certain dans l'esprit de plusieurs personnes. Mais on ne peut disconvenir qu'on le lise parmi les Grecs, & que les Orientaux ne reconnoissent plusieurs des circonstances qui y sont rapportées. Les plus anciens Peres de l'Eglise, ou en ont rapporté quelques circonstances, ou du moins y ont fait allusion dans leurs Ecrits. Tertullien (a) par exemple, parle du sang de Zacharie, qui fut long-tems imprimé sur le pavé du Temple. Origènes (b) cite de cet Evangile, que Joseph avoit eu des enfans d'une premiere femme, qui sont nommez les freres du Seigneur. Saint Epiphane, (c) saint Gregoire de Nyffe, (d) l'Auteur de l'Ouvrage imparfait sur saint Matthieu, (e) Eustache d'Antioche, (f) le Moine Epiphane, (g) ont connu cet Ouvrage. Nicéphore (h) cite une Lettre d'Evode, successeur de l'Apôtre saint Pierre

(a) Tertull. Scorpiac. c. 8. Vide & Jerom. ad Matt. XXIII. 35.

(b) Origen. in Matt. p. 223.

(c) Epiphan. hares. 30.

(d) Nyffen. homil. de Nativ. B. Maria.

(e) Auth. Oper imperfecti in Matth.

(f) Eustas. Antioch. in Hexaëmeron.

(g) Epiphan Monach. serm de Virg. Deipara.

(h) Nicophor. lib. 1. c. 7. & lib. 2. cap. 3. hist. Eccl.

dans le Siège d'Antioche, où l'on trouve des particularitez prises de ce Protévangile. Le même Auteur cite le Martyr saint Hypolite, qui fait allusion à l'histoire de la sage-femme nommée Salomé. Mais personne ne conteste l'antiquité de cette Histoire, & que les Peres n'en ayent très-souvent cité quelque chose. On peut voir Vossius dans son traité de la Généalogie de la sainte Vierge.

On a aussi un autre Livre apocryphe sous le nom d'*Evangile de la Naissance de Marie*, où les noms de Joachim, & d'Anne se rencontrent, Saint Epiphane, (a) saint Augustin, (b) & quelques autres en font mention. Les Manichéens s'en servoient, & le soutenoient authentique. C'est delà que saint Jean Damascène (c) a pris ce qu'il nous apprend de la Généalogie de la sainte Vierge, de saint Joseph, de Joachim & d'Anne. La chose passoit pour si peu douteuse dans l'Orient, que Mahomet (d) lui-même dans l'Alcoran parle de Joachim pere de Marie. Il y a beaucoup d'apparence que cet ancien Evangile de la naissance de la Vierge ne se trouve plus en Grec; mais nous en avons un en Latin sous le même titre, parmi les Ouvrages de saint Jérôme, avec deux Lettres des

( a ) Epiphane. *hæres.* 26. n. 12. & 79. n. 5.

( b ) Aug. *lib.* 23. in *Faustum* c. 9. 1

( c ) Damascen *lib.* 4. c. 15. de *fide Orthodoxa*

( d ) Alcoran, *Surat.* 3.

prétendus Chromace , & Héliodore , qui prient ce saint Docteur de traduire en Latin cet Ouvrage ; & une réponse de saint Jérôme , (a) qui entreprend cette Traduction , & qui dit que Seleucus ( fameux Hérétique du deuxième siècle ) est Auteur du Livre Grec de la Naissance de Marie , lequel est rempli de fables , & d'impertinences ; que pour lui il va travailler à rendre en Latin un Evangile du même titre , écrit en Hébreu , & attribué à saint Matthieu ; lequel , quoiqu'il ne soit pas Canonique , ne contient toutefois rien de dangereux.

C'est apparemment de ce dernier Evangile prétendu traduit par saint Jérôme , que Vincent de Beauvais , (b) & Fulbert de Chartres (c) ont tiré ce qu'ils ont dit de la Naissance de la sainte Vierge. Enfin c'est de l'ancienne tradition conservée dans les Ecrits des Peres , & dans ces Livres très-anciens , mais malicieusement corrompus par les Hérétiques , que l'Eglise Grecque , & la Latine ont pris les noms de Joachim , & d'Anne , qu'elles ont consacré dans leurs Offices Ecclésiastiques. C'est de-là qu'est venue l'Histoire de la Naissance miraculeuse de la sainte Vierge. Enfin c'est par là que nous entreprenons de concilier saint Luc

(a) *Vide tom. 5. nov. edit. Hieron. p. 445.*

(b) *Vincent. Bellovac. Specul. hist. Prolog. cap. 9. & lib. 7. c. 64.*

(c) *Fulbert, Carnot. serm. in Nativ. B. M.*

avec

avec saint Matthieu sur la Généalogie de JESUS-CHRIST, que saint Matthieu a rapportée par Joseph, & a prouvé que de ce côté-là il étoit de la race de David: Et saint Luc a prouvé la même chose par la Généalogie de Marie, qui vient de la même souche, quoique par une branche différente.

Il est vrai que saint Luc ne met pas expressément le nom de Joachim: mais il met celui d'Héli, qui est le même; car chez les Hébreux, *Héli, Héliakim, & Joakim* étoient regardés comme synonymes. *Joakim* fils de Josias, & Roi de Juda, est aussi nommé *Eliakim*; (a) & le Grand-Prêtre qui vivoit du tems de Manassé, est nommé *Hil, Helcias, Eliakim, & Joakim*. (b) Les Juifs eux-mêmes (c) nomment la sainte Vierge *fille d'Héli*, & JESUS fils de Panther. Galatin raconte qu'un Docteur Juif, nommé Haccados, ayant été consulté par un Consul Romain, nommé Antonin, sur le sujet de la Mere du Messie, lui répondit: *Vous devez sçavoir que le pere de sa mere aura deux noms; l'un Héli, & l'autre Joakim*. On sçait que les Livres des Juifs sont remplis de blasphêmes contre nôtre Sauveur, & contre sa très-

(a) 4. Reg. xxiii. 24.

(b) Voyez nôtre Dissertation sur la succession des Grands-Prêtres, To. 1. p. 484.

(c) Ierosolym. fol. 77. Babyl. tract. Sanhedrin fol. 67.

sainte Mere. Mais cela n'empêche pas qu'on n'en tire une preuve pour l'antiquité de cette tradition, qui veut que Marie ait eu pour pere *Héli*, autrement *Joachim*.

Je ne dissimulerai pas que saint Augustin (a) a répondu à Fauste le Manichéen, qu'on ne sçavoit le nom du pere de Marie que par des écrits apocryphes, qui n'avoient aucune autorité dans l'Eglise; & que S. Jean Damascène (b) qui donne Joachim pour pere à Marie, fait toutefois mourir *Héli* sans enfans. J'avouë que la généalogie du Sauveur qu'il produit pour concilier S. Matthieu, & S. Luc, ne revient pas tout-à-fait à nôtre hypothèse: mais cette généalogie étant différente & de l'Evangile, & de saint Epiphane, (c) ne peut être d'aucune autorité. On y voit des traits d'une tradition très-ancienne, qui est venue des Juifs ennemis de JESUS-CHRIST, lesquels soutenoient que JESUS-CHRIST avoit eu pour pere, un nommé *Panther*, dont le nom se trouve déjà dans Origènes, (d) dans le Talmud de Babylone, (e) & qu'on voit encore au-

(a) Aug. lib. 23. contra Faustum, c. 9. Quod de generatione Mariae Faustus posuit, quod patrem habuerit ex tribu Levi Sacerdotem nomine Joachim, quia canonicum non est, non me constringit

(b) Damasc. lib. 4. c. 13. de fide.

(c) Epiphani. haeresi. 78.

(d) Origen. lib. 1. contra Cels. p. 25. edit. Cantabr.

(e) Tract. Sanhedrin.

Sur la Généalogie de J. C.

jourd'hui dans les Vies de JESUS-CHRIST<sup>s</sup> ou *Tholdos Jéfu*, publiées par les Juifs. Mais ce<sup>s</sup> diversitez, & ces confusions dans une antiquité si reculée, ne doivent point nous surprendre, ni nous faire abandonner ce qui est certain, & ce qui se trouve appuyé sur une tradition si suivie, & si ancienne.

Voici la généalogie de Nôtre Seigneur suivant saint Jean Damascène: (a) Lévi descendu de David, par la branche de Nathan, eut pour fils *Melchi*, & *Panther*. Panther engendra *Barpanther*, & de *Barpanther* sortit *Joachim*, pere de Marie.

*Mathan* fils de David, par la branche de Salomon, épousa une femme dont il eut *Jacob*; celui-ci fut pere de *Joseph*, époux de Marie. Mais après la mort de *Mathan*, *Melchi* frere de *Panther*, épousa la veuve de *Mathan*, & en eut *Héli*; de manière que *Jacob*, & *Héli* étoient freres utérins; le premier fils de *Mathan*, & l'autre fils de *Melchi*. *Héli* mourut sans enfans. Mais *Jacob* eut *Joseph*, comme nous l'avons dit. Cela paroîtra mieux par la Table généalogique suivante.

(a) *Damascon, lib. 4. c. 15. de fide:*

---

SALOMON. NATHAN.

MATHAN. LEVI.

PANTHER & MELCHI.

JACOB. BARPANTHER. HELI, mort  
JOACHIM. sans enfans.

JOSEPH. MARIE.

JESUS.

*La même Généalogie selon saint Epiphane, (a) qui  
a été fort suivie par les Grecs.*

SALOMON.

JACOB, autrement PANTHER.

JOSEPH & CLEOPHAS son frere, (b)  
pere de Marie de Cléophas. (c)

Eut d'une première femme six enfans, sçavoir:

(a) *Epiphan. hares. 78. Vide & Hippolyt. apud Nicéphor. lib. 2. c. 3.*

(b) *Hegeſipp. apud Euseb. l. 3. c. 11. Epiphan. hares. 78. Vide & Ieron. advers. Helvid. c. 7.*

(c) *Johan. xix. 25. Théophylacte sur S. Matthieu xiiii. 56. dit que S. Joseph, & Clopas, ou Cléophas, étoient freres; Cléophas étant mort sans enfans, Joseph épousa la veuve, dont il eut quatre fils, qui sont nommez dans l'Évangile, les freres du Seigneur; & deux filles, sçavoir, Salomé & Marie, surnommée fille de Clopas, parce qu'en effet elle étoit sa fille selon la Loi,*

JACQUE, JOSE', SIMEON, JUDAS, MARIE, & SALOME'. (a)

Il épousa ensuite la sainte Vierge Mere de JESUS, qui étoit fille de Joachim, & d'Anne. (b)

Jules Africain, & les autres Anciens n'ont point connu les noms de Panther & de Barpanther dans la généalogie de J. C. ; & on ne peut les y recevoir, sans contredire les Evangélistes, qui n'en ont pas parlé ; à moins qu'on ne les y admette comme des surnoms de Mathat, & de Lévi, & alors en rétablissant les choses dans leur situation naturelle, il faudroit lire :

### D A V I D.

SALOMON.	NATHAN.
I	I
ELEAZAR.	JANNE'.
MATHAN.	LEVI, OU PANTHER.
JACOB.	MELCHI, OU BARPANTHER.
JOSEPH.	HELI, OU JOACHIM.
	MARIE Mere de JESUS.

Jean Gerson Chancelier de l'Université de Paris, (c) cite des vers, qui portent qu'Anne

(a) Nicephor. lib. 2. c. 11. cite S. Hippolyte, qui dit que les deux filles de S. Joseph se nommoient Esther, & Thamar.

(b) Epiphan. hares. 78. & alii.

(c) Tom. 3. Oper. p. 59.

*13v Dissertation sur la Généalogie de J. C.*

Mere de Marie, après la mort de Joachim, épousa encore successivement Cléophas, & Salomé. Elle en eut trois filles nommées Marie. Marie fille de Joachim épousa Joseph, & devint Mere de JESUS. Marie fille de Cléophas épousa Alphée, dont elle eut saint Jacque fils d'Alphée, Joseph, Simon, & Juda. Enfin Marie fille de Salomé épousa Zébédée, dont elle eut Jacque, & Jean fils de Zébédée.

*Anna tribus nupsit, Joachim, Cleopha, Salomaque, Ex quibus ipsa viris peperit tres Anna Marias:*

*Quas duxere Joseph, Alpheus, Zebedausque.*

*Prima Jesum. Jacobum, Joseph, cum Simone Judam.*

*Altera dat. Jacobum dat tertia, datque Joannem.*

Mais ce systéme généalogique n'est nullement fondé dans l'antiquité.

*Système de M. Toynard. Harmon. p. 155.*

MATHAT.

JOACHIM.

CLEOPHAS.

MARIE.

MARIE femme d'Alphée.

JACQUE le Majeur.

JESUS.

JACQUE le Mineur, JOSES, JUDAS, ou

THADÉE.

*Fin de la Dissertation.*



# T A B L E

## D E S M A T I E R E S

C O N T E N U E S

D A N S C E T T E D I S S E R T A T I O N .

### A

**A** Doption, depuis quand usitée chez les Juifs, xxiv. J. C. Fils de Joseph par adoption, là-même. Cette adoption a suffi pour le faire entrer dans tous les droits de la famille de S. Joseph, xxiiij. & suiv.

Africain, tradition qu'il dit avoir apprise, touchant les deux Peres que l'Evangile donne à S. Joseph, xxxj. xxxij.

Anne, reconnue de tout tems pour mere de la sainte Vierge, xlv.

### B

Barpanther, fils de Panther, lj. Peut-on les recevoir dans la généalogie de J. C. sans contredire les Evangelistes. lv.

### D

David, Les deux branches de la famille de David réunies par le mariage de Joseph & de Marie, xxxjx. J. C. fils de David par l'un & par l'autre, xxx.

### E

Elisabeth, de la race d'Aaron, comment alliée à la sainte Vierge, xxviiij. xxjxi. Sic'est par ses ancêtres

à iiiij

147

tres que S. Luc a tiré la généalogie de J. C. la-même ;  
S. Epiphane. Généalogie de J. C. selon S. Epiphane ,  
l'jv.

Estha. Africain la fait femme de Mathan & de Mel-  
chi , & mere de Jacob & d'Héli , xxxij.

F

Famille. Filles héritieres chez les Juifs obligées de se  
marier dans leur famille. xxvij. Fut-ce pour obéir  
à cette loi que Marie épousa Joseph ? la-même &  
suiv.

Femmes. Coûtume des Hébreux de ne pas tirer les  
généalogies des femmes , xxij.

G

Généalogie de J. C. selon S. Matthieu & selon S.  
Luc , xvij. & suiv. Objections contre la généa-  
logie de J. C. mal fondées , xvij.

Généalogie de la sainte Vierge , la-même que celle  
de S. Joseph , xxv.

Généalogie. Coûtume des Hébreux & des Juifs de ne  
tirer les généalogies que par les hommes , xxij.

H

Héli , sentimens des anciens qui le font pere de S. Jo-  
seph , xxxj. & suiv. C'est le même que Joachim  
pere de la sainte Vierge . xlv. xlix. S. Joseph fils ,  
c'est-à-dire gendré d'Héli , xxxv.

J

Jacob , fils de Mathan , & d'Estha , & pere de S.  
Joseph selon la nature , xxxij.

S. Jacques. Protévangile de S. Jaques lu dans les  
Eglises d'Orient. xlv. Allusion que les anciens y ont  
faite , xlvj.

S. Jean Damascene , la Généalogie qu'il donne de  
J. C. ne peut-être d'aucune autorité , l.

Jésus-Christ , S'il est fils de David par Joseph & par  
la sainte Vierge , xxx. Pour être de la race de Da-  
vid ; il n'a pas dû être fils de Salomon selon la  
chair. xxxvij. xxxjx. S. Joseph a pu en l'adoptant le  
faire

- faire entrer dans tous les droits de sa famille*, xxiiij. & suiv. Il a réünis dans sa personne les privilèges de la Royauté & du Sacerdote, xxjx.
- J**oachim, reconnu de tout tems pour le pere de la sainte Vierge. xlj. xlv. C'est le même qu'Heli, que S. Luc fait entrer dans la Généalogie de la sainte Vierge, xljx.
- S.** Joseph, de la même maison que la sainte Vierge, xxv. xxvij. xxviij. Sentiment d'Affricain sur les deux Peres que l'Evangile lui donne, xxxj. xxxij. Sans être pere de J. C. il a pu le faire entrer, par adoption, dans tous les droits de sa famille, xxij. xxiiij.

## L

- S.** Luc, Généalogie de J. C. selon S. Luc, xviiij. & suiv. Que s'en suit-il de ce qu'il a donné la Généalogie de la sainte Vierge, xxij. Il n'a pas prétendu donner la Généalogie sacerdotale de J. C. xxix. Celle qu'il a donné est celle de la sainte Vierge, xxxiv. & suiv. Pourquoi a-t-il supprimé le nom de Marie en faisant sa généalogie? xxxvij.

## M

- Marie, héritiere de la famille, & de la même maison que S. Joseph, xxv. xxvij. xxxiiij. Comment elle étoit alliée à S. Joseph, xx. Généalogie de Marie donnée par S. Luc, xxxiv. Réponse aux difficultés formées contre ce sentiment, xxxvi. & suiv. Si S. Luc a fait la généalogie de Marie, que s'en suit-il? xxij. Joachim & Anne, reconnus de tout tems pour pere & mere de Marie, xlj. xlv.
- S** Matthieu. Généalogie de J. C. selon S. Matthieu, xviiij. & suiv.

## N

- Nathan, fils de David. Famille de Nathan réünie avec celle de Salomon par le mariage de Joseph & de Marie, xxxjx. Marie héritiere de la famille de Nathan, xxv.

**Objections contre la généalogie de J. C. mal fondées**  
xvij.

## P

**Panther**, un des ayeux de J. C. selon S. Jean Damas-  
cène, l'ij. Les Juifs le lui donnent pour pere, l.

**Brotévangile de S. Jaques** lu dans les Eglises d'O-  
rient, xiv. Allusion que les Anciens y ont faite, xlvj.

## R

**Royaute** J. C. a réuni dans sa personne les privileges  
de la Royauté & du sacerdoce, xxjx.

## S

**Salomon**. La famille de Salomon, réunie avec celle  
de Nathan par le mariage de Joseph & de Marie;  
xxxjx. J. C. a été de la race de David sans être fils  
de Salomon selon la chair, xxxviiij. xxxjx.

## T

**Tobie & Raguel**, quoique dans une terre étran-  
gère ne se crurent pas dispensés de la Loy, qui oblige  
les filles heritieres d'épouser un homme de leur fa-  
mille, xxviiij.

**M. Toynard**, son système sur la Généalogie de J. C. lvj.

## V

**Sainte Vierge**, voyez, Marie.

## Z

**Zorobabel**. Les deux branches de la famille de David  
réunies premierement dans Salathiel & Zorobabel,  
xx. xxj. xxxjx.

Fin de la Table de la Differtation.

HISTOIRE



# HISTOIRE DE LA VIE ET DES MIRACLES DE JESUS-CHRIST

Rangée selon l'ordre des temps.

## CHAPITRE I.

1. *Apparition de l'Ange à Zacharie.*
2. *Conception de Jean-Baptiste.*

I. **D**IEU voulant préparer un précurseur au Messie, envoya l'Ange Gabriël au Prêtre Zacharie, de la famille d'Abia, pour lui annoncer la naissance de saint Jean-Baptiste. Za-

Vers la fin de l'an du Monde 3998. environ 5. mois avant la naissance de J. C.

A

charie avoit épousé une femme vertueuse , de la famille d'Aaron , qui s'appelloit Elizabeth. Ils étoient tous deux justes devant le Seigneur , & marchaient dans la pratique de ses commandemens d'une manière irréprochable. Ils n'avoient point d'enfans , parce qu'Elizabeth étoit stérile , & qu'ils étoient tous deux avancés en âge. Zacharie étant venu au Temple , pour y faire les fonctions de son ministère dans la classe des prêtres de la famille d'Abia dont il étoit , & dans la semaine qui lui étoit marquée , on tira au sort à l'ordinaire , pour sçavoir quelle fonction chacun d'eux exerceroit pendant sa semaine ; & le sort tomba sur Zacharie , pour offrir l'encens tous les jours de la semaine , le matin & le soir , sur l'Autel d'or qui étoit dans le Saint. On l'offroit le matin avant le lever du soleil , & le soir , vers son coucher.

Zacharie étant donc entré dans le Lieu saint , pour y porter l'encens , l'Ange du Seigneur lui apparut ( a )

( a ) Casaubon met cette apparition au 21. Juillet , les Grecs placent la conception de S. Jean au

étant debout à la droite de l'Autel des parfums. Zacharie l'ayant vû, fut saisi de frayeur : mais l'Ange lui dit : (14) Ne craignez point, parce que votre prière a été exaucée ; Elizabeth votre femme aura un fils, auquel vous donnerez le nom de Jean. Sa naissance sera pour vous & pour plusieurs autres, un sujet de joye ; car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni rien de ce qui peut enivrer, & il sera rempli du Saint Esprit dès le ventre de sa mere. Il convertira plusieurs des enfans d'Israël au Seigneur leur Dieu, & il marchera devant lui dans l'esprit & dans la vertu d'Elie, pour réunir les cœurs des peres avec leurs enfans, ou pour rappeler les Juifs de son tems à l'imitation de la foi des anciens Patriarches leurs peres ; pour convertir les rebeles & les désobéissans : en un mot pour préparer au Seigneur un

AN  
du Monde  
3998. envi-  
ron 15. mois  
avant Jesus  
Christ & 6.  
ans avant  
l'Ere vul-  
gaire, qui  
n'est que 4.  
ans après la  
véritable  
année de la  
naissance  
de J. C.  
Celle re-  
marque ser-  
vira pour  
toute la suite  
de cet ou-  
vrage.

23. Septembre. M. Toynard fixe l'apparition de l'Ange à Zacharie, au 21. d'Aoust. Plusieurs la mettent au jour de l'expiation solemnelle. Selon Ussérius cela arriva huit jours avant le commencement de l'année du Monde 4000.

(14) Luc. 1. 5.

peuple parfait.

Zacharie répondit à l'Ange : A quoi connoîtrai-je la vérité de ce que vous me dites ? car je suis vieux , & ma femme est déjà avancée en âge. L'Ange lui dit : Je suis Gabriël , un des premiers Anges , un de ceux qui sont toujours devant le Seigneur. J'ai été enyoïé pour vous apporter cette heureuse nouvelle ; & dans ce moment vous allez devenir muet , & vous ne pourrez plus parler , jusqu'au jour que vous verrez l'accomplissement de ce que je viens de vous promettre ; & cela à cause de vôtre incredulité aux paroles que je vous ai dites. Cependant le peuple qui étoit hors du Temple , attendoit que Zacharie en sortît , & s'étonnoit qu'il y demeurât si longtemps. Et lorsqu'il fut sorti , il ne leur pouvoit parler ; mais il leur faisoit signe : & ils reconnurent qu'il avoit eu une vision dans le Temple.

2. Le samedi suivant , les jours de son ministère étant accomplis , il sortit de semaine , & s'en retourna à sa maison ; & quelque temps après , Elizabeth conçut , & elle cacha sa gros-





l'été pendant  
 Seigneur m  
 l'indignité  
 probable ou  
 mes.

CH

1. Annonce  
 Jésus-

O

professio  
 à Nazare  
 lon, au  
 Marie  
 son de  
 alle é  
 no de  
 vous  
 mes.  
 & ell  
 pouv  
 ge co  
 poin  
 gra

de *Jefus-Christ.*

seffe pendant cinq mois, disant : Le Seigneur m'a enfin regardée dans sa miséricorde pour me tirer de l'opprobre où j'étois devant les hommes.

---

## CHAPITRE II.

1. *Annonciation de la naissance de Jefus-Christ.* 2. *Visitation de la sainte Vierge.*

1. **O**R comme Elizabeth étoit dans le sixième mois de sa grossesse, l'Ange Gabriel fut envoyé à Nazareth, ville de la tribu de Zabulon, au pied du mont Thabor, vers Marie épouse de Joseph, de la maison de David. L'Ange étant entré où elle étoit, lui dit : *Je vous salue, ô pleine de grace; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes.* A ces mots, Marie fut troublée; & elle pensoit en elle-même ce que pouvoit être cette salutation. L'Ange continua, & lui dit : Ne craignez point, Marie; car vous avez trouvé grâce devant le Seigneur : Vous con-

A w

du Monde  
3992. tout  
au com-  
mencement  
de cette an-  
née,

A iij

cevrez, & vous enfanterez un Fils, à qui vous donnerez le nom de JESUS. Il sera grand, & il sera appelé le Fils du Très-Haut. Le Seigneur lui donnera le trône de David son pere, & il regnera éternellement sur la maison de Jacob. Alors Marie lui dit : Comment cela se fera-t'il, puisque je n'ai commerce avec aucun homme ? L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit vous couvrira de son ombre, & vous deviendrez mere par la puissance du Tout-puissant; & pour vous donner une preuve de la toute-puissance de Dieu, & de la verité de mes paroles, je vous avertis qu'Elizabeth votre cousine, qui est reconnüe pour stérile est aujourd'hui au sixième mois de sa grossesse. Alors Marie lui dit : Voilà la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole. Ainsi l'Ange se sépara d'elle, & disparut.

2. En même-tems Marie transportée de joie, partit en diligence, & s'en alla vers les montagnes de Judée, en la ville d'Hébron, pour se conjoüir avec sa cousine Elizabeth de la grace

si singulière, que le Seigneur lui avoit faite de devenir mere. Aussi-tôt qu'Elizabeth eût oïï la voix de Marie qui la saluoit, elle sentit son enfant qui tressailloit dans son sein; & étant tout d'un coup remplie du Saint-Esprit, elle s'écria : Vous êtes benie entre toutes les femmes; & le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où me vient ce bonheur que la Mere de mon Seigneur vienne vers moi? Car vôtre voix n'a pas plûtôt frappé mes oreilles, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein. Je vous félicite d'avoir crû au Seigneur; car ce qui a été dit de sa part, ne manquera pas de s'accomplir. Alors Marie animée d'un saint transport, dit: Mon ame glorifie le Seigneur; & mon esprit est ravi de joie dans mon Dieu auteur de mon salut; parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante. C'est pourquoi je ferai appelée bienheureuse dans la suite de tous les siècles; parce qu'il a fait en moi de grandes choses. Elle continua à relever la bonté & la puissance du Seigneur, qui se plaît à humilier les superbes,

AN  
du Monde  
3999 envi-  
ron 6. ans  
avant l'Ere  
vulgaire,

**§** *Histoire de la vie*  
 à renverser les grands , à dépouiller les riches qui abusent de leur pouvoir & de leurs richesses , pendant qu'il relève les petits, qu'il comble de biens & d'honneurs les pauvres & les humbles. Elle loüa la fidélité inviolable des promesses du Seigneur en faveur d'Abraham & d'Israël , à qui il avoit promis depuis si long-tems le Messie , qu'elle devoit produire au monde, par un prodige de la grande miséricorde du Seigneur. Elle demeura trois mois en la maison d'Elizabeth , attendant les couches de sa cousine.

---

### CHAPITRE III.

1. *Naissance de Jean-Baptiste; 2. Soupçon de Joseph.*

AN  
 du Monde  
 3999. six  
 mois avant  
 la naissance  
 de J. C.

1. **C**ependant le tems auquel Elizabeth devoit accoucher, arriva , & elle enfanta un fils. (a) Ses parens & ses voisins ayant appris que le Seigneur avoit signalé sa miséricorde à son égard , s'en réjouïssent avec

(a) Luc. 1. 17.

elle ; & étant venus le huitième jour pour circoncire l'enfant , ils le nommoient Zacharie , du nom de son pere ; mais sa mere prenant la parole , leur dit : Non ; il sera nommé Jean. Ils lui répondirent : Il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom. En même-tems ils demanderent par signes au pere de l'enfant , comment il vouloit qu'on le nommât. Zacharie ayant demandé des tablettes , écrivit : Jean est son nom. Ce qui remplit tout le monde d'étonnement. Au même instant sa bouche s'ouvrit , sa langue se délia ; & il parloit , en bénissant Dieu. Tous ceux qui demeuroient au voisinage , furent saisis de crainte. Le bruit de ces merveilles se répandit dans toutes les montagnes de Judée ; & tous ceux qui les entendirent , les conservèrent dans leur cœur : & ils disoient entre eux : Quel pensez-vous que sera cet enfant ? car la main du Seigneur étoit avec lui. Et Zacharie son pere , étant rempli du Saint-Esprit , prophétisa , en disant : Bénit soit le Seigneur , le Dieu d'Israël ; parce qu'il a visité & racheté son

AN  
du Monde  
3999. six  
mois avant  
la naissance  
de J. C.

peuple, & qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur, ainsi qu'il l'avoit promis par les anciens Prophètes. Il parloit de l'enfant qui devoit naître de Marie. Puis s'adressant en esprit à son fils nouveau né, il lui dit : Et vous, petit enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut : Car vous marcherez devant la face du Seigneur, pour préparer ses voyes, pour donner à son peuple la connoissance du salut, & pour lui obtenir la rémission des pechez ; pour éclairer ceux qui sont dans les ombres de la mort, & pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix.

2. Après cela Marie revint des montagnes de Juda à Nazareth ; & étant enceinte de trois mois, sa grossesse commençoit à paroître. (a) Joseph son époux, qui ne l'avoit point encore amenée dans sa maison, eut de l'inquiétude, en la voyant en cet état, ne sachant ce que ce pouvoit être. Persuadé de la pudeur & de la vertu de son épouse, il n'osa ni la condamner,

(a) *Math.* 1, 18, 19. & *seq.*

ni la diffamer ; il aima mieux prendre le parti de la quitter fecrettement, foit en fe retirant dans un pays éloigné, foit en lui donnant des lettres de divorce en fecret, & feulemēt en préſence de deux témoins, comme on prétend qu'il ſe pratiquoit quelquefois parmi les Juifs. Mais lorsqu'il étoit dans cette penſée, l'Ange du Seigneur lui apparut en ſonge, & lui dit : Jofeph, fils de David, ne craignez point de prendre Marie pour vôtre épouſe : car ce qui eſt formé dans elle, vient du Saint-Eſprit. Elle aura un fils, à qui vous donnerez le nom de **JESUS**, c'eſt-à-dire, Sauveur ; parce qu'il ſauvera ſon peuple, en le délivrant de ſes péchez. Alors on vit l'accompliſſement de ces paroles du Prophète, (a) qui dit : *Une vierge concevra, & enfantera un fils, à qui on donnera le nom d'Emmanuel, c'eſt-à-dire, Dieu avec nous.* Jofeph s'étant donc éveillé, fit ce que l'Ange lui avoit dit, & prit ſa femme dans ſa maifon. Mais il vécut toujours avec elle dans une parfaite continence ;

(a) *Iſai.* VII. 41

avant, comme après son enfante-  
ment.

## C H A P I T R E . I V .

1. *Naissance de Jesus-Christ.*
2. *L'Ange du Seigneur l'annonce aux Pasteurs.*
3. *Les Pasteurs viennent adorer Jesus-Christ.*

1. **V**ERS ce tems-là, on publia un Edit d'Auguste, (a) qui ordonnoit que l'on fit un dénombrement de tous les sujets de l'Empire, pour sçavoir leur nombre & leurs facultez; afin qu'on pût leur imposer une taxe proportionnée à leurs biens. Ce dénombrement se fit avant que Quirinius fut Gouverneur de Syrie. (b) Et comme tous alloient se faire enregistrer, chacun dans sa ville, Joseph partit de Nazareth, qui étoit le lieu de sa demeure, pour venir à Bethléem, qui étoit la ville de David,

(a) *Eu. 11. 1. 2. 3.*

(b) Publius Sulpicius Quirinius succéda à Quintilius Varus dans le gouvernement de Syrie, environ dix ans après la mort d'Hérode, & autant après la naissance de J. C.





THE  
NATIVITY  
SCENE  
BY  
M. J. [...]

parce qu'il étoit de la famille de cet ancien Roi des Hébreux, pour se faire enregistrer avec Marie fon épouse, qui étoit de la même famille. Comme ils étoient-là, le terme d'accoucher de Marie arriva, & elle enfanta fon fils premier-né, qu'elle emmaillotta elle-même; parce que comme elle avoit conçu fans diminution de fa virginité, elle accoucha auffi fans douleur & fans abattement. On croit qu'elle enfanta la nuit même de fon arrivée à Betléem, & que la foule étant trop grande, ou étant arrivez trop tard à l'hôtellerie publique, ils ne pûrent trouver place dans la maison, & qu'ils furent obligez de se loger dans l'étable de cette hôtellerie, qui étoit, dit-on, hors de la ville; & l'étable étoit pratiquée dans le roc: & comme Marien'avoit point de berceau, elle coucha fon fils dans la crèche de l'écurie.

2. Or il y avoit aux environs de Betléem des bergers, qui paiffoient la nuit leurs troupeaux dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur bétail. La chose n'est nullement in-

AN  
du Monde  
4900. le  
25. Decem-  
bre, un Jeu-  
di 7. de  
Thébat,

croyable dans la Judée, où le mois de Decembre est à peu près comme nos plus beaux mois de printems. Tout d'un coup l'Ange du Seigneur se presenta à ces pasteurs, & une lumiere divine les environna; ce qui les remplit d'une extrême crainte. Alors l'Ange leur dit: Ne craignez point; car je viens vous annoncer une heureuse nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joye: C'est qu'aujourd'hui dans la ville de David il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et voici la marque à laquelle vous le reconnoîtrez: Vous trouverez un enfant emmaillotté, couché dans une crèche. Au même instant il se joignit à l'Ange qui parloit, une grande troupe de l'armée céleste, loüant Dieu, & disant: *Gloire à Dieu au plus haut des Cieux, & paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

3. Après cela les pasteurs se dirent l'un à l'autre: Passons jusqu'à Betléem, & voyons ce qui est arrivé, & ce que le Seigneur nous a fait connoître. Et y étant allez en grande hâte, ils trou-

verent Marie & Joseph, & l'enfant couché dans une crèche ; & l'ayant vû, ils reconnurent la verité de ce qui leur avoit été annoncé touchant cet enfant. Tous ceux à qui l'on raconta ces choses, & qui oüirent le recit des bergers, s'en étonnerent, & Marie conservoit toutes ces choses, les repassant dans son cœur. Ainsi les bergers s'en retournerent, bénissant Dieu de tout ce qu'ils avoient vû & entendu.

---

## CHAPITRE V.

1. *Circoncision de l'Enfant Jésus.* 2. *Les Mages le viennent adorer à Bethléem.*

1. **H**uit jours après la naissance du fils de Dieu, il fut circoncis, & on lui donna le nom de JÉSUS, ainsi qu'il avoit été ordonné par l'Ange, avant qu'il fût conçu dans le sein de sa Mere.

---

AN  
du Monde  
4001. 2-  
vant l'Ere  
vulgaire 40  
un Jeudi. 14.  
Janvier. 14.  
de Thébat.

2. Quelque temps après, des Mages ou Philosophes vinrent d'Orient à Jerusalem, & demanderent : Où est le Roi des Juifs, qui est nou-

A N  
 du Monde  
 4001. de J.  
 C. 1. avant  
 l'Ère vul-  
 gaire 4.

vement né? Car nous avons vu sort  
 étoile en Orient. (a) On croit que  
 ces Mages venoient de dessus l'Eu-  
 phrate, & qu'ils étoient du même pais,  
 & de la même profession, que le de-  
 vin Balaam, qui tant de siècles aupa-  
 ravant, avoit prédit (b) qu'il forti-  
 roit une étoile de Jacob, & qu'il pa-  
 roîtroit un Dominateur dans Israël.  
 A l'arrivée de ces étrangers, Hérode  
 fut troublé, & toute la ville de Jeru-  
 salem avec lui; & ayant assemblé les  
 Princes des Prêtres, & les Docteurs  
 de la Loi, il leur demanda où devoit  
 naître le CHRIST. Ils lui répondirent  
 que c'étoit dans Bethléem de Juda;  
 selon ce qui est écrit dans le Pro-  
 phète Michée. (c) *Et toi, Bethléem  
 de Juda, tu n'es point la dernière entre  
 les villes de Juda; car c'est de toi que  
 sortira le Chef qui conduira mon peuple  
 d'Israël.* Alors Hérode ayant fait ve-  
 nir les Mages de Jerusalem à Jéricho,  
 où il étoit, pour se faire traiter de la  
 maladie violente dont il mourut peu

(a) *Matth. II. 1. 2. &c.*

(b) *Nam. XXIV. 17.*

(c) *Mich. V. 2.*

après





après il leur dit en particulier : Allez, informez-vous exactement de cet enfant & lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le moi sçavoir, afin que j'aie aussi l'adorer moi-même.

Ayant oüi ces paroles du Roi, ils partirent ; & en même tems l'étoile qu'ils avoient vüe en Orient, alloit devant eux ; jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où étoit l'enfant, elle s'y arrêta. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportez de joye ; & entrant dans la maison, ils trouverent l'enfant avec Marie sa mere, & se prosternant en terre, ils l'adorerent ; puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent de la myrrhe, de l'or & de l'encens : & ayant été avertis en songe de la mauvaïse volonté d'Hérode, ils s'en retournerent dans leurs pays par un autre chemin.



## CHAPITRE VI.

1. Purification de la sainte Vierge. Jéſus est préſenté au Temple. 2. Siméon le prend entre ſes bras. 3. Anne la Prophéteſſe.

AN  
du Monde  
4001. le 2.  
Février, 17.  
de Sébat,  
ſelon le cal-  
cul des  
Juifs.

I. **O**R quarante jours après la naiffance de Jéſus, le tems de la purification de Marie étant accompli, (a) ſelon la Loi de Moyſe, (b) Joſeph & Marie porterent l'enfant à Jeruſalem, pour être offert au Seigneur, ſuivant une autre Loi, (c) qui veut que tout enfant premier-né ſoit conſacré au Seigneur, ou racheté pour le prix de cinq ſicles. Marie & Joſeph offrirent donc cette petite ſomme pour le rachat du Sauveur du monde, & Marie donna pour ſa purification deux tourterelles, ou deux petits de colombe, pour être immolez l'un en holocauſte, & l'autre pour le peché. C'étoit l'offrande des plus

(a) Luc. II. 21. & ſeq.

(b) Levit. XII. 2. 3.

(c) Exod. XIII. 2, 3.

pâuyrés: car pour ceux qui étoient accommodés, ils devoient donner un agneau de l'année pour l'holocauste, & un petit de colombe pour le péché.

2. Il y avoit alors dans Jerufalem un homme jufte, & craignant Dieu, nommé Siméon, qui vivoit dans l'attente du Meffie, qui devoit être la confolation d'Ifraël; & cet homme étoit rempli du Saint-Efprit. Il lui avoit été révélé qu'il ne mourroit point, qu'au paravant il n'eût vû le CHRIST du Seigneur. Il vint donc au Temple par un mouvement de l'Efprit de Dieu; & comme le pere & la mere de JESUS s'y trouverent alors, pour accomplir la Loi, Siméon prit l'enfant entre fes bras, & bénit Dieu, en difant: C'est maintenant, mon Dieu, que vous laifferez mourir en paix vôtre ferviteur, felon vôtre parole; puisque mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez, & qui est la lumiere de toutes les nations, & la gloire de vôtre peuple d'Ifraël. Le pere & la mere de JESUS étoient dans l'admiration de toutes les chofes, qui fe manifeftoient de jour

en jour en lui. Siméon les bénit, & dit à Marie sa mere: Cet enfant est pour la chute, & pour l'élevation de plusieurs dans Israël, & pour être en but à la contradiction des hommes: jusques-là que vôtre ame même sera percée comme par une épée, afin que les pensées cachées dans le cœur de plusieurs soient découvertes.

3. Il y avoit aussi une Prophétesse, nommée Anne, fille de Phanuël, de la tribu d'Aser, qui étoit fort avancée en âge, & qui avoit seulement vécu sept ans avec son mari, qu'elle avoit épousé étant vierge. Elle étoit alors veuve, & âgée de quatre-vingt-quatre ans; & elle demouroit sans cesse dans le Temple, servant Dieu jour & nuit dans le jeûne & dans les prières. Etant donc survenue en ce même instant, elle se mit à louer le Seigneur, & à parler de lui à tous ceux qui attendoient la rédemption d'Israël. Or après que Joseph & Marie eurent accompli tout ce qui étoit ordonné par la Loi du Seigneur, ils se disposerent à s'en retourner en Galilée à Nazareth leur patrie.

## CHAPITRE VII.

*1. Fuite de Jéfus en Egypte. 2. Massacre des Innocens. 3. Retour de Jéfus en Judée.*

**M**AIS l'Ange du Seigneur apparut à Joseph, pendant qu'il dormoit, (a) & lui dit: Levez-vous, prenez l'enfant & sa mere, fuyez en Egypte, & n'en partez point jusqu'à ce que je vous le dife: car Hérode cherchera l'enfant, pour le faire mourir. Joseph la nuit même prit l'enfant & sa mere, & se retira en Egypte, où il demeura jusqu'après la mort d'Hérode. L'ancienne tradition des Grecs (b) est, qu'à l'entrée du Sauveur dans l'Egypte, toutes les Idoles du pays furent renversées en sa présence. On croit que ce fut dans la ville d'Hermopolis que le Sauveur s'arrêta; & on montre encore aujourd'hui entre le Caire & Héliopolis, un

AN  
du Monde  
4007. le 36  
Février 8  
avant l'Ere  
vulgaire 31.

(a) Matth. II. 13. 14.

(b) Athanas. de Incarnat. Verbi, Soron. biff.  
Ecc. 6. 96. 224

lieu nommé Matara, où il y a une fontaine, dans laquelle l'on prétend que la sainte Vierge a lavé les langes du petit JESUS; & ce lieu est en vénération dans le pays.

AN  
Du Monde  
1001. le 4.  
de Février  
avant l'Exc  
vulgaire 3.

2. Or Herode voyant que les Mages n'étoient point revenus lui dire des nouvelles de ce qu'ils avoient trouvé, & jugeant qu'ils s'étoient moquez de lui, il entra dans une grande colere, & envoya tuer dans Bethléem, & dans tout le pays d'alentour, tous les enfans mâles depuis l'âge de deux ans, & au-dessous, selon le tems dont il s'étoit informé exactement des Mages. Il voulut, pour ne pas manquer l'enfant qu'il cherchoit, envelopper dans la même peine tous ceux qui étoient nez deux ans auparavant la venuë des Mages. On ne sçait pas précisément si l'étoile n'apparut aux Mages, qu'au moment de la naissance du Sauveur, ou si elle leur étoit apparue environ deux ans auparavant: mais on peut croire qu'Herode, pour joüir au sûr, aime mieux prendre un plus long-tems. (\*) Les.

(\*) Voyez nostre Dissertation sur les Mages.

Ethiopiens dans leur Liturgie, & les Grecs dans leur Calendrier, font monter le nombre des enfans tuez à Bethléem, & dans la ban-lieuë, par l'ordre d'Hérode, à quatorze mille. On croit que c'est à cette occasion qu'Auguste dit (a) qu'il valoit mieux être le porc d'Hérode, que son fils. En effet Hérode, qui ne mangeoit point de porc, puisqu'il étoit Juif, fit mettre à mort son fils Antipater, presqu'en même tems qu'il fit massacrer les enfans de Bethléem.

3. Hérode étant mort cinq ou six jours après ce massacre son fils Archelaiüs lui succéda, & (b) l'Angé du Seigneur apparut en songe à Joseph dans l'Egypte, & lui dit: Prenez l'enfant & sa mere, & retournez dans le pays d'Israël; car ceux qui cherchoient à ôter la vie à l'enfant, ne sont plus. Joseph prit donc l'enfant, & sa mere, & revint en Judée. Mais ayant appris qu'Archelaiüs fils d'Hérode étoit nommé successeur de ce Prince, & craignant qu'il n'eût hérité

A N  
du Monde  
4001. vers  
le 2. Avriü  
avant l'Ere  
vulgaire 391

(a) Macrob. l. 2. Saturnal. c. 40

(b) Matth. 21. 12. 20.

24 *Histoire de la vie*  
de sa cruauté & de sa haine contre ce  
nouveau Roi, dont il redoutoit si  
mal-à-propos les entreprises, il ap-  
préhenda d'y aller : & ayant reçu pen-  
dant qu'il dormoit, un nouvel aver-  
tissement du Ciel, il se retira en Ga-  
lilée, dans la petite ville de Nazareth,  
d'où est venu à JESUS-CHRIST le  
surnom de Nazaréen. Le Sauveur y  
demeura jusqu'au tems de sa prédica-  
tion, & de sa manifestation à Israël.

---

## CHAPITRE VIII.

I. *Jésus-Christ âgé de 12. ans va au  
Temple de Jerusalem.*

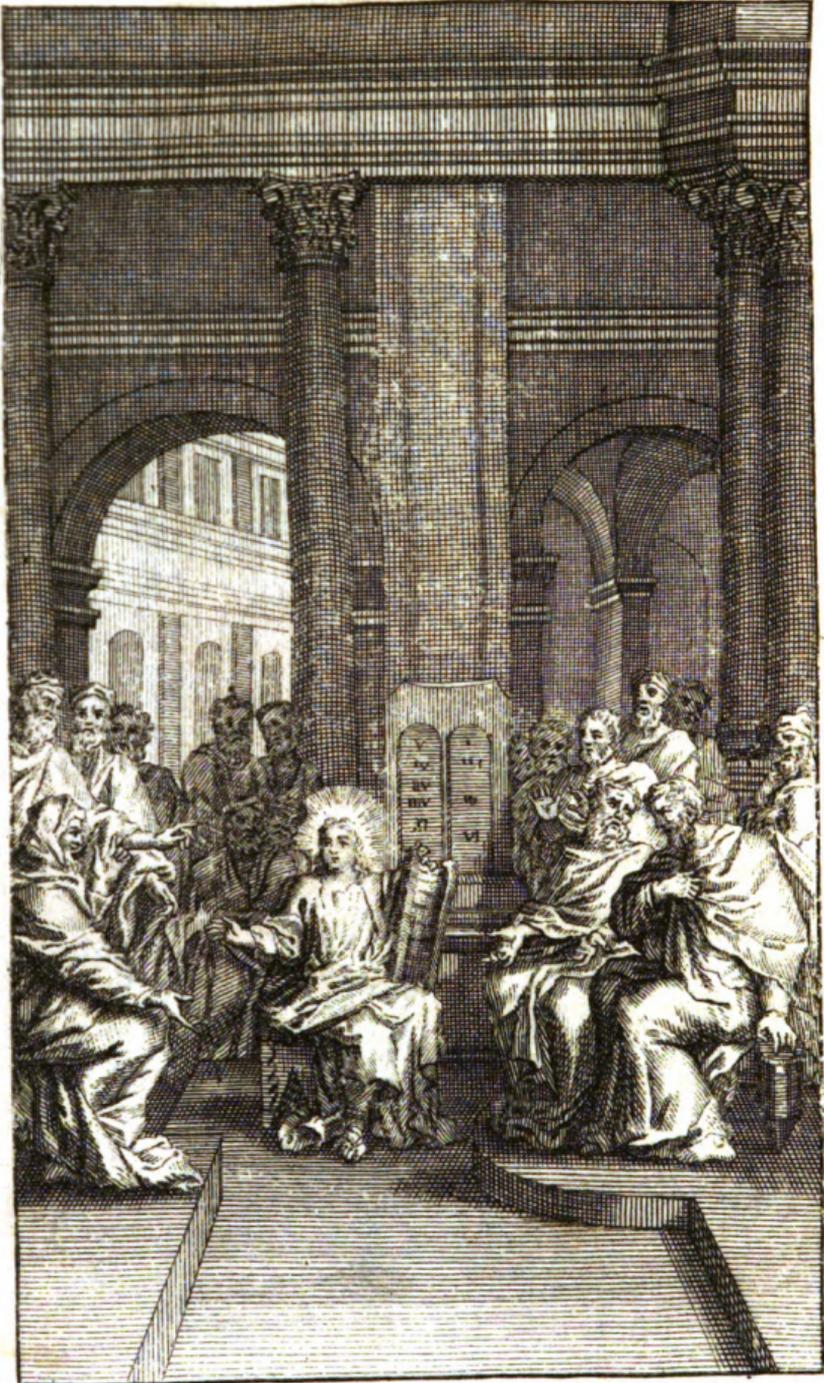
A N  
du Monde  
4011. de J.  
C. 11. & 8.  
de l'Ere  
vulgaire,

I. **D**Epuis le retour de JESUS-  
CHRIST en Judée, l'Ecri-  
ture ne nous dit rien de ce qu'il fit  
jusqu'à l'âge de douze ans, qu'il alla  
avec Joseph & Marie, apparemment  
pour la première fois, au Temple de  
Jerusalem, ( a ) afin d'obéir à la  
Loi, qui veut que tous les mâles  
paroissent au moins trois fois l'année

(a) Luc. 19, 41. 41. 11, 47.

devant





deuant le Seigneur. (a) Après donc que les jours de la Fête furent paffez, Jofeph & Marie s'en retournerent, & l'enfant JÉSUS demeura à Jérufalem, fans que fon pere ni fa mere s'en apperçuffent; (b) & pensant que peut-être il feroit avec quelqu'un de ceux de leur compagnie, ou de leur connoiffance, qui revenoient comme eux à Nazareth, ils marchèrent ainfi pendant un jour. Le foir ils commencèrent à en être en peine, (c) & le cherchèrent parmi leurs parens, & ceux de leur ville; mais ne l'ayant point trouvé, ils retournerent à Jérufalem, pour l'y chercher. Trois jours après, ils le rencontrèrent dans le Temple affis au milieu des Docteurs, les écoutant, & les interrogeant; & tous ceux qui l'écoutoient, admiroient fa fageffe, & fes réponfes. Jofeph & Marie furent remplis d'é-

(a) Exod. xxiii. 15. 16. 37. xxxiv. 23. Deut. xvi. 16.

(b) Origene *Homil. 19. in Luc.* Semble croire que J C se rendit invisible pour se dérober à la fainte Vierge & à saint Jofeph.

(c) On dit que ce fut à Bérée, à trois lieuës & demie de Jérufalem, que l'on s'apperçut que Jéfus étoit absent.

C

tonnement de le trouver en cet endroit; & sa mere lui dit : Mon fils, pourquoi en avez-vous usé ainsi envers nous ? Votre pere & moi nous vous cherchions, étant tout affligés. Mais il leur répondit : Pourquoi est-ce que vous me cherchiez ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Pere ? Ils ne comprirent pas ce qu'il vouloit dire. Il s'en alla ensuite avec eux à Nazareth, & il leur étoit soumis. Or sa mere conservoit dans son cœur toutes ces choses; & JESUS croissoit en sagesse & en grace devant Dieu & devant les hommes. Il demeura ainsi dans la soumission à Joseph & à Marie, & dans la retraite, jusqu'à l'âge de plus de trente ans, travaillant du métier de son pere, qui étoit charpentier.



## CHAPITRE IX.

1. Commencement de la prédication de Jean-Baptiste. 2. Il confesse que Jéfus-Christ est le Messie.

**E**N fin le temps étant venu, auquel Dieu avoit réfolu de tirer son Fils de la vie obscure & cachée qu'il menoit, pour le manifefter aux hommes, il fit entendre fa parole à Jean fils de Zacharie, (a) qui étoit alors dans le défert, où il s'étoit retiré de fort bonne-heure. Or Jean avoit un vêtement de poil de chameau, & une ceinture de cuir autour des reins; & fa nourriture étoit de fauterelles, & de miel sauvage. Les fauterelles font bonnes à manger dans la Palestine, & dans plusieurs autres endroits de l'Orient. Ce faint homme vint donc sur le Jourdain, aux environs de Jéricho; & il prêchoit le baptême de la pénitence, & annonçoit la venue du Messie, difant qu'il étoit envoyé pour lui préparer les voyes. Tout le pays venoit à lui, & les peu-

AN  
du Monde  
4032. de J.  
C. 32. de  
Jean-bap-  
tiste 32. &  
demie, de  
l'Ere vul-  
gaire 293

(b) Luc. 111. 1, 2. & seq. Marc. 111. 4. & seq.

plus touchez de ses prédications, confessoient leurs péchez, & recevoient son baptême. Jean leur parloit avec force, sans ménager les pécheurs. Ayant vû des Pharisiens qui venoient à lui, il leur dit : Races de vipères, Qui vous a enseigné à éviter la colére qui doit tomber sur vous ? Faites pénitence ; car la coignée est déjà à la racine de l'arbre. Or tout arbre qui ne produit point de bons fruits, sera coupé, & jetté au feu. Et ne m'allez point dire que vous êtes les enfans d'Abraham ; car je vous dis que Dieu peut faire naître des enfans d'Abraham, de ces pierres que vous voiez. Les troupes lui demandoient donc : Que ferons-nous ? Il leur disoit : Que celui qui a deux habits, en donne un à celui qui n'en a point ; & de même, que celui qui a de quoi manger, en donne à celui qui en manque. Les Publicains venant aussi à son baptême, il leur disoit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous est ordonné & ne faites que ce qui vous est commandé. Enfin il disoit aux gens de guerre : Contentez-vous de votre paye, & ne faites ni concus-

tion, ni violence à personne.

2. La vertu & la manière de vie de saint Jean, firent croire à plusieurs qu'il pourroit bien être le Messie, que l'on attendoit alors avec plus d'empressement que jamais, & que l'on ne doutoit pas qui ne dût bien-tôt paroître, puisqué tous les tems marquez par les prophéties étoient accomplis. Tout l'Orient étoit alors dans cette attente, & on étoit très-persuadé que le Libérateur attendu par les Juifs, & le Dominateur de l'univers sortiroit bien-tôt de la Judée. (a) On lui demanda donc s'il étoit celui qu'on attendoit ? mais il répondit qu'il ne l'étoit point ; qu'il baptisoit simplement dans l'eau, pour disposer le peuple à la pénitence, & à recevoir le Messie qu'ils attendoient : Que ce Libérateur étoit plus grand que lui : que pour lui il n'étoit pas digne de délier ses souliers : Que celui-là leur donneroit le baptême du Saint-Esprit & du feu : Qu'il venoit dans le monde pour purifier le peuple de

A N  
du Monde  
1032 de J.  
C. 32. de  
l'Ere vulg.  
19.

(a) Sueton. in Vespas. c. 4. Tacit. hist. lib. 5. c. 24  
Joseph. lib. 7. c. 12. p. 961. de bello Jud.

Dieu, & qu'il tenoit déjà le van à la main pour nettoyer son aire, & pour jeter la paille inutile dans un feu qui ne s'éteint point.

## CHAPITRE X.

1. *Jésus-Christ reçoit le baptême de Jean-Baptiste.* 2. *Jésus va dans le désert.* 3. *Députation des Juifs vers saint Jean.* 4. *Il confesse de nouveau que Jésus-Christ est le Messie.*

AN  
du Monde  
4033. de J.  
C. 33. de  
l'Ere vul-  
gaire 30.  
verse com-  
mencement  
de l'année.

**C**OMME tout le monde venoit à Jean pour être baptisé, JÉSUS vint aussi de Galilée, pour recevoir son baptême. Jean l'empêchoit, disant : C'est à vous à me baptiser. Mais JÉSUS lui dit : Laissez-moi faire : il faut que nous remplissions ainsi tous les devoirs de la justice. Jean acquiesça, & lui donna le baptême. Comme JÉSUS sortoit de l'eau, & faisoit sa prière, le Ciel s'ouvrit, & le Saint-Esprit descendit sur lui en forme de colombe ; & on entendit une voix du Ciel, qui dit : *Vous êtes mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis ma complaisance.*





2. Auffi-tôt après, JÉSUS au lieu de s'en retourner à Nazareth, fut conduit par l'esprit dans le désert, pour y être tenté par le démon; & après y avoir jeûné quarante jours & quarante nuits, il eut faim. Alors le tentateur s'approchant, lui dit: Si vous êtes le CHRIST, changez ces pierres en pain. Mais JÉSUS lui dit: L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce que Dieu veut lui donner pour sa nourriture. Le démon le transporta ensuite sur une haute montagne, d'où il lui fit voir en gros tous les Royaumes de la terre; & il lui dit: Tout cela est à moi, & je vous le donnerai, si vous voulez m'adorer. JÉSUS lui répondit: Il est écrit: Vous n'adorez que le Seigneur votre Dieu. Enfin le démon le transporta tout au haut de la balustrade qui regnoit autour du toit du Temple de Jérusalem, & lui dit de se jeter en bas; car, ajouta-t-il, il est écrit: Le Seigneur a commandé à ses Anges de vous recevoir, de peur que vous ne heurtiez vos pieds contre la pierre. Mais JÉSUS lui répliqua: Il est écrit: Vous ne ten-

terez point le Seigneur votre Dieu.  
Alors le démon confus le laissa pour  
un tems, & les Anges vinrent lui ser-  
vir à manger. (a)

3. Cependant Jean-Baptiste avoit  
quitté le désert de Judée, où il bapti-  
soit d'abord, & étoit allé à Béthanie,  
ou plutôt à Béthabara, au-delà du  
Jourdain, plus avant vers le septen-  
trion; & comme il étoit en cet en-  
droit, continuant ses prédications,  
les principaux des Juifs lui envoièrent  
une députation de Prêtres & de Lévi-  
tes, pour lui demander s'il étoit le  
CHRIST. Il répondit que non. On lui  
dit: Etes-vous Elie? Il répondit: Non.  
Etes-vous Prophète? Je ne le suis  
point. Qu'êtes vous donc, & pourquoi  
baptisez-vous, si vous n'êtes ni le  
CHRIST, ni Elie, ni Prophète? Il dit: Je  
suis la voix de celui qui crie dans le dé-  
sert; Préparez la voye du Seigneur. Je  
vous baptise dans l'eau: mais celui que  
vous cherchez, est au milieu de vous,  
& vous ne le connoissez point.

4. Le lendemain au matin Jean

(a) *Matt. 17. 1. 11, Marc. 1. 12, 13. Luc.*  
*1. 13, 14.*

vit JESUS qui venoit à lui ; (a) & il dit au peuple en le leur montrant : *Voilà l'Agneau de Dieu ; voilà celui qui ôte les péchez du monde ; voilà celui dont je vous ai dit : Il viendra après moi un Sauveur, qui est avant moi. Je ne le connoissois point : mais celui qui m'a envoyé baptiser , m'a dit : Celui sur qui vous verrez descendre le Saint-Esprit, est le Fils de Dieu, & ayant vû le Saint-Esprit qui descendoit sur lui , je l'ai reconnu à cette marque. (b)*

CHAPITRE XI.

- 1. Jean confesse une troisième fois Jesus-Christ.
- 2. Vocation d'André, de Pierre, de Philippe, & de Nathanaël.
- 3. Noces de Cana en Galilée, premier miracle de Jesus-Christ.
- 4. Jesus va à Capharnaüm.

1. **L**E jour suivant Jean voiant passer JESUS, dit en présence de deux de ses Disciples : *Voilà l'Agneau de Dieu. Ces deux Disciples dans le moment suivirent JESUS, vinrent au*

A W  
du Monde  
4033. de J.  
C. 33. de  
l'Ere vulg.  
309

(a) *Joan. 1. 19. & 28.* (b) *Joan. 1. 19. & 34.*

lieu où il logeoit , & demeurèrent tout ce jour-là avec lui. Vers les quatre heures après midi , André ayant trouvé son frere Simon , l'amena à JESUS ; & JESUS lui dit : Vous êtes Simon fils de Jona ; ci-après vous vous appellerez *Céphas* , c'est-à-dire , Pierre.

2. Le lendemain , comme JESUS s'en retournoit à Nazareth , il rencontra Philippe , & lui dit de le suivre. Philippe le suivit ; & ayant trouvé Nathanaël , que plusieurs croient avec assez de fondement être le même que saint Barthelemy , il l'invita aussi à suivre JESUS , en lui disant : Nous avons trouvé celui que Moysé & les Prophètes nous ont annoncé , & promis ; c'est JESUS fils de Joseph de Nazareth. Nathanaël répondit : Que peut-il venir de bon de Nazareth ? Philippe répliqua : Venez , & voyez-le vous-même. JESUS ayant vû Nathanaël qui venoit , dit de lui : Voilà un vrai Israélite , dans lequel il n'y a point de fraude. Nathanaël lui dit : D'où me connoissez-vous ? JESUS répliqua : Avant que Philippe vous





parlât, je vous avois vû sous le figuier. On croit qu'il prioit sous un figuier, & qu'il y demandoit à Dieu qu'il lui fit connoître son Christ. Je vois bien, dit Nathanaël, que vous

AN  
du Monde  
40336 de J-  
C. 33. de  
l'Ere vulga  
30.

êtes le Fils de Dieu, le Roi d'Israël. JÉSUS lui répondit : Vous verrez bien d'autres choses, & vous serez témoin lorsque les Cieux s'ouvriront, & que les Anges monteront & descendront sur le fils de l'homme. (a)

3. Trois jours après que JÉSUS fut parti de Béthabara, il arriva à Cana, petite ville de Galilée, pas loin de Nazareth, où il se faisoit une nôce. JÉSUS y fut invité avec ses Disciples. Le vin étant venu à manquer, la Mere de JÉSUS lui en dit un mot. Mais il lui répondit : Mon heure n'est pas encore venue. Marie dit aux serviteurs : Faites tout ce qu'il vous dira. Il y avoit là six cruches de pierre, tenant chacune deux ou trois mesures, ou deux ou trois métrètes. Or la métrète d'Athènes étoit de quatre-vingt-dix livres pesant de liqueurs, qui réduites à nôtre poids, font en-

(a.) Joas, I. 45. 1. 50.

viron soixante livres Françaises. Ceux qui veulent que la métréte soit la même que l'épha des Hébreux, lui donnent trente pintes de liqueur. Ainsi JESUS donna abondamment du vin à ces conviez. Saint Jean dit que ces cruches étoient de pierre, c'est-à-dire, de cette espèce de marbre, ou d'albâtre, qui se creuse, & se manie même au tour fort aisément, à cause de sa mollesse. Elles étoient là pour servir à la purification des Juifs, c'est-à-dire, pour laver les vases à boire, les couteaux, & autres choses dont on se servoit à table; comme aussi pour ceux qui vouloient se laver les mains, ou le visage; car les Juifs ont une infinité de purifications diverses. (a)

JESUS dit donc aux serviteurs: Remplissez les cruches d'eau; & ils les remplirent jusqu'au haut. Alors il leur dit: Puisez maintenant, & portez-en au maître-d'hôtel; & ils lui en portèrent. Dès qu'il en eut goûté, il appella l'époux, & lui dit: Tout homme sert d'abord le bon vin; & après qu'on a beaucoup bû, il sert le moindre: mais

*sa J. Marc. VII. 4. 5.*

**P**our vous, vous avez réservé jusqu'à cette heure votre meilleur vin. Car ni lui, ni l'époux ne sçavoient pas d'où étoit venu ce vin. Ce fut-là le premier des miracles que fit **JESUS** pour manifester sa gloire, & pour se faire connoître à ses Disciples. Ceux-ci commencèrent à le croire vraiment le Messie promis par les Prophètes. (a)

4. Après la cérémonie des noces qui duroit ordinairement sept jours, **JESUS** alla à Capharnaüm, avec sa Mere, ses parens & ses Disciples : Capharnaüm est une petite ville, située sur le bord occidental du lac de Tibériade, où **JESUS-CHRIST** résida plus qu'en aucun autre endroit, après qu'il eut quitté Nazareth, comme nous le verrons ci-après. Il n'y séjourna pour cette fois que peu de jours. Il en partit pour aller à Jérusalem à la Fête de Pâque. (b) Or cette Pâque est la première qu'il ait célébrée après son baptême.

(a) *JOHN. 17. 12. . . . 25.*

(b) *JOHN. 12. 13. 14. 66.*

## CHAPITRE XII.

1. Jéſus:chaffe les vendeurs du Temple.
2. Nicodème le vient trouver pendant la nuit.
3. Jéſus vient en Judée.
4. Saint Jean vient à Emmon.

Depuis le  
baptême de  
J. C. le 14.  
de Nifan,  
& le 15.  
d'Avril de  
l'an du M.  
4033 de J.  
C. 33 de  
l'Ere vulg.

**E**Tant arrivé à Jérusalem, il trouva dans le Temple des gens qui vendoient des bœufs, des moutons & des colombes, comme aussi des changeurs qui étoient assis à leurs bureaux; & ayant fait un foiet avec des cordes, il les chassa tous du temple, avec les moutons & les bœufs qu'ils vendoient, jetta par terre l'argent des changeurs, & renversa leurs bureaux. Et il dit à ceux qui vendoient des colombes: Otez tout cela d'ici, & ne faites pas de la Maison de mon Pere une maison de trafic. Alors ses Disciples se souvinrent qu'il étoit écrit: (a) *Le zèle de votre Maison m'a dévoré.* Les Juifs lui demandèrent quel miracle il faisoit, pour montrer qu'il avoit droit de faire cela.

(a) Psal. LXXVIII, 10.

Mais il leur répondit : Détruifez ce Temple, & je le rétablirai dans trois jours. Les Juifs lui répondirent : Ce Temple a été quarante-fix ans à bâtir, & vous le rétablirez en trois jours ? Il y avoit en effet quarante-fix ans qu'Hérode avoit commencé à le bâtir, comme on l'a vû ci-devant. Mais JESUS-CHRIST d'entendoit du Temple de ſon corps, que les Juifs devoient livrer à la mort, & qu'il devoit reſſuſciter dans trois jours. Il fit divers miracles durant ſon ſéjour à Jérusalem, & pluſieurs crurent en lui, en voyant ſes prodiges. Mais JESUS qui connoiſſoit leur légéreté & leur inconſtance, ne ſe fioit point à eux. Il ſçavoit qu'à la première occaſion, à la première traverse, ils ne manqueroient point de l'abandonner.

2. Entre ceux qui crurent en lui, étoit Nicodème Sénateur des Juifs, & de la ſecte des Pharifiens. (a) Cet homme n'oſant ſe déclarer hautement Diſciple de JESUS, vint le trouver la nuit, & lui dit : Maître, nous

(a) Jean, xv, li. 2. & ſeq.

ſçavons que vous êtes envoyé de Dieu ; car perſonne ne ſçauroit faire les miracles que vous faites, ſi Dieu n'eſt avec lui. JESUS lui répondit : En vérité, en vérité je vous dis que nul ne peut voir le Royaume de Dieu, ſ'il ne renaît de nouveau. JESUS CHRIST désignoit d'ordinaire ſon Eglife, & la nouvelle alliance qu'il venoit établir, ſous le nom de Royaume de Dieu. Nicodème lui répondit : Comment un homme qui eſt déjà vieux, peut-il renaître ? Faut-il qu'il rentre dans le ſein de ſa mere, pour naître une ſeconde fois ? JESUS lui répliqua : Je vous dis en vérité que ſi un homme ne renaît de l'eau & de l'eſprit, il ne peut entrer dans le Royaume des Cieux. Les Juifs ſçavoient aſſez ce que c'étoit que le baptême d'eau ; qui ſe donnoit aux proſélytes qui embrasſoient le Judaïsme : mais pour le baptême du Saint-Eſprit, il leur étoit inconnu. JESUS continua donc à lui parler, & à lui dire que ceux qui étoient régénerez par l'eſprit, ne vivoient plus ſelon la chair, mais ſelon l'eſprit, qu'ils renonçoient

au

au péché, & vivoient d'une vie toute nouvelle.

Comme Nicodème n'entendoit pas encore bien ce que le Sauveur vouloit dire, il s'expliqua d'une manière fort claire sur sa mission, sur sa mort, sur la vie éternelle qu'il devoit donner au monde, sur le jugement qu'il devoit exercer sur tous les hommes. Il lui dit que de même que Moÿse avoit élevé le serpent dans le désert, ainsi le fils de l'homme (c'est ainsi qu'il se qualifioit par un sentiment d'humilité) devoit être élevé: il parloit du supplice de la croix qu'il devoit souffrir. Il ajouta qu'il étoit la lumière qui étoit venue dans le monde; mais que les hommes avoient mieux aimé les ténèbres que la lumière: Que c'étoit-là ce qui les feroit condamner au jugement de Dieu.

3. Après cela JÉSUS sortit de Jérusalem; & au lieu de retourner en Galilée, d'où il étoit venu, il s'arrêta dans la Judée, & alla sur le Jourdain, où il commença à baptiser avec ses Disciples. Nous croyons que ce fut vers Jéricho, & au même endroit.

D

AN  
du Monde  
4033. de J.  
C. 33. de  
l'Ere vulg.  
30.

AN  
 du Monde  
 4033. de J.  
 C. 33. de  
 l'Ère vulg.  
 201

où saint Jean-Baptiste avoit baptisé d'abord. JESUS ne baptisoit pas par lui-même, mais par les mains de ses apôtres; (a) & le baptême qu'il donnoit, étoit fort différent de celui de Jean-Baptiste, puisque c'étoit ce baptême de l'eau & du Saint-Esprit dont il avoit parlé à Nicodème, lequel nous remet nos péchez, & nous rend enfans de Dieu. (b)

4. Jean-Baptiste vers le même tems quitta Béthabara, & vint à Ennon, près de Salim, en-deçà du Jourdain, beaucoup plus haut, en tirant vers la Galilée; parce qu'il y avoit là beaucoup d'eau: & plusieurs venoient pour y recevoir son baptême. Mais comme beaucoup de monde alloit au baptême de JESUS, préférablement à celui de Jean-Baptiste, il s'excita une dispute entre les Disciples de Jean, & les autres Juifs, sur la différence de ces deux baptêmes, sur leurs effets, & sçavoir lequel des deux étoit le meilleur. On s'en rapporta à Jean lui-même: mais il répondit que JESUS

(a) Ioan. IV. 2.

(b) Ita Aug. Cyrill. D. Th. & alii passim.

Étoit infiniment au-deffus de lui; qu'il n'avoit rien qu'il n'eût reçu de JESUS; que JESUS étoit l'époux, & lui le panymphe, ou l'ami de l'époux; qui lui amène l'épouse. Il faut qu'il croiffe, ajouta-t-il, & que je diminüe. Il est du Ciel, & je fuis de la terre. Il est le Fils de Dieu. ; & celui qui croit au Fils de Dieu a la vie éternelle. (x)

### CHAPITRE XIII.

*1. Hérode Antipas devient amoureux d'Hérodiade & l'épouse. Saint Jean se déchaîne contre ce mariage incestueux. 2. Prison de saint Jean-Baptiste.*

**V**ERS le printems de cette année 33. de JESUS-CHRIST & 16. de l'Empereur Fibere, Hérode Antipas Tétrarque de Galilée, qui avoit époufé en premières nocés la fille d'Arétas Roi d'Arabie, allant à Rome, logea en passant chez son frere Hérode appelle Philippe, fils du Grand Hérode & de Marianne fille

A<sup>n</sup>  
du Monde  
4033.

(x) / 1022. 111. 23. 30.

D ij

du Grand-Prêtre Simon. Il vit chez lui, Hérodiade sa belle-sœur, épouse de Philippe d'Antipas, & fille d'Aristobule, & par conséquent petite-fille du Grand Hérode, & sa nièce à lui Antipas & à Philippe son frere. Antipas en devint amoureux, lui déclara sa passion, & lui proposa de l'épouser. Hérodiade y consentit, à condition qu'il répudieroit la fille du Roi Arétas sa femme. Antipas partit pour achever son voyage de Rome; & en étant revenu vers l'automne de la même année, il songea aux moyens d'exécuter la parole qu'il avoit donnée à Hérodiade, en répudiant la fille d'Arétas. Cette Princesse ayant eu vent de la résolution de son mari, ne lui en témoigna rien, mais lui demanda permission d'aller au château de Machéronte, qui étoit alors en la puissance du Roi des Arabes son pere. Hérode y consentit; & la Princesse au lieu d'y aller, se fit transporter en grandes journées, vers le Roi son pere.

AN.  
du Monde  
4034. de J.  
C. 34. de  
l'Ere. xviij.  
82.

2. Hérode se voyant libre, par le retour & la séparation volontaire de la Reine sa femme, épousa Hérodiade.

de la belle-sœur, du vivans de son frere Philippe, quoique ce frere en eût des enfans, & qu'il ne l'eût point répudiée dans les règles. Ce mariage étoit donc une espèce de rapt, & la conduite d'Hérode étoit entièrement opposée aux Loix de Moysé, & cau-  
soit un très-grand scandale dans le pays. Jean-Baptiste s'éleva fortement contre Hérode, & lui dit qu'il ne devoit point retenir la femme de son frere. (a) Hérodiade en fureur jura la perte de Jean, & fit tant par ses sollicitations auprès d'Hérode, que ce Prince l'arrêta, (b) sous prétexte qu'il attiroit trop de monde à son baptême. Mais la véritable cause de sa détention, étoit celle que nous apprenons des Evangélistes; sçavoir que Jean reprenoit hautement Hérode & Hérodiade de leur inceste. Hérode le fit donc mettre en prison dans le château de Macheronte, à ce que dit Joseph, quoique ce château peu de tems auparavant, fût en la puissance d'A-

(a) Luc. III. 19. Matth. XIV. 3. 4. Marc. VI. 17. 18.

(b) Joseph. Antiq. l. 13. c. 7.

*Histoire de la vie*  
Arétas Roi des Arabes, comme le dit  
le même historien, qui ne nous ap-  
prend pas comment il passa des mains  
d'Hérode en celles d'Arétas, & ensuite  
des mains d'Arétas en celles d'Hé-  
rode.

---

## CHAPITRE XIV.

1. *Jésus se retire en Galilée, 2. Entre-  
tien de Jésus avec la Samaritaine.*
3. *Les Disciples de Jésus arrivent  
de Sichem apportant des vivres, ils  
s'étonnent que leur Maître parle seul  
avec une femme.*

---

AN  
du Monde  
4034 de J.  
E. 34 de  
l'Ere vul.  
Gaire 31.

I. **O**R après la détention de Jean-  
Baptiste, JESUS sçachant la  
mauvaise volonté des Pharisiens con-  
tre lui, & craignant peut-être que Pi-  
late ne le fit arrêter sous le même pré-  
texte qu'Hérode avoit fait arrêter  
Jean-Baptiste, parce que le bruit étoit  
déjà public qu'il venoit plus de mon-  
de à son baptême, qu'il n'en étoit ja-  
mais venu à celui de Jean-Baptiste ;  
il quitta la Judée, & revint en Gali-  
lée, où Pilate n'avoit aucune autorité,





parce qu'elle étoit du Royaume de Philippe. En paffant par la Samarie, & étant arrivé vers midi près la ville de Sichar, ou Sichem, il envoya fes Disciples dans la ville, pour acheter des vivres, (a) & en attendant, il s'affit tout fatigué auprès du puits de Jacob, qui n'étoit pas loin de la porte de la ville.

2. Comme il étoit-là, une femme de la ville vint au puits, pour puiser de l'eau. JÉSUS lui demanda à boire. Cette femme, qui reconnut aifément qu'il étoit Juif, fut surprise qu'il lui demandât à boire; car les Samaritains n'avoient point de commerce avec les Juifs. Ces deux nations se haïffoient réciproquement, & se regardoient comme impures. Les Samaritains surtout témoignoient un très-grand éloignement des Juifs. Ce qui n'empêchoit pas toutefois que dans la néceffité ils ne fe fecouruffent quelquefois, & n'achetaffent des vivres les uns des autres, comme JÉSUS-CHRIST envoya dans cette ocafion fes Disciples à Sichem, pour acheter à manger.

(a.) *Joh. iv. 7. 8.*

JESUS répondit à cette femme : Si vous connoissiez le don de Dieu, & qui est celui qui vous demande à boire, vous lui en auriez peut-être demandé vous-même, & il vous auroit donné de l'eau vive. Cette femme lui dit : Seigneur, vous n'avez point de quoi en puiser, & le puits est profond; comment auriez-vous donc de l'eau vive ? Etes-vous plus grand que nôtre pere Jacob, qui nous a donné ce puits, & qui en a bû lui & ses enfans ? JESUS lui répondit : Quiconque boit de cette eau, aura encore soif : mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, n'aura jamais soif ; mon eau deviendra dans lui une fontaine qui rejaillira jusques à la vie éternelle. Cette femme lui dit : Seigneur, donnez-moi donc de cette eau, afin que je ne sois plus altérée, & que je ne vienne plus ici pour en tirer. JESUS lui dit : Allez, appelez vôtre mari, & revenez ici. Elle répondit : Je n'ai point de mari ; JESUS lui dit : Vous avez raison de dire que vous n'avez point de mari ; car vous en avez eu cinq, & celui que vous avez à présent, n'est point vôtre mari.

Cette

Cette femme répliqua : Seigneur, je vois bien que vous êtes un Prophete. Nos Peres les Patriarches ont adoré Dieu sur cette montagne; ( elle montrait de la main le mont Garizim, qui est tout proche de Sichem, sur lequel les Samaritains avoient leur Temple ) & vous autres Juifs, vous dites que c'est dans le Temple de Jérusalem, que le Seigneur veut recevoir nos adorations. C'étoit-là le grand sujet de division entre les deux peuples. JESUS lui dit : Femme, le tems est venu que vous n'adorerez plus le Pere ni sur cette montagne, ni sur celle de Jérusalem: mais les vrais adorateurs, les vrais fidèles l'adoreront désormais en tout lieu, en esprit & en vérité. Dieu est esprit, & il veut que ceux qui le servent, le servent en esprit & en vérité. Vous autres Samaritains, vous adorez ce que vous ne connoissez point : pour nous, nous adorons ce que nous connoissons; car le salut vient des Juifs. Il leur reproche apparemment de ne recevoir qu'une partie des Ecritures, & de ne pas reconnoître les Prophé-

E

tes, qui leur auroient appris que le Temple de Jérusalem est le lieu que le Seigneur a choisi, & que le Messie doit venir de la tribu de Juda, & de la famille de David.

3. Cette femme ajouta : Je sçai que le Messie doit venir ; & lorsqu'il sera venu, il nous instruira, & levera tous nos doutes. JESUS lui répondit : C'est moi-même qui vous parle. En même-tems les Disciples arrivèrent de Sichem, ayant de quoi manger ; & ils s'étonnoient que JESUS parlât seul avec une femme : & comme ils l'exhortoient à prendre quelque nourriture, il leur dit : J'ai une nourriture à manger, que vous ne connoissez point. Ils se disoient donc l'un à l'autre : Quelqu'un lui auroit-il apporté à manger ? Mais il leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père. Cependant la femme ayant laissé là sa cruche, retourna en diligence dans la ville, & annonça à tout le peuple qu'elle avoit trouvé un homme, qui lui avoit dit tout ce qu'elle avoit fait de plus secret, & qu'il pourroit bien être le Messie.

Ceux de Sichem sortirent donc pour le venir trouver. Ils l'invitèrent à entrer dans leur ville : il y entra, les instruisit ; & plusieurs crurent en lui, non-seulement à cause de ce que la femme leur en avoit dit : mais aussi parce qu'ils l'avoient entendu parler. Il demeura deux jours à Sichem , & de-là il vint à Nazareth.

CHAPITRE XV.

- 1. Jéfus prêche à Nazareth sa patrie. On veut le précipiter du haut d'une montagne. Il quitte Nazareth, & va à Capharnaüm.
- 2. Guérison du fils d'un Officier du Roy à Capharnaüm.
- 3. Seconde vocation de Simon & d'André. Vocation de Jacques & de Jean, fils de Zebedee.
- 4. Guérison d'un démoniaque.
- 5. Jéfus guérit la belle-mere de Simon Pierre.
- 6. Jéfus dans le désert.
- 7. Pêche miraculeuse.

1. **L**E Samedi suivant il vint à la Synagogue , (a) comme il avoit accoutumé de faire ; & s'étant

AN  
du Monde  
4034. de J.  
C. 34. de  
l'Ere vulg.  
31.

(a) Luc. IV. 14. & seq.

levé pour lire, on lui présenta le Livre du Prophète Isaïe. Il ouvrit le Livre, & tomba sur cet endroit, (a) *L'Esprit du Seigneur s'est reposé sur moi; c'est pourquoi il m'a donné l'onction, & m'a envoyé prêcher aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé de douleur, & pour annoncer la liberté aux prisonniers, la lumière aux aveugles, & l'année favorable du Seigneur, & le jour auquel il se vengera de ses ennemis.* Ayant lû cet endroit, il replia le Livre, qui étoit un rouleau de velin, à la manière des Anciens, & comme le sont encore aujourd'hui les Livres que les Juifs lisent en solennité dans leur Synagogue. Alors il commença à leur parler, & à leur montrer que cette Ecriture étoit accomplie en sa personne. Il parla avec tant de grace & d'une manière si persuasive, qu'il n'y eut personne qui ne lui rendît témoignage que jamais homme n'avoit mieux parlé. Mais le peuple réfléchissant sur la bassesse, & sur la pauvreté de ses parens, se disoient l'un à l'autre ;

(a) *Isai. LXI. 1. 2.*

N'est-ce pas-là le fils de Jofeph? Alors JÉSUS qui voyoit le fonds de leur cœur, leur dit: Vous m'appliquerez fans doute ce proverbe: Medecin guériffez-vous vous-même. Faites ici en votre patrie les mêmes miracles que vous avez faits à Capharnaüm: Mais je vous affûre que nul Prophète n'est bien reçu en fon pays. Il n'est pas donné à tous de profiter des effets de la miféricorde de Dieu. Tous ceux de Nazareth qui étoient dans la Synagogue, furent remplis de fureur, voyant qu'il leur faisoit des reproches. Ils le chaffèrent de la Synagogue, le menèrent hors de la ville; & étant fur la pointe de la montagne fur laquelle Nazareth étoit bâtie, ils vouloient le précipiter: mais il passa au milieu d'eux, fans qu'ils pûssent l'arrêter, & il se retira dans la ville de Capharnaüm en Galilée, où il fit depuis ce tems-là sa demeure ordinaire, n'étant retourné depuis qu'une seule fois à Nazareth, (a)

2. Les Galiléens se fouvenant des miracles qu'ils lui avoient vû faire à

(a) *Matth. XIII. 54.*

Jérusalem à la première Pâque qu'il y passa depuis son baptême, (a) le reçurent avec joye; il leur annonça le Royaume de Dieu, & leur prêcha la pénitence. Il vint à Cana, où il avoit fait le miracle du changement de l'eau en vin; or il y avoit dans cette ville un Officier du Roi, dont le fils étoit fort malade à Capharnaüm. Cet Officier vint prier JESUS de venir rendre la santé à son serviteur. JESUS lui dit: Vous ne croyez point, à moins que vous ne voyiez des signes & des prodiges. Comme le pere insistoit toujours, le Sauveur lui dit: Allez, vôtre fils est guéri. Il alla; & comme il s'avançoit, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, & lui dirent: Vôtre fils est guéri. Il leur demanda à quelle heure il avoit commencé à se mieux porter. Ils lui dirent que la veille, à la neuvième heure, la fièvre l'avoit quitté. Alors il reconnut que c'étoit à la même heure que JESUS lui avoit dit que son fils étoit guéri. Ainsi il crut en lui, avec toute sa maison.

(a) J. Jean, III, 45. & 109.

3. Il revint de Cana à Capharnaüm; (a) & se promenant un jour sur la mer de Tibériade, il vit deux freres, Simon & André, qui jettoient leurs filets; car ils étoient pêcheurs. Il leur dit de le suivre, & leur promit de les faire pêcheurs d'hommes. Sur le champ ils quittèrent leurs filets, & le suivirent pour toujours: Car on a vû ci-devant qu'ils l'avoient d'abord suivi, après avoir oüï le témoignage que saint Jean-Baptiste avoit rendu de lui. JESUS étant avancé un peu plus loin, vit deux autres freres, Jacques & Jean, qui étoient dans leur nacelle avec Zébédée leur pere, qui raccommodoient leurs filets. JESUS leur dit de le suivre, & aussitôt ils le suivirent, & laissèrent leur pere dans la nacelle.

4. Le Samedi suivant il entra dans la Synagogue (b) de Capharnaüm, & commença à y prêcher. Tout le monde étoit ravi d'admiration, en l'écoitant; & il y avoit là un homme possédé du malin esprit, qui crioit;

(a) *Math. iv. 18. &c.*

(b) *Luc. xv. 31. 32, Marc. i. 20. & seq.*

Qu'y a-t-il entre vous & nous, JESUS de Nazareth ? Vous êtes venu pour nous perdre : Je sçai que vous êtes le Saint de Dieu, ou le Messie. Mais JESUS le menaçant, le fit taire, & lui commanda de sortir du corps de cet homme. En même-tems le démon jeta le possédé au milieu de l'assemblée, & criant à haute voix, il le quitta, sans lui faire de mal. Tout le monde fut témoin du miracle, & la reputation de JESUS se répandit dans toute la Galilée.

5. Au sortir de la Synagogue, (a) JESUS vint dans la maison de Simon Pierre, dont la belle-mère avoit une grosse fièvre. Les Disciples le prièrent de la guérir. JESUS s'approchant, la prit par la main, & la guérit. Aussitôt elle se leva, & se mit à leur servir à manger. Sur le soir, & après le coucher du soleil, lorsque le repos du Sabbat fut passé, tous ceux qui avoient des malades, ou des possédés du démon, vinrent en foule à la maison où étoit JESUS. Toute la ville y étoit accourüe. JESUS leur imposa

(a) *Matt.* 7. 24, 10. *Marc.* 1. 30. *Luc.* 17. 40.

les mains, & les guérit tous. Les démoniaques crioient tout haut qu'il étoit le Fils de Dieu: mais il les menaça & les fit taire.

6. Le lendemain de très-grand matin, il s'en alla ſeul dans un lieu défert, pour y vacquer à la prière. (a) Simon & les autres Diſciples l'y ſuivirent; & l'ayant trouvé, lui dirent que les troupes le cherchoient, Il leur dit: Allons prêcher dans les villes & les villages d'ici à l'entour; car je ſuis forti pour cela. Cependant les troupes arrivèrent, & le retinrent; en ſorte qu'il ne put ſe tirer de leurs mains. Mais il leur dit: Il faut que je prêche auſſi aux autres villes; car c'eſt pour cela que j'ai été envoyé. Il alla donc par toute la Galilée. Il prêchoit dans toutes leurs Synagogues, & guériſſoit leurs malades, & chaffoit les démons des poſſedez. Le bruit ſ'en répandit dans toute la Syrie: en ſorte qu'on lui amena de toute part des malades de toutes ſortes; & il les guérit tous.

7. Etant de retour près le lac de

(a) *Marc.* 1, 35 *Luc.* 17, 48.

Génézareth, ou de Tiberiade, (a) il se trouva tellement accablé par la foule qui le suivoit, qu'il fut obligé d'entrer dans la barque de Simon-Pierre, d'où il enseignoit les trou-pes, s'étant pour cela un peu éloigné du rivage. Après qu'il eut cessé de parler, il dit à Pierre : Avancez en pleine mer, & jetez vos filets. Pierre lui répondit : Seigneur nous avons pêché toute la nuit, sans rien prendre : mais sur vôtre parole, je vais jeter mon filet. Il le fit ; & il prit un si grand nombre de poissons, que le filet se rompoit. Il fit signe à ceux qui étoient dans l'autre nacelle de les venir aider, & ils en emplirent les deux barques, en sorte que peu s'en fallut qu'elles ne coulassent à fond. Simon ayant vû cela se jeta aux pieds de JESUS, en disant : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un pécheur : car ils étoient saisis de frayeur & d'étonnement, lui, Jacques & Jean fils de Zébédée, qui étoient ses associez. Mais JESUS lui dit : Ne craignez

(a) *LUC. 7, 1, 2.*

point ; car ci-après vous serez un pécheur d'hommes. Alors ayant amené les barques à bord , ils abandonnèrent tout, & suivirent JÉSUS.

## CHAPITRE XVI

1. *Jésus guérit un Lépreux. 2. Guérison du Paralytique. 3. Vocation de saint Matthieu. 4. Pourquoi les Disciples de J. C. ne jeûnent-ils point?*

Y. **C**omme il étoit un jour dans une certaine ville, (a) il vint à lui un lépreux, (b) qui se jettant à ses pieds, lui cria : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. JÉSUS étendit sa main, & lui dit : Je le veux, soyez guéri ; & aussi-tôt sa lépre fut guérie. En même-tems il lui défendit d'en rien dire à personne, mais d'aller se montrer au Prêtre, & de lui offrir ce qui est ordonné par Moïse pour la

A. N.  
du Monde  
4034. de J. C.  
C. 34. de  
l'Ere vul-  
gaire 31.

(a) Cette Ville est apparemment Capharnaüm ; car le miracle que J. C. fit ensuite sur sûremens dans cette Ville : Au reste on doit l'entendre de la campagne, ou des environs de cette Ville ; car les lépreux demouroient au dehors, éloignez du commerce des hommes sains.

(b) *Luc. v. 11. & c. Marc. i. 40. & sequ.*

purification d'un lépreux; (a) c'est-à-dire, deux oiseaux purs, dont on immoloit l'un, & on laissoit aller l'autre, après l'avoir plongé dans l'eau, où l'on avoit fait couler le sang de l'oiseau qui avoit été immolé. Mais le lépreux au lieu de garder le secret sur sa guérison, la divulgua par tout: en sorte que JESUS ne pouvoit plus entrer dans les villes, à cause de la foule qui le suivoit, mais il étoit obligé de demeurer au dehors dans des lieux déserts.

2. Etant de retour à Capharnaüm, & le peuple ayant appris qu'il étoit dans une maison, s'assembla autour de lui en si grand nombre, que ni la maison, ni les environs ne les pouvoient contenir. JESUS étoit environné de Pharisiens & de Docteurs de la Loi, qui étoient venus de la Galilée, de la Judée & de Jérusalem, pour l'entendre. (b) En même-tems on apporta un paralytique, qui étoit porté par quatre hommes; & ceux

(a) *Levit. XIV. 2, 3, 4.*

(b) *Matth. IX, 1, 2, 3. &c. Marc, II, 1, 2, &c. Luc, VII, 28, &c.*

qui le portoient , ne pouvant le présenter devant JESUS, monterent sur le toit, & le descendirent avec son lit en sa présence. JESUS voyant leur foi, dit au paralytique: Mon fils, vos péchez vous sont remis. Aussi-tôt quelques-uns des Docteurs de la Loï qui étoient là, dirent en eux-mêmes: Cet homme blasphême: Qui peut remettre les péchez, s'il n'est Dieu? JESUS connoissant les pensées de leur cœur, leur dit: Pourquoi pensez-vous le mal dans vos cœurs? Lequel est plus aisé de dire: Vos péchez vous sont remis, ou de dire: Levez-vous, & marchez? Or afin que vous sçachiez que j'ai le pouvoir de remettre les péchez, il dit au paralytique; Levez-vous, emportez vôtre lit, & allez en vôtre maison. En même-tems le paralytique obéit, & s'en alla glorifiant Dieu.

3. Le lendemain JESUS alla vers la mer de Tibériade, sur laquelle étoit située Capharnaüm. Il fut suivi à l'ordinaire d'une grande multitude. Comme il passoit, il vit un publicain nommé Lévi, ou Matthieu,

(a) qui étoit assis à son bureau. Il l'appella, & lui dit de le suivre. Matthieu sans hésiter, quitta tout, & le suivit. Puis il mena JESUS dans sa maison, & lui fit un grand festin, où plusieurs publicains, & autres personnes de pareille profession se trouvèrent. JESUS & ses Disciples se mirent à table avec eux. Mais les Pharisiens & les Docteurs s'en scandalisèrent, & s'en plainquirent aux Disciples du Sauveur. JESUS leur répondit, que ce n'étoit point les sains, mais les malades qui avoient besoin de médecins : Qu'il ne demandoit pas la rigueur de la justice, mais la miséricorde; & qu'il étoit venu appeler, non les justes; mais les pécheurs.

4. Or les Pharisiens & les Disciples de Jean-Baptiste faisoient profession de jeûner beaucoup, & de faire de longues prières; au lieu que ceux de JESUS-CHRIST ne faisoient point de jeûnes extraordinaires. (b)

(a) Il étoit Juif de naissance, & de religion; mais son emploi le rendoit odieux à ceux de sa nation, qui regardoient avec horreur tous les Publicains.

(b) *Matth.* 12. 14. *Marc.* 12. 18. *Luc.* 7. 33.

Les Pharifiens lui en demandèrent la raiſon. JÉſUS leur répondit que les gens de la nôce, & les compagnons de l'époux ne jeûnoient point, tandis que l'époux étoit avec eux ; mais que le tems viendroit que l'époux leur ſeroit ôté, & qu'alors ils jeûneroient. Il ajouta : On ne met point une pièce de drap neuf à un vieil habit, ni une vieille pièce à un habit neuf ; ni du vin nouveau dans un outre vieux : Enfin quand on boit du vin vieux, on ne le quitte pas, pour en demander du nouveau. Toutes ces paraboles tendoient à juſtifier ſa conduite envers ſes Diſciples, lesquelſ étant encore nouveaux dans la voye de ſalut, & ayant encore leurs anciennes habitudes, n'étoient pas capables des auſtéritez, ni des pratiques difficiles, dont le Saint-Eſprit, la grace, & les exemples du Sauveur les rendirent capables dans la ſuite.



## CHAPITRE XVII.

1. *Seconde pâque depuis la prédication du Sauveur. Guérison d'un Paralytique le jour du Sabbath.* 2. *Les Juifs conçoivent le dessein de faire périr Jésus, les vérités qu'il leur prêche les aigrit encore davantage.* 3. *Ses Disciples un autre jour de Sabbath arrachent des épis de bleds pour les manger : Jésus les excuse.* 4. *Guérison d'un homme dont la main étoit sèche.* 5. *Election des douze Apôtres.*

AN  
du Monde  
4034. de J.  
C. 34. de  
l'Ère vulg.  
3<sup>e</sup>.

1. **J**ésus alla ensuite à Jérusalem pour la Fête de Pâque. (a) il y avoit dans cette ville une piscine, (b) nommée *Bethesda*, qui signifie *la maison de miséricorde*, où se trouvoient toujours grand nombre de malades, qui attendoient la guérison, parce que de

(a) *Joan 1. 2. 3. & seq.*

(b) Cette piscine avoit cinq portiques; c'est-à-dire, autour d'elle étoit un bâtiment à cinq portiques, bâti pour loger les malades, & pour la commodité de ceux qui venoient pour s'y baigner, ou pour y laver quelque chose,

tems

tems en tems l'Ange du Seigneur remuoit cette eau, & le premier qui descendoit dans la piscine, après le mouvement de l'eau, étoit guéri. Il y avoit là un paralytique depuis trente-huit ans, qui attendoit comme les autres, le mouvement de l'eau, mais qui n'ayant personne pour le jeter dans la piscine au moment que l'eau étoit remuée, & ne pouvant s'y jeter lui-même, étoit toujours prévenu, & ne guériffoit point. JESUS passant par là, lui dit : Levez-vous, emportez votre lit, & marchez. Cet homme obéit sur le champ, prend son grabat, & s'en va. Or c'étoit le jour du Sabbat qui précédoit la Fête de Pâque. Cependant JESUS s'étoit retiré, & le paralytique n'avoit pas même eu le tems de le bien reconnoître. Le peuple dit donc à cet homme, qu'il ne lui étoit pas permis de porter son lit un jour de Sabbat. Il répondit : Celui qui m'a guéri : me l'a ainsi commandé. Ils lui demandèrent qui étoit cet homme qui l'avoit guéri : mais il ne put le leur dire, parce qu'il ne connoissoit point JESUS. Le

Sauveur le trouva en suite dans le Temple, & lui dit : Vous voilà guéri; ne péchez plus, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis. Cet homme publia donc par tout, que c'étoit JESUS qui lui avoit rendu la santé.

2. Depuis ce tems, les Juifs conçurent le dessein de faire périr JESUS comme violateur du Sabbat. Mais il leur dit : Mon Pere ne cesse point d'agir jusqu'à présent, & j'agis aussi incessamment. Ces paroles aigrèrent encore davantage les Juifs, & ils vouloient le faire mourir, parce qu'il disoit que Dieu étoit son Pere, & qu'il se faisoit égal à Dieu. JESUS leur dit donc : Le Fils ne peut rien faire de lui-même; il ne fait que ce qu'il voit faire à son Pere, & tout ce que fait son Pere, il le fait aussi. Vous lui verrez faire des œuvres encore plus miraculeuses que ce que vous avez vû, & vous en serez remplis d'admiration : car comme le Pere rend la vie aux morts, le Fils en use de même. Le Pere ne juge personne; mais il a donné au Fils tout pouvoir de juger, afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent

le Pere. Celui qui n'honore point le Fils, n'honore point auſſi le Pere qui l'a envoyé. Celui qui entend ma parole, & qui croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle; il ne tombe point dans la condamnation, parce qu'il eſt déjà paſſé de la vie à la mort.

L'heure eſt venuë que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, & que ceux qui auront fait de bonnes œuvres, ſortiront du tombeau pour reſſuſciter à la vie, & ceux qui en auront fait de mauvaiſes, en ſortiront pour reſſuſciter à la mort. Si je rends témoignage de moi, mon témoignage n'eſt point véritable. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi; c'eſt mon Pere, dont je ſai que le témoignage eſt véritable. Vous avez envoyé à Jean, & il a rendu témoignage à la vérité: mais ce n'eſt pas d'un homme que je reçois le témoignage; j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean: Ce ſont mes œuvres, qui témoignent que je ſuis envoyé du Pere. Mais vous ne croyez point en lui, & vous ne recevez point ſa parole. Liſez avec ſoin les Ecritures, & vous

trouverez qu'elles me rendent témoignage. Je suis venu au nom de mon Pere, & vous ne me recevez point. Si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. Ne pensez point que ce soit moi qui doive vous accuser devant mon Pere; vous avez un autre accusateur, qui est Moïse, en qui vous espérez. Car si vous croiyez à Moïse, vous me croiriez aussi; parce que c'est de moi qu'il a écrit.

3. Après cela JESUS s'en retourna en Galilée: (1) & comme il marchoit avec ses Disciples dans des champs de froment qui étoit presque mûr, un jour du Sabbat, qui étoit le premier après Pâque, ses Disciples pressés de la faim, commencèrent à arracher quelques épis, & à les froisser dans leurs mains, pour en tirer le grain, & le manger. Quelques Pharisiens qui étoient-là s'en scandalisèrent, & lui dirent que cela n'étoit pas permis un jour du Sabbat. Mais il leur répondit: N'avez-vous pas lû ce que fit David, & ceux qui étoient avec lui,

(1) *Matth.* xii. 1; 2. *Marc.* ii. 23, *Luc.* vii. 16-23 &c.

(a) lorsque pressé par la faim, il mangea les pains qui avoient été offerts au Seigneur, & qui lui furent donnez par le Grand-Prêtre Achimélech, quoiqu'il ne fût pas permis à des laïques de les manger? (b) Ne sçavez-vous pas aussi que les Prêtres dans le Temple violent le repos du Sabbat, dans les diverses fonctions de leur ministère? Or je suis plus grand que le Temple. Apprenez que je préfère la miséricorde au sacrifice; que le Sabbat est fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le Sabbat; & qu'enfin le fils de l'homme est maître du Sabbat, & qu'il peut dispenser de l'obligation du repos ce jour-là.

4. Le jour de Sabbat suivant, il entra dans la Synagogue, (c) & enseigna à son ordinaire. Or il y avoit là un homme qui avoit une main sèche & percluse. Les Pharisiens & les Docteurs de la Loi observoient, pour voir s'il guéreroit ce malade un jour de Sabbat. Mais JÉSUS sçachant la dis-

(a) Reg. XXI, 10. 66

(b) Exod. XXV. 30. XXIX. 33. Levit. VII. 31.

(c) Matth. XXI, 23. & Marc. XII. 1. 2. 3. Luc. VII. 11. 12.

70 *Discours de J. C.*  
position de leur cœur, prit cet  
homme qui avoit la main sèche, &  
l'ayant fait venir au milieu de l'as-  
semblée, il leur dit : Est-il permis un  
jour du Sabbat de bien faire, ou de  
mal faire ; de guérir, ou de faire mourir ?  
Qui de vous ne retirera pas sa  
brebis d'une fosse, si elle y tombe un  
jour de Sabbat ? A plus forte raison,  
sera-t-il permis de faire du bien à un  
homme, & de le guérir ce jour-là.  
Ils ne pûrent répondre à ces raisons.  
Alors les regardant avec indignation,  
il dit à cet homme : Etendez vôtre  
main. Il l'étendit, & elle fut guérie  
sur le champ. Or les Pharisiens & les  
Hérodiens étant sortis de la Synago-  
gue, prirent la résolution de le faire  
mourir.

5. JESUS connoissant la mauvaise  
volonté de ses ennemis, se retira vers  
la mer de Tibériade ; (a) & il fut  
suivi d'une grande multitude, qui  
venoit à lui de tous côtez ; de la Ju-  
dée, de l'Idumée, de de-là le Jour-  
dain, de Tyr & de Sidon, & il les guérit  
tous : Mais il leur recommançoit tou-

(a) *Matth. 23, 17. Marc. 11, 7. &c.*

jours de n'en rien dire. Il dit à ses Difciples de lui préparer une petite barque, afin qu'il ne fût pas écrasé par la foule qui le fuivoit, chacun s'empressant à l'envie de le toucher, pour être guéris de leurs infirmités; & les possédés par les mauvais esprits se jettoient à ses pieds, en criant : Vous êtes le Fils de Dieu : mais il les faisoit taire avec menaces. Etant entré dans la barque, il passa la mer, se retira sur une montagne à l'écart, & n'y appella que ceux qu'il voulut. Il en choisit douze, à qui il donna le nom d'Apôtres ou d'Envoyés, afin qu'ils l'accompagnassent toujours, & qu'ils allassent par tout où il les enverroit prêcher, avec pouvoir de guérir les maladies. Or voici les noms des douze Apôtres : Simon, autrement Pierre, André son frere, Jacques & Jean fils de Zébédée, surnommés les enfans du tonnerre, apparemment à cause de leur zèle, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon surnommé le Zélé, Jude fils de Jacques, & Judas Iscariote, qui trahit son divin Maître.

## CHAPITRE XVIII.

1. Sermon de Jéſus-Chriſt ſur la montagne. Les huit Béatitudes. 2. Jéſus n'eſt pas venu pour détruire la Loy, mais pour la perfectionner. 3. La volonté de commettre le crime réputée pour le fait. 4. Jéſus-Chriſt exige une plus grande perfection que celle des Scribes & des Pharifiens. 5. Inſtructions ſur l'aumône, la prière, le jeûne : amaffer des tréſors dans le Ciel. 6. Demander, chercher, frapper avec perſévérance ; faux Prophètes.

A. N.  
du Monde  
4034. de J.  
C. 34. de  
l'Ere vulg.  
284

1. **J**ÉſUS étant deſcendu du haut de la montagne avec ſes douze Apôtres, (a) guérit les malades qui lui furent préſentés par le peuple qui l'attendoit dans la plaine ; & pour leur parler avec plus de facilité, il monta ſur un tertre (b) élevé avec ſes Di-

(a) Matth. v. 1. 2. Luc. vi. 17. &c.

(b) Quelques-uns au rapport de S. Jerôme ſur Matth. 5. croyoient que c'étoit le mont des Oliviers près de Jérusalem, pour luy il aimè mieux croire que c'eſt le Thabor.

apôles





Disciples, & il commença à enseigner les troupes, en disant: Bienheureux les pauvres d'esprit, & de volonté, parce que le Royaume des Cieux leur appartient. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolez. Bienheureux ceux qui sont doux de cœur, parce qu'ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui ont faim dans ce monde, parce qu'ils seront rassasiez. Bienheureux ceux qui exercent les œuvres de miséricorde, parce qu'ils obtiendront eux-mêmes la miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Bienheureux ceux qui sont pacifiques, parce qu'ils seront appelez les enfans de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent la persécution pour la justice, parce que le Royaume des Cieux leur appartient. Vous serez bienheureux lorsque les hommes vous persécuteront, vous chasseront, & vous calomnieront pour l'amour de moi; parce que votre récompense est grande dans le Ciel: car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les Prophètes.

G

Il ajouta : Malheur à vous qui êtes riches, parce que vous avez reçu en ce monde votre consolation. Malheur à vous, qui êtes rassasiés, parce que vous aurez faim dans l'autre vie. Malheur à vous qui riez à présent, parce que vous pleurerez un jour. Malheur à vous, lorsque tous les hommes vous combleront de louanges, & vous applaudiront ; car c'est ainsi que vos peres en ont usé envers les faux Prophètes.

2. Il continua à parler à ses Apôtres & aux peuples, en disant : Vous êtes le sel de la terre ; si le sel s'affadit, il n'est plus bon à rien. Vous êtes la lumière du monde ; on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la place sur un chandelier, afin qu'elle luise aux hommes. Ne croyez point que je sois venu détruire la Loi, ou les Prophètes ; je suis venu pour les accomplir. Je vous dis en vérité que si votre justice n'est plus parfaite, & plus abondante que celle des Scribes, & des Pharisiens, vous n'entrerez point dans le Royaume des Cieux. Vous avez appris qu'il

a été dit aux Anciens: Vous ne tuerez point; & celui qui tuera, sera coupable de jugement: & moi je vous dis que celui qui se fâche contre son frere se rend coupable de jugement; & celui qui dit à son frere *Raca*, c'est-à-dire, tête creuse, ou homme de néant, sera condamné par le conseil; & celui qui lui dira: Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer. Lorsque vous présentez votre offrande à l'Autel, si vous vous souvenez que votre frere a quelque chose contre vous, laissez-là votre offrande au pied de l'Autel, & allez vous réconcilier avec votre frere; & après cela vous reviendrez offrir votre sacrifice.

3. Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens: Vous ne commetrez point d'adultère; & moi je vous dis que celui qui a regardé une femme pour la désirer, s'est déjà rendu coupable d'adultère dans son cœur. Si votre œil droit, ou votre main droite vous scandalise, arrachez-les, & les jetez loin de vous: il vaut mieux que vous arriviez au Royaume des Cieux, n'ayant qu'un œil, ou qu'une main, que

d'être précipitez dans l'enfer avec tous vos membres. Il a été dit aussi : Quiconque veut quitter sa femme , qu'il lui donne un écrit de divorce ; ( a ) & moi je vous dis que quiconque aura quitté sa femme , si ce n'est en cas d'adultère , il la met dans l'occasion de commettre un adultère , en épousant un autre homme ; & lui-même commet un adultère , s'il épouse une femme ainsi répudiée. Il a encore été dit : Vous ne vous parjurerez point , & vous vous acquitterez fidelement de vos vœux & de vos promesses ; & moi je vous défends de jurer en aucune sorte , ni par le Ciel , ni par la terre , ni par Jérusalem , ni par votre tête : mais vous vous contenterez de dire ; Cela est , ou cela n'est pas.

4. Il a été dit aux Anciens : Oeil pour œil , dent pour dent ; & moi je vous dis de souffrir sans résistance le mal que l'on vous fait , si l'on vous a frappé sur une joue , de tendre encore l'autre joue ; si l'on veut prendre votre robe , de quitter encore votre manteau. On vous a dit : Vous

( a ) Deut. xxiv. 1.

aimerez votre prochain, & vous haïrez votre ennemi; & moi je vous dis: Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui vous persécutent, & qui vous calomnient: Car si vous n'aimez que vos amis, que faites-vous en cela, que ne fassent aussi les Publicains & les Payens? Imiter donc la bonté de votre Pere céleste, qui fait lever son soleil sur les bons & sur les méchants. Prêtez gratuitement, sans en espérer aucun intérêt; prêtez même sans vous mettre en peine d'assurer votre principal: Car si vous prêtez autrement, vous ne faites rien au-delà de ce que font les Payens. (a)

5. Prenez garde de ne pas faire vos aumônes avec ostentation. N'imites point les hypocrites, qui font sonner de la trompette devant eux, pour avertir qu'ils vont faire l'aumône. (b) Lorsque vous la faites, que votre main gauche ne sçache pas ce que fait votre main droite; & votre Pere céleste, qui voit ce qui se passe dans le secret,

(a) *Luc. vi. 24.*(b) *Matth. vi. 1. 2. 3. & seq.*

ſçaura vous en tenir compte. N'imitiez pas non plus ces hypocrites, qui prient debout dans les Synagogues, & aux coins des ruës : afin que les hommes les remarquent. Pour vous, (a) quand vous voulez prier, entrez dans vôtre cabinet; & ne vous imaginez pas que Dieu ait égard aux grands discours que vous lui ferez. Voici la prière que vous pourrez lui adreſſer : Nôtre Pere qui êtes dans les Cieux, vôtre nom ſoit ſanctifié, vôtre regne arrive, vôtre volonté ſoit faite en la terre comme aux Cieux : Donnez-nous aujourd'hui nôtre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offenſez : & ne nous induiſez point en tentation ; mais délivrez-nous du mal, ou du méchant. Il ajouta : Car ſi vous ne pardonnez point, vous ne devez point eſpérer que vôtre Pere vous accorde le pardon.

(a) Les Apôtres ayant demandé au Sauveur, qu'il leur donnât une formule de prière, de même que Jean-Baptiſte en avoit donné une à ſes Diſciples ; Jeſus leur donna le *Pater noſter*, qui eſt la plus belle & la plus parfaite prière qui ait jamais été prononcée.

N'imitez point aussi les hypocrites, qui affectent de paroître pâles & abatus par le jeûne. Lorsque vous jeûnez, lavez votre visage, & parfumez votre tête, afin que les hommes ne s'apperçoivent pas que vous jeûnez : & votre Pere céleste, qui voit ce qui se passe dans le secret, vous tiendra compte de votre jeûne. Ne vous amassez point des trésors dans le monde ; mais dans le Ciel : Car là où est votre trésor, là est aussi votre cœur. Nul ne peut servir deux maîtres ; vous ne pouvez servir le Seigneur, & les richesses. N'ayez point d'inquiétude sur le boire, le manger & le vêtir. Considérez les oiseaux du ciel, & les lys des campagnes. Dieu les nourrit & les fait croître sans qu'ils s'ent mêlent, ni qu'ils y pensent. A plus forte raison aura-t-il soin de vous, qui êtes ses serviteurs. Votre Pere céleste sçait que vous avez besoin de toutes ces choses. Cherchez premièrement le Royaume des Cieux ; & tout le reste vous sera donné comme par surcroît. Ne vous mettez donc pas en peine du lendemain. A chaque jour

suffit son mal. Ne jugez point, (a) afin que vous ne soyez pas jugés ; car on vous jugera comme vous aurez jugé les autres. On vous mesurera comme vous aurez mesuré les autres. Pourquoi voyez-vous un fétu dans l'œil de votre frere, tandis que vous avez une poutre dans le vôtre ? Songez à ôter la poutre de votre œil, avant que de vouloir ôter le fétu de l'œil de votre frere.

6. Demandez, & on vous donnera ; (b) frappez, & on vous ouvrira ; cherchez, & vous trouverez. Si un fils demande à son pere du pain, ou du poisson, lui donnera-t-il une pierre, ou un serpent ? A plus forte raison votre Pere céleste vous donnera-t-il le bien que vous lui demanderez. Faites aux autres ce que vous voudriez qu'ils vous fissent. Voilà le précis de la Loi & des Prophètes, en ce qui concerne la charité fraternelle. Entrez par la

(a) *Math.* VII. 1. 2. 3. &c.

(b) On ne trouve pas dans la fin de ce discours la même liaison que dans ce qui précède. J. C. voulant beaucoup dire en peu de mots, étoit obligé de proposer ses maximes par forme de sentences, & d'une manière fort concise, afin d'abréger son discours.

porte étroite ; car la porte qui conduit à la perdition, est large & spacieuse. Donnez-vous de garde des faux Prophètes, qui viennent à vous avec des habits de moutons, quoiqu'au dedans ils soient des loups ravissans. Vous les reconnoîtrez à leurs œuvres. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits, sera coupé & mis au feu. Tous ceux qui m'appellent : Seigneur, Seigneur, n'entreront point pour cela au Royaume des Cieux ; mais seulement ceux qui font la volonté de mon Pere qui est dans les Cieux. Celui qui vient à moi, & qui écoute & pratique mes paroles, est semblable à un homme, qui voulant bâtir sa maison, creuse les fondemens jusques sur le roc. Une telle maison ne craint ni les vents, ni les inondations, ni la tempête. Mais celui qui n'écoute, & ne pratique pas mes paroles, est semblable à un insensé qui bâtit sa maison sur le sable. Bien-tôt tout son édifice est renversé par les vents, par les eaux, par l'orage.

## CHAPITRE XIX.

1. Guérison d'un Léproux, après le sermon de la montagne. 2. Guérison du serviteur du Centenier de Capharnaüm, qui étoit Gentil. 3. JESUS resuscite le fils de la veuve de Naïm.

—  
 A N  
 du Monde  
 4034. de J.  
 C. 34. de  
 l'Ère vulg.  
 31.

1. **JESUS-CHRIST** après avoir prêché aux troupes & à ses Apôtres sur le tertre où il étoit monté, descendit de la montagne, où il avoit choisi ses douze Apôtres. (a) Tout le peuple étoit dans l'admiration de ses discours; car il parloit avec autorité, & non pas comme les Scribes & les Docteurs de la Loi, qui appuyoient leurs décisions sur l'autorité des hommes & des anciens; au lieu que le Sauveur parloit en Maître, en Prophète & en Dieu. Comme il descendoit de cette hauteur, un lépreux vint se jeter à ses pieds, lui disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. **JESUS** étendit la main, le toucha, & lui dit : Je le

(a) *Matt.* VII. 28. *Luc.* VII. 1. 2. 3. &c.

veux ; foyez guéri. En même-tems la lépre difparut ; & JÉSUS lui dit : Allez vous montrer au Prêtre, & offrez ce que Moïfe a ordonné pour la purification d'un lépreux : mais ne dites point que c'eft moi qui vous ai guéri.

2. Etant de retour à Capharnaüm, (a) les anciens de la ville le vinrent prier de rendre la fanté à un paralytique, qui étoit ferviteur d'un Centenier, homme Gentil, mais qui aimoit les Juifs, & qui leur avoit fait bâtir une Synagogue. Ces anciens prioient donc inftamment JÉSUS de guérir ce ferviteur, qui étoit cher à fon maître. JÉSUS leur promit qu'il le guériroit. Comme il s'avançoit vers la maifon du Centenier, cet homme envoya fes amis au-devant de lui, pour le prier de ne fe pas fatiguer, difant qu'il n'étoit pas digne de le recevoir dans fa maifon ; qu'il n'avoit pas même ofé prendre la liberté de lui aller demander la guérifon de fon ferviteur : mais qu'il le fupplioit de dire feulement un mot, & qu'auffitôt fon ferviteur feroit guéri. JÉSUS :

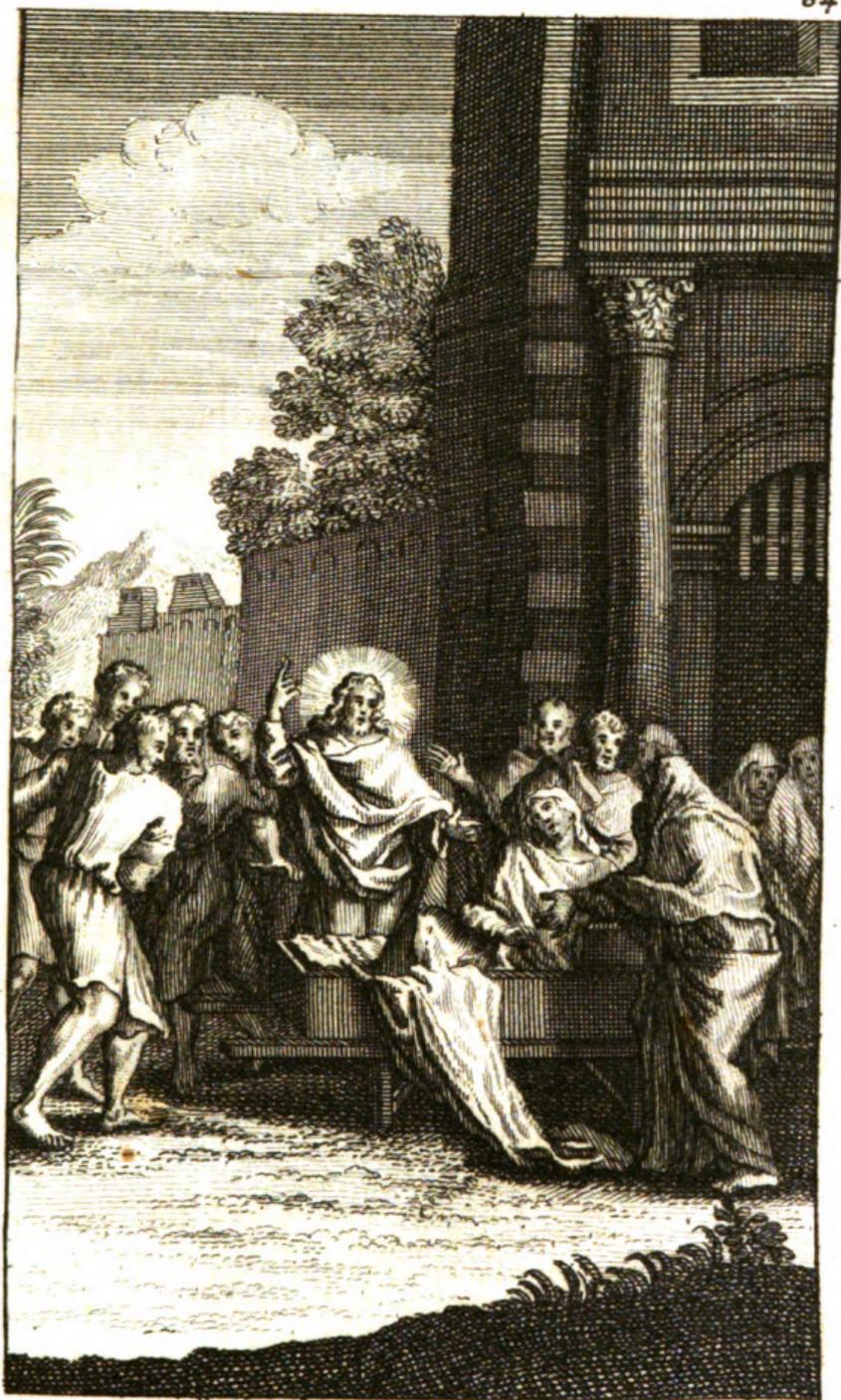
(a) Matt. VIII. 9. Luc. VI. 1. 2.

admira la foi & l'humilité de cet homme, & il dit à ceux qui l'accompagnoient : Je vous dis en vérité que je n'ai pas trouvé tant de foi dans Israël; & plusieurs viendront de l'Orient & du couchant, & s'asséieront à table avec Abraham, Isaac & Jacob, dans le Royaume des Cieux; & les héritiers du Royaume seront jettez hors de la sale du festin, dans les ténèbres, où ils seront remplis de désespoir, & transis de froid. En même-tems par la parole du Sauveur, le serviteur du Centenier recouvra une parfaite santé.

3. JESUS alla ensuite dans la ville de Naïm, (a) au pied, & au midi du mont Tabor. Et comme il arrivoit à la porte de la ville, il rencontra le convoi d'un jeune homme qu'on portoit en terre. (b) La mere de ce jeune homme étoit veuve, & étoit inconsolable de la perte de son fils;

(a) Luc. vii. 10. & seq.

(b) Les Juifs enterroient leurs morts hors des villes; ils les mettoient en terre, ou dans des cavernes creusées dans le roc. Ils regardoient les tombeaux comme des lieux souillez: les Chrétiens au contraire les regardent avec respect & vénération.





JESUS la voyant, fut touché de compassion, & lui dit de ne point pleurer. Et en même-tems s'approchant du cercüeil, il le toucha; & adressant sa parole au mort, il lui dit: Jeune homme, levez-vous, je vous le commande. Aussi-tôt le mort se leva, & commença à parler; & JESUS le rendit à sa mere. Tous ceux qui étoient présens, furent saisis d'étonnement; & ils se disoient l'un à l'autre: Un grand Prophète s'est élevé parmi nous, parce que le Seigneur a visité son peuple. Et le bruit de ce prodige se répandit dans tout le pays,



## CHAPITRE XX.

1. Jean-Baptiste députe deux de ses Disciples vers Jesus, pour lui demander s'il est le Messie. 2. Jesus-Christ rend témoignage à la vérité de Jean-Baptiste, 3. Il reproche aux Pharisiens & aux Docteurs de la Loy de ne l'avoir point connu, ni reçu. 4. Jesus invité à manger chez Simon le Pharisien. Femme pécheresse. 5. Possédé, avengle, & muet, guéris. Jesus-Christ accusé de chasser les démons au nom de Béelzebub.

AN  
du Monde  
14034. de J.  
C. 34. de  
l'Ere vulg.  
25.

I. **L**ES Disciples de saint Jean lui ayant rapporté toutes ces choses, (a) pendant qu'il étoit en prison au château de Machéronte, il en appella deux, & les envoya à JESUS, pour lui dire: Etes-vous celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? Lorsque ces hommes furent arrivez, & qu'ils lui eurent exposé le sujet de leur voyage, JESUS guérit en leur présence plusieurs ma-

(a) *Matt. xi. 1, 2. &c. Luc. vii. 18. &c.*

lades, chassa plusieurs démons des corps qu'ils possédoient, rendit la vue à plusieurs aveugles; puis il dit aux Disciples de Jean : Allez rapporter à Jean ce que vous venez de voir & d'entendre : Les avéugles voient, les boiteux marchent droit, les lépreux sont guéris, les morts ressuscitent; l'évangile est annoncé aux pauvres; & bien heureux est celui qui ne prend point en moi un sujet de scandale.

2. Lorsque ces députés furent partis, JÉSUS s'adressant aux troupes, leur parla de Jean en cette sorte : Qu'êtes-vous allez voir dans le désert? Un roseau agité du vent? Qu'êtes-vous dis-je, allez voir? Un homme vêtu avec luxe & avec mollesse? Vous sçavez que c'est dans les palais des Rois que se trouvent ceux qui sont vêtus magnifiquement, & qui vivent dans les délices. Qu'êtes-vous donc allez voir? Un Prophète? Oüi certes, je vous le dis, & plus qu'un Prophète; car c'est de lui qu'il a été écrit: J'en-voie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voye: Car je vous déclare qu'entre tous ceux qui sont

nez des femmes, il n'y a point de plus grand Prophète que Jean - Baptiste. Mais celui qui est le plus petit dans le Royaume de Dieu, est plus grand que lui. Jean est le Prophète Elie qui doit venir. Jusqu'à lui sont la Loi & les Prophètes; depuis lui on commence à faire violence au Royaume des Cieux. Que celui qui a des oreilles, l'entende.

3. Le peuple & les Publicains ont écouté les instructions de Jean, ont reçu son baptême, & ont fait pénitence : (a) mais les Pharisiens & les Docteurs de la Loi ont méprisé ses instructions, & ont négligé son baptême. A qui donc comparerai-je ces sortes de gens? Ils sont semblables aux enfans qui jouent dans la place, & qui se disent les uns aux autres : Nous avons joué de la flûte devant vous, & vous n'avez point dansé; nous avons chanté des airs lugubres, & nous avons jetté des cris de douleur, & vous n'avez point pleuré. Jean-Baptiste est venu, vivant d'une manière très-austère, & vous avez dit : Il est possédé

(a) Luc. vii. 29.

du

du démon. Le fils de l'homme est venu buvant & mangeant comme autres hommes; & vous dites: C'est un homme de bonne-chère; c'est l'ami des Publicains & des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses enfans: les gens de bien rendent témoignage à la conduite de saint Jean, & à la mienne: ils reconnoissent que lui & moi nous sommes conduits d'une manière pleine de sagesse & de justice.

4. JÉSUS étant dans la ville de Naïm, près de laquelle il avoit ressuscité le fils de la veuve, fut invité à manger par un Pharisien nommé Simon. (a) Lorsqu'il fut à table, une femme (b) de la ville, qui étoit connue pour être de mauvaise vie, y vint avec un vase d'albâtre plein d'huile de parfum. Elle se mit derrière lui à ses pieds. Il étoit couché sur un lit de table, tête nue, & pieds nus à la manière du pays. Elle commença à les arroser de

(a) Luc. vii. 36.

(b) Cette femme pécheresse est différente de Marie sœur de Lazare, & ce repas que J. C. prit chez Simon le Pharisien, est différent de celui qui lui fut donné à Béthanie, six jours avant sa Passion.

ses larmes, & à les essuyer de ses cheveux. Elle les baisoit, & répandoit dessus du parfum. Simon le Pharisien la voïant, disoit en lui-même: Si cet homme étoit Prophète, il sçauroit sans doute quelle est cette femme, il n'ignorerait pas qu'elle est pécheresse. Alors JESUS prenant la parole, lui dit: Simon, j'ai quelque chose à vous dire: Un créancier avoit deux débiteurs: l'un lui devoit cinq cens deniers; & l'autre cinquante. Comme ils n'avoient ni l'un ni l'autre de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel des deux; à vôtre avis, doit l'aimer davantage? Il répondit: Je crois que c'est celui à qui il a plus remis. JESUS lui dit: Vous avez bien répondu. Et se tournant vers la femme, il ajouta: Voyez-vous cette femme? Je suis entré dans vôtre maison, vous ne m'avez point présenté d'eau pour laver mes pieds; & elle au contraire les a lavés de ses larmes, & les a essuyés de ses cheveux: vous ne m'avez point donné de baiser; & depuis qu'elle est entrée, elle n'a pas cessé de baiser mes pieds. C'est pourquoy

Je vous déclare que beaucoup de péchez lui font remis, parce qu'elle a beaucoup aimé; & celui à qui on remet moins, aime moins. Alors il renvoya cette femme, en lui disant: Vos péchez vous sont remis; vôtre foi vous a sauvée; allez en paix. Ceux qui étoient à table avec lui, commencèrent à murmurer, & à dire: Qui est celui-ci, qui remet même les péchez?

5. JESUS alla apparemment de Naïm à Jerufalem, pour la Fête de la Pentecôte: après quoi il revint dans la Galilée, accompagné de ses douze Apôtres, & de quelques femmes dévotes, (a) qu'il avoit délivrées des esprits impurs, entre lesquelles étoient Marie Madeleine, dont il avoit chassé sept démons, & Jeanne femme de Chusa, Intendant d'Hérode, & Suzanne & plusieurs autres, qui le servoient, & lui fournissoient les choses nécessaires de leurs propres biens. JESUS alloit prêchant par les villes & les villages; & étant arrivé à Capharnaüm, il se vit tellement accablé

(a) LUC. VIII, v. 2, 3.

92 *Histoire de la vie*  
de la foule du peuple, qu'il n'avoit pas même le loisir de manger. (a) Ses parens l'ayant appris, vinrent pour le tirer du milieu des troupes; car on disoit qu'il étoit tombé en défaillance, ou plutôt, qu'il étoit hors de lui-même, & qu'il avoit perdu le sens. C'est ce que disoient ceux des parens de JESUS-CHRIST, qui ne croyoient point en lui. En même-tems on lui aména des démoniaques, des aveugles & des muets, & il les guérit tous. (b) Les peuples se demandoient les uns aux autres: N'est-ce pas lui qui est le Messie, fils de David? Mais les Pharisiens & les Docteurs de la Loi qui étoient venus de Jérusalem, disoient: Il est possédé de Béelsébus, & il ne chasse les démons qu'au nom de Béelsébus Prince des démons.

Alors JESUS pénétrant leur pensée, leur demanda: Comment se peut-il faire que Satan détruise son propre empire, (c) & que Béelsébus chasse

(a) Ils vinrent de Nazareth, où Jesus avoit été élevé; ou plutôt de leur maison de Capharnaüm, où il avoit des parens.

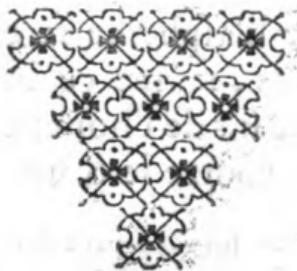
(b) *Matth.* XII. 12.

(c) *Matth.* XII. 24. 25. *Marc.* III. 22. *etc.*

Les autres démons les suppôts, & les ministres ? Tout Royaume & toute famille qui sont divisez, ne peuvent subsister. Or ajouta-t-il, si je chasse les démons au nom de Béelzébul, vos enfans & vos disciples au nom de qui les chassent-ils ? S'ils les chassent au nom de Dieu, ou même en mon nom, on peut donc ne les pas chasser au nom de Béelzébul. C'est donc sans raison, & témérairement que vous m'accusez de les chasser au nom de Béelzébul. Et quand je les chasserois au nom de Béelzébul ; ce qui n'est pas, je ne ferois que ce que font vos Exorcistes, qui usent quelquefois des secrets de la magie pour les chasser. (a) Qui n'est pas avec moi, est contre moi ; & qui ne ramasse pas avec moi, disperse. Tout crime & tout blasphême feront remis aux hommes, même ce qu'on aura dit contre le fils de l'homme : mais le blasphême contre le Saint-Esprit ne

(a) S. Epiphane *heresi* 30. parle des Magiciens & des Enchanteurs, qui étoient encore de son temps un grand nombre parmi les Juifs, lesquels se van-  
toient d'inspirer de l'amour, ou de la haine, d'arrêter la force du feu, & de commander aux Elements.

**94** *Histoire de la vie*  
se remet ni dans ce monde, ni dans  
l'autre; non que ce crime soit irré-  
missible en lui même; rien n'est im-  
possible à Dieu, & sa miséricorde  
surpasse toutes nos plus grandes ini-  
quitez: mais la malice de ce péché est  
la plus grande qui se puisse concevoir,  
puisqu'elle attaque de gayeté de cœur  
l'Esprit de Dieu dans ses œuvres,  
en attribuant malicieusement au dé-  
mon les miracles qu'on ne peut de  
bonne-foi douter qui ne soient pro-  
duits par le doigt de Dieu. C'est for-  
mer des obstacles presque insurmon-  
tables à la bonté de Dieu, & repouf-  
fer en quelque sorte la main du cé-  
leste Médecin, lorsqu'il nous offre  
son secours.



## CHAPITRE XXI.

1. Les Pharisiens demandent un prodige à Jéfus-Christ. Signe du Prophète Jonas promis. 2. Les Parens de Jéfus viennent pour luy parler. 3. Diverses paraboles proposées par le Sauveur. 4. Explication des paraboles.

**E** Près cela les Pharisiens demandèrent un prodige à JÉSUS, pour prouver sa puissance. (a) Mais il leur répondit : Cette race bâtarde & mauvaise me demande un prodige; mais elle n'en aura point d'autre que celui du Prophète Jonas : Car de même que Jonas fut trois jours & trois nuits dans le ventre du poisson, ainsi le fils de l'homme sera trois jours & trois nuits dans le sein de la terre. Les Ninivites au jour du Jugement, s'éleveront contre cette race perverse; parce qu'ils se sont convertis à la prédication de Jonas : & cependant il y a ici plus que Jonas. La

AN-  
du Monde  
4034. de Jé-  
C. 34. de  
l'Ere vul-  
gaire 34.

(a.) *Matth. XII. 38 & Cc.*

Reine du midi, (a) ou de Saba s'élevera au jour du Jugement contre cette race, & là condamnera ; parce qu'elle est venue des extrémités de la terre, pour entendre la sagesse de Salomon : & cependant il y a ici plus que Salomon. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va chercher une demeure dans des lieux déserts : mais ne pouvant s'y tenir, il retourne dans la maison d'où il étoit sorti, & la trouvant vuide, nettoyée & parée, il prend avec lui sept autres démons plus méchans que lui, & rentre avec eux dans cette maison, où il fixe sa demeure : de sorte que le dernier état de cet homme est pire que le premier. Il en arrivera de même à cette race criminelle. Elle est exemptée de l'idolâtrie, & des crimes grossiers : mais elle se livre à l'orgueil, à l'hypocrisie & blasphème contre son Esprit. Or ce sont-là des maux bien plus grands, que ceux dont elle se flatte d'être délivrée.

2. Comme il parloit encore, sa

(a) L'Arabie où est le Royaume de Saba, est au midi de la Palestine.

mere & ses freres (a) étant arrivez, se tenoient dehors, & demandoient à lui parler, parce qu'ils ne pouvoient l'approcher, à cause de la foule. Quelqu'un lui dit donc : Voilà vôtre mere & vos freres qui sont dehors, & qui vous demandent. JÉSUS qui sçavoit qu'ils n'étoient venus que pour l'arrêter, sur le faux bruit qui s'étoit répandu qu'il étoit tombé en démence, & qui n'ignoroit pas que plusieurs de ses parens ne croyoient pas en lui; j'en excepte la sainte Vierge, à qui l'on ne peut rien imputer de semblable, & qui étoit sans doute venuë dans un tout autre dessein; JÉSUS, dis-je, répondit : Qui est ma mere, & qui sont mes freres ? Et étendant la main vers ses Disciples, il dit : Voici ma mere & mes freres ? car quiconque fait la volonté de mon Pere qui est dans les Cieux, est mon frere, ma sœur & ma mere.

(a) *Math. xii. 46 & sequ. Marc. iii. 31.* Les freres de J. C, dont il est parlé ici, sont les fils de Joseph, que presque tous les anciens Peres ont crû avoir été marié avant que d'épouser Marie, & avoir eu des enfans de ce premier mariage ; ou ce sont les cousins germains du Sauveur, ou enfans de ses parens selon la chair.

3. Ce même jour, (a) après midi, JESUS étant sorti de la maison, s'assit sur le bord de la mer de Tibériade; & il s'assembla autour de lui une grande multitude de peuple. C'est pourquoi il monta dans une barque, où il s'assit, tout le peuple demeurant sur le rivage, pour l'écouter. Il commença à leur parler en paraboles: Un homme étant allé pour semer, une partie de la semence tomba le long du chemin; & les oiseaux de l'air vinrent, & mangèrent ce qui étoit tombé. Une autre partie tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avoit pas beaucoup de terre: elle leva bientôt; mais elle fut presqu'en même-tems brûlée par les ardeurs du soleil. Une autre tomba dans des épines, & les épines l'étouffèrent. Enfin une autre partie tomba dans une bonne terre, où elle fructifia, & rendit le centième, le soixantième & le trentième, selon la qualité de la terre. Lorsque J. C. fut de retour dans la maison, ses Disciples lui demandèrent pourquoi il parloit ainsi au peuple en paraboles?

(a) *Matth.* XIII, 1. & *seq.* *Marc.* IV. 1, & *seq.*

Il leur répondit : Il vous a été donné de connoître & d'entendre fans érigmes les myftères du Royaume des Cieux; mais pour eux, cette grace ne leur a pas été accordée : car on donnera à celui qui a, & il fera dans l'abondance, mais on ôtera même à celui qui n'a pas, le peu qu'il paroît avoir. Je leur parle en paraboles, afin que la prophétie d'Ifaïe foit accomplie, qui porte : (a) *Dites à ce peuple : Ecoutez, & ne comprenez pas; voyez, & n'appercevez pas : Engraissez le cœur de ce peuple, appesantissez ses oreilles, & fermez ses yeux, &c.* C'est-à-dire : Annoncez-lui ce qu'il fera & ce qui lui arrivera par la faute & par la malice.

Pour vous, ajoûta-t-il, vous êtes bienheureux de voir ce que vous voyez & d'entendre ce que vous entendez; car je vous dis en vérité que plusieurs Prophètes & plusieurs justes ont fouhaité de voir & d'entendre ce que vous voyez & entendez, & ne l'ont point entendu. Or voici le sens de la parabole du semeur : Je fuis le

(a) *Ifai vi. 9.*

semencier, & la semence est la parole de Dieu. Quiconque l'écoute sans y faire attention, vérifie ce que j'ai dit de la semence tombée le long du chemin; & enlevée par les oiseaux; le démon vient, & enlève ce qui avoit été semé dans son cœur. Celui qui reçoit d'abord la parole avec joye, & qui manque de constance & de fidélité, est comme la semence qui tombe dans un terrain pierreux, & qui n'a point de profondeur; à la moindre persécution, il abandonne la parole & la voye de Dieu. Quant à celui qui étant au milieu des sollicitudes du siècle, & de l'embarras des richesses, écoute la parole de Dieu, il lui arrive comme à la semence qui tombe au milieu des épines; les soins des choses de la terre étouffent la parole, & l'empêchent de produire son fruit. Enfin lorsqu'on reçoit la parole dans un cœur bien préparé, elle y fructifie, & y produit à proportion des bonnes dispositions du cœur de celui qui l'écoute, & qui la conserve. Ceci ne fut dit que dans la maison, & lorsque les troupes se furent retirées.

Mais avant que de rentrer dans la maison, JESUS propofa encore plusieurs autres paraboles de dedans la barque: Par exemple, celle de l'yvraie qui fut femée dans le champ du père de famille, pendant que les hommes dormoient, & que le pere de famille ne voulut pas que l'on arrachât, jufqu'au tems de la moisson, de peur que l'on n'arrachât avec elle le froment; celle du grain de moutarde, qui est une des plus petites graines, & qui produit une plante qui s'élève jufqu'à la hauteur des arbres; celle du levain, qui étant mêlé avec la pâte, la fait lever, & lui communique une certaine faveur agréable.

4. Après que JESUS eut renvoyé les troupes, & qu'il fut seul dans la maison, les Disciples lui demandèrent l'explication de ces paraboles, & il la leur donna: Premièrement celle de la semence & du semeur, ainsi que nous l'avons marqué; & ensuite celle de l'yvraie, qu'il expliqua des méchans, ou des réprouvez, qui doivent être arrachez, & jettez au feu au jour du Jugement.

Il leur propofa encore la parabole du tréfor caché dans un champ , qui étant découvert par un homme , eft acheté au prix de tout ce que cet homme poffède. Il dit encore que le Royaume des Cieux eft femblable à un marchand qui cherche des pierres , & qui en ayant rencontré une précieufe , vend tout ce qu'il a pour l'acheter. Enfin il leur dit que le Royaume des Cieux eft femblable à un pêcheur , qui ramaffe dans fon filet tout ce qui fe rencontre , bon & mauvais ; mais qui étant arrivé au bord , choisit le bon poiffon , & le fépare du mauvais. L'Eglife eft compofée d'élûs & de réprouvez : mais le difcernement ne s'en fera que dans l'autre vie. Alors les réprouvez feront jettez dans l'enfer , & les élûs feront placez dans le Ciel.



## CHAPITRE XXII.

1. *Savant dans la Loy. Jéfus appaife la tempefte fur la mer de Galilée.*
2. *Guérifon de deux démoniaques.*
3. *Un possédé veut fuivre Jéfus-Christ.*
4. *Guérifon de la femme incommodée d'une perte de fang.*
5. *Jéfus réfuscite la fille de Jair.*
6. *Guérifon de deux aveugles, & d'un possédé muet.*
7. *Jéfus dans la Synagogue de Nazareth.*

1. **L**E même jour (a) au foir, AN  
**J**ESUS dit à fes Difciples : du Monde  
 Paflons au-delà du lac. Et comme 4034. de J.  
 il étoit fur le point de pafler, un C. 34. de  
 Docteur de la Loi vint lui dire : l'Ere vulg.  
 Maître je vous fuivrai par tout. Alors 31.  
**J**ESUS lui dit : Les renards ont des tanières, & les oifeaux ont des nids pour fe retirer; mais le fils de l'homme n'a pas même où repofer fa tête. Etant entré dans une barque avec fes Difciples, comme il étoit nuit, il

(a) *Matth. viii. 18. Marc. vi. 35. Luc. viii. 21.*

s'endormit : & pendant qu'il dor-  
moit, il s'éleva une tempête sur la  
mer ; ( a ) en sorte que la barque bat-  
tuë des vents & des flots , couroit  
danger d'être coulée à fond. Alors  
les Disciples l'éveillèrent, en lui di-  
sant : Maître, sauvez-nous, nous pé-  
rissions. Mais il leur dit : Pourquoi  
craignez-vous , hommes de peu de  
foi ? En même-tems il se leva, & com-  
manda à la mer de se calmer ; le vent  
cessa , & la mer devint aussi calme  
qu'auparavant. Ceux qui étoient dans  
la barque, admirèrent sa puissance,  
& dirent entre eux : Qui est celui-ci,  
à qui les vents & la mer obéissent ? Le  
lendemain au matin ils arrivèrent  
dans le pays des Geraséniens, au-delà  
du lac , ou de la mer de Tibériade.  
Lorsqu'ils furent arrivez à terre, deux  
démoniaques qui étoient dans cette  
contrée , & dont l'un étoit possédé  
depuis fort long-tems , & si violent ;

( a ) La mer de Galilée étoit un simple lac, mais  
il avoit environ huit lieuës de long, & trois ou qua-  
tre de large: de sorte que quand il s'élevoit du vent,  
l'eau en étoit agitée jusqu'à submerger quelquefois  
les barques dont on se servoit pour pêcher, ou  
pour passer d'un bord à l'autre du lac.

qu'on ne pouvoit l'arrêter même avec des chaînes, dont on l'avoit souvent lié, & qu'il avoit toujours rompuës; Il ne pouvoit souffrir d'habits sur son corps, & ne demouroit point dans une maifon, mais hors de la ville dans des fépulcres & des cavernes. Ces deux démoniaques étoient fi furieux, qu'on n'ofoit paffer par-là, de peur qu'ils ne fifsent violence aux paffans.

2. JESUS étant donc arrivé dans le canton de Gèrafa, ces deux démoniaques vinrent au-devant de lui; & celui des deux qui étoit le plus méchant, lui crioit à haute voix: Qu'y a-t-il de commun entre vous & moi, JESUS Fils de Dieu? Pourquoi venez-vous ici me tourmenter avant le tems? Mais le Sauveur commandoit au démon de fortir de ces hommes; & s'étant approché, il lui demanda: Quel est ton nom? Le possédé répondit au nom du diable: Je m'appelle Légion; car nous fommes plusieurs dans ce corps: & ils conjuroient JESUS de ne les pas envoyer dans l'abîme. Or il y avoit près de là un troupeau de porcs; & les démons prièrent

JESUS de leur permettre d'entrer dans ces animaux. Il le leur permit ; & aussitôt les démoniaques furent délivrez : mais les démons étant entrez dans les corps des pourceaux, qui étoient environ deux mille, allèrent tous se précipiter dans la mer de Tibériade, qui étoit proche. Ceux qui passoient les porcs, ayant vû cela, accoururent à la ville, & racontèrent tout ce qui étoit arrivé à leurs troupeaux. Alors ceux de Gérafa vinrent trouver JESUS, & le prièrent de se retirer de leurs pays : car la frayeur les avoit saisis ; & ils craignoient que sa présence ne leur devînt préjudiciable.

3. JESUS reprit donc le chemin de la mer, pour se rembarquer ; & celui qui avoit été possédé, & qui venoit d'être délivré d'une légion de démons, le prioit de trouver bon qu'il le suivît. Mais JESUS le renvoya, & lui dit de glorifier Dieu, & de publier sa miséricorde. Le Sauveur repassa le lac, & revint sur l'autre rive, vers Capharnaüm. il étoit encore sur le bord de la mer, lorsqu'un Chef de la Synagogue, nommé Jaïr,

(a) vint fe jeter à fes pieds , & le supplier de venir dans fa maifon, pour rendre la fanté à une fille unique âgée de douze ans , qu'il avoit , & qui étoit très - dangereufement malade. JESUS le fuivit , & alloit dans la maifon , pour rendre la fanté à cette enfant. Il étoit tellement environné de monde , qu'à peine pouvoit-il avancer.

4. Alors une femme qui étoit incommodée d'une perte de fang (b) depuis douze ans , & qui avoit dépensé inutilement tout fon bien à fe faire traiter par les médecins , vint toucher JESUS par derrière , difant : Si je puis feulement toucher la frange de fon vêtement , je ferai guérie. Tout d'un coup elle fe fentit guérie.

(a) *Marc. v. 22. & seq. Luc. viii. 41. &c.* Ce Chef de la Synagogue de Capharnaüm étoit un de ceux qui préfidoient aux aflemblées de religion.

(b) *Matt. ix. 20. 21. Marc. v. 26. &c. Luc. viii. 43. & seq.* Eufébe nous apprend que l'héroïffe étoit de Céfzarée de Philippe , & qu'après fa guérifon elle fit dresser dans cette Ville une ftatue de J. C. pour conferver la mémoire de la grace qu'elle en avoit reçûë. Eufébe avoit vû la ftatue , au pied de laquelle il croïfoit une plante , qui étant parvenuë à la hauteur de la frange , qui étoit au bord du manteau du Sauveur , contraëtoit une vertu de guérir les maladies.

Et JESUS se tournant, demanda qui l'avoit touché ? Ses Disciples lui dirent : Seigneur, les troupes vous présentent de toutes parts ; & vous demandez : Qui m'a touché ? JESUS répondit : Je sçai que quelqu'un ma touché ; car j'ai senti qu'il est sorti de moi une vertu qui a rendu la santé à quelqu'un. Alors cette femme voyant qu'elle étoit découverte, vint toute tremblante se jeter à ses pieds, & lui déclara la vérité de la chose devant toute la multitude. JESUS lui dit : Ma fille, vôtre foi vous a sauvée ; allez en paix.

5. Comme il parloit encore, on vint dire à Jair que sa fille venoit de mourir, & qu'il étoit inutile que JESUS se fatiguât davantage. Le Sauveur ayant ouï cela, dit à Jair : Ne craignez point ; croyez seulement, & vôtre fille sera guérie. Etant ensuite entré dans la maison avec Pierre, Jacques & Jean, & le pere de la fille, il fit sortir tout le monde, & en particulier les joueurs de flûte, qui étoient venus pour accompagner le convoi de la fille morte. Il leur dit ;

Retirez-vous ; car l'enfant n'est pas morte ; elle est seulement endormie. Mais ils se mocquoient de lui , ſçachant certainement qu'elle étoit morte. Après cela il monta avec le pere & la mere , & ſes trois Apôtres , dans la chambre haute , où la fille étoit ; & l'ayant priſe par la main , il lui cria en Hébreu , comme s'il eût voulu l'éveiller : *Talitha Cumi* ; c'est-à-dire Ma fille , levez-vous. Et auffi-tôt elle ſe leva , & commença à marcher. En même-tems il commanda qu'on lui donnât à manger , & recommanda fort au pere & à la mere de ne pas publier ce miracle. Mais le bruit en fut bien-tôt répandu dans tout le pays.

6. Après cela JESUS alla dans la ville de Nazareth ſa patrie , ( a ) & comme il y alloit , deux aveugles ſe mirent à le ſuivre , en criant : Ayez pitié de nous , fils de David. Quand il fut arrivé dans la maiſon , il leur dit : Avez-vous la foi que je puis vous

( a ) *Marc. vi. 1. 2. &c. Matth. ix. 27. & ſeq.* Jéfus étoit parti de Nazareth environ onze mois auparavant , pour fixer ſa demeure à Capharnaüm.

rendre la vûe? Ils répondirent qu'ils le croyoient fermement. Alors il toucha leurs yeux; & aussi-tôt ils se trouvèrent guéris : & ils répandirent le bruit de leur guérison dans tout le pays. A peine ceux-là étoient-ils sortis, que l'on amena à JESUS un démoniaque, qui étoit muet. Aussi-tôt que le Sauveur eut commandé au démon de sortir, le démoniaque fut délivré, & commença à parler. Les troupes en témoignèrent leur admiration : mais les Pharisiens toujours endurcis, soutenoient que JESUS ne chassoit les démons qu'au nom du Prince de l'enfer.

7. Il entra ensuite dans la Synagogue de Nazareth, (a) & commença à y prêcher. Et tous ses compatriotes se disoient les uns aux autres : D'où lui vient toute cette science, & ce grand pouvoir de faire des miracles? N'est-ce pas cet artisan, fils de Joseph le charpentier, & fils de Marie, cousin de Jacques, de Judas, de José & de Simon? Ses sœurs ne sont-elles pas parmi nous? Et ils

(a) *Matth.* XII. 54. *Marc.* VI. 2. &c.

Étoient scandalisez en sa personne. Mais JESUS leur dit : Nul Prophète n'est méprisé, si ce n'est dans sa patrie, & au milieu de ses proches. Et il ne voulut faire parmi eux aucun miracle éclatant ; il se contenta de guérir quelques infirmités, en imposant les mains aux malades ; & il sortit de Nazareth, pour n'y plus retourner. De-là il parcourut toute la Galilée, (a) prêchant le Royaume des Cieux, & guérissant toutes sortes de maladies.

## CHAPITRE XXIII.

1. *Jésus envoie ses Apôtres pour prêcher dans la Judée. 2. Il les instruit à cet effet. 3. Il les prévient contre tous les mauvais traitemens qu'ils pourront recevoir. La Providence veillera toujours sur eux.*

1. **J**ESUS étoit toujours suivi d'une grande multitude de peuple ; & voyant les troupes qui venoient à lui de toute part, il fut tou-

AN  
du Monde  
4035 de J.  
C. 35. de  
l'Ere vul-  
gaire 32.

(a) *Matth. ix. 35. Marc. vi. 6.*

ché de compassion de leur travail, & il dit à ses Apôtres : La moisson est grande ; mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers pour travailler à son champ. Alors il appella ses douze Apôtres, (a) les envoya prêcher par tout le pays, en leur donnant le pouvoir de guérir toutes sortes de maladies ; & il leur dit : N'allez ni dans les villes des Gentils, ni dans celles des Samaritains ; mais seulement aux brebis qui sont égarées de la maison d'Israël. Vous avez reçu gratuitement le don de guérir les maladies, donnez gratuitement la santé aux malades. Instruisez aussi gratuitement : mais recevez la nourriture de ceux à qui vous prêcherez ; car tout ouvrier est digne de son salaire.

2. Ne portez ni armes, ni provisions, ni habits à changer dans votre voyage ; contentez-vous d'un simple bâton, d'une paire de souliers, & d'un habit. Et lorsque vous serez entrez

(a) *Matt.* ix. 36. 37. & *x.* 1. 2. 3. *Marc.* vii 7. *Luc.* ix. 1.

dans

dans une ville , informez-vous premièrement qui sont les plus gens de bien , & choisissez leurs maisons préférablement aux autres. Ne changez pas légèrement de demeure ; & en entrant dans un logis , dites : Que la paix soit dans cette maison. Si elle se trouve digne de recevoir le fruit de votre bénédiction , elle le recevra ; sinon votre paix & votre bénédiction reviendront sur vous. Si l'on ne veut pas vous recevoir , sortez de la ville , ou de la maison , & secouez sur eux la poussière même de vos pieds , pour servir de témoignage contre eux , & pour marquer que vous ne voulez pas même que cette poussière de leur ville demeure sur vous. Je vous dis en vérité qu'au jour du Jugement Sodomme & Gomorre seront traitées plus favorablement que ces villes.

3. Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyés donc prudents comme les serpens , & simples comme les colombes. L'on vous traitera comme des criminels ; on vous traduira devant les Juges & les tribunaux , on vous y condamnera au fouët ; mais

K

ne vous mettez point en peine de ce que vous aurez à répondre dans ces occasions ; car le Saint-Esprit vous fournira des réponses, & vous mettra dans la bouche ce que vous aurez à dire. Vous serez odieux à vos parens & à vos meilleurs amis, pour l'amour de moi. On vous persécutera, & on vous maltraitera. Mais celui qui persévérera jusqu'à la fin : sera sauvé. Le Disciple n'est pas plus que le Maître, ni le serviteur plus que le Seigneur. S'ils m'ont maltraité & persécuté, vous ne devez pas vous flatter d'un meilleur traitement. Mais que cela ne vous effraye point. Les cheveux de vôtre tête sont comptez. Un petit oiseau ne meurt point, sans que Dieu le veuille. La Providence veillera sur vous, & Dieu vous protégera. Je confesserai devant mon Pere, celui qui me confessera devant les hommes, & je renoncerai celui qui me renoncera. Je ne suis pas venu apporter la paix sur la terre ; mais la guerre. Celui qui veut conserver sa vie, la perdra ; & celui qui la perdra pour l'amour de moi, la trouvera. Celui qui vousre-

çoit, me reçoit ; & celui qui vous donnera seulement un verre d'eau pour l'amour de moi, ne perdra point la récompense. JESUS ayant ainfi instruit fes Apôtres, les fit partir pour prêcher par tout le pays. Lui-même continua à prêcher dans les villes de Galilée, & revint ensuite à Capharnaüm.

## CHAPITRE XXIV.

1. Jean-Baptiste est décollé dans la prison.
2. Témoinnage que Joseph l'historien rend à sa mémoire.
3. Ses Disciples enterrent son corps. Les Apôtres de retour viennent rendre compte à Jéfus-Christ de leur mission.

1 **H**ÉRODE Antipas ayant fait arrêter saint Jean de la manière, & pour les motifs que nous avons dit ci-devant, Hérodiade cherchoit continuellement le moyen de se défaire de ce censeur trop sévère de ses déréglemens. Elle craignoit que ses discours n'ébranlassent enfin le cœur du Roy ; c'est pourquoy elle sollicitoit Hérode de le faire mourir :

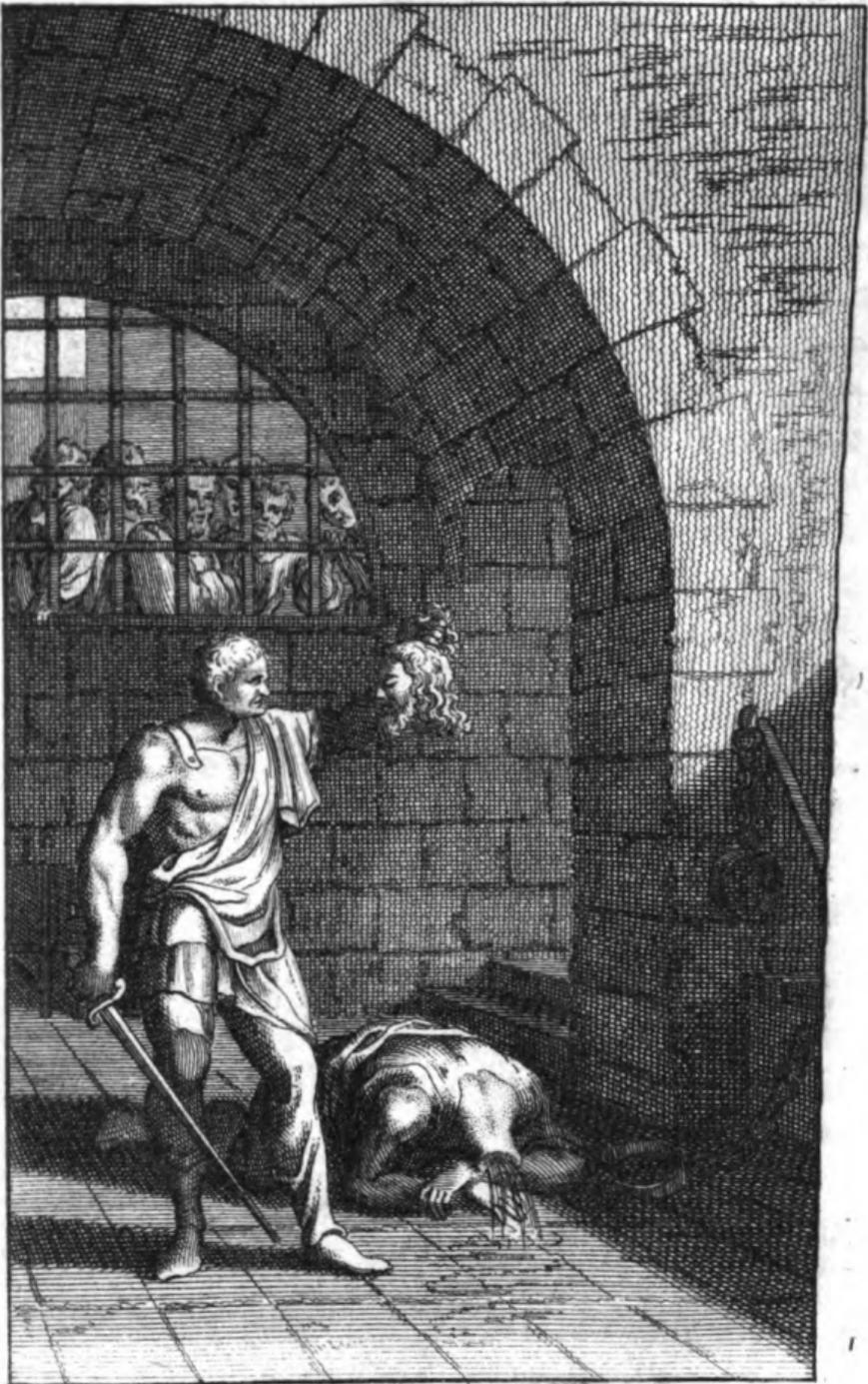
K ij

—  
 A N  
 du Monde  
 4035. de J.  
 C. 35. de  
 l'Ere vulg.  
 32.

**Titre** *Histoire de la vie*

mais ce Prince , quoique d'ailleurs trop complaisant pour cette Princesse ne pouvoit s'y résoudre , étant retenu d'une part par la crainte du peuple , qui regardoit Jean comme un Prophète , & qui auroit pû se soulever , pour venger sa mort ; & de l'autre , par le respect qu'il avoit pour la sainteté de ce grand homme. Il l'entendoit volontiers , & ne laissoit pas de faire bien des choses en sa considération. Mais enfin il se presenta une occasion propre aux desseins d'Hérodiade. Antipas au jour de sa naissance , ou de son couronnement , fit un grand festin aux principaux de la Galilée dans le château de Machéronte , où Jean-Baptiste étoit en prison. Salomé fille d'Hérodiade & de Philippe son premier mari , entra dans la salle du festin , & dansa devant le Roy & devant les Grands , d'une manière qui plut extrêmement à toute la compagnie. Antipas dans la chaleur de la bonne-chère , lui dit : Demandez-moi ce que vous voudrez , & je vous l'accorderai ; & l'assûra avec serment que quand elle lui demanderoit la moitié





de  
Som  
i alla  
grave  
soub  
de lu  
que  
rentr  
bez-m  
Jean  
tette  
enga  
gran  
la p  
char  
la tē  
On  
Sal  
por  
PH  
Y  
F  
u

de son Royaume, il la lui donneroit. Salomé fortit incontinent de la sale, & alla dire à sa mere ce que le Roi lui avoit dit; & lui demanda ce qu'elle souhaitoit qu'elle repondit. Hérodiasde lui dit de ne demander autre chose que la tête de Jean-Baptiste. Salomé rentra aussi-tôt, & dit au Roi: Donnez-moi dans ce plat (a) la tête de Jean-Baptiste. Le Roi fut attristé de cette demande: mais comme il s'étoit engagé par serment devant une si grande compagnie, il n'osa rétracter sa promesse. Ainsi il envoya sur le champ un de ses gardes pour couper la tête à Jean-Baptiste dans sa prison. On apporta promptement cette tête à Salomé dans un plat, & Salomé la porta à sa mere.

2. Voici le témoignage que Joseph l'Historien rend à Jean-Baptiste. (b) Hérode fit mourir Jean, surnommé Baptiste, ou le Baptiseur, qui étoit un très-homme de bien, & qui ex-

(a) Elle avoit en main un bassin que sa mere apparemment lui avoit fait prendre exprés, afin que le Roy ne remit point à un autre temps l'exécution d'une demande si hors de saison.

(b) *Antiq. l. 1. c. 7.*

hortoit les Juifs à la vertu , & sur tout à la piété & à la justice , & à recevoir son baptême, ce qu'il disoit ne devoir être agréable à Dieu , qu'autant qu'ils s'appliqueroient à se purifier de tous leurs péchez , & à joindre la pureté de l'ame , & la pratique de la justice , à la pureté du corps. Et comme il y avoit un grand concours de monde pour l'entendre , parce que le peuple étoit fort avide de ses instructions , Hérode craignant que cela ne produisît enfin quelque soulèvement , & que Jean ne les portât à quelque entreprise téméraire , parce qu'il n'y avoit rien qu'ils ne dûssent entreprendre , s'il le leur ordonnoit , il le fit arrêter , croyant qu'il valoit mieux prévenir un mal comme celui-là , que d'attendre à le réprimer peut-être inutilement , lorsqu'il seroit arrivé. Il l'envoya donc à Machéronte , où il le fit mourir.

Saint Jérôme (a) raconte qu'Hérodiade ayant reçu la tête de Jean-

( a ) Hieronymus. l. 3. c. 11. contra Rufin. Sancto copiosi illustri, & sicut olim Fulvia linguam Ciceronis, ita hoc linguam Joannis discriminatis acie confectis.

Baptiste, lui insulta, & lui perça la langue avec l'éguille de tête qu'elle portoit. Et Joseph (a) nous apprend que les Juifs attribuèrent à la mort de ce saint homme, la défaite de l'armée d'Hérode par Arétas Roi d'Arabie.

3. Les Disciples de Jean ayant appris la mort de leur Maître, (b) vinrent, & enterrèrent son corps, & donnèrent avis à JESUS de ce qui étoit arrivé. Il étoit alors à Capharnaüm, comme nous l'avons dit; & ses Disciples de retour de leur mission, lui vinrent rendre compte du succès de leur voyage. Ils lui dirent qu'ils avoient guéri les maladies, & que les démons mêmes leur étoient soumis. JESUS en rendit grâces à son Pere, qui a refusé aux sages & aux prudens du siècle, les grâces & le pouvoir qu'il a daigné accorder à ses Disciples, qui étoient de simples particuliers sans caractère & sans science. Il ajouta: Mon Pere m'a donné toutes choses, & nul ne connoît le Fils, si-

(a) *Anriq. l. 18. c. 7.*

(b) *Mat. xiv. 12. Marc. vi. 29.*

non le pere ; & nul ne connoît le Pere, sinon le Fils, ou ceux à qui le Fils voudra le faire connoître. Venez à moi, vous tous qui gémissiez sous le poids du travail, je vous soulagerai. Prenez mon joug sur vous, & apprenez que je suis doux & humble de cœur & vous trouverez du repos.

---

## CHAPITRE XXV.

1. *Divers sentimens que l'on avoit sur J. C. 2. Il nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poissons. 3. Il marche sur les Eaux, saint Pierre va à luy en marchant aussi sur les Eaux.*

AN  
du Monde  
4035. de J.  
C. 35. de  
l'Ere vulg.  
32.

I. **C**Ependant le bruit des miracles que JESUS faisoit par tout, & sur tout de ceux qu'il avoit faits dans son dernier voyage, (a)

(a) *Matt. xiv. 1. 2. &c. Marc. vi. 14. Luc. ix. 7.* Il paroist surprenant qu'Hérode n'eût jusques-là rien appris des miracles de J. C. veu que depuis deux ans, toute la Judée & sur tout la Galilée où il regnoit, étoit pleine du bruit de ses guérisons & de ses prodiges; mais on sçait que ce Prince étoit d'un caractère à ne penser qu'à ce qui pouvoit flatter son ambition, ou ses plaisirs,

étant

Étant venu aux oreilles d'Hérode , ce Prince dit à ses gens : J'ai fait décapiter Jean-Baptifte ; & qui est cet homme qui fait tant de prodiges ? Ne feroit-ce pas Jean-Baptifte reffuscité ? D'autres difoient : C'est Elie qui a paru de nouveau, D'autres fouïenoient que c'étoit quelqu'un des anciens Prophètes que Dieu avoit fufficité dans Israël. Pendant qu'on étoit ainfi partagé , & que chacun en raifonnoit à fa manière , JÉSUS ayant appris toutes ces chofes , dit à fes Difciples : Retirons-nous dans quelque endroit défert , ( a ) & à l'écart , afin que nous puiffions nous y reposer un peu : car là foule du peuple étoit fi grande autour d'eux , qu'à peine avoient-ils le loisir de manger. Ils paffèrent donc le lac de Tibériade , & allèrent dans le défert voifin de Bethzaïde , ville fituée à la pointe feptentrionale de ce lac. Mais le peuple qui les avoit vû s'embarquer , les fuit par terre , & ayant paffé le Jourdain fur un pont , ou dans des barques arriva plutôt qu'eux à l'autre bord.

( a ) *Matth. xiv. 13. Marc. vi. 31. &c. Luc. vi. 1.*

JESUS y étant arrivé, se retira avec ses Disciples sur une montagne, pendant que les troupes arrivoient de toute part dans la plaine.

2. Or la Fête de Pâque étoit proche; (a) & JESUS voyant ces troupes éparfées dans ce désert, comme un troupeau qui n'a point de pasteur, en fut touché de compassion, & il dit à Philippe: Où pourrons-nous acheter du pain, pour donner à manger à toute cette multitude? Philippe répondit: Quand on auroit pour deux cens deniers de pains, à peine en pourroit-on donner à chacun une petite portion. Cependant JESUS qui sçavoit ce qu'il devoit faire, n'insista pas davantage; & étant descendu de la montagne, commença à enseigner le peuple, & à guérir les malades qu'on lui avoit amenez. Sur le soir, les Disciples lui dirent: Il se fait tard, & le lieu est désert; il faudroit renvoyer le peuple, afin qu'ils aillent dans les villages voisins, & qu'ils y achettent des vivres pour leur nour-

(a) *Joan.* VI. 4. *Matt.* XIV. 14. *Marc.* VI. 34.  
*Luc.* XII. 11.

riture. JESUS leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils lui dirent : Quand nous aurions des pains pour deux cens deniers, cela ne suffiroit pas pour une si grande multitude. Il répliqua : Voyez combien vous avez de pains. André lui dit : Il y a ici un jeune homme qui a cinq pains d'orge, & deux poissons : mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? Or il y avoit environ cinq mille hommes, sans compter les femmes & les enfans. Et JESUS dit à ses Disciples : Faites les asseoir par troupes de cinquante sur l'herbe, & servez-leur à manger. En même-tems il prit les cinq pains & les deux poissons, il leva les yeux au Ciel, les benoit, les rompit, & les donna à ses Apôtres, qui les distribuèrent à toute la multitude. Ils en mangèrent tous abondamment ; & après qu'ils furent rassasiez, il dit aux Disciples de ramasser les restes, & ils en remplirent douze corbeilles.

Ces personnes ayant vû ce prodige, se disoient les uns aux autres, que certainement JESUS étoit ce

grand Prophète promis par Moÿse ;  
 (a) & ils résolurent de le prendre &  
 de l'établir Roi. On sçait qu'aupara-  
 vant plusieurs imposteurs avoient  
 usurpé cette auguste qualité dans la  
 Judée , & que le peuple donnoit  
 quelquefois ce titre assez légèrement  
 à ceux qui flattoient leur inclination.  
 Mais JESUS étoit, fort éloigné de  
 cette vaine ambition ; son Royaume  
 n'étoit pas de ce monde : ayant  
 sçû le dessein de ce peuple , il obli-  
 gea ses Disciples de s'embarquer le  
 soir même, (b) pour repasser le lac,  
 & pour se rendre vers Bethzaïde, leur  
 disant qu'il les suiroyt , lorsqu'il au-  
 roit renvoyé les troupes.

3. Lors donc qu'ils se furent em-  
 barquez , JESUS monta seul sur la  
 montagne , & y passa une partie de la  
 nuit en prière. Cependant les Disci-  
 ples , qui avoient le vent contraire ,  
 se fatiguoient à ramer ; & ne pouvant  
 gagner Bethzaïde , qui étoit au nord ,  
 ils furent obligez de relâcher au ri-

(a) Deut. XVIII. 15.

(b) Matt. XIV. 22. 23. &c. Marc. VI. 47. &c.  
 Joan. VI. 16.





St  
in v  
mer  
aut  
ma  
far  
ba  
ci  
lo  
c  
e

vage opposé, & de se laisser emporter vers le midi. JESUS se mit sur la mer environ la quatrième veille de la nuit, c'est-à-dire, vers quatre heures du matin, & marchant sur les eaux (a) sans enfoncer, vint passer auprès de la barque où étoient ses Disciples. Ceux-ci l'ayant apperçû qui sembloit vouloir passer plus avant, crurent que c'étoit un spectre, & ils commencèrent à s'écrier de frayeur. Mais JESUS les rassûra, en leur disant : C'est moi, ne craignez rien. Pierre lui répondit : Seigneur, si c'est vous, ordonnez que je vienne vers vous en marchant sur les eaux. (b) JESUS lui dit : Venez. Et Pierre étant sorti de la barque, marcha quelque tems sur les eaux : mais ayant vû une grosse vague, il eut peur ; & comme il alloit enfoncer, il s'écria : Seigneur, sauvez-moi. Aussi-tôt JESUS étendant la main, le retint, & lui dit : Homme de peu de

(a) Jéfus suspendit alors l'effet naturel de la pesanteur de son corps, ou il affermit les eaux sous ses pieds, le miracle est égal.

(b) S. Pierre ne doute point de la puissance de J. C. en disant ces paroles, mais il doute si c'est véritablement lui.

foi , pourquoi craigniez-vous ? Alors ils s'approchèrent de la barque , & y entrèrent ; & presqu'aussi-tôt la barque se trouva au bord où ils alloient , qui étoit à Genezareth , ou Tibériade , vers l'extrémité méridionale de la mer de même nom : fort éloignée de Bethzaïde , où ils avoient eu envie d'aller d'abord.

## CHAPITRE XXVI.

1. *Jésus prêche à Capharnaüm, & dit qu'il est le pain descendu du Ciel.*
2. *Scandale de quelques-uns de ses auditeurs.*
3. *Il désigne Judas qui le devoit trahir.*

AN  
du Monde  
4035. de J.  
C. 35. de  
l'Ere vulg.  
21.

1. **L**orsqu'on sçut que JESUS étoit arrivé à Capharnaüm , (a) on envoya de tous côtez , pour lui faire amener les malades qui étoient aux environs , afin qu'il leur rendît la santé. Cependant les peuples que JESUS avoit nourris miraculeusement le jour de devant , & qui avoient formé la résolution de le venir prendre le lendemain , pour le faire Roi , l'ayant

(a) *Matth. xiv. 35. Marc. vi. 54.*

cherché le matin, & ne l'ayant plus trouvé, s'embarquèrent dans des nacelles de Tibériade, (a) qui étoient arrivées en cet endroit-là par le moyen desquelles ils apprirent que JESUS & les Disciples avoient passé la mer. Ils vinrent donc prendre terre à Capharnaüm, où ils trouvèrent JESUS qui enseignoit dans la Synagogue; & ils lui demandèrent comment il étoit venu. JESUS leur répondit: Vous me cherchez non pas tant à cause des prodiges que vous avez vûs, que parce que vous avez été rassasiés par les pains que je vous ai fait distribuer. Cherchez non le pain périssable, mais la nourriture qui subsiste éternellement, & que le fils de l'homme vous donnera. Ces peuples picquez de ces paroles, comme d'un reproche qu'il leur faisoit, lui répondirent que leurs peres avoient mangé la manne dans le désert, & que lui n'avoit encore rien fait de pareil en leur faveur; & qu'ainsi ils devoient croire à Moÿse plutôt qu'à lui. JESUS leur dit: Ce n'est point Moÿse qui

(a) JOAN. VI. 22. &amp; seq.

vous a donné le pain du Ciel; mais c'est mon Pere qui vous donnera le vrai pain du Ciel. Ils lui répondirent : Donnez-nous toujours ce pain de vie. JESUS répondit : C'est moi qui suis le pain de vie descendu du Ciel. Celui qui vient à moi, n'aura pas faim; & celui qui croit en moi, n'aura jamais soif. Tout ce que mon Pere m'a donné, viendra à moi, & je ne chasserai point dehors, celui qui viendra à moi.

2. Les Juifs murmuroient donc entre eux de ce qu'il se disoit le pain descendu du Ciel; & ils disoient : N'est-il pas le fils de Joseph? Ne connoissons-nous pas son pere & sa mere? Et comment nous dit-il qu'il est le pain vivant descendu du Ciel? JESUS leur dit : Ne murmurez point entre vous. Nul ne vient à moi que mon Pere ne l'ait attiré, & je ressusciterai au dernier jour tous ceux qui viendront à moi attirez par mon Pere. Celui qui est enseigné par mon Pere, vient à moi; & celui qui croit en moi, a la vie éternelle. Vos peres ont mangé la manne dans le désert, &

font morts : mais celui qui mangera de ce pain descendu du Ciel, ne mourra point. Je suis ce pain descendu du Ciel, & le pain que je donnerai est ma chair, qui doit être livrée pour la vie du monde. Les Juifs étoient donc en dispute entre eux, & disoient : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger ? JESUS leur dit : Je vous assure en vérité que si vous ne mangez ma chair, & ne bûvez mon sang, vous n'aurez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair & boit mon sang, a la vie éternelle, & je le ressusciterai au dernier jour ; car ma chair est vraiment viande, & mon sang est vraiment breuvage. Qui mange ma chair, & boit mon sang, demeure en moi, & moi en lui. De même que mon Pere qui est vivant, m'a envoyé ; ainsi je vis par mon Pere, & celui qui me mange, vivra pour moi. Voilà ce que dit JESUS dans la Synagogue de Capharnaüm.

3. Plusieurs de ses Disciples ayant entendu cela, se dirent l'un à l'autre : Cette parole est dure ; & qui pourra l'entendre ? JESUS sçachant le fond de

leur pensée, leur dit : Cela vous scart-  
dalise ? Et que sera-ce, si vous voyez  
le fils de l'homme remonter en haut,  
où il étoit auparavant ? C'est l'esprit  
qui vivifie ; la chair ne sert de rien.  
Les paroles que je vous ai dites, sont  
esprit & vie : mais il y en a parmi  
vous qui ne croient point. Il vouloit  
par-là désigner Judas, qui le devoit  
trahir, & quelques autres, qui l'a-  
bandonnèrent après ce discours. Alors  
JESUS dit à ses douze Apôtres : Ne  
voulez-vous pas aussi vous retirer ?  
Pierre lui répondit : Seigneur, à qui  
irions-nous ? Vous avez les paroles  
de la vie éternelle. Nous sçavons, &  
nous croyons que vous êtes le CHRIST  
fils de Dieu vivant. JESUS répliqua :  
Ne vous ai-je pas choisi tout douze ?  
Et toutefois il y en a un d'entre vous  
qui est un démon. Il parloit de Ju-  
das le traître.



## CHAPITRE XXVII.

1. Troisième Pâque de Jéfus-Christ. à Jérusalem. Scandale des Pharisiens.
2. Explication de ces paroles, ce n'est pas ce qui entre dans l'homme qui le souille.
3. Jéfus guérit la fille de la Phénicienne, ou Cananéenne.

1. **A** Prés cela JESUS alla faire la Pâque à Jérusalem : mais il ne se fit pas connoître dans la ville ; il n'y fit aucun miracle que l'on sçache, & n'y demeura que fort peu de tems. Il revint aussi-tôt en Galilée ; car il ne vouloit pas demeurer en Judée, parce que les Juifs le vouloient faire mourir. (a) Il continua donc à prêcher, & à guérir les malades dans toutes les villes de Galilée ; & il vint des Pharisiens & des Docteurs de la

AN  
du Monde  
4035. de Jé  
C. 39. de  
l'Ere vul-  
gaire 32.

(a) JOAN. VII. 1. Le prétexte qu'ils avoient de vouloir faire mourir J. C. étoit qu'il avoit violé le Sabbat en ordonnant au Paralytique qu'il avoit guéri, d'emporter son lit ; & de ce que dans le discours qu'il avoit fait l'année précédente à Jérusalem, il avoit dit que Dieu étoit son pere, & qu'il étoit égal à lui.

Loi, (a) pour l'observer, & pour chercher à reprendre quelque chose dans la conduite, ou dans celle de ses Disciples. Ils remarquèrent d'abord que les Disciples de JESUS-CHRIST ne se lavoient pas les mains aussi fréquemment, & avec autant d'exactitude que le commun des Pharisiens qui mettoient une partie de leur perfection à se laver souvent les mains, & à user de fréquentes lotions pour tous leurs meubles des tables; suivant en cela scrupuleusement la tradition de leurs Anciens. Les Pharisiens donc demandèrent au Sauveur pourquoi les Apôtres ne se lavoient pas les mains, avant que de se mettre à table. JESUS leur répondit: Isaïe vous a bien décrits, lorsqu'il a dit en parlant des hypocrites: (b) Ce peuple m'honore du bout des lèvres; mais son cœur est bien loin de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en suivant des doctrines & des traditions toutes humaines. Pour vous, vous sçavez fort bien observer les traditions des

(a) *Matth. xv. 1. Marc vii. 1.*(b) *Isai. xxix. 13.*

hommes , pendant que vous négligez les préceptes du Seigneur. Moyse (a) ordonne de la part de Dieu aux enfans d'honorer leurs peres & meres , & il leur défend sous peine de la vie de les outrager de paroles : mais vous autres , vous sçavez bien éluder ce précepte , en enseignant aux enfans de dire à leurs parens qui leur demandent du secours : La chose que vous me demandez , est *corban* ; c'est-à-dire , un don consacré au Seigneur ; il ne nous est plus permis ni à vous , ni à moi , d'y toucher : mais vous aurez part au mérite de cette offrande. Après cela , pour répondre directement à leur plainte , le Sauveur appella la multitude du peuple , & il dit : Ecoutez tous : Ce n'est point ce qui entre dans le corps de l'homme qui le souille. Qui a des oreilles , l'entende.

2. Lorsqu'il fut de retour dans sa maison à Capharnaüm , les Disciples lui dirent (b) que les Pharisiens avoient été fort offensez de son discours : mais il leur répondit : Toute plante qui

(a) Exod. xx. 12. xiii 17. Levit. xx. 9.

[b] Matth. xv. 12. & seq. Marc. vi. 17. & seq.

n'aura pas été plantée par mon Pere céleste, sera arrachée. Les Pharisiens sont des aveugles ; qui conduisent d'autres aveugles ; ils tombent dans le précipice, & y font tomber les autres. Les Apôtres lui demandèrent ensuite l'explication de ces paroles qu'il avoit dites en dernier lieu aux Pharisiens, que ce n'étoit pas ce qui entroit dans l'homme qui le souilloit. JESUS leur répondit que ce que nous recevons dans nôtre bouche, entre dans l'estomach, & de-là va dans les intestins, où se fait la séparation de ce qui sert à la nourriture, & que le reste va au retrait ; mais que ce qui sort de la bouche de l'homme, le souille véritablement, parce que nos discours ont leur source dans le cœur, d'où procèdent les calomnies, les mauvais discours, les blasphêmes, les mauvais desirs, & ensuite toutes les actions criminelles ; c'est-là ce qui souille véritablement l'homme : mais manger sans laver ses mains, ne fait rien contre la pureté intérieure & véritable.

3. Quelque tems après, JESUS

alla du côté de Tyr & de Sidon ;  
(a) & étant entré dans une maison ,  
il ne vouloit pas qu'on scût qu'il y  
étoit : mais il ne put empêcher qu'on  
ne le reconnût ; & aussi-tôt on s'em-  
pressa à venir lui demander la guéri-  
son de plusieurs maladies. Lorsqu'il  
fut sorti de cette maison , étant en che-  
min avec ses Apôtres , une femme  
Cananéenne , ou Phénicienne de ces  
cantons-là , se mit à les suivre , en  
criant : Seigneur , fils de David , ayez  
pitié de ma fille ; qui est tourmentée  
du démon. Mais JESUS ne lui répon-  
dit rien. Ses Apôtres importunent de  
ses cris , disoient au Sauveur : Ren-  
voyez-la , parce qu'elle crie après  
nous. Mais il leur dit : Je ne suis en-  
voyé qu'aux brebis égarées de la mai-  
son d'Israël. Enfin cette femme s'ap-  
prochant , se jeta aux pieds du Sau-  
veur , & lui dit : Seigneur , ayez pitié  
de moi. Mais il lui répondit : Il n'est  
pas juste de prendre le pain des enfans ,  
pour le jeter aux chiens. Il est vrai ,  
Seigneur , répliqua-t-elle : mais les  
chiens mangent les miettes qui tom-

(a) *Matt.* xv. 20. & *Marc.* vii. 24. & seq.

bent de la table de leur maître. JESUS lui dit : O femme , vôtre foi est grande : Allez , vôtre fille est guérie. Et dans ce moment sa fille fut délivrée du démon qui la tourmentoit.

## CHAPITRE XXVIII.

1. Guérison d'un sourd & muët, & de plusieurs autres malades. 2. JESUS donne à manger à 4000. hommes avec sept pains & quelque peu de poissons. 3. Les Pharisiens & les Docteurs de là Loi demandent un prodige, réponse que JESUS leur fait. 4. Se donner de garde du levain des Pharisiens, des Saducéens & des Hérodiens. 5. Aveugle guéri. 6. Pierre reconnoît que JESUS est le fils de Dieu vivant. Prédications des souffrances de JESUS-Christ. 7. De quoy sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son ame & sa vie.

AN  
du Monde  
4035. de J.  
C. 35. de  
l'Ere vulg.  
31. au com-  
mencement  
du mois de  
May.

1. **D**ES environs de Tyr & de Sidon (a) JESUS remonta

(a) Matt, xv. 29. &c. Marc. vii. 31. VIII 1. 2.  
&c.

vers

vers les sources du Jourdain ; & ayant parcouru la Décapole , qui est au-delà de ce fleuve dans la Galilée , il s'en revint à l'orient de la mer de Tibériade , à peu près au même lieu où il avoit peu de tems auparavant , raffasié cinq mille hommes. Etant arrivé en cet endroit, on lui amena un sourd & muet. Il le conduisit à l'écart, lui mit les doigts dans les oreilles , & toucha sa langue avec de sa salive ; & élevant les yeux au Ciel , il gémit, & dit : *Ephpheta* ou *Ephphatha* , ce terme est Syrien & veut dire : Ouvrez-vous. Et aussi-tôt le sourd & muet commença à parler & à entendre. Jesus lui recommanda de n'en rien dire : mais le bruit s'en répandit bientôt par tout ; & on disoit publiquement : *Jesus a bien fait toutes choses ;* (a) il a fait entendre les sourds & parler les muets. Il monta ensuite sur une montagne, où il se reposa trois jours. Mais aussi-tôt qu'on fçut

(a) Ceci est une belle apologie du Sauveur, contre les accusations & les murmures des Phari-siens. *Il a bien fait toutes choses.* Eloge qui ne convient qu'à Dieu seul. *Opera Domini universa bona valde*, dit l'Ecclésiastique, chap. xxxix. 21.

qu'il étoit-là, on lui amena de toute part des malades. Le troisième jour étant descendu de la montagne, on s'empressa d'apporter ces malades à ses pieds, & il les guérit tous.

2. Alors voyant que la multitude qui étoit venue dans ce désert, n'avoit pas de quoi manger, il appella ses Disciples, & leur dit : J'ai pitié de ces troupes, parce qu'il y a trois jours qu'elles m'attendent, & qu'elles n'ont pas de quoi se sustenter; (a) je ne veux pas les renvoyer à jeûn, de peur qu'elles ne tombent en défaillance dans le chemin; car il y en a qui sont venus de loin. Les Apôtres lui répondirent : Et où pourrions-nous trouver dans ce désert assez de pains pour nourrir toute cette multitude? JESUS leur dit : Combien de pains avez-vous? Ils répondirent : Sept, & quelques petits poissons. Il leur dit de les apporter, ordonna qu'on fit asseoir tout le peuple par troupes; &

(a) Le peuple n'avoit pas été trois jours sans manger; mais étant là depuis trois jours, leurs provisions étoient consommées, & Jesus dit à ses Disciples, qu'ils n'ont plus rien à manger : *Neq. habent quod manducemus.*

ayant pris les fept pains & les poiffons, il rendit graces à Dieu, les rompit, les donna à fes Apôtres, qui les diftribuèrent à tout le peuple, qui étoit au nombre de quatre mille, fans compter les femmes & les enfans. Ils mangèrent autant qu'ils voulurent, & on emplit fept corbeilles des reftes qu'ils laiffèrent.

3. Après cela JESUS entra dans une barque avec fes Difciples, (a) & il vint à Magédan, ou vers *Dalmanutha*. On connoît encore aujourd'hui un *Médan*, ou Foire, qui fe tient pendant tout l'été près le lac *Phiala*, aux fources du Jourdain. Egéfiſſe l'appelle *Melda*, ou *Meldan*, d'où l'on a pû faire *Dalman*. (b) Alors les Pharifiens & les Docteurs de la Loi vinrent lui demander un prodige du Ciel; car juſqu'alors il s'étoit prefque borné à guérir les malades. JESUS leur répondit : Lorsque vous voyez le ſoir que le Ciel eſt rouge, vous dites : Il fera beau demain; & lorsque vous le voyez pâle, & d'un

(a) *Matt. xv. 39. Marc. viii. 10. &c.*

(b) *Reland. Palæſt. l. i. c. 41. p. 246.*

rouge triste, vous dites: Il fera mauvais. Vous sçavez bien juger des apparences du Ciel; mais vous ne sçavez discerner les signes des tems marquez par les Prophètes. Cette race batarde & perverse demande un signe: mais elle n'en aura point d'autre, que celui du Prophète Jonas. Il vouloit marquer par-là sa résurrection future. Et les ayant laissez-là, il repassa la mer de Tibériade, & vint à Bethzaïde.

4. Comme il étoit dans la barque avec ses Disciples, JESUS leur dit de se donner de garde du levain des Pharisiens, des Saducéens & des Hérodien. (a) Mais les Disciples ne comprenant pas ce qu'il vouloit dire, s'entretenoient entre eux, disant qu'ils avoient oublié de prendre du pain pour leur provision, parce qu'ils n'avoient qu'un pain dans leur barque. JESUS voyant leur inquiétude, les fit souvenir de ce qui étoit arrivé un peu auparavant, lorsqu'il avoit nourri quatre mille hommes avec sept

[ a ] *Matth. xv. 5. Marc. viii. 14. & seq.* Le levain des Pharisiens, &c. est l'hypocrisie.

pains, & une autrefois cinq mille hommes avec cinq pains. Il leur reprocha leur peu de foi ; & alors ils comprirent qu'il ne leur parloit pas du pain, mais de la doctrine & des maximes des Pharisiens, des Hérodiens & des Saducéens.

5. Etant arrivez à Bethzaïde, (a) on lui présenta un aveugle, & on le prioit de lui imposer les mains, & de le guérir. Il le mena hors du bourg, mit de sa salive sur ses yeux, & lui imposant les mains, lui demanda s'il voyoit quelque chose. L'aveugle répondit : Je vois des hommes comme des arbres qui marchent. Ensuite JÉSUS lui mit les mains sur les yeux ; & aussitôt il vit parfaitement. Il lui recommanda de s'en retourner dans sa maison, de ne pas rentrer dans Bethzaïde, & de ne rien dire du miracle.

6. De-là JÉSUS alla avec ses Disciples aux environs de Césarée de Philippe, (b) assez près des sources du

(a) Marc. VIII. 22. & seq.

(b) Césarée de Philippe est ainsi nommée pour la distinguer d'une autre Césarée, située sur la Méditerranée, en un lieu nommé auparavant la *Tour de Straton*, & bâtie par le grand Hérode.

Jourdain; (a) & en chemin il demanda à ses Disciples: Que pense-t-on de moi? Qui dit-on que je suis? Ils répondirent: Les uns croient que vous êtes Jean-Baptiste ressuscité; les autres, Elie; les autres, Jérémie, ou quelqu'un des anciens Prophètes. Et vous, ajouta-t-il, qui croyez-vous que je suis? Pierre répondit: Vous êtes le Fils de Dieu vivant. JESUS lui dit: Vous êtes bienheureux, Pierre fils de Jean; car ce n'est point la chair & le sang qui vous ont découvert cela, mais c'est mon Pere qui est dans les Cieux. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre, & que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, & que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je vous donnerai les clefs du Royaume des Cieux; & tout ce que vous aurez lié sur la terre, sera aussi lié dans le Ciel; & tout ce que vous aurez délié sur la terre,

en l'honneur d'Auguste. Celle dont il est parlé ici, fut ornée & augmentée par Philippe le Tetrarque, fils du grand Hérodes, & consacrée à l'honneur d'Auguste, d'où lui vint le nom de Césarée de Philippe.

[ a ] *Matth.* XVI. 13. *Marc.* VIII. 27. &c. *Luc.* XX. 18.

sera de même délié dans le Ciel. Alors il ordonna à ses Apôtres de ne dire à personne qu'il étoit le CHRIST; (a) & il leur déclara qu'il avoit beaucoup à souffrir dans Jérusalem de la part des Anciens du peuple, & des Docteurs de la Loi; qu'ils le feroient mourir, & qu'il ressusciteroit le troisième jour. Mais saint Pierre le tirant à part lui dit: A Dieu ne plaise, Seigneur, que cela vous arrive. Alors JESUS se tournant vers ses Disciples, dit à Pierre: Retirez-vous de moi, satan; (b) vous m'êtes un sujet de scandale, parce que vous n'avez de sentiment que pour les choses humaines, & non pour les divines.

7. Après cela JESUS ayant appelé les troupes avec ses Disciples, (c)

(a) Pourquoi le fils de Dieu deffend-il de publier sa qualité de Messie? C'est dit S. Luc IX. 21 & 22. parce que le fils de l'homme doit être exposé aux souffrances, & aux mépris des Juifs; qu'il doit être rejeté par les Scribes & les Pharisiens; & enfin de peur que la connoissance que l'on auroit qu'il étoit le Messie, n'empêchât sa passion, & sa mort.

(b) Satan signifie proprement ici un séducteur. Le salut de l'homme est si cher à J. C. qu'il ne peut souffrir sans indignation que le Prince de ses Apôtres veuillent l'en dissuader.

(c) *Matth.* XVI, 24, *Marc.* VIII, 34, *Luc.* IX, 23.

il dit : Quiconque veut venir après moi, prenne sa croix, renonce à soi-même, & me suive. Car celui qui veut conserver sa vie, la perdra ; & celui qui la perdra pour la foi & pour l'évangile, la conservera. Or de quoi sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son ame & sa vie ? Celui qui rougira de moi dans ce monde, le fils de l'homme rougira de lui, lorsqu'il viendra dans l'autre vie en la présence de Dieu & des Anges. Je vous dis en vérité qu'il y en a de ceux qui sont ici qui ne mourront point, qu'ils ne voyent le Royaume de Dieu arriver dans tout l'éclat de sa majesté. On croit qu'il parloit ou de sa transfiguration, qui arriva peu de jours après ; ou de sa résurrection, & de l'établissement de l'église Chrétienne ? ou enfin de la vengeance que Dieu devoit exercer contre les Juifs, par les armes des Romains.



## CHAPITRE





## CHAPITRE XXIX.

1. Transfiguration de Jesus-Christ.
2. Elie est venu en la personne de Jean-Baptiste.
3. Guérison d'un enfant lunatique, muet & possédé.

1. **S**ix jours après que JESUS eut parlé à ses Disciples & aux troupes, (a) il prit Pierre, Jacques & Jean, les plus familiers Disciples, & les mena sur une haute montagne, qu'on croit être le Thabor; pour y passer la nuit en prière avec plus de liberté & de recueillement. Et comme il prioit, tout d'un coup il fut transfiguré en leur présence. (b) Sa face devint aussi brillante que le soleil; ses habits parurent aussi blancs que la nei-

AN  
du Monde  
4035. de J.  
C. 35. de  
l'Ere vulga  
32.

(a) *Matt. xvii. 1. & seq. Marc. ix. 1. 2. & Luc. ix. 18. &c.*

(b) On demande quelle raison avoit le Sauveur de se transfigurer ? Les Peres en donnent deux principales : la premiere pour accomplir la promesse qu'il avoit faite à ses Disciples, de leur faire voir la gloire de sa majesté, & pour les affermir dans la créance où ils étoient, qu'il étoit le vrai Meſſie. La seconde pour les prémunir contre le scandale de sa Passion, & de sa Croix.

N

ge, & on vit deux hommes, sçavoir, Moÿse & Elie, (a) qui parloient avec lui, & qui s'entretenoient de la mort qu'il devoit souffrir à Jérusalem. Les trois Disciples pendant ce tems, étoient accablez de sommeil; car c'étoit la nuit; & s'éveillant tout d'un coup, ils virent la gloire qui environnoit leur Maître, & deux hommes qui lui parloient. Mais ils ne jouirent pas long-tems de ce grand spectacle. Pierre voyant que Moÿse & Elie alloient quitter JESUS, lui dit : Seigneur, il fait bon ici; si vous voulez, nous y ferons trois tentes : l'une pour vous; l'autre pour Moÿse, & la troisième pour Elie. Mais il parloit sans sçavoir trop ce qu'il disoit, parce que la frayeur & l'étonnement l'avoient saisi. En même-tems une nuée lumineuse enveloppa Moÿse & Elie. Et comme ils entroient dans la nuée, on ouït une voix qui dit : *Celui-ci*

(a) Moÿse représente la Loy, & Elie les Prophètes : Le Fils de Dieu veut que ces deux grands personnages paroissent dans la transfiguration, pour montrer à ses Apôtres, que la Loy & les Prophètes lui rendent témoignage, & se terminent dans sa personne.

est mon Fils bien-aimé, dans qui j'ai mis ma complaisance. Econtez-le. A ces mots les Apôtres se prosternèrent jusqu'en terre, & furent saisis d'une grande frayeur. Mais JÉSUS s'approchant, les toucha, les rassura, & leur dit de se lever. Ils se levèrent, & ne virent plus que JÉSUS dans son état ordinaire.

2. Et comme ils descendoient de la montagne de très-grand matin, JÉSUS leur dit de ne rien dire de ce qu'ils avoient vû, jusqu'après sa résurrection. Alors les Apôtres lui dirent: D'où vient donc que les Docteurs enseignent qu'il faut qu'Elie vienne auparavant que le Messie paroisse? JÉSUS leur répondit: Elie est déjà venu, & ils lui ont fait tout ce qu'ils ont voulu. Il en fera de même du fils de l'homme; il souffrira beaucoup de leur part. Les Apôtres comprirent alors que JÉSUS parloit de Jean-Baptiste, & que c'étoit lui qui étoit venu dans l'esprit d'Elie.

3. Lorsqu'ils furent arrivez au bas de la montagne, ils trouvèrent les Disciples au milieu d'une troupe

de peuple, (a) & des Docteurs qui disputoient avec eux. Aussi-tôt que les peuples eurent apperçû JESUS qui venoit à eux, ils allèrent au-devant de lui, & le saluèrent avec respect. Etant arrivé au milieu de la troupe, il leur demanda ce qu'ils avoient à disputer. Alors un homme vint se jeter à ses pieds, en lui disant : Seigneur, ayez pitié de mon fils unique, qui est lunatique, & qui a un démon qui le rend muet. Souvent ce mauvais esprit le saisit, le jette par terre, ou dans le feu, ou dans l'eau. Il crie, il écume, il tombe en convulsion, il grince les dents ; & le démon ne le quitte qu'avec peine. Je l'ai amené à vos Disciples, & ils n'ont pû le guérir. JESUS répondit : O race incrédule & perverse, jusqu'à quand serai-je avec vous ? Amenez-moi cet enfant. Comme on le lui amenoit, le démon le saisit, & le jeta par terre, où il se rouloit en écumant. Et JESUS demanda : Combien y a-t-il qu'il a ce mal ? Le Pere répondit : Dès la jeu-

(a) *Luc.* ix. 37. & *seq.* *Mat.* xvii. 14. & *Luc.* Marc. ix. 14. 15. & 66.

nessé. Mais je vous conjure d'avoir compassion de nôtre malheur. **JESUS** lui dit : Si vous voulez croire, tout est possible à celui qui croit. Le pere répondit avec larmes : Je crois, Seigneur : mais aidez mon incrédulité. Alors le Sauveur menaça le démon, & lui commanda de sortir de cet enfant, & de n'y rentrer jamais. Aussitôt le démon le quitta, en le froissant, & le jettant par terre avec des convulsions ; en sorte qu'il demeura comme mort. Mais **JESUS** le prenant par la main, le releva, & le rendit parfaitement guéri à son pere. Les Apôtres demandèrent dans la suite à **JESUS** en particulier, d'où vient qu'ils n'avoient pû chasser ce démon ; & il leur dit que cette sorte de démon ne se chassoit que par la prière & par le jeûne, & que c'étoit à cause de leur peu de foi qu'ils ne l'avoient point guéri.



## CHAPITRE XXX.

2. *Dispute des Apôtres sur la primauté dans le Royaume de Jesus-Christ. Jesus paye les deux dragmes pour le Temple. 2. Homme qui chasse les démons au nom de Jesus. Malheur au monde à cause des scandales qu'il donne, ou qu'il reçoit. 3. Regles pour la correction fraternelle. 4. Parabole du Roy qui fait rendre compte à ses serviteurs.*

AN  
du Monde  
4035. de J.  
C 35. de  
l'Ere vulg.  
82.

1. **J**ESUS s'avançoit vers Capharnaüm, instruisant ses Disciples (a) sur ce qui lui devoit arriver à Jérusalem, disant qu'il devoit y être crucifié, & qu'après cela il ressusciteroit. Les Disciples ne comprenoit pas comment cela s'exécutoit, & ils craignoient de le demander à Jesus: mais ils comprenoit bien qu'après sa résurrection, il entreroit en possession de son Royaume, qu'ils se figuroient devoir être comme un

(a) *Matth. XVII, 22. Marc, IX, 3. & seq. Luc, IX, 44.*

Royaume temporel. Ils se mirent donc à disputer entre eux sur la primauté, & qui auroit les premières dignitez dans ce nouvel Etat. JESUS & Pierre alloient devant, & ils arrivèrent à Capharnaüm assez long-tems avant les Apôtres. Ceux qui recevoient le tribut des deux dragmes, (a) ou du demi-sicle que l'on payoit par tête au Temple de Jérusalem, suivant l'ordonnance de Moÿse, (b) prirent Pierre à part, & lui demandèrent: Vôtres Maître paye-t-il les deux dragmes? Oiii, répondit Pierre. Lorsqu'il fut arrivé dans la maison, & avant que Pierre lui eût parlé des deux dragmes, JESUS le prévint, & lui dit: De qui les Rois de la terre exigent-ils le tribut? De leurs sujets naturels, ou des étrangers assujettis à leur domination? Pierre répondit: Des étrangers. JESUS répliqua: Les sujets naturels en sont donc exempts. Cependant pour ne leur pas donner

(a) Les deux dragmes étoient, à ce qu'on croit équivalentes au demi-sicle d'argent, qui valoit de nôtre monnoye seize sols deux deniers, &  $\frac{1}{16}$  de denier.

(b) *Exod. xxx. 13.*

un sujet de scandale, allez à la mer, jetez vôtre hameçon, & vous tirerez un poisson, dans la bouche duquel se trouvera une pièce de quatre dragmes, ou un sicle : donnez-la pour moi & pour vous. Pierre obéit, & la chose arriva comme JESUS l'avoit prédite.

Sur ces entrefaites, les autres Apôtres arrivèrent dans la maison; & JESUS leur demanda quel étoit le sujet de la dispute qu'ils avoient eue en chemin. Ils se turent, & n'osèrent le lui déclarer. Mais il leur dit, que celui qui vouloit être le plus grand parmi eux, devoit devenir le plus petit & le plus humble. En même-tems il prit un petit enfant, & l'embrassant, il leur dit, qu'ils n'entreroient point dans le Royaume des Cieux, s'ils ne se rendoient semblables à cet enfant: Que celui d'entre eux qui étoit le plus humble & le plus petit à ses propres yeux, seroit le plus grand dans le Royaume du Ciel.

2. Alors Jean fils de Zébédée, dit à JESUS: (a) Seigneur, nous avons

(a) Marc ix. 30, Luc. ix. 49.

Vû un homme qui chassoit les démons en vôtre nom, & nous l'en avons empêché, parce qu'il ne vous suit pas. **JESUS** lui répondit : Ne l'empêchez point ; car celui qui fait des miracles en mon nom, ne sera pas si-tôt disposé à parler mal de moi. Celui qui n'est pas contre nous, est pour nous ; & celui qui vous donnera seulement un verre d'eau froide en mon nom, & comme étant mes Disciples, ne perdra point sa récompense. Il ajouta : (a) Et quiconque scandalisera un de ces petits qui croient en moi, il vaudroit mieux pour lui qu'on lui pendît au col une meule de moulin, & qu'on le jettât dans la mer. Malheur au monde, à cause des scandales qu'il donne, ou qu'il reçoit : A la vérité il est nécessaire qu'il arrive des scandales : mais malheur à celui par qui les scandales arrivent. Si vôtre main, vôtre pied, ou vôtre œil vous font des sujets de scandale, arrachez-les, & les jetez loin de vous. Il vaut mieux entrer dans le Ciel, n'ayant qu'une main, qu'un pied, ou qu'un

(a) *Marc.* ix, 42. *Matth.* xviii, 6. 7. &c.

œil, que d'être jetté avec tous les membres dans l'enfer, où le feu ne s'éteint point, & où le ver des damnés ne meurt point. Gardez-vous bien de mépriser aucun de ces petits enfans ? car leurs Anges dans le Ciel voyent toujours la face de mon Pere. Le fils de l'homme est venu pour sauver ce qui étoit perdu. Il est comme un pasteur, qui ayant perdu une de cent brebis qu'il avoit, quitte son troupeau, & va chercher la brebis égarée ; & s'il la retrouve, il en a plus de joye, que des quatre-vingt-dix-neuf autres brebis qui ne s'étoient point perduës. Ainsi mon Pere ne veut point qu'aucun de ces petits périsse.

3. JESUS ajoûta : (a) Si vôtre frere commet quelque faute contre vous, allez, & le reprenez entre vous & lui. S'il vous écoute, & qu'il se corrige, vous avez gagné l'ame de vôtre frere. S'il ne vous écoute point, prenez avec vous un ou deux témoins, & lui remontrez son devoir en leur présence. S'il ne les écoute

(a) *Matt.* XVII, 15. 16. & seq.

point, dites-le à l'Eglise, ou à l'assemblée des Fidèles ; & s'il n'écoute pas même l'Eglise , regardez-le comme un Payen & un Publicain. Je vous dis en vérité que tout ce que vous aurez lié sur la terre , fera aussi lié dans le Ciel ; & que tout ce que vous aurez délié sur la terre , fera de même délié dans le Ciel. Saint Pierre demanda alors à JESUS, s'il devra pardonner jusqu'à sept fois à celui qui aura péché contre lui. JESUS lui répondit, que non-seulement jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois, c'est-à-dire, quatre cens quatre-vingt-dix fois.

4. A cette occasion il lui proposa cette parabole : Un Roi voulant faire rendre compte à ses serviteurs , en lui en présenta un qui lui devoit dix mille talens. (a) Comme ce serviteur n'avoit pas de quoi payer , le Roi ordonna qu'on le vendît , lui, sa femme, ses enfans & tous ses biens. Mais ce malheureux se jeta aux pieds de son maître , & lui demanda du

( a ) Les dix mille talens à 2400, liv. l'un , font 2400000. livres.

tems pour payer. Le maître touché de compassion , lui remit toute sa dette. Ce serviteur étant parti, rencontra un de ses conserviteurs , le saisit à la gorge, & lui dit : Rendez-moi les cent deniers que vous me devez. Celui-ci le conjura d'avoir un peu de patience , & qu'il lui payeroit toute sa dette : mais ce premier serviteur ne voulut pas l'écouter, & le fit mettre en prison, jusqu'à ce qu'il l'eût entièrement satisfait. Les autres serviteurs du Roi ayant vû cette dureté, en donnèrent avis à leur maître, qui ayant fait venir ce mauvais serviteur, lui dit : Méchant, je t'avois remis toute ta dette, parce que tu m'en avois prié, mais puisque tu n'as pas voulu avoir compassion de ton conserviteur, comme j'ai eu compassion de toi, tu ne sortiras pas de prison, que tu n'ayes payé tout ce que tu dois. C'est ainsi que mon Pere Céleste ne pardonnera pas à ceux qui n'ont point voulu pardonner à leurs freres.

## CHAPITRE XXXI.

1. Voyage de Jésus-Christ à Jérusalem. Les enfans de Zébédée veulent faire descendre le feu du Ciel sur Samarie.
2. Comment doit-on suivre Jésus-Christ?
3. Mission des soixante-douze Disciples. Malheur aux Villes qui ne se convertissent pas.

I. JÉSUS voulant aller à Jérusalem (a) pour la Fête de la Pentecôte, envoya devant lui quelques personnes, pour lui préparer un logement à lui & à ses Disciples dans une des villes des Samaritains. Mais les Samaritains ne voulurent pas les recevoir, (b) parce qu'il paroissoit qu'il alloit à Jérusalem à la Fête solennelle. Alors Jacques & Jean fils de Zébédée, lui dirent : Seigneur,

AN  
du Monde  
4035. de J.  
C. 35. de  
l'Ere vulg.  
32.

(a) Luc. ix. 51.

(b) Dans toutes autre occasion ils les auroient reçus : car malgré l'antipathie, & la haine réciproque des Juifs, & des Samaritains, ils ne laissoient pas de se rendre les uns aux autres les devoirs communs de l'humanité ; mais pour ce qui regardoit la religion, ils n'avoient entre eux aucun commerce.

voulez-vous que nous fassions tomber le feu du Ciel sur cette ville , ainsi que fit autrefois Elle , en faisant descendre le feu sur les soldats qui avoient été envoyez par le Roi de Samarie pour l'arrêter ? JESUS se retourna , & les reprit , en leur disant : Vous ne sçavez à quel esprit vous appartenez ; car le fils de l'homme est venu non pour perdre les ames , mais pour les sauver. On croit que c'est de là que le nom de *Boanergés*, ou fils du tonnerre, fut donné à ces deux freres.

2. Alors JESUS dit à un homme de le suivre. ( a ) Cet homme lui dit : Seigneur , permettez-moi premièrement d'aller rendre à mon pere les devoirs de la sepulture ; soit que son pere fût déjà mort , soit qu'il fût alors si vieux , qu'il ne pût plus vivre long-tems. Mais le Sauveur lui dit : Laissez aux morts ( b ) le soin d'ensevelir leurs morts ; & pour vous , venez , & annoncez le Royaume de Dieu. Un

( a ) Luc. ix. 59. 60 &c.

( b ) Les morts dont le Sauveur parle ne sont pas ceux qui sont réellement repassez ; ceux-là ne sont plus capables de rendre aucun service ni aux vivans ni aux morts. Mais à l'occasion d'un mort réel, il passe à un mort dans le sens spirituel & moral.

autre dit à JÉSUS : Seigneur , je m'en vais vous fuivre : mais permettez-moi premièrement de mettre ordre à mes affaires. JÉSUS lui répondit : Celui qui met la main à la charruë , & qui regarde en arrière , n'est pas propre au Royaume des Cieux.

3. Après cela JÉSUS choisit encore soixante-douze Disciples , ( a ) pour les envoyer prêcher dans tous les lieux , où il devoit lui-même aller. Il les envoya deux à deux , & leur dit : La moisson est grande ; mais les ouvriers sont en petit nombre. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans son champ. Allez : je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. Ne portez avec vous ni provisions , ni bourses , ni souliers à changer , & ne vous arrêtez point pour saluer quelqu'un en

( a ) *Luc. x. 1. 2. 3. & seq.* Outre les douze Apostres , JÉSUS en choisit encore soixante-douze. Les douze Apostres étoient comme les douze Patriarches , Chefs des douze Tribus. Les soixante-douze représentoient ces Anciens choisis par Moïse , & remplis du Saint-Esprit , pour l'aider dans les fonctions de son ministere. Comme les Evêques sont les successeurs des douze Apôtres , les Coréens & les Prêtres employez au ministere de la parole , représentent les soixante douze Disciples.

chemin. Lorsque vous entrerez dans une maison, dites : La paix soit ici. S'il s'y trouve quelque enfant de paix, votre paix demeurera sur lui ; sinon , elle retournera sur vous. Demeurez dans la même maison, mangeant & bûvant ce que l'on vous donnera ; car tout ouvrier est digne de son salaire. Guérissez les malades, & annoncez la venue du Royaume du Ciel. Si l'on ne veut point vous recevoir dans une ville, sortez-en , & secouez sur eux la poussière de vos pieds. Je vous dis en vérité qu'au jour du Jugement, Sodome & Gommorre seront traitées plus doucement que ces villes incrédules. Malheur à toi, Bethzaïde ; malheur à toi, Corozaim : car si dans Tyr & dans Sidon, qui sont des villes Payennes, on avoit vû les prodiges dont vous avez été témoins, il y a long-tems qu'elles auroient fait pénitence. Et toi, Capharnaüm, qui a été élevée jusqu'au Ciel, par la présence de ton Sauveur, par les prodiges que tu as eûs, & par les instructions que tu as reçues, tu seras rabaisée jusqu'au fond

Fond de l'enfer , à caufe de ton in-  
crédulité. Qui vous écoute & vous  
reçoit, m'écoute, & me reçoit ; & qui  
vous rejette, me rejette.

Les foixante-douze Disciples étant  
partis , allèrent dans tous les lieux  
où JESUS devoit venir après eux ,  
ils annoncèrent par tout fa venue ;  
prêchèrent le Royaume des Cieux ,  
& la venue du Meffie , & guérèrent  
les malades au nom du Sauveur.

---

## CHAPITRE XXXII.

*1. Retour des foixante-douze Disci-  
ples. Jéfus tresailloit de joye dans le  
Saint-Efprit. 2. Parabole de l'hom-  
me blessé & fecouru par un Sama-  
ritain. 3. Jéfus dans la maison de  
Lazare, de Marthe, & de Marie.*

1. **Q**uelque tems après les foi-  
xante-douze Disciples re-  
vinrent trouver JESUS (a) ou à  
Jérusalem , ou aux environs, lui ren-  
dirent compte de ce qu'ils avoient  
fait, & lui dirent que les démons

---

AN  
du Monde  
4035. de J.  
C. 35. de  
l'Ere vul-  
gaire 320

(a) Luc, x, 17. & seq.

mêmes sortoient des corps à leur commandement. JESUS leur répondit: J'ai vû satan qui tomboit du Ciel, comme un éclair. Je vous donne le pouvoit de fouler aux pieds sans aucun danger les serpens & les scorpions. Au reste ne vous réjouissez pas tant de ce que les démons vous sont assujettis, que de ce que vos noms sont écrits dans le Ciel. En ce moment JESUS tressaillit de joye dans le Saint-Esprit, & il dit: Je vous rends graces, ô mon Pere, Seigneur du Ciel & de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages & aux prudens, & de ce que vous les avez découvertes aux petits. Et se tournant vers ses Apôtres, il leur dit: Heureux vos yeux, qui voyent ce que plusieurs Rois & plusieurs Prophètes ont souhaité de voir & d'entendre, & ce qu'ils n'ont ni vû, ni entendu.

2. Alors un Docteur de la Loi (a) vint trouver JESUS, & lui dit, pour le tenter: Mon Maître, que faut-il que je fasse pour acquérir la

(a) *LUC. X. 25. 26.*

vie éternelle ? JÉSUS lui répondit :  
Que porte la Loi ? Qu'y lisez-vous ?  
Il dit : Vous aimerez le Seigneur vô-  
tre Dieu de tout vôtre cœur , de tou-  
te vôtre ame & de toutes vos for-  
ces , & vôtre prochain comme vous-  
même. JÉSUS lui dit : Vous avez bien  
répondu. Faites cela , & vous vivrez.  
Mais le Docteur voulant s'excuser ,  
lui dit : Et qui est mon prochain ?  
JÉSUS lui répondit par cette para-  
bole : un Juif allant de Jérusalem à  
Jéricho , tomba entre les mains des  
voleurs , qui le dépouillèrent , le blef-  
fèrent , & le laissèrent demi-mort sur  
la place. Un Prêtre passant par-là , le  
vit , & passa outre. Après lui , un Lé-  
vite en fit de même. Un Samaritain  
vint ensuite , le vit , descendit de che-  
val , banda ses playes , les nettoya  
avec du vin & de l'huile , le mit sur  
sa monture , le mena dans la plus pro-  
chaine hôtellerie , le recommanda au  
maître de la maison , & le lendemain  
en partant , il donna à l'hôtellier deux  
deniers , en disant : Ayez grand soin  
de ce malade , & à mon retour je  
vous rendrai tout ce que vous aurez

dépensé pour lui. Lequel de ces trois a été le prochain de ce pauvre blessé ? Le Docteur répondit : C'est celui qui a exercé envers lui les œuvres de miséricorde. JESUS lui dit : Allez, faites-en de même.

3. JESUS allant par la Judée, (a) & étant arrivé au bourg de Béthanie, près de Jérusalem, entra dans la maison d'une personne nommée Marthe, qui avoit un frere nommé Lazare, ou Eléazar, & une sœur nommée Marie. Marthe sensible à l'honneur qu'elle recevoit, s'empressoit à préparer à manger au Sauveur & à sa compagnie. Mais Marie s'assit aux pieds de JESUS, & écoutoit tranquillement ses instructions. Marthe s'adressant à JESUS, lui dit : Seigneur, ne voyez-vous pas que ma sœur me laisse seule occupée à vous servir ? Dites-lui donc de m'aider. JESUS lui répondit : Marthe vous vous empressez, & vous vous troublez en beaucoup de choses ; il n'y en a qu'une de nécessaire. Marie a choisi

( a ) Luc. x, 38. et seq.

de *Jésus-Christ.* 165

La meilleure part, qui ne lui sera point  
ôtée. (a).

---

## CHAPITRE XXXII.

1. *Manière de prier : Efficacité de la prière.* 2. *Guérison d'un démoniaque muet. Jésus est accusé de chasser le démon au nom de Béelzebub ; il réfute ce blasphème.* 3. *Jésus invité à manger chez un Pharisien , reproche aux Pharisiens leur hypocrisie & leurs superstitions.* 4. *Ils lui font plusieurs questions pour tâcher de le surprendre.*

1. **C**omme Jésus étoit en prière sur le mont des Oliviers, un de ses Disciples lui dit : (b) Seigneur, apprenez-nous à prier comme Jean-Baptiste l'a appris à ses Disciples.

AN  
du Monde  
4035. de J.  
C. 35. de  
l'Ere vulga  
32.

(a) J. C. ne condamne pas absolument les empressements de Marthe ; il leur préfère simplement l'attention & l'étude de Marie. Les exercices de charité aux dehors , la réception des hostes , & le service des pauvres , sont des pratiques très-loüables ; mais l'exercice de la prière , & de la contemplation leur est préférable : dit *S. Ambroise sur Sa Luc. chap. xi.*

(b) *Luc. xi. 1. 2. &c.*

JESUS leur répéta l'Oraison Dominicale, ainsi qu'il l'avoit déjà donnée une année auparavant dans le fameux sermon de la montagne. Il leur dit de plus : Si quelqu'un de vous avoit un ami, qui vint au milieu de la nuit lui demander trois pains à emprunter, pour les donner à un hôte qui lui seroit venu de dehors, quelque incommode que soit cette heure-là, & quelque répugnance que vous ayez d'abord à vous relever, & à lui donner ce qu'il demande, toutefois s'il perséveroit à heurter, & à vous demander, vous vous leveriez, & vous lui accorderiez tout ce dont il auroit besoin, quand ce ne seroit que pour vous délivrer de ses importunités. Ainsi je vous dis : Demandez, & vous recevrez ; cherchez, & vous trouverez, heurtez, & on vous ouvrira. Il leur proposa sur le même sujet cette autre parabole : Si un fils demande à son pere un œuf, ou un poisson, son pere lui donnera-t-il une pierre, ou un serpent ? Si donc vous qui êtes méchans, sçavez donner ce qui est bon à vos

enfants, à combien plus forte raison le Pere Céleste donnera-t-il son Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent ?

2. En ce tems-là JÉSUS guérit un démoniaque qui étoit muet. (a)

Les Pharisiens pour exténuer ce miracle, dirent qu'il chassoit les démons au nom de Béelzébul. Mais le Sauveur les réfuta par les mêmes raisons que l'on a déjà vûes ci-devant : (b)

Que le regne de satan ne peut subsister étant divisé : Qu'ils n'ont aucune raison de lui imputer cela : Qu'ils ressembloit à un homme qui a été possédé du démon, & qui en ayant été guéri, retombe sous la puissance du même démon, & de plusieurs autres, & se trouve après dans un état pire qu'auparavant. Il ajouta, pour montrer qu'il n'y avoit aucune collusion entre lui & Béelzébul, cette parabole : Lorsque l'on veut prendre une maison forte, il faut premièrement se saisir de celui qui la garde, le dépouiller de ses armes, & le mettre hors d'état de résister. Le demon tient le

(a) Luc. XI. 14. 15. &c.

(b) Voyez Matth. 23, 24.

monde dans l'erreur & dans le crime; il se saisit même des corps, & les tourmente; je viens pour le dépouiller de son empire; est-il vrai-semblable que je sois de concert avec lui, & que je chasse les démons en son nom? Comme il parloit encore, une femme du milieu de la foule éleva sa voix, & dit: Heureux le ventre qui vous a porté, & les mamelles qui vous ont allaité! Mais il répondit: Dites plutôt: Bienheureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, & qui la pratiquent fidèlement.

3. Alors un Pharisien vint l'inviter à manger chez lui. (a) JESUS y alla, & le Pharisien s'étonna qu'il n'eût pas lavé ses mains avant que de se mettre à table. Mais JESUS en prit occasion de relever les pratiques superstitieuses, & les actions d'hypocrisie que faisoient les Pharisiens. Il leur dit qu'ils étoient fort attentifs à laver le dehors des vases à boire & des plats, pendant que leur intérieur étoit plein de rapines & de malice: Qu'ils étoient exacts à payer

(a) Luc. xi. 37, 38. &c.

**E** dixme de la mente, de la ruë, & des autres plantes de leur jardin; pendant qu'ils négligeoient les préceptes de la justice & de la charité: Qu'ils étoient passionnez pour les honneurs, & les préséances dans les assemblées & dans les compagnies: Qu'ils étoient comme ces sepulcres cachez, sur lesquels on marche sans les connoître, & qui fouillent sans qu'on s'en défie. Un Docteur de la Loi lui dit: Maître, vous ne voyez point qu'attaquant ainsi les Pharisiens, vous nous outragez aussi. JESUS lui répondit: Malheur à vous aussi, Docteurs de la Loi, qui mettez sur les épaules des autres des fardeaux insupportables, que vous ne voudriez pas toucher du bout du doigt. Vous bâtissez les sepulcres des anciens Prophètes que vos peres ont mis à mort, & vous imitez leur cruauté & leur emportement contre ceux que Dieu vous envoie; afin que tout le sang innocent répandu depuis Abel jusqu'à Zacharie fils de Barachie, qui a été tué entre le Temple & l'Autel, retombe sur vos têtes. Vous vous êtes emparez de la clef de la science, & vous

P

n'entrez point dans la bonne voye, & n'y laissez point entrer les autres.

4. Les Pharisiens & les Docteurs de la Loi irrités de ces reproches, firent plusieurs questions à JESUS, (a) tâchant de le surprendre, & de lui faire dire quelque chose qui leur fournit occasion de l'accuser. Mais ils ne purent tirer aucun avantage de ses discours; & le Sauveur au milieu d'une troupe innombrable de peuple qui l'environnoit, dit tout haut à ses Disciples (b) de se donner garde du levain, ou de la doctrine des Pharisiens qui est l'hypocrisie: Qu'il n'y a rien de caché, qui ne doive un jour être découvert, ni rien de secret, qui ne doive être connu: Que ce qu'ils ont annoncé dans l'obscurité, se publiera dans la lumière, & que ce qu'ils ont dit à l'oreille, & dans les chambres, sera prêché sur les toits. Il les avertit ensuite qu'ils n'ont rien à craindre de la part de ceux qui tuent le corps, mais qu'ils ne doivent craindre que celui qui après avoir été

(a) Luc. XI. 53. 54.

(b) Luc. XII. 3.

la vie , a le pouvoir de jeter l'ame & le corps dans l'enfer.

## CHAPITRE XXXIII

1. Jéfus refuse de faire le partage entre deux freres. Riche qui meurt après avoir amassé de grands biens.
2. Serviteur vigilant qui attend son Maître.
3. Jéfus est venu apporter le feu sur la terre.
4. Galiléens dont Pilate mêla le sang avec leurs sacrifices.
5. Guérison d'une femme possédée du démon.
6. Porte étroite, peu y entrent.

1. **C**OMME JÉSUS reprochoit hautement aux Pharisiens leur orgueil & leur hypocrisie, un homme vint lui dire : (a) Maître, ordonnez à mon frere de partager avec moi la succession qui nous est échûë. Mais JÉSUS lui dit : O homme , qui m'a établi pour vous juger , ou pour faire vos partages ? Puis il recommanda à ses Disciples de se garder de toute forte d'avarice. Il ajouta cette parabole : Il y avoit un homme, dont les terres avoient extraor-

AN  
du Monde  
4035. de J.  
C. 35. de  
l'Ere vulg.  
32.

(a) LUCO XII. 13. &c.

dinairement rapporté. Il disoit en lui même : Que ferai-je ? car je ne sçai où loger tous les biens que j'ai recüeillis. Voici ce que je ferai. J'abbattrai mes greniers, & j'en bâtirai de plus grands, & j'y amasserai toute ma récolte & tous mes biens, & je me dirai à moi-même : Tu as des biens en réserve pour plusieurs années, repose-toi, mange, bois, & fais bonne-chère. Mais en même-tems Dieu lui dit : Insensé que tu es, on va cette nuit même te redemander ton ame ; & pour qui sera, ce que tu as amassé ? JESUS conclut que nous ne devons avoir aucune inquiétude pour tout ce qui regarde nôtre nourriture & nôtre entretien, parce que le Pere Céleste sçait nos besoins, & est plein de bonté pour nous. Cherchez donc, ajouta-t-il, premièrement le Royaume & la justice de Dieu, & tout le reste vous sera donné comme par surcroît. Ne craignez point, petit troupeau ; car il a plû à vôtre Pere de vous donner son Royaume. Vendez ce que vous avez, & donnez l'aumône. Amassez-vous un tré-

for dans le Ciel , dont les voleurs n'approchent point , & que les vers ne peuvent corrompre. Car où est vôtre trésor , là est aussi vôtre cœur.

2. Que vos reins soient ceints , & ayez dans vos mains des lampes allumées , afin que lorsque vôtre maître reviendra du festin , & qu'il frappera à la porte , vous vous trouviez tout prêts à lui répondre , & à lui ouvrir. Si le maître vous trouve dans cette disposition , il se ceindra lui-même , vous fera mettre à table , & vous servira à manger. Si un pere de famille sçavoit l'heure où le voleur doit venir , pour percer sa maison , il veilleroit sans doute , & ne se laisseroit pas surprendre. Tenez-vous donc toujours prêts , parce que le fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne penserez pas. Alors Pierre lui dit : Seigneur , est-ce à nous seuls que vous adressez cette parabole , ou si c'est à tout le monde ? J<sup>E</sup>S<sup>U</sup>S lui répondit par une autre parabole , d'un serviteur que son maître a établi sur toute sa maison , pour avoir soin de ses autres serviteurs. Si ce serviteur de-

meure dans la vigilance & dans la soumission, son maître l'établira dans un rang plus relevé : mais s'il s'élève au-dessus de ses conserviteurs, s'il les maltraite, & s'il passe le tems à boire, à manger & à se divertir, son maître viendra au jour qu'il ne l'attend pas, & le fera mourir comme un mauvais domestique. Le serviteur qui ayant scû la volonté de son maître, ne l'aura pas exécutée, sera battu rudement : mais celui qui ne l'aura pas scûë, & aura fait des actions dignes de châtiment, sera moins battu.

3. Il dit de plus : Je suis venu pour mettre le feu sur la terre ; & que désirai-je, sinon qu'il s'allume ? Je dois être baptisé du baptême de sang, & je suis dans l'impatience jusqu'à ce qu'il s'accomplisse. Je ne suis point venu apporter la paix sur la terre, mais la division. Bien-tôt on verra dans la même famille les enfans soulevez contre le pere, & le pere contre les enfans. Lorsque vous êtes en chemin avec votre adversaire, pour aller comparoître devant le Magistrat, tâchez de vous accorder, pendant

que vous êtes encore en liberté, de peur que le Juge ne vous livre à l'huissier, & que l'huissier ne vous mène en prison, d'où vous ne sortirez point, que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole.

4. En ce tems-là on vint dire à JESUS (a) ce qui s'étoit passé à Jérusalem à l'égard des Galiléens, dont Pilate avoit mêlé le sang avec leurs sacrifices. On ne sçait pas distinctement cette histoire qui n'est touchée ici qu'en passant; mais il y a beaucoup d'apparence que ces Galiléens étoient des Disciples de Judas le Gaulonite, ou le Galiléen, lequel enseignoit qu'on ne devoit point payer le tribut aux étrangers. Comme ils débitoient cette doctrine dans Jérusalem, & peut-être même dans le Temple, Pilate fit main basse sur eux, & les fit tuer au milieu de leurs sacrifices. JESUS répondit à ceux qui lui dirent cette nouvelle: Pensez-vous que ces Galiléens fussent les plus grands pécheurs de tous ceux de Galilée? Non, je vous en assure.

(a) *LUC, XIII, 1. & seq.*

Mais je vous déclare que si vous ne faites pénitence , vous périrez tous comme eux. Croyez-vous aussi que ces dix-huit hommes sur lesquels la tour de Siloé (a) est tombée , & qui ont été écrasés de sa chute , fussent plus redevables à la justice de Dieu , que tous les autres habitans de Jérusalem ? Non certainement. Mais je vous assure que si vous ne faites pénitence, vous périrez tous de la même sorte. Il ajouta : Un homme avoit un figuier planté dans sa vigne , & venant pour y chercher du fruit, il n'y en trouva point. Alors il dit à son vigneron: Il y a deux ou trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier , sans y en trouver ; coupez-le donc ; pourquoi occupe-t-il la terre ? Le vigneron répondit : Seigneur , laissez-le encore cette année, afin que je le laboure au pied, & que j'y mette du fumier. Après cela , s'il porte du fruit , à la bonne heure ; sinon vous le ferez couper. (b)

(a) La Tour de Siloé étoit apparemment attachée au mur de Jérusalem , du côté qui regardoit la fontaine de Siloé , qui avoit sa source au pied des murailles de la Ville du côté de l'orient.

(b) Luc. XIII. 6. & seq.

5. JÉſUS enſeignoit ordinairement dans la Synagogue les jours de Sabbath. (a) Un jour il ſ'y trouva une femme poſſédée d'un démon, qui la rendoit malade depuis dix-huit ans; & elle étoit ſi courbée, qu'elle ne pouvoit regarder en haut, comme ſa maladie n'étoit pas naturelle, tout l'art des medecins n'avoit pu la guérir. JÉſUS l'appella, & lui dit: Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité. Il lui impoſa les mains; & au même inſtant elle fut redreſſée & guérie. Mais le Chef de la Synagogue irrité de ce qu'il lui eût rendu la ſanté le jour du Sabbath, dit au peuple: Il y a ſix jours deſtinez pour travailler; venez ces jours-là pour vous faire guérir, & non pas le jour du Sabbath. Mais Jéſus prenant la parole, lui dit: Hypocrites, y a-t-il quelqu'un de vous qui ne délie pas ſon bœuf ou ſon aſne le jour du Sabbath, & ne le tire pas de l'étable, pour le mener boire? Et vous trouvez mauvais que j'aye délivré cette fille d'Abraham, que le démon avoit tenue liée pendant dix-huit ans? A ces pa-

(a) Luc. XIII, 10.

roles tous les adversaires de JESUS furent chargez de confusion, & tout le peuple le combla de louanges.

6. Comme il alloit par les villes, (a) enseignant & s'avancant vers Jérusalem, pour y célébrer la Pentecôte, quelqu'un lui demanda s'il y auroit peu de sauvez. (b) Il répondit: Faites effort pour entrer dans la porte étroite; car je vous dis en vérité que plusieurs chercheront à y entrer, & ne le pourront. Le tems viendra que la porte sera fermée, & que le pere de famille dira à ceux qui demanderont à entrer: Je ne vous connois point; retirez-vous, ouvriers d'iniquité. Alors vous verrez les saints Patriarches assis dans le Royaume de Dieu, avec des peuples venus de toutes les parties du monde, pendant que vous autres serez chassez dehors. (c)

(a) Luc. xiii 22 & sequ.

(b) C'a toujours été une grande question, si le nombre des sauvez sera bien grand; mais J. C. dans l'Evangile nous montre que le nombre des élus est petit: On peut aussi l'entendre de l'entrée dans l'Eglise par la foi en J. C. la porte en est étroite & difficile à trouver. Peu de Juifs y entrent.

(c) Il prédit la vocation des Gentils à l'Evangile, ils entreront dans la sale du festin, à l'exclusion des Juifs.

Car ceux qui sont les premiers , seront les derniers ; & ceux qui sont les derniers , deviendront les premiers.

## CHAPITRE XXXIV.

1. *Jesus vient à Jérusalem le jour de la Pentecôte. 2. Il est convié à manger chez un Pharisien , il y guérit un hydropique & reprime la vanité des conviez. 3. Convier les pauvres plutôt que les riches : Parabole des invitez qui s'excusent de venir au festin.*

1. **E**N ce même tems JESUS étant à Jérusalem le jour de la Pentecôte, quelques-uns des Pharisiens vinrent lui dire : Retirez-vous de ce lieu, parce qu'Hérode a résolu de vous faire mourir. (a) Il leur répondit: Allez dire à ce Renard: J'ai encore à chasser les démons, & à

AN  
du Monde  
4035 de J.  
C. 35. de  
l'Ere vulg.  
32.

(a) Il y a beaucoup d'apparence que les Pharisiens feignent ce qu'ils disent ici à J. C. puisqu'Hérode n'avoit aucun sujet d'en vouloir à sa vie, & qu'il n'avoit aucun pouvoir à Jérusalem: mais plutôt les Pharisiens jaloux de la gloire de Jesus, & craignant qu'il ne continuât à les décrier, luy conseillent par une amitié feinte, de se retirer dans quelque autre pays, ou dans le désert; mais Jesus n'a aucun égard, ny à leur avis, ny à la mauvaise volonté prétendue d'Hérode.

rendre la santé aux malades, aujourd'hui & demain ; & le troisième jour, je consommerai ma mission par ma mort dans Jérusalem ; car il ne se peut faire qu'un Prophète souffre la mort ailleurs que dans cette ville. (a) Jérusalem, Jérusalem, qui tués les Prophètes, & qui lapides ceux qui sont envoyez vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, & tu ne l'as pas voulu ? Le tems s'approche que votre Temple demeurera désert. Je vous dis en vérité que vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur*. On pourroit croire qu'il vouloit dire qu'il ne reviendroit plus à Jérusalem, jusqu'à la Fête de Pâque suivante, où il fut reçu aux acclamations du peuple, (b) qui crioit : *Béni soit celui qui est venu au nom du Seigneur* ; si l'on ne sçavoit qu'il se trouva

(a) Ce n'est pas que tous les Prophètes soient morts dans Jérusalem ; mais Jesus dit ces paroles, pour mieux faire sentir la cruauté de cette Ville si accoutumée à répandre le sang des Prophètes.

(b) *Matth.* XXI. 9. *Marc.* XI, 9. *Luc.* XIX. 38.

encore à Jérusalem à la Fête des Tabernacles, (a) & à celle de la Dédicace du Temple, (b) & qu'il y fût vû & entendu des Juifs. Ainsi il vaut mieux l'expliquer ou de la vengeance exercée contre les Juifs de Jérusalem par les armes des Romains, ou de son second avènement, qui doit être à la fin du monde.

2. Lorsqu'il fut de retour à Capharnaüm, un des principaux Pharisiens l'invita à manger un jour de Sabbat; & les conviez qui étoient Pharisiens, avoient fait venir exprès un homme hydropique, (c) pour voir si JESUS le guériroit, comme il avoit ci-devant guéri la femme possédée d'un démon; cherchant ainsi des occasions de l'accuser devant les Juifs. JESUS qui connoissoit le fond de leurs intentions, leur demanda s'il étoit permis de guérir un malade le jour du Sabbat. Ils ne répondirent rien. Mais JESUS ayant touché l'hydropique, le guérit, & le renvoya.

---

AN  
du Monde  
4035 de J.  
C. 35. de  
l'Ere vul-  
gaire 32. le  
5. Juin; 7.  
de Sivan.  
*Toinard. 2<sup>e</sup>*  
70.

(a) *Joan. VII. 10. 11. &c.*

(b) *Joan X. 22. 23. &c.*

(c) *LUC. XIV. 1. 2. 11.*

Alors il leur dit : Qui est celui d'entre vous, qui voyant son âne, ou son bœuf tombé dans un puits, ne l'en tire pas aussi-tôt, le jour même du Sabbat ? Et ils ne pouvoient rien répondre à cela. Alors considérant comme les conviez choisissent les premières places, il leur proposa cette parabole, & leur dit : Lorsque vous serez invités à un repas, n'y prenez point la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviez quelque personne plus considérable que vous, & que celui qui vous aura appelé l'un & l'autre, ne vienne vous dire : Faites place à celui-ci ; & qu'alors vous ne soyiez contraint de vous retirer honteusement à la dernière place. Mais si vous prenez la dernière place, celui qui vous aura invité, vous dira : Mon ami, montez plus haut ; & alors ce vous sera un sujet de gloire devant tous ceux qui seront à table avec vous : Car quiconque s'élève, sera abaissé ; & quiconque s'abaisse, sera élevé.

3. Il dit ensuite au Pharisien qui l'avoit convié : Lorsque vous faites un

festin, appelez-y les pauvres, les estropiez, les boiteux, les aveugles, & vous serez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre; car Dieu vous le rendra lui-même au jour de la résurrection des justes. Un des conviez lui dit: Heureux qui mangera du pain dans le Royaume de Dieu. Alors JÉSUS leur proposa cette parabole: Un homme fit un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes. A l'heure du souper, il envoya ses serviteurs appeler les conviez, & leur dire que tout étoit prêt: mais tous, comme de concert, commencèrent à s'en excuser, l'un sur un prétexte, & l'autre sur un autre. Le pere de famille en colere, envoya aussi-tôt ses serviteurs dans les ruës & dans les places de la ville, avec ordre d'amener au festin les pauvres, les estropiez, les aveugles & les boiteux. Les serviteurs obéirent, & lui vinrent dire: Seigneur on a exécuté ce que vous avez commandé; & il y a encore des places de reste. Le maître dit à ses serviteurs: Allez sur les chemins, & le long des hayes,

& contraignez ceux que vous trouverez, d'entrer, afin que ma maison se remplisse, car je vous assure que nul de ces hommes que j'avois conviez, ne goûtera de mon souper. (a) Il vouloit marquer par-là que les Gentils & les peuples étrangers seroient appellez à la foi, & composeroient l'Eglise Chrétienne, préféralement aux Juifs, qui sont représentez par les premiers conviez.

CHAPITRE XXXV.

1. *Nécessité de renoncer à toutes choses, & de porter sa croix, pour être Disciple de Jesus-Christ.* 2. *Parabole de la brebis égarée.* 3. *Parabole de l'enfant prodigue.*

AN  
du Monde  
4035. de J.  
C. 35. de  
l'Ere vulg.  
824

1. **J**ESUS alloit prêchant par les villes & bourgades de la Galilée, (b) & il étoit toujours suivi d'une grande foule de peuple. Un jour il leur dit : Nul ne peut être mon Disciple, qu'il ne renonce à son

(a) Luc. xiv. 16 . . . 24.  
(b) Luc. xiv. 25. &c.

pere,

père, à sa mère, à sa femme, à ses enfans, & même à sa propre vie. Et : Nul ne peut être mon Disciple, qu'il ne se charge de sa croix, & ne me suive. Car qui est celui, qui voulant bâtir une maison, ne suppute pas auparavant à loisir, pour voir s'il aura de quoi l'achever; de peur qu'en ayant jetté les fondemens, & ne pouvant l'achever, ceux qui verront son ouvrage imparfait, ne se moquent de sa témérité & de son imprudence? Ou qui est le Roi, qui se mettant en campagne contre un autre Roi, ne consulte auparavant s'il pourra combattre avec dix mille hommes, contre celui qui vient à lui avec vingt mille? Ainsi quiconque ne renonce pas à ce qu'il a, ne peut être mon Disciple.

2. Comme les Publicains, (a) ou les fermiers des impôts, & autres gens qui étoient estimez pécheurs, & gens de mauvaise vie, avoient remarqué dans JESUS une bonté compatissante pour leurs personnes, & qu'il daignoit les souffrir en sa com-

(a) *LUC, XV, 1, 2, & seq.*

Q

pagnie, & manger avec eux, ils s'attachoient à lui, & il y en avoit toujours un assez grand nombre qui le suivoient : & qui écoutoient ses instructions. Les Pharisiens & les Docteurs de la Loi s'en scandalisoient ; & JESUS leur dit : Qui est l'homme d'entre vous qui ayant cent brebis, & en ayant perdu une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller après celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ? Et lorsqu'il l'a retrouvée, il la met sur ses épaules avec joye, & retournant à sa maison, se réjouit avec ses parens & ses amis du retour de sa brebis. Je vous dis de même qu'il y aura plus de joye dans le Ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes, qui n'ont pas besoin de pénitence. Il leur proposa encore la parabole d'une femme, qui ayant perdu une dragma, (a) de dix qu'elle avoit, se ré-

( a ) La dragma valoit environ huit sols de nôtre monnoye. C'étoit une petite somme, en elle-même & mais une femme qui n'auroit que dix dragmes, ne lui seroit pas de se chagriner beaucoup, en perdant une seule dragma.

joût d'avantage du recouvrement de la drachme, que de la jouissance des neuf autres qu'elle possédait.

3. Il leur proposa ensuite la parabole de l'enfant prodigue (a) qui ayant comme forcé son père de lui donner ce qui devoit lui appartenir de la succession, s'en alla dans un pays éloigné, où il dissipa tout son bien en excès & en débauches. Se voyant bientôt dans la disette, il fut obligé de se louer à un homme pour garder les pourceaux. C'étoit une étrange humiliation pour un Juif, à qui le porc est en abomination. Il étoit tellement pressé de la faim, qu'il auroit été bien-aise de remplir son ventre d'écoffes, ou plutôt de carouges, (b) qui est un certain arbre connu en Egypte, dont le fruit est enveloppé de gouffes qui se mangent. Enfin étant rentré dans lui-même, il dit: Combien y a-t-il dans la mai-

(a) Luc. xii. 11. &c.

(b) Gorræus dit que ce fruit est de la longueur & de la grosseur du doigt, d'un suc fort doux; mais de mauvaise digestion, il s'ouvre en deux comme le pois, le fruit en est amer, & on ne mange que l'écoffe.

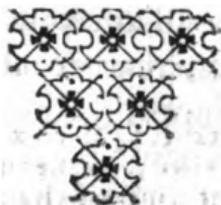
son de mon pere de serviteurs à gage, qui ont du pain en abondance, pendant que je suis ici à mourir de faim?

En même-tems il s'en retourne dans son pays ; & comme il approchoit de la maison, son pere le voyant venir de loin, accourt au-devant de lui, se jette à son cou, & le baise. Et son fils lui dit : Mon pere, j'ai péché contre le Ciel, & contre vous. & je ne suis plus digne d'être appelé vôtre fils. Alors le pere lui fit donner un habit précieux, lui mit un anneau (a) au doigt, convia ses amis, & leur fit un grand festin, accompagné de chants & de symphonie. Le frere aîné de l'enfant prodigue revenant des champs, ouït la symphonie, s'informa de ce que c'étoit; & l'ayant appris, il se fâcha de ce que son pere fit tant de caresses à son cadet, qui avoit consumé tout son bien en débauches, pendant que lui, qui étoit demeuré dans l'obéissance, ne recevoit pas la moindre marque de sa

(a) L'anneau étoit un ornement ordinaire aux personnes riches & de condition; il étoit aussi quelquefois une marque de dignité.

**bienvveillance.** Mais le pere lui dit ;  
Mon fils , vous êtes toujourn avec  
moi , & tout ce que j'ai , eſt à vous :  
mais il falloir bien ſe réjouir , parce  
que vôtre frere étoit mort , & il eſt  
reſſuſcité ; il étoit perdu , & il eſt re-  
trouvé. ( a ) Tout cela marquoit  
l'envie que le Sauveur avoit que  
les plus grands pécheurs revinſſent à  
lui , & la grande miſéricorde que  
Dieu exerce à leur égard.

( a ) On eſt partagé au ſujet de cette parabole.  
Les uns croyent que ces deux fils marquent le peuple  
Juif , & le peuple Gentil ; les autres , les juſtes &  
les pécheurs. L'un & l'autre de ces deux ſentimens  
ſe peut ſoutenir avec une égale probabilité. Je pré-  
férerois pourtant l'opinion qui l'entend des deux  
peuples. Le fils aîné toujours nourri dans la maiſon  
de ſon pere , & qui ſe vante de lui avoir toujours  
été obéiſſant déſigne le peuple Juif. Le cadet , le pro-  
digue qui quitte la maiſon de ſon pere , & qui diſſi-  
pe tout ſon bien dans la débauche , eſt la figure du  
peuple Gentil.



## CHAPITRE XXXVI.

1. *Parabole du Fermier qui dissipe les biens de son maître.* 2. *Loy pour le divorce.* 3. *Parabole du Lazare & du mauvais riche.* 4. *Parabole du serviteur inutile.*

AN  
du Monde  
4035. de J.  
C. 35. de  
l'Ere vulg.  
32.

1. **J**ESUS quittant la Galilée, vint dans la Judée par le pays de de-là le Jourdain ; (a) & il étoit suivi à son ordinaire par beaucoup de peuple, qu'il enseignoit, & dont il guérissoit les maladies. Alors il leur proposa la parabole de l'intendant d'un homme riche, (b) lequel étant accusé d'avoir dissipé les biens de son maître, fut obligé d'en rendre compte. Cet homme voyant le mauvais état de ses affaires, prit la résolution de donner des quittances aux fermiers de son maître, afin qu'après sa disgrâce, il pût au moins trouver chez eux une

(a) Matth. XIX. 1. 2. Marc. X. 1.

(b) Lu: XVI. 1. 2. 3. &c. Le but de cette parabole est de montrer comment chacun de nous doit user des biens que Dieu lui a confiés & avec quelle prudence il doit les employer.

retraite, & quelque secours dans son besoin. Il remit à l'un cinquante barils d'huile, & à l'autre vingt mesures de froment. Son maître ayant été informé de cet artifice, ne put s'empêcher de louer l'adresse de son intendant. Le Sauveur en conclut que les enfans de ténèbres font plus prudents dans leurs affaires, que les enfans de lumière, & qu'il faut que nous employions les richesses injustes à nous faire des amis, qui nous reçoivent dans les tabernacles éternels. Il ne conseille ni le vol, ni la fraude, mais le bon usage des biens de ce monde, & la pratique de l'aumône; car ce qui est ici un péché, & une injustice dans l'économe à l'égard de son maître temporel; est une prudence & une bonne action de l'homme à l'égard de Dieu.

2. Les Pharisiens cherchant à faire tomber JESUS dans leurs pièges, (a) lui demandèrent un jour s'il étoit permis à un homme de répudier sa femme, pour quelque cause que ce soit. JESUS leur demanda ce que Moïse

(a) *Matt.* XIX. 3. *Marc.* XI. 3. & *seqq.*

avoit ordonné là-dessus. Ils répondirent qu'il avoit ordonné que le mari donnât à sa femme un écrit de divorce, & qu'il la renvoyât. JESUS leur dit que c'étoit à la dureté de leur cœur que Moïse avoit accordé cette liberté, (a) mais qu'au commencement il n'en étoit pas ainsi : Que Dieu ayant créé l'homme & la femme, (b) dit que l'homme quitteroit son pere & sa mere, pour s'attacher à sa femme, & qu'ils ne feroient tous deux qu'une même chair. Ainsi l'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a uni. Et je vous dis que celui qui répudie sa femme, si ce n'est pour le cas d'adultère, & qui en épouse une autre, commet un adultère; comme aussi la femme répudiée, qui épouse un autre mari, commet un adultère : En sorte que le lien du mariage subsiste, même après le divorce le plus légitime.

(a) Les Pharisiens confondoient ce que Dieu avoit commandé, avec ce que Moïse avoit toléré. J. C. démêle ici parfaitement ces deux choses. Il révoque la permission, ou la tolérance que Moïse avoit établie, & il rétablit le mariage sur le pied où Dieu l'a voit mis au commencement.

b) *Genes.* 1. 1. 24.

Lorsque

Lorsque JESUS fut arrivé dans la maison , ( *a* ) les Disciples l'interrogèrent sur la même matière , & ils lui dirent : S'il en est ainsi , & que l'homme ne puisse faire divorce que dans le cas d'adultère , & qu'après le divorce , il ne puisse se remarier , il vaut mieux ne se marier jamais. Il leur répondit : Tout le monde n'est pas capable d'entrer dans cette doctrine ; elle n'a toutefois rien de fort impossible , puisqu'il y a tant de sortes d'eunuques , ( *b* ) qui se passent du mariage. Il vouloit marquer qu'il ne faisoit point une obligation & un précepte de demeurer dans la continence , mais qu'elle étoit d'un plus grand mérite , & qu'elle n'avoit rien d'impossible.

Il leur proposa dans une autre occasion la parabole du pauvre La-

( *a* ) *Marc.* x. 10. 11. *Matt.* xix. 10. & *seq.*

( *b* ) S. Jérôme & Origènes remarquent sur cet endroit trois sortes d'Eunuques. Les premiers sont ceux qui naissent avec un temperament froid & sec ; les autres ceux que la nature , l'art , ou la violence des hommes ont rendu tels : les derniers sont ceux qui par des motifs plus relevez se prirent volontairement du mariage , & vivent dans une continence parfaite.

zare, (a) qui étoit couché à la porte du mauvais riche, chargé d'ulcères, & exténué de faim, désirant de se rassasier des mies qui tomboient de la table du riche. Les chiens en venant lécher ses playes sembloient avoir une espèce de compassion de ce misérable; mais le cœur du riche plus dur que les bêtes, ne faisoit nulle attention à ses maux. Ces deux hommes moururent en même tems. L'ame du riche fut portée dans les flames de l'enfer, & celle du pauvre Lazare fut portée dans le sein d'Abraham, (b) qui est un lieu de repos, où les ames des

(a) *Luc. xvi. 19.* On ne sçait pas à quelle occasion Jesus proposa cette parabole; mais son dessein est de montrer le danger des richesses, les avantages de la pauvreté, & l'usage que les riches doivent faire de leurs biens s'ils veulent éviter le souverain malheur.

(b) Les Hebreux concevoient le Paradis comme un lieu de delices, où les bienheureux étoient dans un festin continuel. Abraham, comme chef de la nation, étoit au haut du lit de table, & chacun de ses enfans couché avec lui, & dans son sein; les uns plus, & les autres moins près. Lazare comme un fils bien-aimé, est placé auprès du Pere des Croyans, il est couché à table dans son sein. Le Sauveur se proportionnoit à la portée & aux préjugés de ceux à qui il parloit, dans ces choses, où l'erreur n'étoit point à craindre,

Saints attendoient la résurrection du Sauveur , qui devoit leur ouvrir le Ciel. Le riche brûlant dans les flammes , pria Abraham d'avoir pitié de lui , & d'envoyer Lazare , pour lui rafraîchir seulement la langue par une goutte d'eau, qu'il lui couleroit de son doigt dans la bouche. Abraham lui répondit qu'il y avoit entre eux deux un grand chaos , qui les séparoit pour toujours : Que le riche avoit eu son tour dans la vie , en jouissant des plaisirs des sens ; & que Lazare au contraire y avoit été accablé de maux : Qu'à présent c'étoit le tour de Lazare. Le riche répondit : Je vous supplie , mon pere , d'envoyer au moins dans la maison de mon pere , pour avertir mes cinq freres de prendre garde de ne pas tomber dans ces flammes. Abraham lui dit : Ils ont Moÿse & les Prophètes ; qu'ils les écoutent. Le riche répliqua : Mais si quelqu'un ressuscitoit , & leur alloit parler , ils en seroient plus touchés. Abraham lui dit : S'ils n'écoutent ni Moÿse , ni les Prophètes , ils n'écouteront pas non plus un mort

R ij

qui retourneroit à la vie.

Le Sauveur ajoute à cela plusieurs instructions (a) sur les scandales, & sur le malheur de celui qui en est l'auteur & la cause ; sur le pardon des injures, sur la correction fraternelle : mais on a déjà vû ces instructions ailleurs. Ensuite il leur proposa cette parabole : Un maître qui a un serviteur qui travaille à la campagne, ou qui conduit des troupeaux, lui dira-t-il aussi-tôt qu'il est de retour des champs : Mettez-vous-là, & soupez ; & ne lui ordonnera-t-il pas plutôt de lui préparer à manger, & de le servir à table, & qu'après cela il prendra sa réfection. Si le serviteur fait cela, le maître croira-t-il lui en avoir une grande obligation ? Il vouloit par-là leur montrer que quoique nous faisons pour Dieu, nous sommes toujours des serviteurs inutiles.

(a) *LUC. XVII, 1, 2, 31*

## CHAPITRE XXXVII.

1. *Jéfus va à la Fête des Tabernacles.*  
 2. *Le quatrième jour de la Fête il enseigne dans le Temple. Admiration des Juifs sur sa doctrine.* 3. *Leur incertitude sur la venue du Messie. Les Pharisiens & les Prêtres envoient des Archers pour arrêter Jéfus, ils s'en retournent sans oser mettre la main sur luy.*

1. **L**A Fête des Tabernacles étant proche, (a) les parens de JESUS-CHRIST lui dirent : Allez en Judée, afin que les Disciples que vous avez à Jérusalem, voyent vos miracles, & qu'ils soient affermis dans leur créance. Faites-vous connoître au monde. Or ces freres, comme nous l'avons déjà dit, ou ces proches de JESUS-CHRIST ne croyoient point en lui; & JESUS sçavoit que les

AN  
 du Monde  
 4035. de J.  
 C. 35. de  
 l'Ere vulg.  
 22. le 19.  
 de Tizri,  
 13. d'Octo-  
 bre,

(a) *Joan. vii. 2. & seq.* La Fête des Tabernacles, ou des Tentes, prenoit son nom des tentes de verdure qu'on dresseoit dans les parvis du Temple, dans les places publiques, dans les cours & dans les jardins des maisons, où les Hébreux demeuroient pendant huit jours, en memoire du voyage de leurs Peres dans le désert, où ils avoient logé pendant quarante ans sous des tentes,

R iij

Juifs le vouloient faire mourir. Ainsi il ne vouloit pass'exposer à leur mauvaise volonté , avant le tems préordonné dans les décrets de son Pere. Il leur répondit donc : Mon tems n'est pas encore venu. Pour vous, rien ne vous empêche d'aller à cette Fête : mais pour moi, je n'y vais pas, ( a ) parce que le monde me hait , & que mon tems n'est pas encore accompli. Ainsi il demeura en Galilée. Mais lorsqu'ils furent partis , il alla aussi lui-même à Jérusalem, non pas publiquement , mais comme s'il eût voulu se cacher. Or les Juifs le cherchoient durant la Fête, & le peuple étoit partagé sur son sujet; les uns disant que c'étoit un homme de bien, & les autres que c'étoit un séducteur. Mais personne n'en osoit parler en bien avec liberté, à cause que l'on craignoit les Juifs.

( a ) S. Jérôme , liv. 2. contre les Pelag. dit que Porphyre accusoit J. C. de mensonge sur ce passage. Pour résoudre la difficulté , les Interpretes ont dit les uns , que J. C. ne devoit pas aller à la Fête le premier jour qui étoit le plus solennel : Les autres qu'il n'y alloit pas dans l'intention que ses parens vouloient, qu'il y allât pour se manifester, & pour y acquérir de la gloire. Il y fut dans tout un autre dessein ; c'est à dire , pour satisfaire à la Loy, & pour enseigner le peuple.

2. Or vers le milieu de la Fête, (a) c'est-à-dire , vers le quatrième jour de la Fête ; car elle duroit huit jours, JESUS étant arrivé à Jérusalem , monta au Temple, où il se mit à enseigner. Les Juifs en étoient étonnez, & ils disoient : Comment cet homme sçait-il les lettres, lui qui ne les a point étudiées ? JESUS leur répondit : Ma doctrine n'est pas ma doctrine ; mais c'est la doctrine de celui qui m'a envoyé. Celui qui fait la volonté de Dieu , reconnoîtra si je parle de moi-même, ou si ma doctrine vient de Dieu. Celui qui parle de soi-même , cherche sa propre gloire. Il ajoûta : Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? Le peuple qui écoutoit JESUS-CHRIST avec plaisir , & qui ne sçavoit pas le mauvais dessein des Prêtres & des Pharisiens, répondit : Vous êtes possédé du démon ? Qui est-ce qui cherche à vous faire mourir ? JESUS leur dit : J'ai fait une bonne action , en guérissant le paralytique le jour du Sabbat, & vous en êtes surpris ? & vous ne faites aucune diffi-

(a) *JOAN. VII, 14. 15. & seq.*

culté de circoncire un enfant le jour du Sabbat, quoique la circoncision ne soit qu'une Loi cérémonielle ordonnée aux Patriarches, & renouvelée par Moÿse. Si donc, pour ne pas violer la Loy de Moÿse, qui veut qu'on donne la circoncision à un enfant le huitième jour d'après sa naissance, vous le circoncifiez, (a) pourquoi vous irritez-vous, si j'ai guéri un homme perclus de tout son corps le jour du Sabbat?

3. Alors quelques-uns des habitans de Jérusalem commencèrent à dire: N'est-ce pas là cet homme qu'ils cherchent pour le faire mourir? Et cependant le voilà qui parle devant tout le monde, sans qu'ils lui disent rien. Est-ce que les Sénateurs ont reconnu qu'il est véritablement le CHRIST? Nous sçavons néanmoins d'où est celui-ci; au lieu que quand le CHRIST viendra, personne ne sçaura d'où il est. Cependant JESUS continuoit à parler dans le Temple, & il crioit à haute voix: Vous me connoissez, & vous sçavez d'où je

(a) *Levitiq. XII. 3.*

fuis ( felon mon humanité ; ) mais vous ne connoiffez point celui qui m'a envoyé , & vous ne fçavez pas que je fuis forti de lui. Ils cherchoient donc les moyens de le prendre : mais personne n'ofa mettre la main fur lui, parce que fon heure n'étoit pas encore venuë. Plusieurs personnes du peuple crurent en lui , difant : Quand le CHRIST viendra , fera-t-il de plus grands miracles que n'en fait celui-ci ? Les Pharifiens & les Prêtres entendant ces discours , envoyèrent des archers pour l'arrêter. JESUS leur dit : Je fuis encore avec vous pour un peu de tems , & je vais enfuite vers celui qui m'a envoyé. Vous me cherchez , & vous ne me trouverez point , parce que vous ne pouvez venir où je vais. Le peuple , qui ne comprenoit pas ce langage , difoit : Où ira-t-il , que nous ne pourrons le trouver ? Ira-t-il vers les Gentils , qui font difpersez par tout le monde ? Quittera-t-il ce pays , pour aller instruire les Gentils ?

Le dernier jour de la Fête , qui est le plus folemnel de tous après le

premier jour , JESUS cria à haute voix au milieu du Temple : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, & qu'il boive. Si quelqu'un croit en moi, il sortira de son cœur des fleuves d'eau vive, comme dit l'Écriture. Il vouloit parler du Saint-Esprit que ses Disciples devoient recevoir après son ascension dans le Ciel. Cependant le peuple étoit partagé sur son sujet. Les uns disoient : C'est un Prophète; d'autres : C'est le CHRIST; d'autres au contraire : Mais le CHRIST viendra-t-il de Galilée? L'Écriture ne dit-elle pas qu'il sortira de la famille de David, & de la ville de Bethléem? Les archers qui étoient venus pour le prendre s'en retournèrent, sans oser mettre la main sur lui. Et lorsque les Prêtres & les Pharisiens leur demandèrent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené? Ils répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme-là. Les Pharisiens répliquèrent : Etes-vous donc aussi séduits? Y a-t-il quelqu'un des Sénateurs ou des Pharisiens qui ait crû en lui? Car pour cette populace qui ne

ſçait ce que c'eſt que la Loi, ce ſont des gens maudits de Dieu. Sur cela Nicodème, l'un d'entre eux, le même qui étoit venu trouver JÉSUS la nuit, leur dit: Nôtre Loi permet-elle de condamner un homme ſans l'entendre? Ils lui répliquèrent: Eſt-ce que vous êtes auſſi Galiléen? Liſez les Ecritures, & apprenez qu'il ne ſort point de Prophète de Galilée. Le ſoir étant venu chacun ſe retira dans ſa maiſon, & JÉSUS alla paſſer la nuit ſur la montagne des Oliviers.

---

### CHAPITRE XXXVIII.

1. *On amène à Jéfus une femme ſur-  
priſe en adultère. 2. Jéfus-Christ eſt  
la lumière du monde. 3. Il s'en ira,  
& les Juifs mourront dans leur pé-  
ché. 4. Plusieurs Juifs croient en  
Jéfus-Christ. 5. Les autres Juifs  
veulent le lapider.*

1. **L**E lendemain dès la pointe du  
jour, JÉSUS revint au Tem-  
ple, où tout le peuple s'étant aſſem-  
blé autour de lui, il ſ'aſſit, & com-  
mença à les enſeigner. Alors les

---

AN  
du Monde  
4035. de J.  
C. 35. de  
l'Ere vulg.  
320

Scribes & les Pharisiens lui amenèrent une femme qui avoit été surprise en adultère, (a) & lui demandèrent ce que l'on en devoit faire, & si l'on devoit la lapider, selon la Loi de Moïse. Mais JESUS au lieu de leur répondre, se baissant, écrivit avec son doigt sur la terre. Et comme ils continuoient à l'interroger, il se releva, & leur dit : Que celui d'entre vous qui est sans péché, lui jette le premier la pierre. Puis se baissant de nouveau, il continua d'écrire sur la terre. L'ayant entendu parler de la sorte, ils se retirèrent l'un après l'autre, les vieillards sortant les premiers. Ils craignirent apparemment que JESUS ne révélât leur turpitude, & ne les chargeât de confusion devant tout le peuple. Ainsi il demeura seul avec cette femme au milieu du peuple, sans qu'il y

(a) *Joan. viii. 1. 2. 3. &c.* On demande quel pouvoit être le motif de ces Juifs d'amener à J. C. cette femme surprise en adultère ? Les Peres entr'autres S. Augustin & S. Ambroise croyent qu'ils vouloient savoir s'il prononceroit quelque chose contre la Loy de Moïse; afin d'en prendre occasion de le lapider comme un séducteur, qui détrui-  
soit la Loy.





restât aucun de ses accusateurs. Alors se relevant, il lui dit : Femme, où sont vos accusateurs ? Personne ne vous a-t-il condamnée ? Elle lui dit : Non, Seigneur. JESUS répondit : Je ne vous condamnerai point non plus. Allez-vous-en, & ne péchez plus à l'avenir. On croit que le crime de cette femme étoit diminué par quelques circonstances bien connues du Sauveur. Il ne la condamne point ; parce que, comme il dit ailleurs, il n'étoit pas venu pour juger : mais aussi il ne l'excuse point, puisqu'il lui dit de ne plus pécher.

2. JESUS continuant de parler au peuple, leur dit : Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit, ne marche pas dans les ténèbres ; mais il aura la lumière de vie. Les Phari-siens lui dirent : Vous vous rendez témoignage à vous-même ; ainsi votre témoignage n'est point véritable. JESUS leur répond que son témoignage est véritable pour deux raisons. La première, parce qu'il ne juge qu'avec Dieu son Pere ; & ainsi il n'est pas seul. Or dans la Loi, la dé-

position de deux témoins est reçûe comme certaine. La seconde, c'est qu'il sçait d'où il vient, & où il va; c'est-à-dire, qu'il est la sagesse & la vérité essentielle; qualitez qui n'étoient point connues des Pharisiens, & dont ils n'étoient pas capables. Les Pharisiens lui demandèrent: Où est vôtre Pere? Il répondit: Vous ne connoissez ni moi, ni mon Pere. Si vous me connoissiez, vous connoitriez aussi mon Pere. Il dit ces choses dans le Temple, dans la sale du trésor; & personne ne le saisit, parce que son heure n'étoit pas encore venue.

3. Il leur dit encore, (a) avant que de sortir du Temple: Je m'en vais, & vous me chercherez, & vous mourrez dans vôtre péché; car vous ne sçauriez venir où je vais. Les Juifs disoient donc: Est-ce qu'il se tuera lui-même? Il leur répondit: Pour vous, vous êtes d'ici bas; mais pour moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, & moi je ne suis pas de ce monde. Je vous ai dit que vous

(a) *Joan.* VIII, 21 & seq.

mourrez dans votre péché ; parce qu'en effet vous y mourrez, si vous ne croyez pas en moi. Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous ? Il leur répondit : Ecoutez premièrement ce que je vous dis ; ou, je vous répète ce que je vous ai dit dès le commencement, que vous mourrez dans votre péché, si vous ne croyez en moi. J'ai beaucoup de choses à dire sur votre sujet , & à condamner en vous. Celui qui m'a envoyé , est véritable , & je ne dis dans le monde que ce que j'ai appris de lui. Et ils ne comprirent point qu'il vouloit dire que Dieu étoit son Pere.

4. Il continua à leur parler en ces termes : Quand vous aurez élevé en haut le fils de l'homme, vous connoîtrez qui je suis, (a) & que je ne dis rien de moi-même , mais que je ne dis que ce que mon Pere , qui est toujours avec moi , m'a appris. Plusieurs Juifs

( a ) En effet Saint Luc xxiii. 48. dit que la plupart de ceux qui furent presens à ce spectacle , s'en retournoient à *Jerusalem* frappant leur poitrine ; Et S. Marc; xv. 39. rapporte que le Centenier voyant comme Jésus avoit crié en expirant , dit : *Vraiment cet homme étoit le Fils de Dieu.*

crurent en lui, & il leur dit : Si vous demeurez dans l'observation de ma parole, vous serez véritablement mes Disciples, vous connoîtrez la vérité, & la vérité vous rendra libres. Ils répondirent : Nous sommes de la race d'Abraham, & nous n'avons jamais été esclaves de personnes. JESUS leur dit : Quiconque commet le péché, est esclave du péché. Si donc je vous donne la liberté de la grace & de la justice, vous serez véritablement libres. Si vous êtes les vrais enfans d'Abraham, imitez la vertu de votre pere. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir ? Ils ajoûtèrent : Nous n'avons qu'un pere, qui est Dieu. JESUS répondit : Si Dieu étoit votre pere, vous m'aimeriez ; parce que je suis sorti de Dieu, & que je suis venu dans le monde pour obéir à mon Pere. Vous êtes plutôt les enfans du diable, qui a été homicide dès le commencement ; puisque vous haïssez la vérité que je vous prêche, & vous cherchez à me faire mourir, en suivant les désirs & l'impression du démon. Qui de vous peut me convaincre

convaincre d'aucun péché? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne la croyez-vous pas? Celui qui est de Dieu, entend les paroles de Dieu. Si vous en étiez, vous écouteriez ce que je vous dis.

5. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, & que vous êtes possédé du démon? JÉSUS répondit : Je ne suis point possédé du démon? mais j'honore mon Pere; & vous, vous me déshonorez. Je ne cherche point ma gloire; un autre la recherchera, & me fera justice. En vérité je vous dis que quiconque garde ma parole, ne mourra jamais. Lez Juifs lui dirent : Nous connoissons bien maintenant que vous êtes possédé du démon. Abraham est mort, & les Prophètes aussi; & vous dites: Celui qui gardera ma parole, ne mourra jamais. Etes-vous donc plus grand qu'Abraham, & que les Prophètes? Qui prétendez-vous être? JÉSUS répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien; c'est mon Pere, que vous dites qui

S

est vôtre Dieu , qui me glorifié. Abraham vôtre pere a désiré avec ardeur de voir mon jour ; il l'a vû , & en a été rempli de joye. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans , & vous avez vû Abraham ? J E S U S répondit : Je vous dis en vérité que je suis avant qu'Abraham fût au monde. Là-dessus ils prirent des pierres , pour les lui jeter, ( a ) mais il se cacha , ( b ) & sortit du Temple. Il alla apparemment à son ordinaire , passer la nuit sur la montagne des Oliviers.

( a ) Suivant la Loi qui ordonnoit de lapider les blasphémateurs. J. C. qui se faisoit égal à Dieu étoit blasphémateur dans leur idée.

( b ) On croit qu'ils coururent aux pierres hors du parvis , & que pendant ce temps le Sauveur eut le loisir de se retirer , ou bien qu'il se rendit invisible à leurs yeux.



## CHAPITRE XXXIX.

1. Guérison de l'aveugle-né. 2. Il croit en Jéfus-Christ. 3. Le bon Pasteur entre dans la bergerie par la porte; le voleur y entre par ailleurs. 4. Guérison des dix Lépreux.

1. **L**E lendemain étant revenu dans la ville, il trouva un homme qui étoit aveugle dès sa naissance; (a) & ses Disciples lui firent cette question: Maître, est-ce le péché de cet homme, ou le péché de ceux qui l'ont mis au monde, qui est cause qu'il est né aveugle? JÉSUS leur répondit: Ce n'est ni l'un, ni l'autre; mais c'est afin que les œuvres de la puissance de Dieu éclatent en lui. Il faut que je fasse les œuvres de Dieu mon Père; tandis qu'il est jour, & que je suis dans cette vie. Je suis la lumière du monde. Après avoir dit cela, il cracha en terre; & ayant fait de la boue avec la salive, il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle, & lui

AN  
du Monde  
4039 de J.  
C. 35 de  
l'Ere vulg.  
32.

(a) J0AN. 12. 1. & seq.

dit : Allez vous laver dans la piscine de Siloë. Il y alla , il s'y lava , & s'en revint voyant clair. Ses voisins , & ceux qui l'avoient vû auparavant demander l'aumône , doutoient que ce fût lui. Les uns l'assûroient ; les autres le nioient : mais pour lui , il soutenoit que c'étoit lui-même. On lui demandoit comment il avoit recouvré la vûë , & il racontoit la chose comme elle s'étoit passée. On amena cet homme aux Pharisiens , & ils le questionnèrent encore sur la manière dont cela s'étoit fait , & il la leur raconta de même. Or c'étoit un jour de Sabbat que JESUS avoit fait cette bouë , & avoit frotté les yeux de l'aveugle. Alors quelques-uns des Pharisiens dirent : Cet homme n'est point envoyé de Dieu, puisqu'il ne garde point le Sabbat. D'autres disoient : Comment un méchant homme pourroit-il faire de tels prodiges ? Et ils étoient partagez de sentimens.

Ils dirent donc de nouveau à l'aveugle : Et toi , que dis-tu de cet homme qui t'a ouvert les yeux ? Il répondit : C'est un Prophète. Mais ils

né crurent point qu'il eût été aveugle, jufqu'à ce qu'ils euſſent fait venir fon pere & la mere, qui en rendirent témoignage. Mais comme ils craignoient que les Juifs ne les chaſſent de la Synagogue, ils dirent qu'ils ne ſçavoient qui lui avoit ouvert les yeux; que leur fils étoit en âge, & qu'il pouvoit répondre pour lui-même. Ils appellèrent donc une ſeconde fois l'aveugle-né, & lui dirent : Rends gloire à Dieu : nous ſçavons que cet homme eſt un pécheur; il répondit : Si c'eſt un pécheur je n'en ſçai rien. Tout ce que je ſçai, c'eſt qu'étant né aveugle, je voi maintenant. Ils ajoûterent : Qu'a-t-il fait, & comment t'a-t-il ouvert les yeux ? Il répondit : Je vous l'ai déjà dit : Eſt-ce que vous voulez devenir ſes Diſciples ? Sur quoi ils le chargerent d'injures, & lui dirent : Sois toi-même ſon Diſciple : pour nous, nous ſommes Diſciples de Moïſe. Nous ſçavons que Dieu a parlé à Moïſe : mais pour celui-ci, nous ne ſçavons d'où il eſt. L'aveugle-né leur répondit : Il eſt étonnant que cet hom-

me ayant une si grande vertu de faire des miracles, vous ne sâchiez d'où il est. Car nous sçavons que Dieu n'exauce pas les méchans, mais seulement les gens de bien, qui sont fidèles à exécuter ses volontez. Si cet homme n'étoit pas envoyé de Dieu, il ne pourroit faire de tels miracles. Ils lui répondirent: Tu n'es que péché dés le ventre de ta mere, & tu veux nous enseigner? Et ils le chassèrent du Temple.

2. JESUS ayant appris ce qui s'étoit passé, & ayant rencontré cet homme, il lui dit: Croyez-vous au fils de Dieu? Il répondit: Qui est-il, Seigneur, afin que je croye en lui; JESUS lui dit: Vous l'avez vû, & c'est celui même qui vous parle. Il répondit: Je crois Seigneur; & se prosternant, il l'adora. JESUS ajoûta: Je suis venu dans le monde, afin que ceux qui ne voyent pas, voyent; & que ceux qui voyent, deviennent aveugles. Quelques Pharisiens qui étoient là, lui dirent: Est-ce donc que nous sommes des aveugles? JESUS leur répondit: Si vous étiez assez humbles pour reconnoître

que vous êtes aveugles, vous n'auriez point de péché: mais comme vous avez la préfomption de croire que vous êtes clairvoyans, vôtre péché demeure en vous.

3. Il continua de leur parler, & il leur dit : (a) Celui qui n'entre pas par la porte, dans la bergerie, mais qui y entre par un autre endroit, est un voleur: mais celui qui y entre par la porte, est le vrai pasteur. Les brebis le connoissent, en entendant sa voix. Il ajoûta : Je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus, & ont voulu prendre la qualité de Messie, sont des voleurs & des larrons; les vraies brebis ne les ont point écoutés. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera & sortira, & trouvera des pâturages. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger, & pour perdre: pour moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie. Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis: mais le mercénaire voyant le loup venir, abandonne les brebis, & s'enfuit, parce

(a) Jean. X. 1, 2, 3, &c.

que les brebis ne lui appartiennent pas. Je connois mes brebis , & mes brebis me connoissent. J'ai encore d'autres brebis , qui ne sont pas de cette bergerie : il faut que je les ramène ; & il n'y aura qu'un seul pasteur & un seul troupeau. Je quitte ma vie, pour la reprendre. Personne ne me la ravit ; mais c'est de moi-même que je la quitte , & j'ai le pouvoir de la reprendre quand je voudrai. C'est-là le commandement que j'ai reçu de mon Pere.

4. Ce discours excita une nouvelle division parmi les Juifs. Plusieurs d'entre eux disoient : Il est possédé du démon , il a perdu le sens ; pourquoi l'écoutez-vous ? Les autres disoient : Ces paroles ne sont pas d'un homme qui a perdu le sens. Un démoniaque peut-il ouvrir les yeux d'un aveuglé ? Après cela JESUS s'en retourna en Galilée , où il demeura jusqu'au milieu du mois de Décembre , qu'il revint de nouveau à Jérusalem , pour la Fête de la Dédicace. Et comme il passoit par le milieu de la Galilée & de la Samarie , en entrant dans une

une certaine ville, (a) dix lépreux vinrent au-devant de lui; & se tenant éloignez par respect, & pour ne pas communiquer leur impureté aux autres personnes, ils éleverent leur voix, en difant : JESUS, Maître, ayez pitié de nous. Lorsqu'il les eut apperçûs, il leur dit : Allez, montrez-vous aux Prêtres. (b) Et comme ils s'en alloient, ils se trouvèrent guéris. L'un d'eux voyant le miracle, revint à JESUS, se jetta à ses pieds, & lui rendit graces de fa guérifon ; & celui-là étoit Samaritain. JESUS lui demanda : N'y en a-t-il pas dix de guéris ? Et où font les neuf autres ? Il n'y a eu que cet étranger qui foit retourné, pour rendre gloire à Dieu. Et il lui dit : Allez, levez-vous ; vôtre foi vous a fauvé.

(a) Luc. XVII. II. 12. &c.

(b) Jéfus les renvoye aux Prêtres ; premièrement pour convaincre ces Prêtres de la vérité des guérifons qu'il opéroit ; fecondement afin que les Lépreux pûssent jouir du fruit de leur guérifon, en rentrant dans le commerce de la vie civile avec les autres hommes, après que les Prêtres les auroient déclaré guéris.

T

## CHAPITRE XL.

1. *Jésus vient à Jérusalem pour la dédicace du Temple. 2. Parabole du Juge inique, & de la veuve qui le sollicite avec persévérance. 3. Parabole du Pharisien & du Publicain qui vont au Temple. 4. Les Juifs veulent lapider Jésus-Christ parce qu'il se dit Fils de Dieu. 5. Jésus se retire à Béthanie au-delà du Jourdain.*

AN  
du Monde  
4055. de J.  
C. 35. de  
l'Ere vul-  
gaire 32. le  
22. de Caf-  
leu, 15. Dé-  
cembre,

1. **J**ESUS arriva donc à Jérusalem, pour la dédicace, (a) qui se célébroit au milieu de l'hyver; & les Pharisiens lui demandèrent quand viendrait le Royaume de Dieu? (b) **J**ESUS leur dit : Le Royaume des Cieux ne viendra point d'une

(a) *Joan. x. 21.*

(b) *Luc. xvii. 20.* Les Pharisiens, & les autres Juifs attendoient avec empressement le Royaume de Dieu, ou la venue du Messie, carces deux expressions sont synonymes. Ils sçavoient que les temps marquez étoient venus, & que Jésus étoit regardé par plusieurs comme le vray Messie : mais es préjuges dont les autres étoient remplis, formoient un obstacle à cette créance,

manière qui se fasse fort remarquer; on ne dira point : Il est ici, il est là. Le Royaume des Cieux est au milieu de vous. Et il dit à ses Disciples : Le tems viendra que vous désirerez de voir un des jours du fils de l'homme, & que vous ne l'obtiendrez point. Si l'on vous dit : Il est ici, ou, il est là, ne le croyez point. Car de même qu'un éclair paroît tout d'un coup, & dispareoit aussi-tôt; ainsi sera l'avènement du fils de l'homme. (a) Il faut qu'auparavant il souffre beaucoup de la part des Juifs, & qu'il soit rejeté de cette nation. Car de même qu'au tems de Noë, les hommes buvoient & mangeoient, se marioient & donnoient leurs filles en mariage, lorsque tout-à-coup le déluge les surprit; & de même qu'au tems de Loth, ceux de Sodome & de Gomorrhe vivoient dans une pleine assurance, quand le feu du Ciel tomba sur ces villes malheureuses, & les con-

(a) Ceci s'entend du second avènement du Fils de Dieu au jugement dernier; ou de la vengeance qu'il vint exercer contre Jérusalem, & contre toute la nation des Juifs quarante ans après sa mort.

sumera entièrement ; ainsi en fera-t'il , quand le fils de l'homme se manifestera. En ce jour-là , que ceux qui sont sur la platte-forme de la maison , n'entrent pas , pour prendre quelque chose dans le logis , mais qu'ils descendent vite , & qu'ils s'enfuyent : Que ceux qui sont à la campagne ne reviennent pas dans la ville pour prendre quelques provisions ; qu'ils se sauvent le plus promptement qu'ils pourront. ( a ) Souvenez-vous de la femme de Loth , & ne regardez point derrière. Celui qui voudra sauver sa vie , la perdra ; & celui qui la perdra , la sauvera. Dans cette nuit-là , deux personnes seront dans le même lit ; l'une sera prise , & l'autre s'échappera : deux hommes seront ensemble dans un champ ; l'un sera arrêté , & l'autre se sauvera. Il n'y aura nulle sûreté en aucun lieu. Les Apôtres lui dirent : Seigneur, où cela arrivera-t-il ?

( a ) C'est en effet ce que firent les Chrétiens , instruits par ces prédictions du Sauveur qui les avertirent du danger prochain , c'est-à-dire , de la ruine de Jérusalem. Ils se retirèrent au-delà du Jourdain dans les Etats d'Hérode , à Pella & dans les Villes voisines. *Lactant. l. 4. c. 21. Euseb. l. 3. c. 5. hist. Eccles.*

Il leur répondit : ( a ) Par tout où fera un corps , là se trouveront des aigles pour le dévorer. Il y a apparence qu'il parloit principalement de la guerre des Romains contre les Juifs , & qu'il vouloit dire que par tout où il y auroit des Juifs incrédules , & impies , il y auroit auffi des ennemis , pour exercer contre eux la vengeance du Seigneur.

2. Il leur propofa alors une parabole , pour montrer qu'il faut toujours prier , fans fe lasser jamais. Il y avoit dans une certaine ville un Juge , qui ne craignoit ni Dieu , ni les hommes. Une veuve vint lui demander justice contre fon adverfaire. Le Juge négligea d'abord de l'écouter : mais voyant qu'elle venoit souvent l'importuner , il lui fit justice , pour fe délivrer de fes importunitéz. Si un Juge d'iniquité rend la justice , à caufe de la perfévérance de celle qui la lui demande , à combien plus forte raifon , le Pere céleste vengera-t-il fes ferviteurs,

( a ) J. C. répond d'une manière énigmatique , pour modérer un peu la trop grande curiofité de fes Difciples.

qui crient vers lui nuit & jour. Oûï , je vous en assure , il leur rendra justice. Mais lorsque le fils de l'homme viendra sur la terre , croyez-vous qu'il y doive trouver de la foi ? (a)

3. Il proposa ensuite une autre parabole contre certaines gens , qui avoient beaucoup de confiance en leurs propres mérites , & qui méprisoient les autres. Deux hommes montèrent au Temple qui étoit sur le mont de Sion , pour y faire leur priere , comme au lieu où le Seigneur vouloit être adoré , & d'où il avoit promis d'exaucer les vœux sinceres de son peuple. (b) L'un de ces deux hommes étoit Pharisien , & l'autre Publicain. Le Pharisien se tenant debout , dit : Seigneur , je vous rends graces de ce que je ne suis point comme les autres hommes , injustes , avares , adultères , ni comme ce Publicain qui est ici. (c) Je jeûne deux

(a) *Autrement* : Croyez-vous qu'il trouve sur la terre une foy égale à celle de cette veuve , qui sçut surmonter la dureté de son Juge par sa constance.

(b) 3<sup>e</sup> Reg. VIII. 37. 38 3<sup>e</sup> Math. XXI. 13.

(c) Le Pharisien commet ici deux fautes considérables : La première est une pensée d'orgueil in-

fois par semaine ; je donne la dîme de tout ce que je possède. Mais le Publicain (a) se tenant loin de l'Autel, n'osoit même lever les yeux au Ciel ; & frappant sa poitrine, il disoit : Seigneur, ayez pitié de ce pauvre pécheur. Je vous dis en vérité que celui-ci descendit en sa maison plus juste, & plus innocent que le Pharisien. Ainsi celui qui s'élève, sera humilié, & celui qui s'abaisse, sera élevé.

4. Pendant la même Fête de la Dédicace du Temple, (b) comme JÉSUS se promenoit dans le Temple, dans le portique de Salomon, les Juifs l'envoyèrent, & lui dirent : Jusqu'à quand tenez-vous nos esprits en suspens ? Si vous êtes le CHRIST, dites-le nous clairement. JÉSUS leur répondit : Je vous l'ai dit, & vous ne le croyez point. (c) Les œuvres que

supportable ; & la seconde de juger témérairement & défavorablement de son prochain

(a) Le Publicain est le modèle des vrais pénitens.

(b) *Joan. x. 23. & seq.*

(c) En effet J. C. leur avoit cent fois dit : *Qu'il étoit la lumière du monde, le Fils de Dieu, le bon Pasteur ; qu'il étoit venu pour sauver, pour donner la vie, pour rendre la liberté, pour racheter ; qu'il devoit*

je fais au nom de mon Pere, parlent assez en ma faveur. Mais vous ne me croyez point, parce que vous n'êtes pas du nombre de mes brebis, comme je vous l'ai dit. Mes brebis écoutent ma voix, je les connois, elles me suivent, je leur donne la vie éternelle, & elles ne périront jamais; nul ne les ravira de mes mains parce que c'est mon Pere qui me les a confiées. Mon Pere & moi ne sommes qu'un. A ces mots les Juifs prirent des pierres, & le voulurent lapider : mais il leur dit : Je vous ai fait voir plusieurs bonnes actions de la part de mon Pere : pour laquelle de ces actions me voulez-vous lapider ? Ils répondirent : Ce n'est point pour aucune bonne œuvre que nous vous lapidons, mais à cause de votre blasphême, & parce qu'étant homme, vous vous faites Dieu. JESUS leur répartit : N'est-il pas écrit dans votre Loi : (a) *Vous*

*mourir & resusciter & qu'il étoit le maître de sa vie, & de sa mort.* De plus n'avoient-ils pas remarqué sa pénétration jusques dans le fond de leurs pensées, sa force toute-puissante à faire des miracles. En falloit-il davantage pour sçavoir s'il étoit le Christ ?

(a) Ce passage est tiré du Pseaume LXXXI. 10.

*êtes des Dieux ?* Si donc l'Écriture appelle Dieux ceux à qui Dieu a parlé, pourquoi dites-vous que je blasphème, moi que mon Père a sanctifié, & envoyé dans le monde ; parce que j'ai dit que je suis Fils de Dieu ? Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez point : mais puisque je les fais, si vous ne me voulez pas croire, croyez du moins à mes œuvres. Les Juifs tâchèrent alors de le prendre ; mais il s'échappa de leurs mains.

5. Après la Fête, JÉSUS alla au-delà du Jourdain, à Béthanie, (a) ou Béthabara, où Jean avoit baptisé, (b) & où le Sauveur l'étoit venu trouver après son jeûne de quarante jours. Plusieurs l'y vinrent trouver ; & ils disoient que Jean-Baptiste n'avoit fait aucun miracle, au lieu que

Le Sauveur dit qu'il est tiré de la Loy, parce que sous le nom de Loy, il entend toute l'Écriture de l'Ancien Testament.

(a) *Béthanie*, où étoit alors Jéfus & que quelques-uns nomment *Béthabara*, étoit au-delà du Jourdain : & *Béthanie*, où Lazare mourut ci-après, étoit au deçà de ce Fleuve, & au midi de Jérusalem, environ à deux mille pas de cette Ville.

(b) *Joan.* 1. 28.

JESUS en avoit fait un très-grand nombre, & avoit parfaitement vérifié tout ce que Jean-Baptiste avoit dit de lui; & plusieurs crurent en lui dans ce lieu-là.

---

## CHAPITRE XLI.

1. On donne avis à JESUS de la maladie de Lazare. 2. Sa mort. 3. *Que faut-il faire pour avoir la vie éternelle ?* 4. Récompense de ceux qui ont tout quitté pour suivre JESUS-CHRIST. 5. Parabole des ouvriers envoyez à la vigne du Pere de famille. 6. Résurrection de Lazare. 7. Dernière résolution des Princes des Prêtres & des Pharisiens de faire mourir JESUS-CHRIST.

AN  
du Monde  
4036 de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33. vers le  
milieu du  
mois de  
Janvier,

I. **L**azare frere de Marie & de Marthe, étant tombé malade à Béthanie, près de Jérusalem, (a) on en donna avis à JESUS par un messager envoyé exprés. JESUS répondit: Cette maladie n'est pas à la mort, mais pour procurer la gloire

(a) JOAN. XI. 1. 2. &c.

du Fils de Dieu ; & il demeura encore deux jours à Béthabara. Alors on présenta des enfans à JÉSUS, (a) afin qu'il leur imposât les mains, & qu'il les benît. Ses Disciples vouloient empêcher ceux qui les lui présentoient : mais il leur dit : Laissez ces enfans, & ne les empêchez point de venir vers moi ; car c'est à eux qu'appartient le Royaume des Cieux ; & quiconque ne recevra pas le Royaume des Cieux dans la disposition d'un enfant, n'y entrera jamais. En même-tems il embrassa ces enfans, & il les benit.

2. Le mal de Lazare s'étant augmenté, il mourut deux jours après qu'on eut donné avis à JÉSUS de sa maladie. Alors le Sauveur dit à ses Disciples : Allons en Judée. (b) Ils lui répondirent : Seigneur, il n'y a qu'un moment que les Juifs vouloient vous lapider ; & vous voulez de nouveau vous y exposer ? Il leur répondit : N'y a-t-il pas douze heures à la journée ? Celui qui va pendant le jour,

Vers le 18<sup>e</sup>  
de Janvier.

(a) *Matth.* XIX. 13. *Marc.* X. 13. *Luc.* XVIIII. 15.  
(b) *Joan.* XI. 7. 8. &c.

ne se heurte point; mais celui qui marche pendant la nuit, est exposé à tomber à tout moment. Je vous avertis que Lazare nôtre ami, est endormi; mais je m'en vais pour le réveiller. Ses Disciples lui dirent : Seigneur, s'il dort, il guérira. Il leur répondit nettement : Il est mort; mais je m'en réjouis à cause de vous, afin que vous croyiez en moi. Allons le trouver. Thomas, surnommé Didyme, dit: Allons, & mourons avec lui; soit qu'il l'entendît du danger de mort, auquel JESUS alloit s'exposer avec eux; comme s'il eût dit : Allons, & mourons, s'il le faut avec JESUS nôtre Maître; soit qu'il voulut dire : Allons, & mourrons avec Lazare nôtre ami; allons lui rendre les derniers devoirs, & pleurons sa perte jusqu'à la mort. Ils partirent donc de ce lieu-là, & vinrent à Béthanie, où demeuroient Marthe & Marie.

3. En chemin un homme vint lui demander : (a) Mon bon Maître, quel bien dois-je faire, pour avoir la vie éternelle? JESUS lui répondit : Pourquoi m'appellez-vous bon? Nul

(a) *Matth.* XIX. 16, *Marc.* X. 37. *Luc.* XVIIII. 18.

n'est bon que Dieu seul. Que si vous désirez vous sauver, gardez les commandemens. Il répondit : Je les ai toujours gardez dès ma jeunesse. JESUS l'ayant entendu, le prit en affection, & lui dit : Si vous voulez devenir parfait, allez, vendez tous vos biens, & les donnez aux pauvres, & vous aurez un trésor dans le Ciel. Après cela, venez, & suivez-moi. Ce jeune homme fut affligé d'entendre ce discours, & il s'en alla tout triste, parce qu'il possédoit de grands biens.

(a) JESUS ayant vû cela, dit à ses Disciples : Qu'il est difficile aux riches d'entrer dans le Royaume des Cieux ! Oüi, il est plus facile qu'un chameau passe par le trou d'une éguille, que ce riche entre dans le Royaume des Cieux. Ces paroles effrayèrent les Disciples, & ils se disoient l'un à l'autre : Et qui pourra être sauvé ? JESUS leur répondit : Cela est impossible aux hommes ; mais tout est possible à Dieu.

4. Alors Pierre prenant la parole,

(a) Ce jeune homme qui paroïssoit si près du Royaume de Dieu, par son exactitude à observer les préceptes de la Loy, s'en trouve fort éloigné, à cause de son attachement pour les richesses.

lui dit : (a) Seigneur nous avons quitté toutes choses , & nous vous avons suivi, quelle récompense en recevrons-nous ? JESUS leur répondit : Je vous dis en vérité que vous, qui avez tout quitté pour me suivre , à la résurrection générale , lorsque le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire , vous vous assiéerez aussi sur des trônes , pour juger les douze Tribus d'Israël. Et quiconque aura abandonné son pere, ou sa mere, sa femme, ou ses enfans , ou ses biens pour l'amour de moi , en recevra le centuple même en ce monde, & la vie éternelle en l'autre.

5. Il leur proposa cette parabole, pour montrer que plusieurs de ceux qui sont les premiers , seront les derniers , & que plusieurs de ceux qui sont les derniers seront les premiers , (b) c'est-à-dire , que plusieurs Juifs seront réprouvez & exclus de l'Eglise de JESUS-CHRIST, tandis que plusieurs Payens y entreront. Le Royau-

(a) *Matth. XIX. 27. 28. &c. Marc. X. 28. Luc. XVII. 28.*

(b) (*Matth. XIX. 30. & XX. 1, 2. 3. &c. Marc. X. 31.*

me des Cieux est semblable à un pere de famille, qui va de grand matin sur la place louer des ouvriers pour travailler à sa vigne. Ayant fait marché avec eux pour un denier (a) par jour il les envoie à sa vigne. Vers la troisième heure du jour, ou vers neuf heures du matin, il en trouve d'autres, qu'il envoie de même à sa vigne. Il en use de même vers la sixième & neuvième heure, & même à la onzième heure du jour; c'est-à-dire, selon nôtre manière de compter, à midi, à trois heures, & à cinq heures du soir. Sur le soir, ils revinrent tous, pour recevoir leur salaire; & le pere de famille leur donna à chacun un denier, en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers. Ceux qui avoient travaillé dès le matin, murmuroient, en disant: Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, & vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons supporté le poids du travail & de la chaleur pendant tout le jour? Alors

( a ) Le denier Romain valoit 10. sols de France.

le pere de famille répondit à l'un d'eux: Mon ami, je ne vous fais point d'injustice. N'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier par jour? Prenez ce qui vous est dû, & vous en allez. Ne suis-je pas maître de faire de mon bien ce qu'il me plaît? Ainsi, ajouta JESUS, plusieurs de ceux qui sont les premiers, seront les derniers, & plusieurs de ceux qui sont les derniers, seront les premiers; car il y en a beaucoup d'appellez, mais peu d'élus.

Il est facile de comprendre cette Parabole: le Pere de famille est Dieu; le Royaume des Cieux est l'Eglise Chrétienne; la vigne est la Synagogue. Les ouvriers qu'il y a envoyez à toutes les heures du jour, sont les Prophètes & les Saints de l'Ancien Testament. Les derniers envoyez à la culture de la vigne, sont les Apôtres, qui y ont appelé les Gentils, en leur prêchant l'Évangile. Les Gentils reçoivent la même récompense, & sont admis dans le Royaume de même que les Juifs, quoique ceux-ci aient porté tout le travail du jour. Enfin les *Appellez* sont tous les Juifs;

&

& les *Elus* sont ceux qui ont cru en JESUS-CHRIST, tant d'entre les Juifs, que d'entre les Gentils.

6. Or JESUS étant arrivé à Béthanie, trouva que Lazare étoit enterré depuis quatre jours. (a) & comme Béthanie étoit fort près de Jérusalem, plusieurs personnes y étoient venues de la ville, pour consoler Marie & Marthe sur la mort de leur frere. Marthe ayant appris que JESUS venoit, alla au-devant de lui; & Marie demeura dans la maison. Alors Marthe dit à JESUS: Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frere ne seroit pas mort; mais je sçai que présentement même Dieu vous accordera ce que vous lui demanderez. JESUS lui répondit: Votre frere ressuscitera. Marthe lui dit: Je sçai qu'il ressuscitera au dernier jour. JESUS lui répartit: Je suis la résurrection & la vie. Celui qui croit en moi, quand même il seroit mort, vivra; & quiconque vit, & croit en moi, ne mourra point pour toujours. Croyez-vous cela? Elle lui répondit:

(a) *Joan. xi. 17. & seq.*

Où Seigneur, je crois que vous êtes  
le CHRIST, le Fils du Dieu vivant,  
qui êtes venu dans le monde. Aussitôt  
elle alla dire secrettement à sa  
sœur que JESUS étoit venu, & qu'elle  
la demandoit. Marie se leva aussitôt,  
& l'alla trouver: car JESUS n'étoit  
pas encore dans le bourg. Cependant  
les Juifs croyant que Marie alloit  
pleurer au tombeau de son frere, la  
suivirent. Et lorsqu'elle fut arrivée  
au lieu où étoit JESUS, elle se jeta  
à ses pieds, & lui dit: Seigneur, si  
vous eussiez été ici, mon frere ne se-  
roit pas mort. JESUS voyant qu'elle  
pleuroit, frémit en son esprit, & se  
troubla lui-même; & il demanda aux  
deux sœurs: Où l'avez-vous mis?  
Elles lui répondirent: Seigneur, ve-  
nez, & voyez. Alors JESUS pleura;  
& les Juifs dirent entre eux: Voyez  
comme il l'aimoit. Mais quelques-  
uns dirent: Ne pouvoit-il pas empê-  
cher qu'il ne mourût, lui qui a ou-  
vert les yeux à un aveugle-né?

JESUS étant venu au sépulchre,  
qui étoit une grotte fermée d'une  
pierre, ordonna qu'on ôtât la pierre.





Marthe dit : Seigneur , il sent déjà mauvais ; ( a ) car il y a quatre jours qu'il est là. JESUS lui répondit : Ne vous ai-je pas dit que si vous croyez , vous verrez la gloire de Dieu ? On ôta donc la pierre ; & JESUS levant les yeux au Ciel , dit : Mon Pere , je vous rends graces de ce que vous m'avez exaucé ; je sçai que vous m'exaucez toujours. Puis il cria à haute voix : ( b ) Lazare , sortez dehors. A l'heure même le mort sortit , ayant les pieds & les mains liées de bandes , & le visage enveloppé d'un linge. JESUS leur dit : Déliez-le , & le laissez aller. Plusieurs des assistans crurent en J. C. mais d'autres allèrent trouver les Pharisiens , & leur racontèrent ce qu'il avoit fait.

#### 7. Les Princes des Prêtres & les

( a ) Le Sauveur veut que tous les assistans , & sur tout ceux qui ôtèrent la pierre , fussent témoins que le cadavre étoit non seulement sans vie , mais même qu'il pouoit déjà ; afin qu'on ne put pas dire que Lazare étoit simplement tombé en léthargie , ou qu'on ne prit quelque autre prétexte d'exténuer la grandeur du miracle.

( b ) J. C. élève sa voix pour vérifier ce qu'il avoit dit ailleurs : *Qua le tombs est venu que les morts entendront la voix du fils de l'homme , & que ceux qui entendront , auront la vie*, Joan. L. 25.

Pharisiens s'assemblèrent donc ; & ils disoient entre eux : Que ferons-nous ? Cet homme opère plusieurs miracles. Si nous le laissons faire, tous croiront en lui ; & les Romains viendront, & ruineront nôtre ville, & nôtre nation. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe, qui étoit Grand-Prêtre cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien. Ne voyez-vous pas qu'il est avantageux qu'un seul meure pour tout le peuple, & que toute la nation ne périclite point ? Il vouloit dire qu'il n'y avoit pas à délibérer, & qu'il falloit absolument se défaire de JESUS, puisque sans cela toute leur nation couroit un si grand risque. Mais Dieu permit que sans le vouloir, il prophétisât en qualité de Grand-Prêtre, en disant que JESUS mourroit pour toute la nation des Juifs ; & non-seulement pour eux, mais aussi pour réunir tous les enfans de Dieu, qui étoient dispersez. Ils ne songèrent donc plus qu'à trouver le moyen de le faire mourir. C'est pourquoi JESUS, qui n'ignoroit pas leur résolution, & qui scavoit les

dessins de son Pere, ne se monroit plus en public parmi les Juifs ; & il se retira même dans la ville d'Ephræm , près du désert, aux environs de Béthel, où il demeura près de deux mois, jusqu'à la Fête de Pâque.

CHAPITRE XLII.

- 1. Jéfus vient à Jérusalem pour la dernière pâque de sa vie mortelle.
- 2. Demande de la mere des enfans de Zébédée pour ses deux fils.
- 3. Jéfus guérit un aveugle en entrant dans Jéricho. Zachée reçoit le Sauveur dans sa maison.
- 4. Parabole du Roy qui va demander un Royaume.

1. **Q**uelque tems avant la Pâque, (a) plusieurs Juifs vinrent à Jérusalem , pour s'y purifier , & pour s'y disposer à célébrer plus saintement la Fête. JÉSUS lui-même prévint la solemnité de quelques jours. Il vint à Jérusalem , & en chemin il marchoit hardiment à la tête

AN  
du Monde  
4036 de J.  
C. 36 de  
l'Ere vulg.  
33.

(a) Joan. xi. 55.

de ses Disciples. (a) Ceux-ci étoient étonnez de sa résolution, & ils ne le suivoient qu'en tremblant. Et prenant en particulier ses douze Apôtres, il leur dit : (b) Nous allons à Jérusalem, & le fils de l'homme sera livré aux Princes des Prêtres & aux Docteurs de la Loi. Ils le condamneront à mort, & le livreront aux nations, c'est-à-dire, aux Romains, pour le faire mourir. Ils le maltraiteront, le fouetteront, lui cracheront au visage, lui insulteront, l'outrageront en toutes manières, & enfin l'attacheront à la croix. Mais il ressuscitera au troisième jour. Or les Apôtres n'entendirent rien à ce langage, soit qu'ils le prissent dans un sens figuré, ou qu'ils ne comprissent pas de quelle manière cela devoit s'accomplir.

2. Alors la mere de Jacques & de Jean fils de Zébédée, vint se jeter aux pieds de JESUS à la sollicitation de ses fils, & lui dit : Seigneur, je

(a) Marc, x. 32.

(b) Matth. xx, 17, & seq. Marc, x, 31, Luc, xliii, 31.

vous supplie de donner à mes deux fils les deux premières places dans votre Royaume, & que l'un soit assis à votre droite, & l'autre à votre gauche. (a) JESUS lui répondit : Vous ne sçavez ce que vous me demandez. Et s'adressant à Jacques & à Jean, il leur dit : Pouvez-vous boire le calice que je dois boire, & être baptisé du baptême que je dois recevoir ? Ils répondirent : Nous le pouvons. Mais JESUS leur dit : Vous boirez à la vérité mon calice, & vous serez lavés de mon baptême : mais pour ce qui est de la séance à ma droite, ou à ma gauche, ce n'est point à moi à vous la donner : c'est à mon Père, qui la donnera à ceux à qui elle est.

(a) Cette femme s'appelloit *Salomé*, elle s'étoit mise à la suite du Sauveur ; peut-être après la mort de son mari Zébédée. Comme elle étoit proche parente de la sainte Vierge, & par conséquent de J. C. elle crut être en droit à cause de la parenté, de demander pour ses fils quelque prééminence au-dessus des autres Apôtres. Depuis quelque temps le Sauveur avoit entretenu ses Apôtres de sa Resurrection, & de son règne, comme d'une chose très-prochaine : Ainsi Salomé poussée par son amour & sa tendresse maternelle pour ses enfans, ne jugea pas à propos de différer à faire cette demande à J. C.

préparée. Les dix autres Apôtres furent indignes de la demande des deux freres; & JESUS leur dit: Vous sçavez que parmi les nations, les Princes dominant sur leurs sujets, & que les Grands exercent sur eux leur puissance. Il n'en sera pas ainsi dans mon Royaume: mais celui d'entre vous qui veut devenir le premier, doit se rendre le serviteur de tous; & celui qui sera le plus grand, doit être le plus petit, & le plus humble; puisque le fils de l'homme lui-même est venu en ce monde, non pour recevoir des services, mais pour en rendre, & pour livrer sa vie, afin de procurer le salut de plusieurs.

3. JESUS étant près de Jéricho, (a) un aveugle qui mendoit le long du chemin, ayant appris qu'il passoit, se mit à crier: JESUS, fils de David, ayez pitié de moi. JESUS s'arrêta, le fit approcher, & lui dit: Que voulez-vous que je vous fasse? Il répondit: Seigneur, que je voye. JESUS

(a) *Luc. xviii. 35.* Cet aveugle que J. C. guérit à l'entrée de Jéricho, est différent des deux autres qu'il guérit au sortir de cette Ville.

lui

lui dit : Voyez, vôtre foi vous a guéri. Et aussi-tôt il recouvra la vûë. Et lorsque JESUS fut entré à Jéricho, un nommé Zachée, Chef des Publicains, & très-riche, souhaitant fort de le voir, monta sur un sycomore, parce qu'il étoit d'une fort petite taille. JESUS passant par-là, & l'ayant vû, lui dit : Zachée, descendez, parce que je dois aujourd'hui loger chez vous. En même-tems Zachée descendit, & le reçut avec joye dans sa maison. Or tout le peuple murmuroit de ce qu'il eût choisi le logis d'un homme pécheur, (a) & d'une profession si décriée. Mais lorsque JESUS y fut entré, Zachée lui dit : Seigneur, je donne la moitié de mon bien aux pauvres; & si j'ai fraudé quelqu'un, je lui restituë au quadruple. (b) JESUS lui dit : Cette maison a reçu aujourd'hui le salut, parce que celui-ci est

(a) C'est ainsi qu'on appelloit communément les Publicains comme gens dont la profession étoit exposée à pécher presque continuellement.

(b) On remarque que les Loix Romaines condamnoient les Publicains convaincus de concussion, ou de fraude, à restituer la chose quatre fois au double. *L. hoc editto in fine digest. de Publican. apud Quistorp. in Vvalno.*

X

aussi un enfant d'Abraham ; car le fils de l'homme est venu pour chercher, & pour sauver ce qui étoit perdu. Zachée étoit une brebis égarée du troupeau d'Israël, (a) je suis venu la rechercher. JESUS par ces paroles justifie sa conduite, & fait tomber en même tems le murmure de ceux qui se scandalisoient de ce qu'il alloit loger chez un Publicain.

4. JESUS voyant que l'on étoit attentif à ce qu'il disoit, proposa ensuite cette parabole : (b) Un homme de grande naissance allant dans un pays fort éloigné, pour y recevoir un Royaume, & s'en revenir ensuite, appella dix de ses serviteurs, & leur donna dix mines (c) ou pieces d'argent, en leur disant : Faites profiter ce que je vous donne, jusqu'à ce que je revienne. Mais com-

(a) *Matt. xv. 24. Non sum missus, nisi ad oves que perierunt domus Israël. Vide & XVII. II. 12. 13.*

(b) *Luc. xix. 11. 12. & seq.*

(c) La mine hébraïque valoit environ 60. sicles d'argent, ou 97. livres 6. sols 10. deniers de notre monnoye. La mine des Grecs valoit de notre monnoye 40. livres 14. sols 10. deniers. Ainsi les dix mines faisoient pour ce tems-là une somme assez considerable.

me ceux du pays le haïſſoient , ils envoyèrent après lui des députez , pour faire cette proteſtation devant ceux qui devoient lui donner le Royaume : Nous ne voulons point que celui-ci ſoit nôtre Roi. Le Sauveur ſemble faire alluſion à ce qui s'étoit paſſé , lorsqu'après la mort d'Hérode , ſon fils Archélaüs alla à Rome , pour demander le Royaume à Auguſte , & obtenir la confirmation du teſtament de ſon pere en ſa faveur. Les Juifs , qui ne pouvoient aimer la race d'Hérode , envoyèrent à Rome faire de grandes plaintes contre Archélaüs , pour empêcher qu'il ne fût déclaré Roi.

JESUS continuant ſa parabole , dit : Ce Prince étant de retour , & ayant obtenu le Royaume qu'il demandoit , fit venir ſes ſerviteurs , à qui il avoit confié ſon argent , & il leur en fit rendre compte , comme auſſi du profit qu'ils en avoient fait. Le premier vint , & dit : Seigneur , vôtre piéce d'argent vous en a acquis dix autres. Il lui répondit : Puisque vous avez été fidèle dans ce peu que

je vous ai confié, vous aurez le commandement sur dix villes. Le second lui dit : Seigneur, vôtre mine en a acquis cinq autres. Son Maître lui dit : Je veux que vous commandiez sur cinq villes. Le troisième vint lui dire : Seigneur, voilà vôtre pièce d'argent, que j'ai tenuë enveloppée dans un linge, parce que je sçai que vous êtes un homme sévère, qui redemandez ce que vous n'avez point donné, & qui recüillez ce que vous n'avez point semé. Son Maître lui répondit : Méchant serviteur, je te condamne par ta propre bouche ; Puisque tu me croyois tel que tu dis, que ne mettois-tu mon argent à la banque, afin qu'à mon retour, je le retirasse avec les interêts. Alors il dit à ceux qui étoient présens : Otez-lui l'argent qu'il a, & le donnez à celui qui a dix mines : car on donnera à celui qui a déjà, & il sera comblé de biens ; & pour celui qui n'en a point, on lui ôtera même ce qu'il a. Quant à mes ennemis, qui n'ont pas voulu m'avoir pour Roi, qu'on les amène ici, & qu'on les tuë en ma-

présence. Ces ennemis marquent visiblement les Juifs incrédules, & endurcis.

## CHAPITRE XLIII.

1. *Guérison de deux aveugles au sortir de Jéricho.* 2. *Les Pharisiens & les Princes des Prêtres donnent ordre d'arrêter Jésus.* 3. *Jésus soupe chez Simon le Lépreux ; & Marie répand une boîte de parfum sur lui.* 4. *Judas conspire contre son maître.*

1. **L**E lendemain au matin, JESUS partit de Jéricho, pour se rendre à Jérusalem, (a) étant suivi d'une grande troupe de peuple. Et comme il sortoit de la ville, deux aveugles, (b) dont l'un étoit fils de Timée, fort connu dans ce canton, ces deux aveugles qui mandioient

AN  
du Monde  
4036. de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33. le Ven-  
dredi 7. de  
Nisan, 17.  
Mars.

(a) *Luc. xix. 28.*

(b) *Matth. xx. 29. Luc. x. 46.* Saint Marc ne parle que d'un aveugle, apparemment parce qu'il étoit plus connu que l'autre, ou que le fils de Dieu le distingua par quelque autre endroit. Mais S. Matthieu dit expressément qu'ils étoient deux aveugles.

sur le chemin, ayant appris que JÉSUS passoit par-là, se mirent à crier : Seigneur fils de David, ayez pitié de nous. Les troupes leur disoient de se taire : mais ils crioient toujourns de plus en plus. Enfin JÉSUS les ayant fait venir, dit au fils de Timée : Que veux-tu que je te fasse ? Il répondit : Seigneur, que je voye. Aussitôt il les toucha tous deux, & leur rendit la vûë.

Le Samedi  
8. de Nisan  
28. Mars,

2. JÉSUS n'entra pas ce jour-là dans Jérusalem. Mais ceux qui sçavoient qu'il s'étoit mis en chemin depuis quelques jours, & qu'il devoit être arrivé, se demandoient les uns aux autres : (a) D'où vient qu'il n'est pas venu ? Or les Pharisiens, & les Princes des Prêtres avoient donné ordre qu'aussi-tôt qu'on le sçauroit en un endroit, on leur en donnât avis.

3. Le lendemain (b) JÉSUS vint à

(a) *Joan. xi. 56, 57.* Ceux d'Ephrem, qui sçavoient que Jesus étoit parti avec eux, le cherchoient dans le Temple, s'étonnant de ce qu'il n'étoit pas venu aussi-tôt qu'eux à Jérusalem. Ils ne sçavoient pas qu'il s'étoit arrêté en chemin, à Jéricho & aux environs.

(b) Six jours avant la Fête de Pâque, qui commença

Béthanie, où il soupa chez Simon, surnommé le Lépreux. Marthe servoit à table, & Lazare étoit l'un des conviez. (a) Marie leur sœur, ayant pris une livre d'huile de parfum de vrai nard, qui étoit de grand prix, le répandit sur la tête de JÉSUS, (b) en oignit ses pieds & les essuya de ses cheveux; & toute la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum. Alors l'un des Disciples de JÉSUS, sçavoir Judas Iscariote, se fâcha de ce que l'on avoit employé ce parfum à cela, au lieu de le vendre au profit des pauvres. Ce n'est pas qu'il se mît en peine des pauvres: mais comme il étoit chargé de la bourse, & qu'il faisoit la dépense, & achetoit les provisions, il prit ce prétexte d'en parler ainsi. Son véritable mo-

AN  
du Monde  
4036. de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33 le Di-  
mauche 9.  
de Nisan  
29. Mars.

mença cette année le Vendredi au soir, au même tems que J. C. mourut sur la Croix.

(a) *Joan. XII. 1. 2. 3. &c. Matt. XXVI. 6. . . . 13.*  
& *Marc. XIV 3. . . 9*

(b) J. C. étoit couché à table, tête nuë & pieds nuds, comme c'étoit la coustume. Quant à celle de répandre des parfums sur la tête des conviez dans les festins, elle est connue de toute l'antiquité. Les Hébreux mettoient l'usage des huiles de senteurs, parmi les plus grands délices. Les Grecs & les Romains avoient le même usage.

X iiij

tif étoit l'intérêt. Il auroit été bien aise d'avoir trois cens deniers, ou cent cinquante livres, qui étoit la valeur de ce parfum, afin de pouvoir friponner quelque chose sur cette somme; car c'étoit un voleur & un avare. JESUS entendant ce murmure prit la défense de Marie, en disant : Elle avoit gardé ce parfum pour le jour de ma sépulture; elle a voulu m'embaumer aujourd'hui par avance, comme par un présentiment de ma mort prochaine : Vous aurez toujours des pauvres avec vous; mais pour moi, vous ne m'aurez pas toujours.

4. Une grande multitude de Juifs ayant sçû que JESUS étoit-là, y vint, non-seulement pour le voir, mais aussi pour voir Lazare, qu'il avoit ressuscité. Car ce miracle faisoit grand bruit dans tout le pays. Durant ce tems, le traître Judas fut trouver les Prêtres, & leur promit de leur livrer JESUS, moyennant une somme dont ils convinrent. On lui promit trente pièces d'argent, ou trente sicles, qui font environ la valeur de vingt-un écus, & il s'engagea de le

leur livrer dans la Fête de Pâque. Il revint ensuite trouver son Maître, & ne chercha plus que le moyen de dégager sa parole auprès des Prêtres. Ceux-ci prirent aussi la résolution de faire mourir Lazare, parce qu'il étoit cause que plusieurs les abandonnoient, & croyoient en JESUS.

---

CHAPITRE XLIV.

- 1. *Jéfus part de Bethphagé pour faire son entrée à Jérusalem.*
- 2. *Il verse des larmes à la vue de cette Ville.*
- 3. *Entrée triomphante de Jéfus dans Jérusalem. Il monte au Temple, y chasse les vendeurs.*
- 4. *Quelques Gentils demandent à le voir.*
- 5. *Prédiction de la Passion du Sauveur, plusieurs Sénateurs croient en luy.*

1. **L**E lendemain Lundi, (a) JESUS partit de Béthanie, qui n'étoit qu'à quinze stades, ou dix-huit cens soixante & quinze pas de Jérusalem. Etant arrivé près de Bethph-

AN  
du Monde  
4036. de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33. le 30.  
Mars 10. de  
Nisan

(a) Le Lundi de la semaine où J. C. souffrit la mort.

gé, (a) qui est comme le faubourg de la ville , & qui est situé au pied de la montagne des Oliviers , il envoya deux de ses Disciples dans ce lieu-là , & il leur dit de lui amener une ânesse & son ânon , qu'ils trouveroient liez à l'entrée du lieu ; & que si quelqu'un leur disoit pourquoi ils emmenoit ces animaux , ils répondissent simplement : Nôtre Maître en a besoin. Ils allèrent , & trouvèrent ce qu'il leur avoit dit , & ils lui amenèrent l'ânesse & l'ânon. Il mirent leurs habits sur l'ânon , & JESUS le monta , pour entrer ainsi dans Jérusalem , suivant la prédiction du Prophète Zacharie , qui avoit dit : (b) *Dites à la fille de Sion : Voici ton Roi , qui vient à toi , plein de douceur & de clémence , monté sur l'ânon fils de l'ânesse.* Les troupes qui se trouvèrent là , étendirent leurs vêtemens par terre , & coupèrent des branches d'arbres , pour lui en joncher le chemin ; & lorsqu'ils furent au pied du mont

(a) *Matt. xx. 1. 2. Marc. xi. 1. 2. &c. Luc. xix. 29. &c.*

(b) *Zach. ix. 9.*

des Oliviers , prêts d'entrer dans la ville , les Disciples & le peuple qui précédoient , & qui suivoient , commencèrent à crier à haute voix , en difant : *Hofanna* , au fils de David : (a) Sauvez-nous , fils de David. Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur , & beni soit le Royaume de David , qu'il vient rétablir. Paix sur la terre , & gloire au Ciel.

2. Quelques Pharisiens s'étant trouvez-là , dirent à JÉSUS : Maître , faites taire vos Disciples. Mais il leur répondit : Je vous dis en vérité que s'ils se taifent , les pierres élèveront leur voix. Et lorsqu'il fut tout près de la ville , il répandit des larmes sur ses malheurs prochains , & il dit : Oh , si tu fçavois profiter de ce jour , qui t'est donné pour ton bonheur ! Mais cela est caché à tes yeux. Le tems viendra que tes ennemis t'assiégeront , & t'envelopperont de tous côtez ; (b) ils t'abbattront , &

(a) Ce cri de joye est pris du Pfeaume cxvii. 25. que l'on récitoit au jour de la Fête des Tentés.

(b) C'est ce qu'on vit en effet au dernier fiége de Jérusalem. Tite voyant la difficulté d'envelopper avec son armée toute la Ville à cause de sa

ne laisseront en toi pierre sur pierre, parce que tu n'a pas connu le jour auquel le Seigneur t'a visitée.

3. A son arrivée, toute la ville fut émuë; & on disoit : C'est JESUS de Galilée le Prophète, qui arrive. Les étrangers qui étoient venus pour la Fête, sortirent au-devant de lui avec des branches de palmiers. (a) Tout le monde s'empressoit à lui faire honneur, & à célébrer les grands miracles qu'il avoit faits, & sur tout la résurrection du Lazare, qui venoit, pour ainsi dire, d'arriver. Il monta ainsi comme en triomphe, au milieu des acclamations du peuple, jusques dans le Temple. Cependant les Pharisiens étoient au désespoir, & disoient entre eux : Voyez que nous ne faisons rien, & que tout le monde va après lui. Lorsqu'il fut arrivé dans le Temple, il en chassa tous ceux qui y vendoient, & qui

grandeur, fit élever autour une muraille de trente-neuf stades qui font 4750. pas, ou une lieue & près de 20. pas. Son armée y travailla avec tant d'ardeur, qu'en trois jours tout l'ouvrage fut achevé.

(a) *Joan. xii. 12. & seq.*





achettoient. Il renversa les bureaux des changeurs, & les tables de ceux qui vendoient des colombes, (a) & il leur dit: Il est écrit: Ma maison est une maison de prière, & vous en avez fait une caverne de voleurs. En même-tems il guérit les aveugles & les boiteux qu'il y trouva. Et comme les enfans continuoient à crier: *Hosanna, au fils de David*, les Pharisieus lui dirent: Entendez-vous ce que disent ceux-ci? JESUS leur répondit: N'avez-vous pas lû: *Vous avez affermi la louange dans la bouche des enfans, & de ceux qui sont à la mamelle?*

#### 4. Quelques Grecs, (b) qui n'é-

(a) On admire & avec raison, comment un homme seul, & sans autorité parmi le peuple, ait pu chasser ces Marchands du Temple. S. Jérôme sur cet endroit dit, qu'entre tous les miracles de J. C. il n'en reconnoît point de plus grand, que celui qu'il fit en cette occasion. En effet, quoi de plus étonnant que de voir un seul homme, qui paroît soit alors si méprisabled, que bien tôt après il fut mis en croix; chasser, malgré les Scribes & les Pharisieus une troupe de vendeurs, qui profanoient le Temple. Ce Pere croit qu'en cette occasion J. C. imprima par la majesté de son visage, & par l'éclat tout divin qui parut sur sa personne, une frayeur, & des sentimens de respect dans l'esprit de ces hommes, qui les empêcherent de lui résister.

(b) *Joan. XII. 20.*

toient pas Juifs, & qui étoient venus à Jérusalem par dévotion, pour adorer le Seigneur, vinrent trouver Philippe, l'un des douze Apôtres, & lui dirent; Seigneur, nous souhaiterions de voir JESUS. Philippe le dit à André, & André & Philippe le dirent ensemble à JESUS, qui leur répondit: L'heure est venue que le fils de l'homme va être glorifié. (a) Je vous dis en vérité que si le grain de froment ne tombe en terre, & n'y est pourri, il ne porte aucun fruit; mais s'il meurt, & est semé dans la terre, il porte beaucoup de fruit. Que mon serviteur me suive, & par tout où je serai, mon serviteur y sera aussi. Si quelqu'un me sert, mon Pere l'honorera. A présent mon ame est troublée, & que dirai-je: Mon Pere, délivrez-moi de cette heure. Mais c'est pour cela que je suis venu en cette heure. Il parloit de sa passion, & de sa mort prochaine, qu'il craignoit

(a) *C'est-à-dire.* Le nom du Seigneur qui jusqu'ici n'a été connu, & adoré que dans la Judée, sera prêché à toutes les nations, & le fils de l'homme sera reconnu pour le seul libérateur du genre humain parmi tous les peuples de la terre.

entant qu'homme. Mon Pere, glorifiez vôtre nom. Alors il vint une voix du Ciel, qui cria : Je l'ai glorifié, & je le glorifierai encore. Cela regardoit fa réfurrection, & la vocation des peuples Gentils à son Eglife. Le peuple qui étoit préfent, crut que ç'étoit un coup de tonnerre. (a) D'autres difoient qu'un Ange lui avoit parlé. JESUS leur dit : Ce n'est point pour moi, mais pour vous, que cette voix s'est fait entendre.

5. C'est maintenant que le monde va être jugé, & condamné, & que le démon, ce prince du monde, va être chaffé dehors de cet empire qu'il a ufurpé. Pour moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tout à moi. Il marquoit par-là & fa mort fur la croix, & la conversion des peuples tant Juifs, que Gentils. Le peuple répondit : Nous avons appris par l'Ecriture, que le CHRIST doit demeurer éternellement ; comment donc dites-vous qu'il faut que le fils

(a) Dans l'Ecriture, le tonnerre est appelé *la voix du Seigneur*. Lorsque Dieu parle par la voix d'un Ange, c'est une voix de tonnerre, capable de jeter l'effroi dans les cœurs les plus réfolus.

de l'homme soit élevé en haut ? Qui est ce fils de l'homme ? JESUS leur répondit : La lumière est encore pour un peu de tems parmi vous. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres ne vous surprennent. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, & suivez-la. Ayant dit cela, il se retira, & se cacha d'eux ; car malgré tous les miracles qu'il avoit faits, ils ne croyoient pas en lui. Il y eut cependant plusieurs Sénateurs qui crurent : mais ils n'osoient se déclarer publiquement, de peur d'être excommuniés, & chassés de la Synagogue.

JESUS se montrant de nouveau dans le Temple, s'écria : Celui qui croit en moi, ne croit point en moi, mais en celui qui m'a envoyé. Je suis la lumière du monde ; celui qui croit en moi, ne demeure point dans les ténèbres. Celui qui ne reçoit point ma parole, a pour Juge la parole même que j'ai annoncée ; elle le jugera au dernier jour ; car je n'ai dit que ce que mon Pere Eternel m'a ordonné de dire. Il disoit ceci principalement

ſipalement pour ceux qui croyoient en lui ; mais qui par timidité n'oſoient ſe déclarer ſes Diſciples. Sur le ſoir, il ſortit de Jérusalem, & alla paſſer la nuit à Béthanie avec ſes Apôtres. (a)

## CHAPITRE XLV.

1. Jéſus donne ſa malédiction à un figuier qui n'avoit que des feuilles.
2. Effets admirables de la foi.
3. Les Prêtres & les anciens du peuple demandent à Jéſus : Qui luy a donné le pouvoir de faire ce qu'il fait ?
4. Parabole des deux ſils envoyez travailler à la vigne.
5. Parabole du vigneron qui tue les ſerviteurs, & enſuite le ſils unique du Pere de famille.
6. Parabole des nôces du ſils d'un Roy.

1. **L**E lendemain Mardi, il revint dans la ville ; & ayant vû ſur le chemin un figuier chargé de feuilles, il y alla pour chercher quelques figes précoces : mais n'y en ayant

AN  
du Monde  
4036 de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33. le 11. de  
Nifan, 35.  
Mars.

(a) *Matth.* XXI. 17. *Marc.* XI. 11. *Luc.* XIX. 47.

point trouvé, parce que ce n'étoit pas la saison des figues, (a) il maudit le figuier, en disant : Que jamais personne ne puisse manger de ton fruit; & aussi-tôt le figuier commença à sécher. Etant arrivé dans le Temple, il en chassa les marchands & les changeurs, comme il avoit déjà fait le jour précédent; (b) & il ne permettoit pas que personne portât quelque chose par le Temple, & en profanât la sainteté. Cependant les Scribes & les Prêtres se confirmoient de plus en plus dans la résolution de le perdre, parce que tout le peuple étoit ravi d'admiration, par les prodiges qu'il lui voyoit faire. Après avoir passé le jour dans le Temple à enseigner, il en sortit sur le soir, & re-

(a) Ce n'étoit pas le temps ordinaire de la maturité des figues, mais il y avoit dans la Palestine des figues printanieres, & précoces : J. C. voyant un figuier chargé de feuilles & qui avoit apparence de porter au moins quelques figues précoces, s'en approche très-assuré qu'il n'y en avoit point; mais pour tirer delà une instruction fort importante, en faisant voir qu'il en étoit des Juifs comme du figuier; il n'y remarquoit qu'une belle montre, mais sterile en bons fruits.

(b) Ils s'étoient apparemment remis par l'autorité des Prêtres, qui n'avoient pas approuvé le zèle de J. C.

prit le chemin de Béthanie , où il logea à son ordinaire chez Marthe & Marie.

2. Le lendemain Mercredi , en passant près du figuier qu'il avoit maudit , les Apôtres remarquèrent qu'il étoit entièrement desséché. Pierre le dit à JESUS , & JESUS lui répondit : Ayez une foi de Dieu , une grande foi , une entière assurance que vous obtiendrez tout ce que vous demanderez , & alors rien ne vous sera impossible. Vous direz à cette montagne : Jettes-toi dans la mer , & elle s'y jettera. Lorsque vous vous mettez en prières , pardonnez à vos freres tout ce qu'ils auront fait contre vous ; car si vous ne pardonnez point, vôtre Pere Céleste ne vous pardonnera pas non plus.

Le 12. de Nisan, premier d'Avril,

3. Etant arrivé au Temple , les Prêtres & les Anciens du peuple vinrent lui dire : En vertu de quoi faites-vous ce que vous faites , & qui vous en a donné la puissance ? (a) Ils étoient irrités de ce qu'il ensei-

(a) Matth. xxi. 8. Marc. xi. 27. 28. Luc. xx. 1. 2. &c.

gnât ainsi avec autorité, & qu'il chassât du Temple ceux qui y faisoient leur trafic. JESUS au lieu de leur répondre directement, leur demanda à son tour : Le baptême de Jean d'où venoit-il ? De Dieu, ou des hommes ? Mais s'étant rassemblez pour consulter entre eux, ils dirent : Si nous répondons que ce baptême vient de Dieu, il nous dira : Pourquoi donc ne l'avez-vous pas reçu ? Si au contraire nous soutenons qu'il ne vient que de l'homme, nous souleverons contre nous tout le peuple, qui regarde Jean comme un Prophète. Ils prirent donc le parti de lui dire qu'ils n'en sçavoient rien. Et JESUS leur répliqua : Et moi je ne vous dis pas non plus par quelle autorité je fais ce que je fais.

4. Alors il leur proposa cette parabole. Un homme avoit deux fils, & il dit au premier : Allez travailler à ma vigne. Il répondit : Je n'irai point. Mais ensuite touché de repentir, il y alla. Le pere dit la même chose au second. Il répondit : Je m'y en vais, mon pere; mais il n'y alla point. JESUS

demanda aux Pharisiens : Lequel de ces deux fils a fait la volonté de son pere ? Ils répondirent : C'est le premier. Ces deux freres marquoient les deux peuples ; le Gentil , & le Juif. Le Gentil défobéit d'abord ; puis il revint à l'obéissance, en croyant en JESUS-CHRIST. Le second promit d'obéir aux Loix du Seigneur, & n'y obéit pas, ni ne crut pas au Sauveur. JESUS ajoûta : Je vous dis en vérité que les Publicains & les femmes de mauvaise vie vous précéderont dans le Royaume de Dieu. Ils ont crû à la prédication de Jean, & vous n'y avez pas voulu croire.

5. Il leur proposa encore cette autre parabole : (a) Un pere de famille planta une vigne, & la donna à des vigneronns. Au tems de la vendange, il envoya un de ses serviteurs pour en recueillir le fruit. Mais les vigneronns maltraitèrent, & chassèrent ce serviteur. Il y en envoya un second, & encore un troisième, qu'ils traitèrent de même. Enfin il y en-

(a) *Matth.* XXI, 33. *Marc.* XII, 1, 2, 3. *Luc.* XX, 9.

voya son propre fils, disant : Ils auront du respect pour mon fils. Mais aussi-tôt qu'ils le virent, ils dirent : Voici l'héritier ; tuons-le, & l'héritage nous demeurera. Ils le saisirent donc, le menèrent hors de la vigne, & le tuèrent. Que fera le maître de la vigne à ces malheureux ? Il viendra, & il les mettra tous à mort. Les Pharisiens comprirent bien que ces menaces les regardoient; qu'ils étoient ces mauvais vigneron, & que JESUS étoit le fils du pere de famille. JESUS les menaça des derniers malheurs, & leur dit que le Royaume des Cieux leur seroit ôté, & qu'on le donneroit à un peuple qui en useroit mieux qu'ils n'avoient fait. Ils cherchoient donc à se saisir de lui; mais ils craignoient le peuple, qui le regardoit comme un prophète.

6. Il leur proposa encore la parabole d'un Roi, (a) qui ayant invité plusieurs personnes aux nûces de son fils, & ces personnes s'en étant excusées sur differens prétextes, le Roi fit entrer dans la sale du festin tout ce qu'on

(a) *Matth.* XXII. 1, 2, &c.

trouva dans la ville & sur les chemins, de pauvres & d'estropiez. C'est la même parabole que celle qu'on a déjà vûë ci-devant. (a) Mais dans cette occasion JESUS y ajouta cette circonstance, que le Roi étant entré dans la sale, & y ayant vû un homme qui n'avoit pas la robe nuptiale, il le fit jetter pieds & poings liez hors de son palais, dans les ténèbres, où regnent le froid & le désespoir. Tout cela marquoit la réprobation des Juifs, & de ceux mêmes des Gentils convertis, qui n'entreroient pas dans l'Eglise avec les dispositions convenables, ou qui n'y vivroient pas selon les règles de l'Evangile.

(a) Luc. XIV. 12. 13. . . 24.



## CHAPITRE XLVI.

1. Les Pharisiens & les Hérodiens essayent de surprendre J. C. 2. Saducéens confondus. 3. Quel est le plus grand commandement de la Loy. 4. Ecouter les Scribes & les Pharisiens, mais ne les pas imiter. 5. Ambition des Pharisiens. 6. Leur hypocrisie.

AN  
du Monde  
4036 de J.  
C. 36. de  
l'Ere vul-  
gaire 33.

1. **L**Es Pharisiens outrez des menaces & des reproches de JESUS complottèrent entre eux (a) de le surprendre dans ses paroles. Ils lui envoyèrent quelques-uns de leurs Disciples, avec des Hérodiens, (b) pour lui faire des ques-

(a) *Matt. xxii. 15. Marc. xii. 12. &c. Lu. xx. 20. 21. &c.*

(b) Les Pharisiens & les Hérodiens étoient dans des principes, & des sentimens opposez au sujet des tributs qu'on payoit aux Romains. Les Pharisiens excessivement jaloux de leur liberté, ne les payoient qu'à regret : Les Hérodiens au contraire attachez au parti dominant, qui étoit celui d'Hérodes & des Romains, étoient pour la soumission aux ordres de l'Empereur : de sorte que de quelque manière que J. C. répondit, il leur sembloit qu'il ne pouvoit manquer de tomber dans leurs p. éges.

tions

tions captieuses, & pour tâcher de le faire donner dans leurs pièges. Maître, lui dirent-ils, nous sçavons que vous êtes vrai, & que vous enseignez la voye de Dieu sans respect ni considérations humaines : Est-il permis de payer le tribut à César, ou n'est-il pas permis ? JESUS sçachant leur malice, leur dit : Montrez-moi la pièce de monnoye que vous donnez pour le tribut. Lorsqu'il l'eut reçüe, il leur demanda, en montrant la monnoye : De qui est cette empreinte, & cette inscription ? Ils répondirent : De César. Il leur dit : Rendez-donc à César ce qui est à César, & à Dieu ce qui est dû à Dieu. De cette sorte le Sauveur développe l'équivoque, découvre le piège qui étoit caché sous la proposition des Hérodiens, & les renvoie couverts de confusion.

2. Le même jour les Saducéens, (a) qui nient la résurrection des morts, vinrent lui faire cette question : Moysè ordonne que lorsqu'un homme meurt sans enfans, son frere épou-

(a) *Matt.* xxii. 23. *Marc.* xii. 18. *Luc.* xx. 27.

se la veuve, & qu'il fasse revivre le nom de son frere dans Israël. Sept freres ont épousé successivement la même femme, sans laisser d'enfans ; au tems de la résurrection, auquel des sept sera cette femme, qui les a épousés tous sept ? JESUS leur répondit : Après la résurrection, les hommes ne se marieront point, & n'useront point du mariage, (a) mais ils seront comme les Anges de Dieu. Il ajoûta, qu'en niant la résurrection, ils ignoroient & les Ecritures, & la puissance de Dieu : Que Moÿse a marqué fort clairement que les hommes subsistent dans une autre vie, lorsqu'il rapporte ce que Dieu lui dit dans le buisson ardent : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Jacob. Certainement Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivans. Les Docteurs de la

(a) Ce qui rend dans ce monde les mariages nécessaires, c'est la nécessité où nous sommes de mourir ; pour faire que les hommes se succedant les uns aux autres, le monde ne demeure point dépeuplé ; il faut y pourvoir par la propagation, & la multiplication de l'espèce, qui se fait par le mariage. Or dans le Ciel, où nous serons tous immortels, la même nécessité ne subsistera plus,

Loi loièrent fort cette réponse, & les Saducéens n'osèrent plus lui faire aucune question.

3. Alors les Pharisiens lui envoyèrent un Docteur de la Loi, (a) pour lui demander : Quel est le plus grand commandement de la Loi? (b) JÉSUS lui répondit : *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, & de toutes vos forces.* Voilà le premier, & le plus grand de tous les commandemens. Et le second est celui-ci. *Vous aimerez votre prochain comme vous-même.* Toute la Loi & les Prophètes sont renfermez dans ces deux préceptes. Un des Docteurs de la Loi approuva beaucoup sa réponse; & JÉSUS lui dit : Vous n'êtes pas loin du Royaume des Cieux. Et depuis ce tems, personne n'osa plus lui faire de questions.

(a) *Matt. xxii. 34. Marc. xii. 28.*

(b) La question que fait ici ce Docteur, étoit apparemment du nombre de celles qui partageoient alors les esprits des savans de la nation. Les uns donnant la préférence au Sabbat, d'autres à la Circoncision, d'autres aux Sacrifices. Mais le fils de Dieu fixe tout d'un coup & en maître toutes ces diversitez d'opinions, en disant : *Vous aimerez le Seigneur, &c.*

Mais il leur en fit à son tour , en disant : Que vous semble du CHRIST ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent tous : De David. JESUS leur dit : Comment donc David l'appelle-t-il son Seigneur , en disant : ( a ) *Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asséiez-vous à ma droite ?* Il doit donc avoir quelque chose par-dessus David : Et que pouvoit-il avoir au-dessus d'un Roi si grand , si saint , si puissant , si rempli de l'Esprit de Dieu , sinon la Divinité ? C'est ce qu'il leur laissoit à conclure ; mais nul n'osa lui répondre , & ils se retirèrent tout confus.

4. Après cela il dit aux troupes , & à ses Disciples : ( b ) Les Docteurs de la Loi & les Pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse. Ecoutez , & pratiquez ce qu'ils vous enseigneront , s'il n'est pas contraire à la Loi de Dieu ; mais n'imites point ce qu'ils font ; car ils chargent les hommes de fardeaux insupportables , qu'ils ne voudroient point toucher du bout du

( a ) *Psalm. cix. 1.*

( b ) *Matth. xxiii. 1, 2. &c. Marc. xii. 38, Luc. xi. 45.*

doigt. (a) Ils ne travaillent qu'à se faire remarquer & estimer des hommes. Ils portent leurs phylactères, & les franges de leurs habits, commandées par Moÿse, d'une manière distinguée des autres; ils les portent plus longues & plus larges. Ces phylactères étoient des bandes de parchemin, sur lesquelles étoient écrites certaines paroles de la Loi, que les Juifs portoient sur le front, & sur le poignet, à cause d'un passage de Moÿse (b) mal-entendu, dans lequel il est ordonné de n'oublier jamais la Loi de Dieu, de la porter sur le poignet, & devant les yeux. L'usage de ces phylactères n'étoit pas général parmi les Juifs. Il n'y avoit que les plus devots, ou les plus superstitieux qui les portassent. Les Pharisiens enchérissoient sur les autres.

5. JESUS ajoûta : Ils aiment à porter des habits traînans, & à recevoir

(a) Manière de parler proverbiale, pour montrer l'austérité, & l'exacritude des Rabbins dans l'explication des Loix de Moÿse, pendant que dans la pratique ils avoient soin de s'en dispenser eux-mêmes.

(b) *Exod.* XIII, 16, *Deut.* VI. 8. & XI. 18,

des honneurs & des saluts dans la place publique , & dans les ruës. Ils affectent de prendre les premières places dans les Synagogues & dans les festins. Ils veulent être appellez *Rabbis*, ou Maîtres. Pour vous , ne désirez ni le titre de Maître , ni celui de Pere. Votre vrai Maître & votre Pere est dans le Ciel. Malheur à vous, Scribes & Pharisiens hypocrites, qui fermez le Ciel aux autres , & qui n'y entrez point vous-mêmes ; qui consommez les maisons des veuves , qui vous attirez leurs biens sous ptétexte des longues prieres que vous affectez de faire en public , & devant les hommes ; qui courez la terre & la mer, pour faire un profélyte , ( *a* ) & qui après cela le rendez plus méchant qu'auparavant , par les mauvaises maximes que vous lui inspirez , qui enseignez que jurer par le Temple, n'est rien , mais que jurer par l'or du Temple , oblige ; ( *b* ) que jurer

( *a* ) C'étoit un Etranger , ou un payen converti au Judaïsme.

( *b* ) On ne conçoit pas trop la raison de ces distinctions entre le jurement par le Temple , qui n'obligeoit pas, & le jurement par l'or du Temple

par l'Autel, n'oblige pas, mais que jurer par les offrandes qui se font sur l'Autel oblige; qui donnez la dixme des herbes de vos jardins, & des moindres légumes, ce qui n'est que de dévotion, pendant que vous négligez les préceptes essentiels de la Loi. A la bonne-heure que vous fassiez ce qui est de dévotion & de surérrogation, pourvû que vous n'obmettiez pas ce qui est d'obligation.

6. Vous nettoyez bien le dehors du vase, mais vous laissez le dedans tout plein d'ordures. Vous ressemblez aux sépulchres blanchis, (a) & ornez au dehors, dont le dedans est rempli d'infection, & d'ossements de morts. Vous ornez les tombeaux des anciens justes & des Prophètes, & vous ne laissez pas d'imiter la cruauté & la malice de vos peres, qui les ont fait mourir. Je vous envoie des Prophètes, des Sages, & des Docteurs,

qui obligeoit. Mais le fait est certain; & le fils de Dieu fait voir ici la vanité de la distinction que les Pharisiens faisoient.

(a) On dit que tous les ans au 15. du mois de Février, on les blanchissoit de nouveau. On peut voir Ligfoot sur cet endroit.

Z iiij

& vous les persécuterez , vous les outragerez , vous les fouëtterez dans vos Synagogues. ( Les Juifs avoient conservé le droit de punir de la peine du fouët dans leurs Synagogues, ceux qui violoient leurs Loix , quoiqu'ils eussent perdu le droit de juger souverainement, de condamner & d'exécuter à mort. ) Vous les poursuivrez d'une ville dans une autre , afin que tout le sang des Justes, répandu dans le monde depuis Abel, jusqu'à Zacharie fils de Barachie, que vous avez tué entre le Temple & l'Autel, retombe sur vous, & vous soit imputé. Jérusalem, Jérusalem , qui tués les Prophètes, & qui lapides ceux qui te font envoyer de la part de Dieu , combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfans, & tu n'as pas voulu ? Tous les maux dont tu as été menacée , fondront sur toi ; & ce Temple , qui fait le principal sujet de ta gloire, demeurera désert & abandonné. ( a )

( a ) C'est en effet ce qu'on vit dans la dernière guerre des Romains contre les Juifs, l'an 70. de l'Ere vulgaire, environ 40. ans après la mort de J. C.

## CHAPITRE XLVII.

1. *Offrande de la pauvre veuve préférée à celle des riches.* 2. *Ruine du Temple, persécution des Apôtres.* 3. *Faux Chriſts & faux Prophètes.* 4. *Signes qui précéderont le jugement.*

1. **J**ESUS s'étant assis vis-à-vis les troncs, (a) qui étoient à l'entrée de la porte du Temple, & considérant ceux qui y jettoient de l'argent, il vit plusieurs riches qui y faisoient de grands dons: mais il remarqua entre les autres une pauvre veuve, qui y jetta deux oboles, qui valoient environ neuf deniers de nôtre monnoye. Alors il dit à ses Disciples: Je vous assûre en vérité que cette pauvre femme a fait une plus grande aumône, que tous ces riches qui ont jeté dans le tronc; car pour eux ils n'ont donné que de leur superflu, & celle-ci a donné même son nécessaire.

2. Sur le soir, il sortit du Temple;

(a) *LUC. XXI, 1, 2, &c. MARC, XII, 41, &c.*

AN  
du Monde  
4036 de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33.

& en fortant, les Disciples lui montrèrent la grandeur des pierres qui avoient été mises en œuvre dans le Temple, & la magnificence de ce superbe édifice. JESUS leur dit : Le tems viendra qu'il ne restera pas pierre sur pierre de tous ces bâtimens que vous voyez. (a) Ils sortirent de la ville, & allèrent s'asséoir sur le penchant du mont des Oliviers, vis-à-vis le Temple, qu'ils voyoient devant eux. Alors Pierre, Jacques, Jean & André lui demandèrent en particulier : Quand cela arrivera-t-il, & quel sera le signe de vôtre venue, & de la consommation du siècle? JESUS leur répondit : Prenez garde que l'on ne vous séduise pas; car il viendra plusieurs personnes en mon nom, qui diront : Je suis le CHRIST; & ils en surprendront plusieurs. Et lorsque vous entendrez parler de guerres & de révoltes, ne vous en effrayez point; car il faut que cela

(a) Les Romains ruinèrent si absolument le Temple, qu'ils y firent passer la charuë. Les Prophètes Michée & Jérémie avoient aussi prédit longtemps auparavant que *Sion seroit labourée comme un champ.*

arrivé premièrement : mais ce n'est que le commencement des grands maux dont le monde est menacé. On vous arrêtera, on vous traduira devant les tribunaux des Juges & des Rois, on vous persécutera, on vous maltraitera à cause de moi ; vos parens & vos amis vous trahiront & vous livreront : mais ne vous laissez point abattre. Un cheveu de vos têtes ne périra point sans l'ordre de Dieu ; & je vous donnerai l'esprit de force & de sagesse , pour répondre & pour résister à vos ennemis & à vos persécuteurs. Malgré leur violence & leur malice , l'Évangile sera prêché par tout le monde.

3. Lorsque vous verrez l'abomination de désolation , c'est-à-dire , l'armée Romaine , remplie d'Idoles , qui portera le ravage & la désolation par tout , qui environnera & assiègera Jérusalem , vous pourrez juger que la ruine de cette ville est toute prochaine. Alors que ceux qui seront dans la Judée se retirent dans les montagnes ; que ceux qui sont dans la ville en sortent au plutôt ; que ceux qui

font dans la campagne , se gardent bien d'entrer dans la ville ; que chacun se sauve avec la plus grande diligence qu'il sera possible : car Jérusalem sera livrée aux nations , & les malheurs d'alors seront tels , qu'on n'en a jamais vû de pareils depuis le commencement du monde. Et si Dieu n'avoit abrégé ce tems malheureux , nul n'en seroit échappé : mais il l'abrégera en considération de ses élus & de ses fidèles. Si quelqu'un vous dit : Le CHRIST est ici , où il est là , gardez-vous bien de le croire ; car il s'élèvera alors de faux CHRISTs , & de faux Prophètes , qui feront des signes & des prodiges , capables d'induire à erreur , s'il étoit possible , même les élus.

4. Après tous ces malheurs , ( a ) c'est-à-dire , après la prise & la ruine de Jérusalem & du Temple , on verra succéder d'autres maux encore plus grands , qui tomberont sur les Juifs dans toutes les parties de l'Empire Romain. JESUS avoit déjà ci-devant

( a ) *Matth.* xxiv. 28, etc. *Marc.* xii. 24. etc. *Luce.* xxi. 25, etc.

prédit à fes Apôtres tous ces malheurs ; mais il s'exprime ici fous des termes très-énergiques, & qui s'entendent d'ordinaire de la fin du monde & du Jugement dernier. Alors, dit-il, on verra des signes dans le foleil, dans la lune, & dans les étoiles. Le foleil fera obfcurci, & la lune ne donnera point fa lumière ; les étoiles tomberont, & tous les peuples feront dans un tel refferrement, qu'ils fècheront de frayeur, dans l'attente des malheurs dont tout l'univers fera menacé. En ce tems-là apparoîtra le figne du fils de l'homme, & on le verra venir dans fa majesté fur les nuës, environné de gloire & de puissance. Il envoyera fes Anges avec le fon de la trompette, & ils rassembleront fes élus des quatre coins du monde. Lorsque vous verrez tout cela arriver, levez vos têtes ; parce que vôtre rédemption est proche.



## CHAPITRE XLVIII.

1. Il faut veiller dans l'attente du dernier jour. 2. Parabole du bon & du mauvais serviteur. 3. Parabole des dix Vierges. 4. Parabole du maître qui distribue des sommes à ses serviteurs, pour les faire profiter. 5. Description du jugement du fils de Dieu. 6. Les Princes & les Docteurs de la Loi délibèrent sur les moyens d'arrêter JESUS.

AN  
du Monde  
4036. de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
22.

1. **E**N suite JESUS-CHRIST proposa à ses Disciples une parabole, (a) qui avoit du rapport à tout ce qu'il venoit de leur dire. Quand on voit le figuier & les autres arbres qui commencent à pousser leurs boutons, & à produire leurs fleurs, on juge que le printems approche, & que l'été n'est pas loin. Ainsi quand vous verrez tous ces signes avant-coureurs de la colére de Dieu, vous jugerez qu'elle n'est pas éloignée, & que le Royaume de Dieu est pro-

(a) *Mat.* xxiv. 32. *Marc.* xiii. 28. *Luc.* xxi. 29.

che. Je vous dis en vérité que cette race ne passera point, que toutes ces choses n'arrivent. Le Ciel & la terre passeront ; mais ma parole ne passera pas , elle aura infailliblement son effet. Quant au jour, & à l'heure précise où ces choses arriveront, nul ne les sçait ni dans le Ciel, ni dans la terre ; le fils même en tant qu'homme, ne les sçait pas ; c'est-à-dire, il ne juge pas à propos de les découvrir ; la connoissance en est réservée au Pere. Il les exhorta ensuite à la vigilance & à la tempérance, & leur dit que le jour de son second avènement viendrait tout d'un coup, & que la plupart des hommes y seroient surpris ; comme il arriva au tems de Noë, lorsque le déluge vint, & que la plupart des hommes ne s'attendoient à rien moins qu'à cela. Il les exhorta à la prière continuelle, & à imiter le serviteur vigilant, qui attend son maître qui doit revenir fort tard d'un festin ; & le pere de famille, qui est en garde contre un voleur qui doit venir percer sa maison durant la nuit, pour le voler. Ainsi veillez sans cesse, parce

que le fils de l'homme viendra au moment que vous ne l'attendez point.

2. Il continua à leur parler en paraboles, & il leur dit que le bon serviteur qui méritoit que son maître lui donnât l'intendance de toute sa maison, étoit celui qui vivoit dans la fidélité & dans la vigilance, & qui distribuoit fidèlement & exactement à ses conserviteurs, la nourriture qu'il étoit chargé de leur donner. Qu'au contraire le mauvais serviteur étoit celui, qui en l'absence de son maître, ne songeoit qu'à se divertir, & qui maltraitoit ses conserviteurs. Son maître retournera au moment où il ne l'attend pas, le fera périr, & le traitera comme un méchant, qui a abusé de la confiance de son Seigneur.

3. Il leur dit ensuite que le Royaume des Cieux étoit semblable à dix vierges, qui étoient allées au-devant de l'époux, qui amenoit en cérémonie son épouse dans sa maison. (a) Cinq de ces vierges étoient sages, & cinq ne l'étoient pas. Les sages pri-

(a) *Matt, xxv. 1. 2. & seq.*

ren

rèrent de l'huile dans leurs vases, pour arroser leurs lampes, à mesure qu'elles brûloient. Les folles n'en prirent point, ou du moins n'en prirent pas assez. Vers le milieu de la nuit, comme elles étoient endormies, on vint leur annoncer que l'époux s'approchoit. Alors elles commencèrent à accommoder leurs lampes. Les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent. Elles leur répondirent : Allez plutôt aux marchands, pour en acheter. Mais pendant qu'elles y alloient, l'époux arriva. Les sages entrèrent avec lui dans la maison : mais les folles étant venues trop tard, trouvèrent la porte fermée ; & l'époux leur dit : Je ne vous connois point ; retirez-vous.

Pour bien comprendre le sens de la parabole, il faut considérer quelle étoit autrefois la coûtume des nôces, à laquelle JESUS-CHRIST fait ici allusion. L'époux alloit chercher son épouse, & l'amenoit dans sa maison, ordinairement pendant la nuit, & en grande solemnité. C'étoit-là la con-

clusion de la cérémonie du mariage. Quand on l'amenoit d'une Ville à une autre, les filles de la Ville où elle venoit, alloient au-devant d'elle par honneur, avec des lampes (a) allumées : c'est ce que font ici les dix vierges. Outre cela l'épouse amenoit avec elle ses compagnes & ses suivantes selon sa qualité & sa condition. Ces usages se voyent encore aujourd'hui presque chez tous les Orientaux. (b)

JESUS-CHRIST dit, que le Royaume des Cieux est semblable à dix vierges qui vont au-devant de l'époux; c'est-à-dire que les fideles qui sont dans l'Eglise doivent être dans une attention semblable à celle d'une troupe de vierges, qui sont sorties de leurs maisons pour aller au-devant d'un époux, qui amène chez lui sa nouvelle épouse. Comme l'Eglise est composée de Bons & de mauvais; d'élus & de réprouvez : il y a ici des vierges sages, &

(a) Ces lampes étoient de ces fallots antiques que l'on environnoit de vieux linges, & que l'on arrosoit d'huile à mesure qu'ils brullient.

(b) Chardin voyage de Perse, pag. 263. & Corovic, voyage de Jérusalem, chap. 9,

des vierges folles. L'époux est JESUS-CHRIST. L'épouse est l'Eglise; le jour de son arrivée dans sa maison, est le jour du jugement.

4. Il leur proposa encore la parabole du maître, (a) qui étant sur le point de partir pour un voyage, distribua à ses serviteurs à l'un cinq talens, à l'autre deux, & à l'autre un; à chacun selon sa capacité & son industrie. Etant de retour de son voyage, le serviteur qui avoit reçu cinq talens, lui en rapporta cinq autres de profit; & son maître lui promit de l'établir dans un emploi plus important. Le second vint aussi lui offrir deux talens, qu'il avoit gagnés avec ceux qu'il avoit reçûs. Son maître lui promit de lui donner quelque chose de plus considérable. Celui qui n'avoit reçu qu'un talent, le cacha dans la terre; & quand son maître lui en demanda compte, il lui dit: Seigneur, je sçavois que vous étiez un homme dur, qui recüillez où vous n'avez point semé, & qui ramassez où vous n'avez point répandu; j'ai enfoüi vô-

(a) *Matt. xiv. 14. & seq.*

tre talent dans la terre, de peur de le perdre ; le voilà, je vous le rends. Son maître le reprit sévèrement, lui fit ôter son talent, le donna à celui qui en avoit dix ; & pour ce méchant serviteur, il le fit jeter hors de sa maison dans la rue, où il demeura exposé au froid pendant la nuit, déplorant son malheur par des regrets cuisans, mais inutiles. (a)

Le but de JESUS-CHRIST dans cette parabole est de montrer aux Juifs, que le mépris qu'ils font de ses instructions & des vérités qu'il leur prêche, sera la cause de leur réprobation. Les serviteurs fideles & diligens qui font profiter les talens de leur maître, sont les Apôtres, & ceux d'entre les Juifs, qui eurent le bonheur de croire en JESUS-CHRIST. Le mauvais serviteur qui cache l'argent de son maître, & qui n'en fait aucun profit, marque les Juifs endurcis & infideles, qui n'ayant

(a) On a vu ci-devant pag. 242. une parabole, à peu près semblable à celle-ci ; mais elle fut proposée par notre Seigneur dans une autre occasion ; & il y a même dans celle-là des circonstances qui sont toutes différentes de celle-ci.

pas connu le temps de leur vifite & de leur bonheur, ont négligé d'écouter l'Evangile & d'en faire profita.

5. Lorsque le fils de l'homme viendra dans fa gloire, accompagné de tous les Anges, (a) & qu'il s'afféiera fur fon trône, pour juger toutes les nations, il féparera les bons des mauvais, comme un pafteur fépare les brebis d'avec les boucs. Il mettra les brebis à fa droite, & les boucs à fa gauche. Il dira aux premiers : Venez les benis de mon Pere, entrez en poffeffion du Royaume qui vous eft préparé dès le commencement du monde ; car j'ai eu faim, & vous m'avez donné à manger ; j'ai eu foif, & vous m'avez donné à boire ; j'ai été nud, & vous m'avez couvert ; j'ai été étranger, & vous m'avez reçu dans vos maifons. (b) Ils lui répondront : Seigneur : Hé quand avons-nous eu le bonheur de vous rendre ces fervices ? Et il leur répondra : Ce que vous avez fait au moindre de mes

(a) *Matt. xxv. 31. & seq.*

(b) Par ce dénombrement le Fils de Dieu nous montre le mérite des œuvres de miféricorde.

freres, vous me l'avez fait à moi-même. Il dira de même aux réprouvez, qu'ils n'ont point voulu faire pour lui, ce qu'ils n'ont point fait pour ses amis, & pour ses serviteurs. Après cela il enverra ceux qui seront à sa gauche, au feu éternel, & placera ceux qui seront à sa droite, dans le bonheur éternel.

6. Or la Fête de Pâque devoit se célébrer dans deux jours. (a) JESUS dit donc à ses Disciples : (b) Vous sçavez que dans deux jours l'on doit faire la Pâque; & alors le fils de l'homme doit être livré aux Juifs, pour être crucifié. Cependant les Princes & les Docteurs de la Loi déliberoient entre eux comment ils pourroient prendre JESUS; & ils disoient : Il ne faut pas le prendre pendant la Fête, de peur que le peuple ne se soulève. Judas de son côté, qui s'étoit engagé de le leur livrer, cherchoit une occasion favorable pour exécuter son dessein, &

(a) Le Vendredi au soir, qui finissoit le 14. & qui commençoit le 15. de Nisan Ceci se fit le Mercredi 12. de Nisan.

(b) *Marc.* XIV. 1. 2. *Math.* XXVI. 1. *Luc.* XXII. 1. & seq.

pour arrêter JESUS dans un tems où il seroit seul avec ses Disciples. Or JESUS pendant tout le tems qu'il fut à Jérusalem, alloit passer toutes les nuits ou à Béthanie, chez Lazare, ou sur la montagne des Oliviers, (a) dans un certain jardin. C'est-là où JESUS passa la nuit du Mercredi au Jeudi, & où Judas résolut de le faire arrêter.

## CHAPITRE XLIX.

1. Préparation pour la Pâque. 2. Dernière Pâque de J. C. 3. Institution de l'Eucharistie. 4. JESUS lave les pieds à ses Apôtres. 5. Il désigne de rechef Judas le traître. 6. Il prédit que Pierre le renoncera jusqu'à trois fois. 7. J. C. est le chemin du Ciel, la vérité & la vie. 8. Il promet d'envoyer le Saint-Esprit à ses Apôtres.

I. **L**E Jeudi JESUS n'entra point le matin dans la ville de Jérusalem, comme il avoit fait les jours précédens: mais ses Disciples lui dirent: Où voulez-vous que nous vous préparions un lieu pour manger la

AN  
du Monde  
4036. de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33 le Jeudi  
13. de Nisan  
2. d'Avril

(a) LUC, XXI. 37.

Pâque? Alors il envoya Pierre & Jean dans la ville, & il leur dit : Lorsque vous entrerez dans la ville, vous rencontrerez un homme qui portera un vase plein d'eau; (a.) vous le suivrez, & vous entrerez dans la maison avec lui; & vous direz au maître du logis: Où est la sale où nôtre Maître mangera la Pâque avec ses Disciples. (b) Aussi-tôt il vous montrera une grande sale, avec une table & des lits de table; & vous nous y préparerez ce qu'il faut pour la Pâque. Pierre & Jean allèrent & trouverent les choses comme JESUS les leur avoit dites. Ils firent ce que leur Maître leur avoit ordonné; ils préparèrent toutes choses pour la Pâque, nettoyérent la chambre de tout levain, dressèrent les lits de table, & préparèrent à souper. Après quoi ils retournèrent

(a) On conjecture que cette eau étoit destinée pour pétrir les pains sans levain, qu'on devoit faire le lendemain Vendredi saint, pour s'en servir le soir du même jour, en mangeant l'agneau Pascal. *Toinard Harmon. p. 107.*

(b) On prétend que J. C. étoit connu de ce Pere de famille. Les Docteurs Juifs disent que l'on ne prenoit point d'argent pour le loüage des maisons où l'on alloit célébrer la Pâque.

trouver

Trouver JESUS, qui étoit hors de la ville, au mont des Oliviers.

2. Sur le soir, il entra dans la ville avec ses Disciples; & étant venu dans la maison, il se mit à table. (a) Et comme ils mangeoient tous ensemble, il leur dit: Je vous dis en vérité que l'un de vous, l'un de ceux qui mangent avec moi, me doit trahir. Ces paroles les remplirent de tristesse; & ils lui disoient l'un après l'autre: Est-ce moi, Seigneur? Mais il leur répondit: Un de ceux qui met avec moi la main au plat, me livrera à mes ennemis. Ainsi le fils de l'homme va sortir du monde, comme le portent les Ecritures. Mais malheur à celui qui sera la cause de ma mort; il auroit mieux valu que cet homme n'eût jamais été. A ces mots Judas lui demanda: Est-ce moi, Seigneur? JESUS lui dit tout bas, en sorte que les autres ne l'entendirent point: Vous l'avez dit. (b) Alors il témoigna à ses

(a) *Matth. xxvi. 20. & seq. Marc. xiv. 17. & c. Luc. xxii. 14. & c.*

(b) Quelques Peres ont cru qu'il vouloit donner lieu à Judas de se repentir, & de rentrer dans lui-même; il l'épargna jusqu'à la fin, & ne le voulut

Disciples (a) l'ardent désir qu'il avoit toujours eu de faire cette Pâque. Il parloit de la Pâque de son Corps, & de son Sang, dont la Pâque judaïque n'étoit que le Type & la figure. Il leur dit que ce repas étoit le dernier qu'il feroit avec eux. En même-tems il prit une coupe, & leur déclara qu'il ne boiroit plus de vin en ce monde, jusqu'à ce qu'il en but de nouveau dans le Royaume de Dieu, c'est-à-dire apparemment, après sa résurrection. Et ayant rendu grâces à Dieu, il but, & donna à boire à la ronde dans la même coupe à tous ses Disciples. C'étoit-là une des cérémonies des repas solennels.

3. Après cela il prit du pain, le benit, le rompit, le leur distribua, en disant : *Ceci est mon Corps, qui doit être livré pour vous.* Il prit ensuite le calice, le benit, & leur dit : *Ceci est mon Sang, le Sang de la nouvelle alliance, qui doit être répandu pour vous & pour plusieurs pour la remission des péchez :* bûvez-en tous, & faites ceci en mé-

pas nommer par un pur effet de sa bonté infinie.

(a) *Luc. xxii. 15, . . . 18.*

moire de moi , toutes les fois que vous boirez , & que vous mangerez le même Corps & le même Sang, sous les apparences du pain & du vin. (a)

JESUS-CHRIST exécute ici ce qu'il avoit promis autrefois à ses Disciples , qu'il leur donneroit à manger sa propre Chair & son Sang à boire ; (b) non pas comme l'avoient conçu les Capharnaïtes , d'une manière grossière & dégoûtante ; non un corps sanglant , & mis en pièces ; mais son vrai corps , son corps réel , & substantiel , sous l'apparence du pain. Il leur offroit sous ces espèces la réalité , dont le sacrifice de l'agneau pascal n'étoit que le symbole. C'étoit la ratification de la nouvelle alliance , le gage & le prix de leur rachat. Au lieu d'un agneau qu'on immoloit , en mémoire de la délivrance de l'Égypte , il leur donne son propre

(b) Par la même puissance que le Pere employa pour tirer du néant toutes les créatures au commencement , le fils de Dieu change ici en son corps & en son sang la substance du pain & du vin. Lorsqu'il dit : *Ceci est mon Corps , & ceci est mon Sang* , sa parole opère ce qu'il dit , & le changement substantiel se fait d'une manière ineffable , & invisible.

(b) *Jean. vi. 35. & 56.*

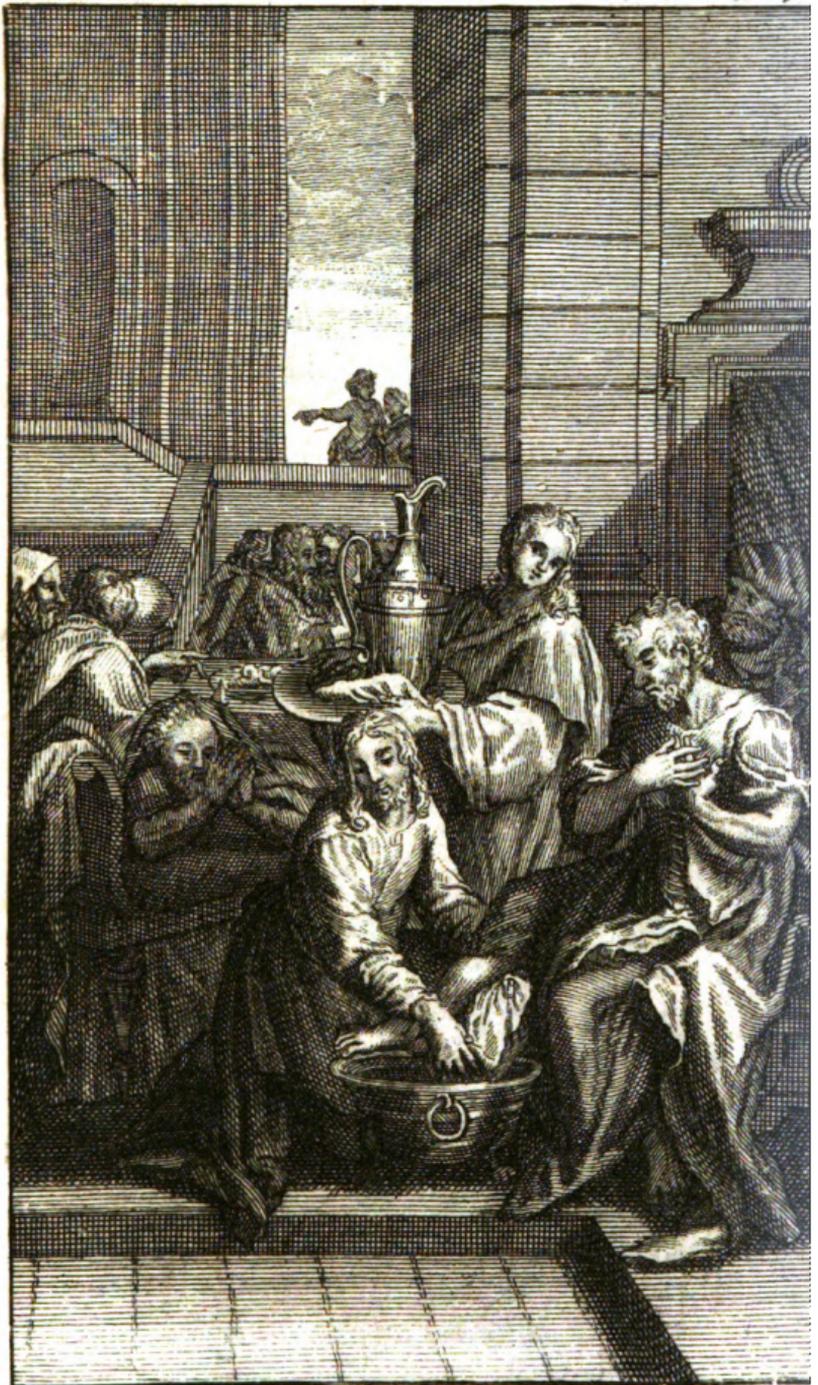
Bb ij

Corps, qui est la victime d'expiation pour leur péché, & l'assurance de leur affranchissement. Au lieu du Sang dont on oignoit les portes, pour les garentir de l'Ange exterminateur, il nous oint de son propre Sang, pour nous mettre à couvert de la puissance du Démon.

4. Comme le Sauveur avoit témoigné que bien-tôt il devoit quitter le monde, & que son Royaume étoit proche, en disant qu'il ne boiroit plus de vin, sinon dans le Royaume de Dieu, ses Apôtres commencèrent à entrer en contestation, (a) pour sçavoir qui d'entre eux seroit le premier, & tiendrait les premiers rangs dans le nouvel empire de leur Maître: Dispute qui s'étoit renouvelée entre eux presque autant de fois qu'il avoit parlé de son nouveau Royaume. JESUS donc pour les guérir de cette fausse idée qu'ils s'étoient formée de son Empire, se leve de table, (b) quitte ses habits, se ceint d'un linge, & commence à laver les

(a) *LUC. XXIV. 24.*

(b) *JOAN. XIII. 4. 5.*





pieds de ses Apôtres, & à les essuyer avec le linge dont il étoit ceint. Il vint donc à Simon-Pierre, mais Simon lui dit : Quoi, Seigneur, vous me laverez les pieds ! JESUS lui dit : Vous ne sçavez pas pourquoi je le fais ; mais vous le sçauvez après. Simon répondit : Vous ne me laverez jamais les pieds. JESUS lui dit : Si je ne vous lave pas, vous n'aurez point de part avec moi ; je ne vous reconnoîtrai plus pour mon Disciple. Pierre répondit : Seigneur, lavez donc non-seulement mes pieds, mais aussi mes mains & ma tête. JESUS lui dit : Celui qui est lavé, n'a plus besoin que de se laver les pieds.

Après donc qu'il leur eut ainsi lavé les pieds, il se remit à table, & leur dit : Vous voyez ce que je viens de vous faire. Vous m'appellez vôtre Maître & vôtre Seigneur ; & vous avez raison, puisque je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, vous devez bien vous les laver les uns aux autres. Le serviteur n'est pas au-dessus de son Seigneur, ni le Disciple au-dessus de son Maître. Je vous ai donné l'exem-

B b iij

ple , afin que vous vous fassiez les uns aux autres , ce que je viens de vous faire. Il ajouta : (a) Les Princes des nations exercent leur autorité avec empire : mais il n'en fera pas de même parmi vous. Celui qui sera le plus grand , doit devenir le moindre , & le serviteur de tous. Qui est le plus grand de celui qui est à table , ou de celui qui le sert ? C'est sans doute celui qui est à table. Or je suis au milieu de vous , comme celui qui sert à table ; & je vous destine à être assis à ma table , & à vous asseoir sur des trônes dans mon Royaume , pour juger les douze Tribus d'Israël. (b) Ainsi dans cette élévation où vous vous trouverez , n'oubliez point ce que je viens de faire pour votre instruction.

5. JESUS se troubla ensuite , & dit de nouveau à ses Apôtres que l'un d'eux le trahiroit. (c) Ces pa-

(a) *Luc. XXII. 25. & seq.*

(b) Au jugement dernier les Apôtres seront les Assesseurs de J. C. & ils condamneront les Juifs incrédules , & les Chrétiens qui auront violé les Loix de l'alliance sainte , à laquelle ils se sont engagés par leur baptême.

(c) *Joan. XIII. 21. 22. & c.*

roles les jettèrent dans une grande inquiétude. Pierre fit signe à Jean, qui étoit couché à table au-dessous de JESUS, & qui avoit sa tête à l'endroit de la poitrine du Sauveur, (a) de lui demander qui c'étoit qui le devoit trahir. Jean le lui demanda; & JESUS lui dit : C'est celui à qui je présenterai ce morceau que je vais tremper dans la sausse. En même-tems il donna un morceau trempé dans la sausse à Judas Iscariote. Après quoi le démon entra dans le cœur de ce malheureux. Et JESUS lui dit : Faites vite ce que vous faites. Nul des conviez ne sçut ce qu'il vouloit dire, parce que personne ne sçavoit le complot qu'il avoit fait avec les Prêtres; & il y en eut qui crurent que JESUS lui avoit dit d'acheter de bonne-heure, ce qui étoit nécessaire pour la Fête de Pâque. Lors donc qu'il fut sorti de la sale, JESUS dit : C'est à

(a) Saint Jean l'Evangeliste étoit couché à table immédiatement au-dessous de Jesus, ayant sa tête à l'endroit du sein du Sauveur; Ensorte qu'en tournant sa tête en arriere, & la penchant au dessus de lui, elle tomboit naturellement dans le sein de J. C. c'est ce qui est aisé à concevoir, quand on a une idée de la manière dont les Juifs d'alors étoient à table.

present que le fils de l'homme va être glorifié, & que le Pere sera glorifié en lui.

6. Après cela JESUS dit à Pierre (a) que le démon l'avoit demandé, lui & les autres Apôtres, pour les cribler, & les disperser comme le froment; mais qu'il avoit demandé au Pere qu'il ne permît pas que sa foi pérît, & que quand il seroit converti, il affermît ses freres. C'étoit lui prédire assez clairement qu'il feroit une chute, mais que Dieu lui feroit la grace de s'en relever. Pierre répondit: Seigneur, je suis prêt d'aller avec vous & dans la prison, & à la mort même. (b) JESUS lui dit: Pierre, je vous assure qu'avant le chant du coc, aujourd'hui, dans cette nuit même, vous me renoncerez trois fois. Il leur recommanda ensuite l'union & la charité, disant que c'étoit là le commandement nouveau qu'il leur faisoit, & que c'étoit par-là qu'on les reconnoîtroit pour ses Disciples. Il leur parla ensuite de sa mort pro-

(a) Luc. xxii. 31. 32. &c.

(b) Joan. xiii. 37. Luc. xxii. 33. 34. &c.

chainé, & leur prédit qu'ils seroient exposez à la persécution; mais il le leur dit en termes figurez, qu'ils n'entendirent pas. Car leur ayant déclaré que ci-après celui d'entre eux qui n'avoit point d'épée, devoit vendre son habit pour en acheter; ils prirent cela à la lettre, & dirent qu'il y avoit-là deux épées. Et JESUS répondit: Cela suffit; sachant qu'après sa résurrection, ils comprendroient mieux ce qu'il avoit voulu dire.

7. Il continua de les enseigner, & de les préparer à la grande épreuve qu'ils devoient bien-tôt essuyer à l'occasion de sa mort. Il leur dit (a) de ne se point troubler, de croire en Dieu, comme ils avoient crû en lui; qu'il alloit au Royaume de son Pere leur préparer la place; qu'il reviendroit les prendre, & les amener dans la maison de son Pere, qu'ils sçavoient où il alloit, & qu'ils en connoissoient le chemin. Thomas lui répondit: Seigneur, nous ne sçavons où vous allez, & comment pouvons-nous en sçavoir le chemin? JESUS

(a) *JOAN, XIV. 1. 3. & seq.*

lui répondit : Je suis le chemin, la vérité, & la vie. Nul ne va à mon Pere que par moi; & si vous me connoissez, vous connoissez aussi mon Pere. Philippe lui dit: Seigneur, faites-nous voir le Pere, & cela nous suffit. JESUS lui répondit : Philippe, il y a si long-tems que je suis avec vous, & vous ne me connoissez point? Celui qui me voit, voit aussi mon Pere. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Pere, & mon Pere en moi? C'est mon Pere qui parle, & qui opère en moi. Je vous dis en vérité que celui qui croit en moi, fera les œuvres que je fais, & en fera même de plus grandes. Je m'en vais à mon Pere, & mon Pere vous accordera ce que vous lui demanderez en mon nom.

8. Il leur dit ensuite qu'il leur enverra un nouveau Consolateur, qui est l'esprit de vérité, que le monde ne peut connoître; qu'il ne les laissera point orphelins; que bien-tôt le monde ne le verra plus; qu'il se manifestera à ses amis, à ceux qui gardent ses commandemens, & non pas au monde. Alors Jude, nommé autre-

ment Thadée, lui dit : Seigneur, pourquoi vous manifesterez-vous à nous, & non pas au monde ? JESUS lui répondit, que le Pere & lui ne pouvoient venir que dans ceux qui l'aimoient, qui pratiquoient ses volontez ; & que le Saint-Esprit, l'Esprit consolateur qu'il devoit leur envoyer, les instruiroit de tout ; qu'il leur laissoit sa paix ; non la paix que le monde donne, mais une vraie paix, que le monde ne connoît point. Il les exhorta à ne se point troubler, & leur répéta qu'il ne les abandonnoit pas pour toujours, mais qu'il reviendrait à eux. Après cela il se leva de table ; (a) & après avoir récité l'hymne d'actions de graces, (b) il sortit de la maison avec ses Disciples, & ils prirent ensemble le chemin de la montagne des Oliviers. (c)

(a) *Joan. XIV. 31.*

(b) On ne sçait pas précisément quel est cet hymne d'actions de graces : Grotius conjecture que ce n'est autre chose que ce que nous lisons dans tout le chap. xxvii. de l'Évangile de S. Jean.

(c) *Matt. xxvi. 30, Marc. xiv. 26, Luc. xxii. 39.*

## CHAPITRE L.

1. *Jésus va au Jardin des Oliviers.*
2. *Il est utile aux Apôtres que Jésus-Christ les quitte, afin qu'il leur envoie le Saint-Esprit.*
3. *Le Pere leur accordera tout ce qu'ils demanderont au nom de son Fils.*
4. *Protestations des Apôtres de ne point abandonner leur Maître.*
5. *Prière de Jésus-Christ avant qu'il arrive au jardin des Oliviers.*

AN  
du Monde  
4036. de J.  
C. 36. de  
l'Ere vul-  
gaire 33.

1. **E**N marchant vers la montagne des Oliviers, (a) JESUS dit qu'il étoit la vraie vigne, (b) que ses Disciples étoient les branches, & son Pere le vigneron, qui retranche les branches stériles & inutiles, & qui émonde celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage. De même que la branche ne peut point porter de fruit, si elle ne demeure attachée au sep;

(a) Il étoit environ minuit, & la Lune étoit presque à son plein, puisqu'il étoit le 14. de la Lune.

(b) *Joan. xv. 1. 2. &c.*

ainsi les Disciples ne peuvent faire aucun bien, s'ils ne demeurent attachés à JESUS-CHRIST. Les fruits qu'ils doivent porter, sont les bonnes œuvres. La gloire du Pere, est que les Disciples du Sauveur portent beaucoup de fruit. Il leur réitéra ensuite le commandement de l'amour mutuel, & leur recommanda de s'aimer les uns les autres comme il les avoit aimez. Or il les a aimez, jusqu'à donner sa vie pour eux. La preuve qu'il demande de leur amour, est qu'ils observent ce qu'il leur a commandé. Il leur dit qu'il ne les traite point comme ses serviteurs, mais comme ses amis, pour qui il n'a eu rien de caché; & qu'il les a choisis par sa pure bonté, afin qu'ils produisissent les fruits des bonnes œuvres. Si le monde vous hait, ne vous en étonnez point. Si vous étiez à lui, il vous aimeroit. S'il m'a haï, il n'est pas étonnant qu'il vous haïsse aussi. Le serviteur n'est pas de meilleure condition que son maître. Mais ils m'ont haï sans aucun sujet, & en me haïssant, ils ont aussi haï mon Pere.

2. Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, (a) & aucun de vous ne me demande où je vais; & parce que je vous ai dit ces choses, vôtre cœur a été rempli de tristesse. Cependant je vous dis en vérité, il vous est utile que je m'en aille; car le Consolateur ne viendra point que je ne m'en aille: & lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde de péché & d'injustice, & il le fera condamner en jugement. Il le convaincra de péché, ou d'infidélité, & d'incrédulité, parce qu'ils n'ont pas voulu croire en moi; d'injustice, parce qu'ils m'ont calomnié, outragé, persécuté. Enfin le Saint-Esprit condamnera en jugement le diable, le Prince du monde, l'idolâtrie, les Idolâtres, qui ont transporté à la créature le culte qui n'est dû qu'au Createur. Il ruinera l'empire du démon, & rappellera la justice & la piété sur la terre. J'ai encore bien des choses à vous dire; mais vous ne pouvez encore les porter à présent. (b) Le Saint-Esprit, ce Con-

(a) *Joan. xvi. 5. & seq.*

(b) J. C. leur avoit dit ci-devant qu'il leur

folateur que le Pere doit vous envoyer, vous éclairera, & vous enseignera toutes les vérités que je ne puis maintenant vous découvrir. En effet ce ne fut qu'après la descente du Saint Esprit, que les Apôtres furent pleinement instruits du fond & des mystères de la Religion Chrétienne.

3. Dans peu de tems, vous ne me verrez plus, & dans peu de tems, vous me verrez encore. A ces paroles, quelques-uns de ses Disciples se dirent les uns aux autres : Que veut-il dire par ces paroles : Dans peu de tems, vous ne me verrez plus, & dans peu de tems, vous me verrez encore ? Et JÉSUS connoissant qu'ils vouloient lui demander ce qu'il entendoit par-là, leur dit : Que bien-tôt ils seroient accablés de tristesse, à

avait découvert tout ce qu'il avoit appris de son Pere; c'est à-dire tout ce qu'il leur étoit expédient de savoir, tout ce qu'ils étoient capables de bien entendre, mais il y avoit encore bien des choses, dont ils n'étoient pas capables alors. Il falloit attendre sa resurrection qui devoit lever le sceau des prophéties, & développer le grand mystere que les Juifs n'ont jamais bien pu comprendre; je veux dire, l'union de la Divinité, & de l'humanité dans la personne de J. C.

cause de son absence & de sa mort; mais que cette tristesse seroit de courte durée; qu'elle seroit semblable à celle d'une femme qui est en travail, mais qui oublie bien-tôt ses douleurs, lorsqu'elle a mis un enfant au monde. Il vouloit marquer les trois jours qui devoient s'écouler entre sa mort, & sa résurrection. Il les exhorta ensuite à demander ce qu'ils voudroient à son Pere en son nom, & il leur promit que rien ne leur seroit refusé: Que jusqu'alors il leur avoit parlé de son Pere d'une manière parabolique; mais, que ci-après, il leur en parleroit clairement & sans énigmes; Que le Pere les aimoit, & qu'il leur accorderoit ce qu'ils lui demanderoient: Qu'il étoit sorti de son Pere, & qu'il étoit venu dans le monde; & qu'à présent il laissoit le monde, & s'en retournoit à son Pere.

4. Ses Disciples lui dirent: A présent vous parlez clairement & sans paraboles. Nous croyons maintenant que vous êtes sorti de Dieu. JESUS leur répondit: Le tems va venir, & il est déjà venu, que chacun de vous fera

sera dispersé, & que vous me laisserez seul : mais mon Pere ne m'abandonnera point ; & après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée. Il leur prédit qu'ils seroient exposez à bien des mauvais traitemens de la part du monde : Mais , ajoûta-t-il , ne craignez rien ; j'ai vaincu le monde. (a) Pierre & les autres Apôtres lui firent des protestations de fidélité & d'attachement, & que rien ne seroit capable de les séparer de lui. Mais il répondit à Pierre ce qu'il lui avoit déjà prédit , qu'avant le chant du coc, il le renonceroit trois fois. Pierre insista, & dit que quand il lui faudroit mourir , il ne le renonceroit point. (b) La suite ne vérifia que trop la prédiction du Sauveur.

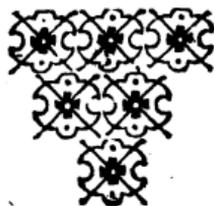
5. JESUS s'avançant toujours vers le jardin des Oliviers, éleva les yeux au Ciel, pria son Pere de le glorifier, comme lui-même avoit procuré sa gloire dans le monde, en achevant l'œuvre que le Pere lui avoit confiée.

(a) *Joan.* XVI. 32. 33.

(b) *Matth.* XXVI. 33. *Éccl. Marc.* XIV. 29.  
Éccl.

Il le pria ensuite de conserver ses Apôtres, qui lui avoient toujours été fidèles, & à qui il avoit fait connoître ses volontez. Il lui demanda que ses Disciples fussent unis entre eux, comme le Fils est un avec le Pere. Que pour lui, il les avoit conservez tandis qu'il avoit été avec eux, & que nul d'eux ne s'étoit perdu, si ce n'est le fils de perdition; il vouloit marquer Judas le traître: Qu'à présent c'étoit au Pere a les conserver, & à les sanctifier, avec tous ceux qui devoient croire en lui; & enfin à les glorifier dans l'éternité. (a)

(a) JOAN. XVII. 1. 2. &c.



## CHAPITRE LI.

1. Jéfus au jardin des Oliviers 2. Prière de Jéfus. Sommeil des Apôtres. 3. Trahifon de Judas. 7. C. est arrêté. 4. S. Pierre abbat l'oreille de Malc, Jéfus le guérit. 5. Jéfus est conduit chez Caïphe. 6. Il est interrogé par le Grand-Prêtre, & reçoit un soufflet d'un des ferviteurs du Pontife.

1. **E**Nsuite JÉSUS passa le torrent de Cédron, qui coule au pied du mont des Oliviers, à l'orient de la ville de Jérufalem, & il vint avec fes Disciples dans une efpèce de métairie, nommée Geth-sémani, (a) où il y avoit un jardin, où JÉSUS avoit accoutumé, de fe retirer la nuit avec fes Disciples. Il y entra, & il dit à fes Apôtres de l'attendre jufqu'à ce qu'il eût achevé fa prière. Il se tira à l'écart avec Pierre, Jacques & Jean, (b) & il commença à être faifi

AN  
du Monde  
4036 de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33.

(a) Geth-sémani fignifie la Vallée des Oliviers, ou le preffoir des olives.

(b) Ces trois Apôtres font les mêmes qui l'a-

d'une profonde tristesse. Il leur déclara qu'il étoit triste jusqu'à la mort, & il leur dit de demeurer-là, & de veiller. Il s'avança un peu plus avant, environ à un jet de pierre; & s'étant mis à genoux, il dit: Mon Pere, tout vous est possible; éloignez de moi, je vous prie, ce calice. (a) Cependant que vôtre volonté soit faite, & non pas la mienne. Alors un Ange du Ciel lui apparut, & le consola; & dans l'agonie où il se trouva, il eut une sueur de sang & d'eau, qui fut si abondante, que les gouttes en coulérent jusqu'à terre. (b) JESUS-CHRIST dans la douleur à laquelle il s'étoit volontairement livré, avoit comme suspendu, & arrêté la force de la divinité qui habitoit en lui,

voient accompagnez sur le Thabor; J. C. les prit avec lui, afin que comme ils avoient été témoins de sa gloire, ils le fussent aussi de sa douleur, de sa prière & de son agonie.

(a) J. C. fait allusion à la coutume qui s'observoit dans les repas de cérémonie & de religion, où l'on présentoit à tous les conviez une coupe pleine de vin, dont chacun buvoit à la ronde. Ceux qui ne pouvoient, ou qui ne vouloient pas boire s'en excusoient, en disant: *Transcat à me calix*: que je sois dispensé de boire à mon tour.

(b) *Luc. xxii. 41. Matt. xxvi. 36. Marc. xiv. 32. & seq.*

pour ressentir toute la foiblesse de la nature humaine. Il voulut recevoir de la consolation d'un Ange, puisque par son humanité, il s'étoit rendu inférieur aux Anges. (a)

2. S'étant levé, il vint à ses Apôtres, & il les trouva accablez de sommeil & de douleur. Il dit à Pierre : Simon, vous dormez ; vous n'avez pas pû veiller une heure avec moi ? Veillez, & priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt ; mais la chair est foible. Après cela il s'en retourna au même endroit, & pria comme auparavant : Mon Pere, si ce calice ne peut passer, que je ne le boive, que vôtre volonté soit faite. Sous le nom de calice, les Hébreux entendent les disgraces & les calamitez. Il revint une seconde fois, & trouva encore ses Apôtres endormis. Enfin il retourna une troisième fois, & commença encore à prier comme auparavant. Et étant revenu voir ses Apôtres, & les trouvant endormis, il leur dit : Vous dormez encore, & vous vous reposez ?

(a) Hebr. II. 7. 2.

Mon heure est venue, & celui qui me doit trahir, est proche. Levez-vous, allons, suivez-moi.

3. Comme il parloit encore, Judas, un des douze Apôtres, vint avec une compagnie de gens de guerre, avec des lanternes, des flambeaux & des armes. Ces gens étoient envoyez de la part des Prêtres & des Pharisiens, pour se saisir de JESUS. Judas les conduisoit, & il leur avoit donné ce signal : Saisissez-vous de celui que je baisserai, & conduisez-le sûrement. En même-tems il s'approcha, & embrassant JESUS, il lui dit : Je vous salue, mon Maître. JESUS lui répondit : Judas, est-ce ainsi que vous trahissez le fils de l'homme par un baiser? (a) Et s'adressant aux troupes qui suivoient Judas, il leur demanda avec un air de majesté : Qui cherchez-vous ? Ils répondirent : JESUS de Nazareth. Il leur dit : C'est moi. A ces mots, ils furent tous renversez par terre. Après qu'ils se furent relevez, il leur demanda une seconde fois :

(a) *Matth.* xxvi. 47. . . 50. *Marc.* xiv. 40. . . 45. *Luc.* xxii. 47. 48.





Qui cherchez-vous ? Ils répondirent : **JESUS** de Nazareth. Il leur dit : Je vous ai déjà déclaré que c'est moi. Si donc vous ne cherchez que moi, laissez aller ceux-ci. ( *a* ) Aussi-tôt ils le saisirent.

4. Alors quelques-uns de ses Disciples lui dirent : Seigneur, frappons-nous de l'épée ? Et sans attendre sa réponse, Pierre tira son épée, en frappa un serviteur du Grand-Prêtre, & lui coupa l'oreille droite. Ce serviteur s'appelloit Malc. **JESUS** dit à Pierre : Arrêtez-vous ; & ayant touché l'oreille du serviteur, il le guérit sur le champ. Après quoi il dit à Pierre : Mettez votre épée dans le fourreau ; car tous ceux qui frapperont par l'épée, périront par l'épée. Ne voulez-vous pas que je boive le calice que mon Pere m'a donné ? Et croyez-vous que je ne puisse pas lui demander à ce moment douze légions d'Ange, pour me défendre ? Les douze légions font au moins soixante & douze mille Ange. C'étoit une grande armée d'Esprits célestes, con-

(*a*) *Joan. xviii, 4. 1. 2.*

tre une compagnie de soldats. Et s'adressant à ceux qui l'étoient venus prendre, il leur dit : Vous êtes venus contre moi comme contre un voleur, avec des armes & des bâtons. J'étois tous les jours au milieu de vous dans le Temple, sans que vous ayez pû, ni osé m'arrêter ; parce que mon heure n'étoit pas encore venue. Mais voici vôtre heure, & le Prince des ténèbres exerce sa puissance pendant la nuit. A l'instant la frayeur saisit le Disciple, & ils se sauvèrent tous de côtez & d'autres. Alors on vit l'accomplissement de ce que JESUS-CHRIST leur avoit dit : (a) qu'ils seroient tous scandalisez en lui, parce qu'il étoit écrit : *Je frapperai le Pasteur, & le troupeau sera dispersé.* Pierre suivit JESUS, mais de loin ; & un jeune homme, qui n'avoit qu'un linge pour tout habit, l'ayant voulu suivre, fut arrêté par les soldats ; & il ne put se sauver de leurs mains, qu'en leur laissant le linge qui le couvroit. (b)

(a) *Matth. xxiv. 31.*(b) *Matth. xxvi. 51. Marc. xiv. 46. Luc. xxi. 49. & seq.*

3. L'Officier qui commandoit la compagnie, conduisit d'abord JESUS chez Anne, ou Ananus, qui étoit beaupere de Caïphe. Caïphe étoit alors dans l'exercice de la grande Sacrificature, & il demeuroit dans la même maison qu'Anne son beaupere. Comme il étoit nuit, on avertit les Prêtres, & tous ceux qui étoient du complot, que JESUS étoit pris. Mais pendant qu'ils s'assembloient chez Caïphe, on alluma du feu dans la cour; parce qu'en Palestine les nuits sont assez fraîches, & que ce jour-là il faisoit plus froid qu'à l'ordinaire. Pierre étoit entré dans la cour, à la recommandation d'un Disciple de J. C. qui étoit connu dans la maison de Caïphe, mais qui n'y étoit point suspect, apparemment parce qu'il n'y passoit pas pour Disciple du Sauveur. (a) Pierre se chauffoit donc au milieu de la cour avec les soldats & les serviteurs de la maison.

(a) Les anciens & les nouveaux Commentateurs ont cru que c'étoit S. Jean, fondez principalement sur ce que cet Evangeliste seul rapporte cette circonstance, & qu'il parle souvent de lui-même en tierce personne; & sur ce que le texte grec porte *cet autre Disciple*, comme pour marquer S. Jean, qui se trouve presque toujours avec S. Pierre.

D d

6. Durant ce tems-là, Anne curieux de connoître JESUS, lui fit diverses questions sur ses Disciples, & sur la doctrine qu'il prêchoit. JESUS lui répondit, qu'il n'avoit rien dit en secret; que sa doctrine étoit connue; qu'il avoit parlé & enseigné dans le Temple & dans les Synagogues; qu'il pouvoit interroger ceux qui l'avoient entendu. Un des serviteurs de ce Pontife trouvant que la réponse de JESUS n'étoit pas à son sens, assez respectueuse, lui donna un soufflet, en disant: Est-ce ainsi que vous parlez à un Grand-Sacrificateur? (Anne l'avoit été; mais il ne l'étoit plus.) JESUS lui répondit: Si j'ai mal parlé, montrez-le; sinon, pourquoi me frappez-vous? (a) Il ne lui présenta pas l'autre joue comme il sembloit qu'il l'auroit dû faire suivant ce qu'il avoit ordonné à ses Disciples: (b) *Lorsqu'on vous frappera sur une joue, tendez l'autre joue*: Il le pratiqua dans la préparation de son cœur, dit S. Augustin, puisqu'il présenta aux boureaux non-

(a) Joan. XVII. 19. 20, &amp;c.

(b) Math. v. 39.

feulement l'autre jouë , pour recevoir un foufflet , mais tout fon corps pour être attaché à la Croix : s'il s'étoit tû dans cette occasion , fon silence auroit été interprété comme un aveu d'une faute qu'il n'avoit point commife. Or fon honneur & celui de fon Pere étoient intéreffez à ce que fon innocence fut toujourns à couvert. Un accusé quelque criminel qu'il foit , doit être entre les mains de la justice , comme dans un asile contre toute sorte de violence étrangere.

CHAPITRE LII.

1. Jéfus comparoit devant l'assemblée des Prêtres qui le condamnent à la mort. 2. Il est abandonné au milieu des soldats qui l'outragent en mille manières. 3. Renoncement de Saint Pierre , son repentir.

1. **L**orsque les Prêtres & les Sénateurs furent arrivez , on mena JÉSUS dans l'appartement du Grand-Sacrificateur Caïphe ; & on le fit paroître en leur présence , pour être jugé. Il s'agissoit de trouver quelque

AN  
du Monde  
4036 de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33.

chose qui méritât la peine de mort. On fit venir plusieurs faux témoins, qui déposèrent diverses choses contre lui. Mais outre qu'ils ne s'accordoient pas entre eux, leurs dépositions n'étoient pas suffisantes. Enfin on en fit venir deux, qui déposèrent qu'ils lui avoient oüi dire: Je détruirai ce Temple matériel, & en trois jours j'en rebâtirai un, qui ne sera pas fait de la main des hommes. JESUS avoit dit en effet quelque chose de semblable, en parlant de sa résurrection future. (a) Mais cela ne suffisoit pas pour le faire condamner. La justice des hommes ne punit pas les désirs, ou les volontez, qui ne sont pas suivies de l'effet. Le Grand-Prêtre voyant que JESUS ne se défendoit point, se leva, & lui dit: Pourquoi ne répliquez-vous pas à ces accusations? Mais JESUS demeura dans le silence? Alors le Grand-Prêtre Caïphe lui dit: Je vous conjure par le Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le CHRIST, Fils de Dieu. (b) JESUS lui répondit: Vous

(a) JOAN. II. 19.

(b) Les Juifs avoient coutume de conjurer par le nom de Dieu & d'exiger le serment de ceux dont le

l'avez dit; je le suis; & vous verrez ci-après le fils de l'homme qui viendra sur les nuës, & qui sera assis à la droite de la vertu de Dieu. A ces mots Caïphe déchirant ses habits, s'écria : Il a blasphémé; nous n'avons plus besoin de témoins. Vous avez ouï son blasphême. Que vous en semble? Ils répondirent tous : Il est digne de mort. (a)

2. JESUS ayant été ainsi condamné par les Prêtres & par les Sénateurs, fut abandonné aux soldats, & aux valets de Caïphe, qui passèrent le reste de la nuit à s'en jouër, & à lui faire toutes les insultes dont ils pûrent s'aviser. On lui banda les yeux, & on le frappa sur le visage, en lui disant : Devine qui ta frappé?

3. Pendant ce tems, Pierre étoit auprès du feu, & se chauffoit avec

crime n'étoit pas connu par la voye des témoins, ou par d'autres moyens. Celui qui étoit ainsi conjuré étoit obligé de parler & de rendre témoignage à la vérité; son aveu & sa confession dans les choses douteuses, étoient décisifs pour le faire condamner ou pour l'absoudre. D'où vient que le Fils de Dieu qui jusqu'alors avoit gardé le silence, le rompit pour répondre au Grand-Prêtre.

(b) *Matth. xxvi. 59. Marc. xiv. 55.*

**D d iij**

les autres, voyant tout ce que l'on faisoit à son Maître. Alors la portière qui l'avoit introduit dans la cour, dit à ceux qui étoient là : Assurément cet homme étoit avec JESUS de Nazareth. Pierre le nia, & dit qu'il ne sçavoit ce qu'elle vouloit dire. Cependant comme il craignoit que l'on n'insistât, il voulut sortir de la cour : & comme il entroit dans le vestibule, le coq chanta ; & une autre servante dit : Certainement cet homme étoit avec JESUS le Nazaréen. Pierre le nia encore & assûra avec serment qu'il ne le connoissoit point. Enfin environ une heure après, un des assistans dit qu'il étoit du nombre des Disciples de JESUS. D'autres l'assûrèrent de même, & dirent que son langage même montroit assez qu'il étoit Galiléen. (a) Le cousin de Malc, à qui Pierre avoit coupé l'oreille, le reconnut, & lui dit : Ne vous ai-je pas vû dans le jardin ? Pierre le nia avec de grands juremens, & protesta qu'il ne

(a) Les Galiléens avoient certains mauvais accens, & certaines manières de prononcer qui les distinguoient des autres,

connoiffoit point cet homme ; & en mêmes-tems le coq chanta pour la feconde fois. A ce moment JESUS, qui étoit-là auprès, jetta les yeux fur Pierre ; & celui-ci fe fouvernant de la parole qu'il lui avoit dite : Avant que le coq ait chanté pour la feconde fois, vous me renoncerez trois fois. Ainfi Pierre percé de douleur , & chargé de confufion , fortit promptement de la cour de Caïphe, & pleura amèrement fa faute. (a) Toutefois quoi- qu'elle ait été très-grande, elle n'alla pas jufqu'à lui faire perdre la foi. Il renonça JESUS - CHRIST , mais fans le haïr, ni le méprifer; il s'aimoit plus qu'il n'aimoit fon Maître , & il n'en fçavoit rien. Dieu a permis fa chute pour guérir fa préfomption & la nôtre : il avoit la vérité dans le cœur, mais la frayeur dont il étoit faifi , lui mettoit le menfonge dans la bouche, dit S. Auguftin , (b) le cœur étoit fidele, & la bouche infidelle.

(a) *Matt. xxvi. 67. Marc. xiv. 65. Luc. xxii. 56. & feq.*

(b) *Aug. lib. contra mendac. c. 6.*

## CHAPITRE LIII.

1. *Assemblée des Prêtres dans le Sanhédrin.*
2. *Jésus est conduit chez Pilate.*
3. *Repentir & désespoir de Judas.*
4. *Accusations des Prêtres contre Jésus.*
5. *Silence de Jésus devant Pilate.*

AN  
du Monde  
4036. de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33. le ma-  
tin du Ven-  
dredi 14 de  
Nisan, 3.  
Avril.

1. **D**E's qu'il fut jour, les Prêtres, les Sénateurs & les Docteurs de la Loi s'assemblèrent de nouveau en plus grand nombre qu'auparavant, & selon les apparences, dans la sale du Sanhédrin dans le Temple, où ayant fait comparoître JESUS, ils lui demandèrent de nouveau s'il étoit le CHRIST. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne le croirez point; & si je recours à vôtre clémence, vous ne me laisserez point aller. Mais ci-après vous verrez le fils de l'homme assis à la droite de la vertu de Dieu. Ils lui dirent tous: Vous êtes donc le Fils de Dieu? Il leur répondit: Vous l'avez dit; je le suis. Ils répondirent: Nous n'a-

vous plus befoin de témoins ; il a confessé lui-même ce qu'on vouloit fçavoir de lui. (a)

2. Mais comme les Juifs n'avoient plus alors le droit de vie & de mort, & qu'il appartenoit au Gouverneur de la Province de prononcer la sentence de mort, & de la faire exécuter, ils furent obligez de conduire JESUS dans la maison de Pilate, (b) qui étoit alors Gouverneur de la Judée pour les Romains, & de lui demander la mort de cet homme comme d'un blasphémateur, d'un féditieux ; en un mot, d'un homme qui devoit mourir selon leur Loi. Ainsi après avoir fait l'office de Juges contre lui, ils firent devant Pilate celui d'accusateurs & de parties. Mais comme Pilate étoit Payen, & que les Prêtres & les Sénateurs craignoient de se foüiller, en entrant chez lui, ils demeurèrent au dehors de sa maison, & dans sa cour. Saint Jean (c) remarque qu'ils n'osèrent entrer, parce qu'ils vouloient

(a) *Matt.* XXVII. 1. 2. *Marc.* XV. 1. *LUC.* XXIII. 66. &c.

(b) *Matt.* XXVII. 2. *Marc.* XV. 2.

(c) *Joan.* XVIII. 28.

manger la pâque. En effet nous croyons qu'on la mangea ce jour-là au soir.

3. Alors Judas, qui avoit trahi JESUS voyant que les Princes des Prêtres & les Sénateurs avoient déclaré son Maître coupable de mort, (a) & qu'ils étoient résolus de poursuivre la condamnation devant le Gouverneur, fut touché de repentir, & alla leur dire: J'ai peché en livrant le sang innocent. Ils lui répondirent: Que nous importe? Ce sont vos affaires. Comme si le crime du traître, ne regardoit pas ceux qui sont les auteurs de la trahison: comme si la condamnation d'un innocent reconnu par celui même qui l'a trahi, n'étoit qu'un jeu. Telle étoit l'aveugle passion des Juifs. En même-tems Judas leur présenta l'argent qu'il avoit reçu d'eux; & l'ayant jetté dans le Temple, il alla se pendre de désespoir. Après la mort de JESUS, les Prêtres délibérant sur ce qu'ils devoient faire de cet argent, dirent qu'il n'étoit pas permis de le mettre dans le trésor sacré

(a) *Matt. xxvii. 3. &c.*

du Temple, parce que c'étoit le prix du ſang d'un homme. (a) Ils réſolurent donc de l'employer à acheter un champ pour la ſépulture des étrangers qui mouroient à Jérufalem. Ainſi on achetta un champ qui appartenoit à un potier de terre; en forte qu'on vit alors l'accompliſſement d'une prophétie, qui porte: (b) *Ils ont pris les trente piéces d'argent, qui eſt le prix qu'ils m'ont priſé auprès des enfans d'Israël, & ils en ont acheté le champ d'un potier de terre.* Ce champ porta long-tems le nom d'*Haceldama*, ou Champ du ſang, en mémoire de ce qui étoit arrivé. Mais cet achat ne ſe fit que quelque tems après la réſurrection du Sauveur.

4. Pilate fortit donc du Prétoire; c'eſt ainſi qu'on appelloit la maiſon du Gouverneur, & demanda aux Juifs de quoi ils accuſoient JÉSUS de Nazareth. Ils répondirent: S'il n'é-

(a) On voit ici le vrai caractère des Prêtres Juifs; ils ne veulent pas mettre dans le tréſor le prix de la trahiſon de Judas, & ils ne ſeignent pas de pourſuivre la mort de J. C. ſur des prétextes, & des accuſations vaines & frivoles.

(b) *Zach. xi. 12. 13.*

toit point malfacteur, nous ne vous l'aurions point amené. Pilate leur dit: Prenez-le donc, & le jugez vous-mêmes selon vôtre Loi. Mais ils répondirent: Il mérite la mort, & il ne nous est pas permis de faire mourir personne. (a) Après cela ils lui dirent que cet homme étoit un séditieux, qui vouloit le peuple, qui empêchoit qu'on ne payât les tributs à l'Empereur, & qui prétendoit être le CHRIST Roi des Juifs. (b) Pilate ayant ouï ces accusations, rentra dans la sale du Prétoire, & commença à interroger JESUS, & à lui demander s'il étoit le Roi des Juifs. JESUS lui répondit: Dites-vous cela de vous-même, ou d'autres vous l'ont-ils dit de moi? Pilate lui dit: Suis-je Juif? Ce sont vos Prêtres & vôtre nation,

(a) *JOAN. XVIIII. 30. 31. 32.*

(b) *LUC. XXIII. 2.* Les Juifs ne parlent point ici de blasphème, ni de vouloir renverser le Temple, ni de violement des Loix de Moïse; parce qu'il n'en étoit plus question devant le Tribunal de Pilate: ils accusent J. C. de trois chefs qui sont autant de crime de léze-Majesté, mais si contraires aux apparences & à la vérité, que Pilate découvrit sans peine que les principaux des Juifs vouloient se servir de lui pour satisfaire leur passion,

qui vous ont mis entre mes mains. Qu'avez-vous fait? JESUS lui répondit : Mon Royaume n'est pas de ce monde. S'il en étoit , mes sujets me défendroient contre les Juifs. Pilate lui dit : Vous êtes donc Roi ? Je le suis , répondit JESUS ; & je suis venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité. Pilate lui demanda : Qu'est-ce que la vérité ? Et sans attendre sa réponse , il sortit dans sa cour , & déclara aux accusateurs de JESUS , qu'il ne trouvoit en lui aucun sujet de mort. (a)

5. Pendant ce tems-là , la femme de Pilate , qui avoit été tourmentée pendant la nuit par des songes affreux , envoya dire a son mari (b) de ne se pas mêler du jugement de cet homme juste ; & Pilate étoit d'ailleurs assez disposé à le renvoyer , parce qu'il ne le trouvoit coupable de rien : Cependant les Prêtres & les Sénateurs insistoient de plus en plus pour le faire condamner. Mais JESUS ne leur répondit pas un seul mot ; en sorte que

(a) *Joan.* XVIII. 33. 34.

(b) *Matth.* XXVII. 19.

Pilate s'en étonnoit extrêmement. On l'accusoit d'émouvoir le peuple à la révolte, enseignant par tout ses pernicieuses maximes, depuis la Galilée, jusqu'à Jérusalem. (a) Le Gouverneur ayant entendu le mot de Galilée, demanda si cet homme étoit sujet d'Hérode; (b) & en même-tems il le renvoya avec ses accusateurs à ce Prince, qui étoit alors à Jérusalem, apparemment pour la Fête de Pâque. Pilate fut bien-aise de rencontrer cette occasion pour se débarrasser des poursuites des Juifs, dans une cause qui lui paroissoit très-injuste, & de faire à Hérode un plaisir, en lui marquant une déférence qui ne lui coûtoit rien. Durant cet intervalle, il fut confirmé dans la pensée qu'il avoit que ce n'étoit que par jalousie, & par haine que les Prêtres avoient livré JESUS. On l'informa de son innocence; & il résolut de faire tous ses efforts pour le délivrer. (c)

(a) *Matt.* xxvii. 12, 13. *Marc.* xv. 3, 4.

(b) *Luc.* xxiii. 6, 7. *Éc.*

(c) *Matt.* xxvii, 18. *Marc.* xv. 10.

---

 CHAPITRE LIV.

1. Jéfus est renvoyé à Hérode. 2. Barabbas est préféré à Jéfus. 3. Pilate le fait fouetter. 4. Clameurs du peuple contre Jéfus: Pilate le condamne à être crucifié.

1. **H**ÉRODE voyant JÉSUS, en fut fort réjoui: (a) car il y avoit long-tems qu'il désiroit de le voir; & il espéroit qu'il feroit quelque miracle en sa présence. Il lui fit plusieurs questions: mais JÉSUS ne lui répondit rien. Les Prêtres & les Scribes l'accusèrent vivement devant Hérode, comme ils avoient déjà fait devant Pilate: mais JÉSUS les laissa dire, sans rien répliquer. Hérode voyant qu'il ne lui répondoit pas, conçut du mépris pour sa personne, & ordonna à ses gardes de le renvoyer à Pilate. Ces soldats le prirent, le frappèrent, le traitèrent avec mépris, & lui donnèrent par dérision un vieux manteau d'une couleur éclatante, comme se-

---

AN  
du Monde  
4036 de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulga  
33°

(a) Luc. xxiii, 8. & seq.

roit la pourpre, pour se railler de sa prétendue Royauté. Ainsi il comparut de nouveau devant le tribunal de Pilate ; & depuis ce jour-là, Pilate & Hérode, qui jusques-là avoient été mal ensemble, se réconcilièrent, & devinrent bons amis.

2. Le Gouverneur étant sorti de sa maison, déclara devant tout le peuple, qu'il ne trouvoit dans cet homme aucun sujet de condamnation : Qu'Hérode lui-même plus instruit que lui des Loix & des coûtes des Juifs, ne l'avoit point condamné : Qu'il le feroit donc châtier, & qu'il le renverroit. Et comme il avoit coûte dans la Fête de Pâque, d'accorder au peuple la vie d'un homme condamné au dernier supplice, (a) il leur proposa JESUS & Barabbas, afin qu'ils choisissent lequel des deux

(a) Quant à l'usage de délivrer un prisonnier, le jour de Pâque, on n'en voit point l'origine ni dans la Loy, ni dans l'Histoire des Juifs; mais on en remarque la continuation dans les Rescrits de quelques Empereurs Chrétiens, qui ordonnent qu'au jour de Pâque, on délivre tous les prisonniers qui sont dans les caïchers; à l'exception de certains cas particuliers énoncés dans leurs Rescrits.

ils

ils voudroient, ne doutant pas que JESUS ne fût préféré. Or Barabbas étoit un voleur & un sédition, qui avoit été arrêté dans Jérusalem, pour avoir commis un meurtre dans une sédition. Mais tout le peuple sollicité par les Prêtres & les autres ennemis de JESUS, demanda Barabbas avec de grands cris. Et comme Pilate leur disoit: Que voulez-vous donc que je fasse de JESUS? ils crièrent à plusieurs reprises: *Qu'on le crucifie.* Mais enfin quel mal a-t-il fait, répondit Pilate? Ils crièrent de nouveau plus fort qu'auparavant: *Crucifiez-le: Crucifiez-le. (a)*

3. Pilate étant rentré dans sa maison, laissa JESUS entre les mains de ses soldats, pour le fouetter, (b) s'imaginant que ce supplice, qui étoit violent parmi les Romains, pourroit appaiser ses accusateurs. Après que les soldats l'eurent fouetté, ils le revêtirent de ce mauvais manteau d'écarlatte, qu'on lui avoit donné chez

(a) *Matt. xxvii. 15. &c. Marc xv. 6. 7. &c. Luc. xxiii. 16. Joan. xviii. 39.*

(b) *Joan. xix. 1. & seq.* On croit qu'il fut attaché à une colomne, conformément à l'usage des Romains,

Hérode, lui mirent sur la tête une couronne d'épines, (a) & dans la main une canne en forme de sceptre; puis lui donnant des soufflets, ils disoient : Prophétise qui est celui qui t'a frappé. Ils le ramenèrent ensuite à Pilate dans cet état; & Pilate le conduisit dans sa cour, & le fit voir au peuple, en leur disant : *Voilà cet homme.* Mais les Prêtres & leurs gens se mirent à crier : Crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le, & le crucifiez vous-mêmes; car pour moi, je ne trouve en lui aucun sujet de condamnation. Ils répondirent : Nous avons une Loi qui le condamne à mort, parce qu'il se dit Fils de Dieu. En effet la Loi de Moïse (b) condamnoit à mort les blasphémateurs.

4. A ces mots Pilate craignit davantage; & ayant fait rentrer JESUS dans sa sale, il s'assit sur son tribunal, & commença à l'interroger de nou-

(a) Les épines étoient alors en fleurs dans le pays. Les soldats voulant imiter les vraies couronnes, en choisirent, qui sous des fleurs cachotent de durs & longs piquans, Voyez *Athen. liv. xv. c. 7. p. 680.*

(b) *Levit. xxiv. 14.*





veau. Mais JÉSUS ne lui répondit pas un feul mot. Alors il lui dit : Vous ne me répondez point. Ne fçavez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire crucifier, ou de vous renvoyer abfous? JÉSUS lui dit: Vous n'auriez aucun pouvoir fur moi, s'il ne vous étoit donné d'en haut. Mais celui qui m'a livré entre vos mains, eft encore plus coupable que vous. Pendant ce tems, les Juifs crioient à haute voix, & d'une manière menaçante, que s'il renvoyoit cet homme, il n'étoit point ami de Céfar, puis que tout homme qui fe vouloit faire Roi, contrediffoit à l'Empereur. Pilate étant donc sorti dans fa cour, y fit apporter fon tribunal, pour prononcer la fentence en public. Et le peuple criant toujours avec plus de force: *Crucifiez-le: Crucifiez-le*, (a) le Gouverneur voyant que le tumulte croiffoit de plus en plus, s'affit fur fon tribunal, (b) fe lava les mains devant tout le peu-

(a) Joan. xix 9. 10. &c.

(b) Matt. xxvii 24. 25. &c. Marc. xv. 15. Luc. xxi. 24. Cette cérémonie de laver fes mains n'étoit pas ufitée dans ces rencontres ni chez les Grecs ni chez les Romains, que l'on fache; mais dans les

ple, déclarant par cette action symbolique, & par ses paroles, qu'il n'avoit aucune part à la mort de ce juste, qu'il ne trouvoit en lui aucun sujet de condamnation, & qu'il ne vouloit point se charger de son sang. Le peuple cria de nouveau : Que son sang retombe sur nous, & sur nos enfans. Alors Pilate prononça la sentence, condamna JESUS à être crucifié, & accorda la vie à Barabbas. Il étoit environ la troisième heure du jour; c'est-à-dire, environ neuf heures du matin.

L'effet de cette horrible sentence que les Juifs ont prononcée contre eux-mêmes, est encore aujourd'hui sensible, & le sera jusqu'à la fin des siècles sur toute la nation des Hébreux. (a) Le crime de ceux-ci est sans

alliances, on se purifioit en se lavant tout le corps, ou seulement les mains, lorsque l'on sacrifioit aux Dieux supérieurs, Que l'on vouloit expier un meurtre, ou se purifier du sang répandu, même dans la guerre, on faisoit la même chose. Pilate donc par allusion à ces pratiques, & pour se purger du sang de ce Juste, voulut en leur présence se laver les mains, afin de leur faire voir d'une manière plus sensible, combien il avoit horreur de leur injuste haine.

(a) *Jeronymus in Matt. xxvii, 25*

doute beaucoup plus grand, que celui de Pilate ; mais Pilate est-il innocent, d'avoir ainsi trahi sa propre conscience, & d'avoir livré un innocent reconnu par lui-même, à une troupe de séditieux ? N'est-ce pas là se rendre complice, & en quelque sorte auteur d'un crime, qu'il auroit pû, & qu'il auroit dû empêcher ? (a)

---

## CHAPITRE LV.

1. Jéfus outragé par les soldats. 2. Il est conduit au Calvaire. 3. Il est mis en Croix entre deux voleurs. 4. Inscription de sa Croix. 5. Les soldats partagent ses habits. 6. Le peuple & les Magistrats lui insultent à la Croix. 7. Jéfus recommande sa Mere à S. Jean.

1. **A** Lors les soldats, qui devoient être les exécuteurs de la sentence de Pilate : se firent de JÉSUS ; & ayant appelé toute la com-

---

AN  
du Monde  
4036. de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33.

(a) S. Leo sermo. 8. de passione. *Nec ipse evasit reatum, qui cooperatus seditiosis, reliquit iudicium proprium, & in crimen transiit alienum.*

pagnie des gardes du Gouverneur, ils le menèrent au dedans de la maison, & lui firent souffrir de nouveau toute sorte d'outrages, se raillant de sa Royauté, & de sa qualité de Prophète, lui crachant au visage, le frappant, & lui rendant des honneurs insultans, en disant : *Salut au Roy des Juifs*. Après quoi ils lui arrachèrent le manteau de pourpre, lui ôtèrent la couronne d'épines, & le roseau qu'il tenoit en main, lui firent reprendre ses propres habits, le chargèrent de sa croix, (a) & du titre de sa condamnation, & le menèrent ainsi hors de la ville sur la montagne de Calvaire, au couchant de Jérusalem, où il devoit être crucifié : (b) car les Juifs ne souffroient point qu'on fit mourir des hommes dans leurs villes.

2. Or en sortant de la ville les soldats voyant que JESUS accablé

(a) C'étoit la coutume de contraindre les criminels de porter les instrumens de leurs supplices. On les y attachoit même par les bras, afin qu'ils ne les pussent quitter.

(b) *Matth.* XXVII, 27. & *sequ.* *Marc.* XV, 16, 17. &c.





sous le poids de sa croix, ne pouvoit avancer assez vite, (a) contraignirent un nommé Simon natif de Cyrène en Afrique, qui venoit des champs, de se charger de sa croix, & de la porter, ou toute entiere, ou au moins en partie, derrière lui. La tradition veut que cette croix ait eu quinze pieds de haut, & le travers sept pieds. JESUS étoit suivi par une grande troupe de personnes que la curiosité attiroit, & par un grand nombre de femmes, qui pleuroient sa mort. Mais se retournant vers elles, il leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes ; car le tems viendra que l'on dira : Heureuses celles qui sont stériles, & heureuses les mamelles qui n'ont point allaité ! Ceux qui vivront alors, diront aux montagnes : Tombez sur nous ; & aux collines : Couvrez-nous. Car si l'on traite ainsi le bois verd, que fera-t-on au bois sec ? (b) C'est-à-dire, Si moi,

(a) *Matth.* XVII. 32. *Marc.* XV. 21. *Luce.* XXIII. 26.

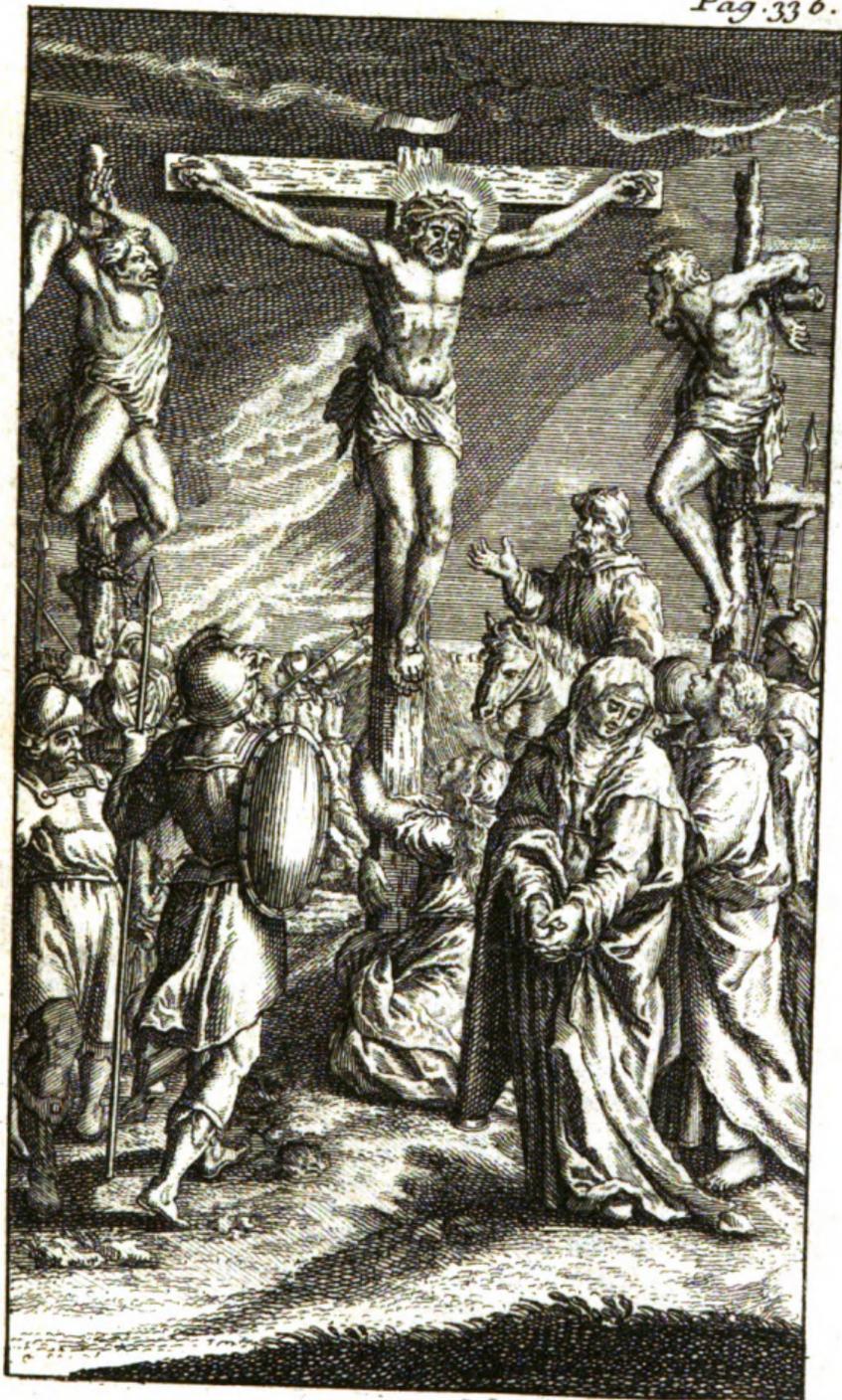
(b) *Luce.* XXIII. 31.

qui suis innocent, & qui ne souffre que pour expier les péchez des hommes, suis ainsi traité, que ne doivent pas attendre les criminels? Il vouloit parler de la ruine prochaine de Jérusalem, & des malheurs qui menaçoient la nation des Juifs.

3. On menoit au supplice avec lui deux voleurs, qui devoient être aussi crucifiez. Et quand ils furent arrivez au haut du Calvaire, on présenta à JESUS du vin mêlé de fiel, ou du vin mixtionné avec de la myrre & d'autres drogues propres à assoupir, & à ôter le sentiment de la douleur: mais l'ayant goûté, il n'en voulut pas boire. Après cela, on lui ôta ses habits, & on l'éleva en croix, où il fut attaché avec des cloux par les pieds & par les mains. (a) On mit à ses deux côtez

(a) On dispute sur le nombre des cloux. Les Grecs representent toujours J.C. crucifié avec quatre cloux, un à chaque pied, & un à chaque main, avec une espèce de baze sous ses pieds pour les arrêter; afin que le poids de son Corps ne l'attirât point en bas. D'autres soutiennent qu'il ne fut attaché qu'avec trois cloux: Et l'usage des Occidentaux paroît plus conforme à ce dernier sentiment. La plupart des anciens crucifix n'ont qu'un seul cloux aux deux pieds.

Quelques-uns entr'autres sainte brigitte revelat  
sur





sur deux autres croix, deux voleurs, l'un à sa droite & l'autre à sa gauche. Cependant JESUS prioit son Pere de pardonner à ceux qui le crucifioient, en disant: Mon Pere, pardonnez-leur, parce qu'ils ne sçavent ce qu'ils font. (a)

4. Or Pilate avoit ordonné qu'on mit sur sa croix le titre de sa condamnation, & qu'on l'écrivît en ces termes: JESUS DE NAZARETH ROI DES JUIFS. Ces mots étoient

*l. 4. c. 70. Menoch. de Republ. Hebr. l. 6. c. 22. Tostat. Paradox. 5. c. 42.* ont douté que J. C. ait été mis tout nud sur la Croix. Les crucifix anciens sont représentés ou avec un large pézizone, qui les couvre depuis les reins jusqu'aux genoux, ou avec un simple voile, qui couvre ce que la pudeur veut qui soit caché. On en voit même quelques-uns en Italie, & en Espagne, où J. C. est représenté couvert d'une tunique; mais S. Ambroise, S. Augustin, & plusieurs autres croient que nôtre Sauveur fut attaché entièrement nud sur la Croix. Les Romains n'avoient pas coutume de ménager la pudeur de ceux à qui ils faisoient souffrir le dernier supplice. Les Evangelistes nous apprennent expressément, que les soldats tirèrent au sort sa tunique, qui étoit son habit de dessous, & qui se mettoit immédiatement sur la chair. Ce que l'on a ajouté pour cacher la nudité des crucifix exposés en public, est une marque du respect, & de la pudeur des fidèles; mais non pas une preuve de la vérité du fait.

(a) *Luc. XXIII. . 34.*

F f

écrits trois fois , & en trois Langues ; sçavoir , en Hébreu , en Grec , & en Latin , afin que tous les étrangers qui étoient venus à la Fête , les pussent lire. Et comme le mont de Calvaire étoit près de la ville , plusieurs Juifs se trouvèrent à ce spectacle ; & lurent l'inscription dont on vient de parler. Ils en donnèrent avis aux Prêtres , & les Prêtres s'en plaignirent à Pilate , en disant qu'il ne falloit pas mettre dans un sens absolu : **JESUS DE NAZARETH ROI DES JUIFS** , mais : **JESUS de Nazareth** , qui se dit Roi des Juifs. Cependant Pilate n'y voulut rien changer ; & leur répondit : Ce qui est écrit , est écrit. ( *a* )

Les soldats qui avoient crucifié **JESUS** & les deux voleurs , demeurèrent là pour les garder : & comme la dépouille des suppliciez étoit aux exécuteurs , ils partagèrent leurs habits en quatre lots , & en prirent chacun un pour eux. Mais comme la tunique de **JESUS** étoit d'une seule pièce , & faite au métier depuis le haut

( *a* ) *JOAN. XIX. 19. 20. 21. 23.*

jusqu'en bas, ils dirent: Ne la rompons pas; mais tirons au sort; qui de nous quatre l'aura. Ils la tirèrent donc au sort, afin que cette parole de l'Écriture (a) fût accomplie: *Ils ont partagé mes habits, & ils ont jeté ma robe au sort.*

Or le peuple & les Magistrats Juifs qui se trouvèrent sur le Calvaire, commencèrent à insulter à JESUS, en lui disant: Il a sauvé les autres, qu'il se sauve à présent lui-même, s'il est le CHRIST Fils de Dieu. Les soldats Romains lui insultoient aussi, en lui présentant du vinaigre à boire, (b) & en lui disant: Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi maintenant. (c) Ceux qui passaient par-là, blasphémoient contre lui, en remuant la tête, & en disant: Toi, qui te vantes de détruire le Temple de Dieu, & de le rebâtir en trois jours, sauve-toi, si tu

(a) *Psalms. xxi. 19.*

(b) C'étoit la boisson ordinaire des soldats Romains. Comme ils devoient demeurer-là jusqu'au soir, pour garder les crucifiés, il est probable qu'ils y apportèrent à boire & à manger, & qu'en dinant, ils présentoient par moquerie du vinaigre au Sauveur.

(c) *Luc. xxiii. 35. Vide & Matt. xxvii. 41. Marc. xv. 31.*

peux. (a) Enfin il n'y avoit pas jusqu'aux deux voleurs qui étoient attachés à la croix à ses deux côtez, qui ne l'outrageassent de paroles. (b) L'un d'eux lui dit : Si tu es le CHRIST, sauve-toi, & nous avec toi. Mais l'autre voleur reprit son compagnon, & lui dit ; (c) N'avez-vous donc pas de crainte de Dieu, non plus que les autres, vous qui êtes dans la même condamnation ? Car pour nous, nous ne souffrons que ce que nous avons mérité ; Mais celui-ci, qu'a-t-il fait ? Et s'adressant à JESUS, il lui dit : Seigneur, souvenez-vous de moi lorsque vous serez dans vôtre Royaume. JESUS lui répondit : Je vous assure en vérité que vous serez aujourd'hui avec moi dans le Paradis. (d)

(a) *Matth. xxvii. 30. 40. & Marc. xv. 29.*

(b) *Matth. xxvii. 44. Marc. xv. 32. Luc. xxiii. 39.* Origènes, S. Jérôme, S. Ambroise, & autres sur cet endroit ont cru que d'abord les deux larrons avoient blasphémé J. C. mais que le bon larron touché intérieurement par la grace du Sauveur, & extérieurement par la vûë de sa passion, & par les miracles qui arrivèrent à sa passion, se convertit, & reprit son compagnon de ses emportemens.

(c) *Luc. xxiii. 40. 41*

(d) L'Eglise Latine & la Gréque honore le bon larron le 25. de Mars, que l'on a cru pendant plu-

La Mere de JESUS, Marie fille ou épouse de Cléophas, Marie Madeleine, & Jean fils de Zébédée, étoient debout près de la croix de JESUS; & JESUS voyant sa Mere avec ce Disciple, pour qui il avoit toujours eu une tendresse particulière, il dit à sa Mere: Femme, voilà vôtre fils; & en parlant au Disciple, il lui dit: Voilà vôtre mere. Et depuis ce tems, ce Disciple prit Marie dans sa maison & la traita comme sa mere.

(a) De tous les Apôtres, il n'y eut que S. Jean qui osa se trouver à ce spectacle. Les autres n'étoient pas revenus de leur frayeur. Ils craignoient qu'étant connus comme ils l'étoient, pour Disciples de JESUS-CHRIST on ne les fâit comme on avoit fait leur Maître, & qu'on ne les punit comme complices de ses prétendus crimes.

siècles, être le jour de la passion de nôtre Sauveur.

(a) *Joan. xix. 25. &c.* La plupart des Commentateurs ont conclu que S. Joseph n'étoit plus en vie, de ce que le Sauveur recommande ici sa Mere à son Disciple bien-aimé; & c'est le sentiment reçu presque généralement aujourd'hui.

Ff iij

---

 CHAPITRE LVI.

1. *Eclipse du Soleil. Mort de Jéſus ſur la croix.* 2. *Le voile du Temple ſe déchire : Le Centenier confeſſe Jéſus-Chriſt.* 3. *Un ſoldat perce de ſa lance le côté du Sauveur.* 4. *Joſeph d'Arimathie demande à Pilate le Corps de Jéſus, Pilate lui accorde. Joſeph aide de Nicodeme l'enſevelit & le met dans un tombeau neuf.* 5. *Description du tombeau.* 6. *Les ſaintes femmes obſervent le lieu où l'on met le Corps de Jéſus-Chriſt.* 7. *Sur le ſoir on met une garde au tombeau, en cela les Prêtres contre leur intention ſervent à la certitude de la réſurrección du Sauveur.*

---

AN  
du Monde  
4036. de J.  
C. 36. de  
l'Ere vul-  
gaire 33.

1. **O**R depuis la fixième heure du jour juſqu'à la neuvième heure, c'eſt-à-dire, depuis midi juſqu'à trois heures après midi, toute la terre fut couverte de ténèbres, & le ſoleil fut obſcurci. Et à la neuvième heure, les ténèbres s'étant diſſipées, JÉſUS cria à haute voix : J'ai ſoiſ ; & en

même-tems il dit en Hébreu, ou en Syriaque : *Eloi, Eloi, lammafabactani.*

(a) C'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? Aussi-tôt un de ceux qui étoient présens, prenant un éponge, & la trempant dans du vinaigre, qui comme nous l'avons remarqué, pouvoit être là pour la boisson des soldats, la mit au bout d'un bâton d'hyflope, & la porta à la bouche de JÉSUS. D'autres n'entendant pas l'Hébreu, & croyant qu'en disant *Eloi, Eloi,* ou *Eli, Eli,* il avoit voulu appeller le Prophète Elie à son secours, disoient : Laissez ; attendons pour voir si Elie viendra à son secours pour le détacher de la croix. Mais JÉSUS ayant goûté du vinaigre qu'il fuça dans l'éponge, il dit à haute voix : Tout est consommé. Et ayant dit : Mon Pere je remets mon ame entre vos mains il rendit l'esprit. (b)

2. A ce moment, qui étoit le tems où l'on immoloit les agneaux de la

(a) Ces paroles sont tirées du Pfeaume *xxi. 1.*

(a) *Matt. xxvii. 46. . . 50 Marc. xv. 34. 37. Luc. xxi. 46. Joan. xix. 28. 30.*

Pâque dans le Temple, le voile du Temple, c'est-à-dire apparemment, celui qui pendoit devant la porte du Sanctuaire, se rompit depuis le haut jusqu'en bas; il y eut un grand tremblement de terre, & plusieurs rochers se brisèrent. (a) Alors le Centenier qui commandoit les soldats qui gardoient les croix, ayant vû le tremblement de terre, & tout ce qui étoit arrivé depuis que JESUS étoit crucifié, & ayant remarqué que JESUS avoit rendu l'esprit, non à la manière des autres crucifiés, par l'épuisement de ses forces, mais en criant d'une voix forte, fut rempli de crainte, & il rendit gloire à Dieu, en disant: Cet homme étoit vraiment Fils de Dieu; il étoit vraiment juste. Le peuple même qui étoit venu voir ce spectacle, étonné de tous ces prodiges, s'en retournoit dans la ville, se frappant la poitrine. Les saintes femmes qui avoient suivi & accompagné JESUS, lorsqu'il vint de Galilée à Jérusalem, & qui avoient accoûtumé de le servir dans ses voyages, demeurèrent

(a) *Matt.* xxvii. 51, *Marc.* xv. 38'

fur la montagne, confiderant de loïn tout ce qui fe paffoit. (a) Elles attendoient qu'on détachât fon corps de la croix, voulant lui rendre les devoirs de la fépulture.

3. Or comme c'étoit *la parafcève*, ou la préparation de la Pâque, ou du grand jour de Sabbat, & que la Loi & l'ufage des Juifs ne permettoient pas de laiffer les corps morts à la croix, après le coucher de foleil, (b) fur tout la veille d'une auffi grande Fête; les Juifs prièrent Pilate qu'on rompît les jambes aux crucifiez, afin de les faire mourir plus promptement, & après cela, qu'il les fit détacher de leurs croix. Les foldats vinrent donc, & rompirent les jambes aux deux voleurs, qui étoient encore vivans. Mais étant arrivez à JESUS, ils trouvèrent qu'il étoit mort. Ainfi ils ne lui rompirent point les jambes; mais un des foldats (c) lui perça le côté de fa

(a) *Matt.* xxvii. 54. 55. *Marc.* xv. 39. *Luc.* xxvii. 47. & *féq.*

(b) *Deut.* xxi. 22. 23.

(c) On lui donne le nom de *Longin*; peut-être à caufe qu'en Grec *Lonché*, fignifie une lance, dont on a fait le nom de *Longin*, On veut qu'il foit le

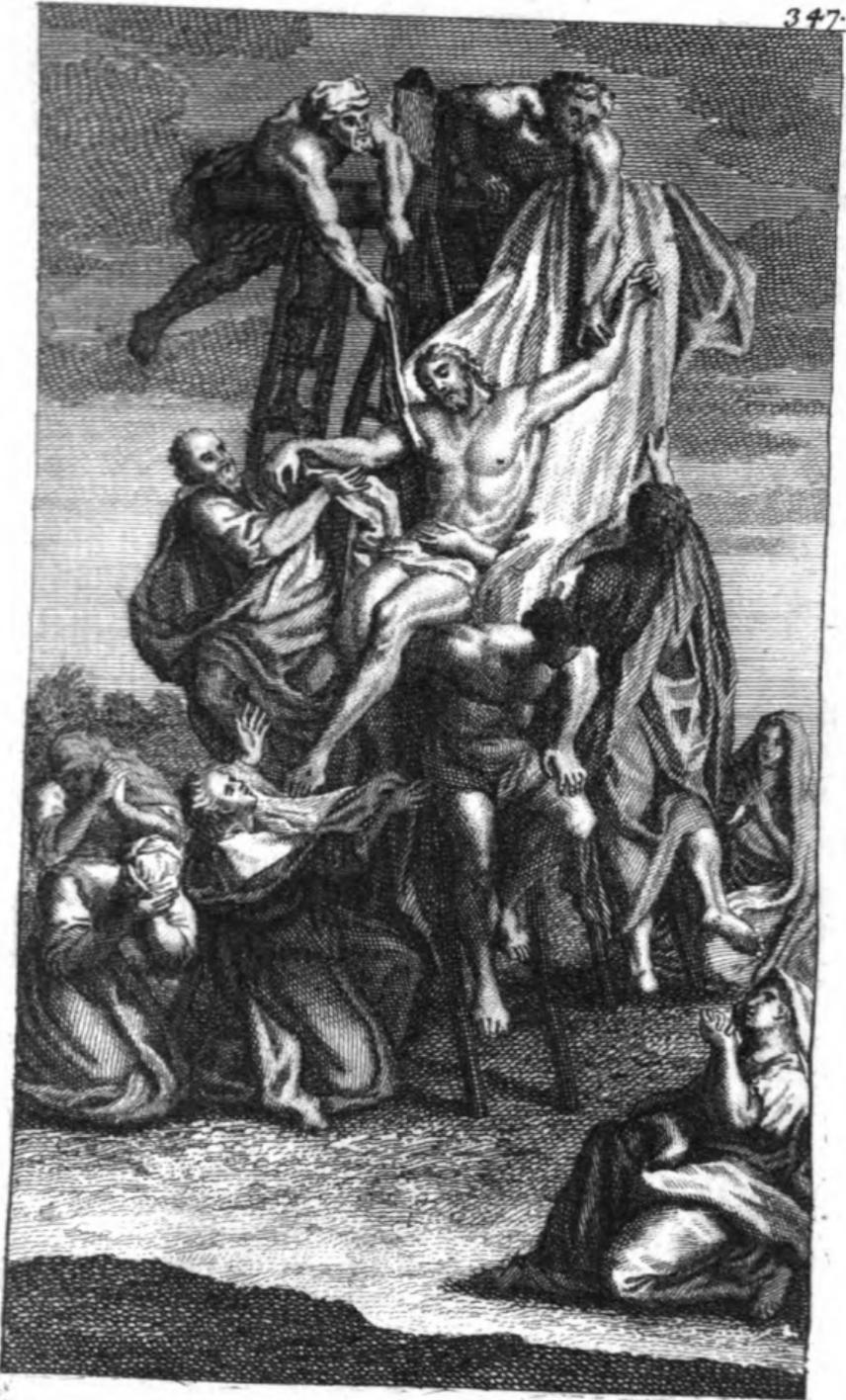
lance, & il en sortit de l'eau & du sang. (a) C'est ce que témoigne saint Jean l'Évangéliste, qui y étoit présent.

4. Tandis que cela se passoit au Calvaire, Joseph d'Arimatee, qui étoit un Sénateur riche & pieux, Disciple secret de JÉSUS-CHRIST, qui n'étoit point entré dans le complot des Juifs contre le Sauveur, & qui attendoit le Royaume de Dieu, vint hardiment trouver Pilate, soit que l'esprit de Dieu lui donna ce courage, ou que sa qualité, & son rang lui inspirassent plus de confiance d'obtenir du Gouverneur ce qu'il souhaitoit; lui demanda le corps de JÉSUS, pour lui donner la sépulture. (b) Pilate fut surpris de sa même que le Centenier, qui ayant vu les prodiges qui arrivèrent à la mort du Sauveur, se convertit & le confessa, en disant: *Certes cet homme étoit vraiment Fils de Dieu.*

(a) Joan. xix. 34.

(b) Les Loix Romaines deffendoient de donner la sépulture aux criminels après leur mort, sans la permission des Juges: Mais on ne refusoit point cette grace, si ce n'est lorsque le coupable étoit criminel de leze-Majesté, or comme Pilate sçavoit le contraire en cette occasion, quoique les Juifs lui en avoient voulu faire à croire, il accorda volontiers ce qu'on lui demandoit.





demandé ; parce qu'il ne pouvoit croire qu'il fût déjà mort : mais ayant appris du Capitaine qui avoit été envoyé pour garder les croix, qu'il étoit mort, il le donna volontiers à Joseph, qui aidé de Nicodème, autre Disciple de JESUS-CHRIST, le détacha de la croix, l'oignit & l'embau-  
ma avec une composition de myrrhe & d'aloës, du poids de cent livres ; l'enveloppa dans un linceul, neuf (a) avec des bandelettes, & lui couvrit la tête d'un suaire ; ensuite le mit dans un tombeau neuf qui lui appartenoit, (b) qui étoit creusé dans le roc, & où personne n'avoit eucore été mis. Ils fermèrent le tombeau avec une grosse pierre, qui y servoit de porte, & se retirèrent, parce que le repos

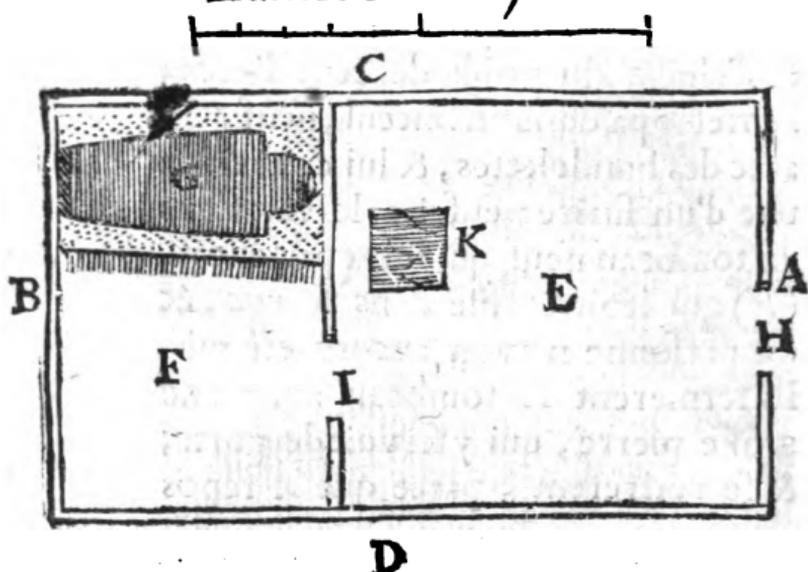
(a) S. Marc rapporte que le linge dans lequel on mit le corps du Sauveur, étoit neuf, aussi bien que le tombeau ; cette particularité sert à confirmer la vérité de la resurrection de J. C. faite par sa propre vertu. Si ce qui devoit toucher son Corps avoit servi à d'autres, on auroit pû dire, que c'étoit là ce qui lui avoit mérité l'avantage de ressusciter, ce mort qu'on jetta comme par hazard dans le sépulcre d'Elisée.

(b) Joseph quoique natif d'Arimathie, avoit fixé sa demeure à Jérusalem, & s'y étoit préparé un tombeau.

348 *Histoire de la vie*  
du Sabbat alloit commencer.

5. Pour comprendre distinctement toute cette Histoire, il faut avoir devant les yeux le plan du sépulchre de nôtre Sauveur. Le voici comme le dépeignent les voyageurs.

*Echelle de dix pieds.*



C'est un quarré oblong, taillé dans le roc, ayant son ouverture du côté de l'Orient, A. Il contient deux parties, ou deux grottes, tenant l'une à l'autre, dont la première E. sert de vestibule à l'autre F. La première a neuf pieds & demi

de long d'Orient en Occident, A. B. & neuf pieds de large, du Midi au Septentrion, D. C. Sa porte H. tournée à l'Orient, est de la grandeur d'une porte ordinaire, de six à sept pieds de haut. C'est dans cette première grotte que l'Ange apparut aux Gardes, assis sur la pierre, K. qui avoit servi de fermeture à la porte du tombeau, I.

La seconde partie du saint sépulchre dans laquelle on entre par le vestibule dont on vient de faire la description, est une grotte F. toute taillée dans le roc, n'ayant que six pieds de longueur d'Orient en Occident, & six pieds de large dans le fond vers l'Occident; & seulement cinq pieds & demi, vers la porte à l'Orient. Sa hauteur est d'environ huit pieds. La porte I. est fort petite, n'ayant que trois pieds deux pouces & demi de haut, & un pied dix pouces de large, & un pied sept pouces d'épaisseur. Elle étoit fermée par une pierre qui en remplissoit toute la capacité, & c'est cette pierre où les Prêtres mirent le sceau, & que les sain-

tes femmes craignoient de ne pouvoir remüer, en disant : *Qui nous ôtera la pierre, qui ferme l'ouverture du tombeau ?* Car elle étoit fort grosse pour des personnes foibles, & qui ne sont point accoûtumées à manier de telles choses ; & il étoit mal aisé de l'arracher du trou qu'elle fermoit exactement, & sans donner aucune prise pour l'ôter de là. C'est ce qui caufoit leur embarras.

A la droite en entrant dans la grotte, est le tombeau G. dans lequel fut mis le Corps de nôtre Sauveur. Il est de six pieds de long, comme le reste de la grotte ; de trois pieds de large vers l'Occident, où étoient tournez les pieds ; & trois pieds & demi du côté de l'Orient, où étoit la tête. Il est élevé au dessus du rez de chaussée, de deux pieds, & cinq pouces.

6. Les femmes pieuses qui avoient suivi JESUS en venant de Galilée, & qui étoient toujours demeurées sur le Calvaire, ayant exactement observé le lieu où le Corps avoit été mis, s'en retournèrent à Jérusalem,

(a) dans le dessein de venir l'embaumer de nouveau , lorsque la solennité , qui alloit commencer seroit passée.

7. Sur le soir les Prêtres & les Pharisiens vinrent trouver Pilate , (b) & lui dirent : Seigneur, nous nous souvenons que ce séducteur a dit étant encore en vie : Je ressusciterai dans trois jours. (c) Nous vous prions donc de faire garder le tombeau jusqu'au troisième jour, de peur que ses Disciples ne viennent la nuit enlever son corps, & qu'ils ne disent au peuple : Il est ressuscité. Ce qui seroit un bien plus grand mal que le premier

(a) *Matth. xxvii. 57. 58. &c. Marc. xv. 41. 42. Luc. xxi. 50. Joan. xix. 38. & seq.*

(b) *Matth. xxvii. 62.*

(c) J. C. n'avoit jamais prédit en public sa résurrection d'une manière si claire, ni si positive ; mais il avoit dit, *Matth. xii. 39 40. Qu'il donnoit aux Juifs dans la personne le miracle des Prophètes Jonas ; & que comme Jonas avoit été trois jours & trois nuits dans le ventre d'un poisson, ainsi le fils de l'homme seroit autant de tems dans le sein de la terre.* Et *Joan. ii. 19.* en parlant de son Corps, il avoit dit : *Que s'ils détruisoient ce Temple, il le rebâtiroit en trois jours.* Il s'étoit expliqué plus ouvertement en présence des Apôtres, ainsi il est croyable que par leur canal la prédiction de sa résurrection au bout de trois jours, s'étoit répandue parmi le peuple.

Pilate leur dit: Vous avez des soldats, (a) prenez-en, & le gardez comme vous le jugerez à propos. Ils allèrent donc au sépulcre, y mirent des gardes, & scéllèrent la pierre qui en fermoit l'entrée. On croit (b) qu'on y imprima le cachet de Pilate, comme à une chose où il s'agissoit de la foi publique. C'est ainsi que Daniel fut enfermé dans la fosse aux Lions, (c) sous le sceau du Roi de Babilone, & de ses Conseillers. Les Prêtres en ceci servent aux desseins de la Providence, & à la certitude de la résurrection du Sauveur, contre leur intention. Ces Gardes nous ôtent tout soupçon d'enlèvement & de supercherie de la part des Apôtres. La timidité & la pauvreté de ceux-ci les mettent à couvert de l'accusation d'avoir fait violence aux soldats, ou de les avoir corrompus par argent. Dieu

(a) On croit qu'il y avoit une compagnie de soldats Romains, qui demeurôit en armes dans les portiques du Temple au jour de Fête, pour empêcher que dans la foule il n'arrivât quelque désordre. Les Prêtres prirent apparemment quelqu'un de ces soldats pour garder le tombeau de J. C.

(b) *Greec. Hist.*

(c) *Dan. vi. 17.*

veut donner à la réfurrección de fon Fils, tous les dégrez de certitude dont elle est capable, & fermer la bouche à fes ennemis, & à fes calomnieux, par les moyens qu'eux mêmes ont employez pour l'affurer contre l'erreur, & l'illusion de fa part, ou de la part de fes Apôtres.

## CHAPITRE LVII.

1. *Les saintes femmes achettent des parfums pour embaumer de nouveau le Corps de Jéfus-Christ.*
2. *Réfurrección triomphante du Sauveur.*
3. *Apparition des Anges aux saintes femmes au tombeau de Jéfus.*
4. *Marie Madelaine va donner avis aux Apôtres que Jéfus-Christ est reffuscité.*
5. *Première apparition du Sauveur à Marie Madelaine.*
6. *Seconde apparition aux saintes femmes.*

AN  
du Monde  
4036. de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33. le Same-  
di 4. Avril,  
15. de Ni-  
fan.

1. **P**endant tout le jour du Sabbat, les saintes femmes & les Disciples de J E S U S demeurèrent dans

G g

le repos, selon la Loi: (a) mais sur le soir, aussi-tôt que le repos de la Fête fut fini, & que le premier jour de la semaine commença, ( les Hébreux commençoient leurs jours & leurs Fêtes au soir, & les finissoient de même ) Marie Madeleine, Marie mere de Jacques, & Salomé achetèrent des aromates, pour pouvoir le lendemain de très-grand matin venir embaumer plus parfaitement le corps de JESUS: (b) Car le premier embaumement s'étoit fait trop à la hâte. Ainsi le lendemain de très-grand matin, & avant même le jour, elles allèrent au tombeau, portant les aromates qu'elles avoient préparez la veille.

Le Diman-  
che 5. A-  
ril, 16. de  
Jisan.

2. Pendant cet intervalle, il se fit un grand tremblement de terre aux environs du tombeau. Le Sauveur en sortit vivant, glorieux, & triomphant; & un Ange descendit du Ciel, arracha la pierre qui fermoit le sépulcre, & s'assit dessus. Son visage étoit plus brillant qu'un éclair, & ses habits plus blancs que la neige. Les soldats en furent si

(a) *Luc. XXIII. 65.*

(b) *Marc. XVI. 2.*





effrayez, que d'abord ils demeurèrent comme morts, puis ils prirent la fuite, & allèrent rapporter aux Prêtres ce qu'ils avoient vû. (a) En ce même-tems plusieurs tombeaux s'ouvrirent, & grand nombre de corps des Saints reffuscitérent, & étant entrez dans Jérufalem, apparurent à plusieurs. (b)

3. Cependant les saintes femmes s'avancant toujours, approchoient du fépulcre de JESUS; & elles se difoient l'une à l'autre: Qui nous ôtera la pierre qui est à l'entrée du monument? Car cette pierre étoit fort groffe & fort pesante, comme on l'a remarqué ci-devant. Enfin elles y arrivèrent le foleil étant déjà levé, & elles virent la pierre ôtée, & le fépulcre ouvert; y étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps de JESUS. Sur le champ Marie Madeleine retourna en grande hâte à Jérufalem, pour annoncer aux Apôtres ce qu'elle avoit vû: mais les autres femmes demeurèrent dans le jardin, & rentrèrent dans le fépulcre, ne fçachant quel parti

(a) *Matt. xxviii. 2. 34*

(b) *Matt. xxviii. 52*

prendre. Comme elles étoient dans cette perplexité, elles apperçurent deux Anges sous une forme humaine, avec des habits d'un éclat extraordinaire, l'un desquels, qui étoit à la tête du tombeau, leur dit: Ne craignez point; je sçai que vous cherchez JESUS de Nazareth; il n'est point ici, il est ressuscité, ainsi qu'il vous l'a prédit étant encore en Galilée; Entrez (a) & voyez le lieu où il avoit été mis. Mais à présent allez trouver ses Disciples, & dites-leur qu'il sera avant eux en Galilée, & que là ils le verront, comme il le leur a promis. (b) Ces femmes effrayées de la vûe des Anges, & réjouiies d'apprendre que le Sauveur étoit ressuscité, sortirent aussi-tôt du sépulcre, & allèrent en diligence à Jérusalem, pour annoncer aux Apôtres ce qui leur étoit arrivé.

(a) Ces saintes femmes étoient demeurées sur la porte de la grotte où étoit le tombeau, n'osant entrer par respect à cause de la présence des deux Anges; mais celui qui leur parloit les invite d'entrer pour voir le lieu où le Corps du Sauveur avoit été mis, il n'en fut pas nécessaire, elles le virent de la porte où elle savoient mis la tête, & une partie du corps: car l'entrée étoit fort basse.

(b) *Marc.* xvi. 5. *Matth.* xxviii. 1. *Luc.* xxiv. 3. & seq.

4. Mais pendant que ces choses se passaient au fépulcre, Marie Madeleine, qui, comme on l'a vû, étoit allé en diligence avertir les Apôtres que le corps de JESUS n'étoit plus dans le fépulcre, trouva Pierre & Jean, & leur dit: On a ôté mon Seigneur du fépulcre, & je ne ſçai où on l'a mis. Auffi-tôt elle retourna au Calvaire, & Pierre & Jean la suivirent. Ils rencontrèrent Marie mere de Jacques, & Salomé, qui leur confirmèrent ce que Marie Madeleine leur avoit dit, & qui y ajoûterent les circonstances qui étoient arrivées depuis son départ. Jean, comme plus jeune, courut plus vite, & arriva au fépulcre avant Pierre; il le trouva ouvert, & s'inclinant, il vit au dedans les bandes qui avoient enveloppé le corps du Sauveur, & le ſuaire qui lui couvroit la face & la tête: mais il n'entra point. Pierre étant arrivé un peu après, entra, & Jean après lui. Ils virent les bandes à part, & ſéparées du ſuaire. (a) Après quoi, ils s'en retournèrent dans la ville.

5. Marie Madeleine, qui étoit auffi

(a) JOAN, XX, 31. 1. 29. 10.

retournée au sépulcre , y demeura ; & comme elle pleuroit au dehors du monument , elle s'inclina , pour voir au dedans du tombeau , & vit les deux Anges assis, l'un à la tête , & l'autre aux pieds du cerceuil de pierre, où le corps du Sauveur avoit été mis. Ces Anges lui dirent : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Elle répondit : On a ôté le corps de mon Seigneur , & je ne sçai où on l'a mis. En même-tems elle se retourna , & vit JESUS debout devant elle, qui lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Qui cherchez-vous ? Marie ne le reconnut pas d'abord ; mais elle le prit pour le jardinier du jardin où étoit le sépulcre , & elle lui dit : Seigneur , si c'est vous qui avez enlevé le corps , dites-le moi, afin que je l'emporte. Alors JESUS l'appella par son nom , & lui dit : Marie. Elle se tourna , & l'ayant reconnu , elle lui répondit : Mon Maître ; & se jettant à ses pieds , elle voulut les embrasser. Mais il lui dit : Ne me touchez point ; car je ne suis point encore monté vers mon Pere. (a) Vous

(a) S, Leon paroît avoir pris ces paroles en ce

aurez le loisir de me voir, & de m'entendre. Il ajoûta : Allez trouver mes freres, & dites-leur que je monterai bien-tôt vers mon Pere & le leur, vers mon Dieu & le leur. (a) Elle revint donc à la ville, & raconta aux Apôtres ce qu'elle avoit vû : mais ils ne la crurent point.

6. Cependant les saintes femmes, qui avoient vû des Anges au tombeau, revenant à Jérusalem, eurent l'avantage de rencontrer le Sauveur ressuscité. (b) Elles l'adorèrent, se jetterent à ses pieds, & le touchèrent. Il leur dit : Ne craignez point ; allez dire à mes freres d'aller en Galilée, & que là ils me verront. Ces femmes vinrent à Jérusalem, & racontèrent toutes ces choses. Mais les Apôtres les regardèrent comme des visionnaires, (c) & ne les crurent point.

sens : Ne me témoignez plus vôtre affection à la maniere des mortels ; je ne suis plus ici que pour un peu de tems, afin d'affermir vôtre foi. Lorsque je serai monté à mon Pere, vous m'embrasserez par la foi & la charité. *Leo. Magn. serm. 2. de Ascensione.*

(a) *Joan. xx. 18. . . . 17.* Mon Pere par nature : le vôtre par adoption : *Meum naturâ : vestrum gratiâ*, dit S. Augustin.

(b) *Marc. xvi. 10. 11.*

(c) *Matth. xxviii. 17. Luc. xxiv. 2. 10. 11.*

## CHAPITRE LVIII.

1. *Faux bruits répandus sur l'enlèvement du Corps de Jéſus-Chriſt.*
2. *Quatrième apparition de Jéſus-Chriſt aux Diſciples qui alloient à Emmaüs.*
3. *Troisième apparition à S. Pierre.*
4. *Cinquième apparition aux Apôtres aſſemblez.*
5. *Incredulité de S. Thomas.*

A N  
du Monde  
4036. de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33.

I. **O**R les ſoldats qui avoient été envoyez pour garder le ſépulcre, s'étant ſauvez tout faiſis de frayeur & d'étonnement, vinrent dans la ville, & rendirent compte aux Prêtres & aux Sénateurs de tout ce qui étoit arrivé, & dont ils avoient été témoins. Les Prêtres prévoyant la conſéquence de cette affaire, ſi elle étoit divulguée, s'aſſemblèrent, & réſolurent de donner aux ſoldats une grande ſomme d'argent; & ils leur dirent: Dites que pendant que vous dormiez, les Diſciples de cet homme ſont venus au milieu de la nuit, & ont enlevé ſon corps. Et ſi le Gouverneur

verneur veut prendre connoiffance de cette affaire , nous le gagnerons , & nous vous mettrons en sûreté. (a) Les foldats reçurent donc de l'argent , & répandirent le bruit que le corps de JESUS avoit été volé par fes Disciples ; & c'est encore aujourd'hui la créance des Juifs. (b)

2. Tout ceci fe passa le premier jour de la semaine , ou le Dimanche au matin. Sur le soir , deux Disciples du Sauveur. partirent de Jérusalem pour s'en retourner à Emmaüs , (c) qui n'est qu'environ à deux bonnès lieuës de la ville. Comme ils étoient en chemin , & qu'ils s'entretenoient , JESUS se joignit à eux sous la forme d'un voyageur ; enforte qu'ils ne le reconnurent point. Il leur demanda d'abord de quoi ils s'entretenoient.

(a) On fçait pourtant que Pilate envoya à Tiberè une relation de ce qui s'étoit passé ; & on présume qu'il n'oublia point de lui marquer , que l'on tenoit que Jéfus étoit ressuscité. Tertullien insinuë que dans cette relation , il parloit comme auroit fait un Chrétien. *Tertull. in Apolog.*

(b) *Matt. xxviii. 11. 12. . . 15.*

(c) Il y avoit plusieurs Villes de ce nom. Les Juifs donnoient le nom d'*Emmaüs* , ou *Hémash* , ou *Chamash* , aux lieux où il y avoit deseaux chaudes Voyez *Reland. Palestin. liv. 1. chap. 46 p 301. 302.*

H h

Cléophas l'un des deux, lui dit : Êtes-vous si étranger à Jérusalem, que vous ne sçachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ? Et quoi, leur dit-il ? Ils répondirent : Touchant JÉSUS de Nazareth, qui étoit un Prophète puissant en paroles & en œuvres devant Dieu, & devant les hommes, que nos Prêtres & nos Sénateurs ont livré à la mort, & qu'ils ont fait crucifier. Nous nous flattions qu'il délivreroit Israël : mais voici déjà le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes de celles qui étoient avec nous, soutiennent qu'il est vivant, & qu'elles ont vû des Anges à son sépulcre, qui les en ont assurées. Quelques-uns mêmes des nôtres étant allez à son tombeau, ont trouvé toutes choses comme ces femmes les leur avoient rapportées.

3. Alors JÉSUS les reprit de leur incrédulité, & de leur peu de pénétration, & leur fit voir par Moÿse & par les Prophètes, qu'il falloit que le CHRIST souffrît la mort, qu'il ressuscitât, & qu'il entrât ainsi dans sa gloire. Lorsqu'ils furent proche d'Em-

mais, JÉSUS fit semblant de vouloir aller plus loin : mais ils le contraignirent de demeurer , parce qu'il étoit tard ; & il se rendit à leurs prières. Etant avec eux à table , il prit le pain , le rompit , & le leur distribua. En même tems leurs yeux s'ouvrirent , & ils le reconnurent : mais dans le moment il disparut à leurs yeux. Alors ils se dirent l'un à l'autre : Nôtre cœur n'étoit-il pas tout brûlant en nous , lorsqu'il nous parloit durant le chemin , & qu'il nous expliquoit les Ecritures ? Et se levant à l'heure même , ils retournèrent à Jérusalem , & trouvèrent les Apôtres assemblez , qui leur dirent : Le Seigneur est vraiment ressuscité , & il est apparu à Pierre. Ces voyageurs leur racontèrent aussi eux-mêmes ce qui leur étoit arrivé en chemin , & comment ils l'avoient reconnu dans la fraction du pain. ( a )

4. Ils parloient encore , lorsque JÉSUS se présenta au milieu d'eux , & leur dit : La paix soit avec vous : C'est moi ; n'ayez point de peur. Mais eux étant tout troublez s'imaginoient

( a ) *LUC. XXIV, 13. 16. 35.*

voir un Spectre. JESUS leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, & pourquoi s'éleve-t-il des pensées diverses dans vos cœurs? Regardez mes mains & mes pieds, touchez-les, & sçachez qu'un Esprit n'a ni chair, ni os, comme vous voyez que j'en ai. Comme ils ne croyoient point encore, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger? Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti, & un rayon de miel. Il en mangea devant eux, & prenant les restes, il les leur donna, & il leur dit : Vous voyez l'accomplissement de ce que je vous avois dit lorsque j'étois encore avec vous, qu'il étoit nécessaire que tout ce qui étoit écrit de moi dans Moÿse, dans les Prophètes & dans les Pseaumes, fût accompli. (a)

5. Il leur dit aussi : (b) Je vous donne la paix. Je vous envoie comme mon Pere m'a envoyé. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, & leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Les péchez seront remis à ceux à qui vous les

(a) *LUC XXIX. 36... 44.*

(b) *JOAN. XX. 21. & seq. 29.*

aurez remis, & ils feront retenus à ceux à qui vous les aurez retenus. Or Thomas furnommé Didyme, l'un des douze Apôtres, n'étoit pas avec eux, lorsque JESUS vint. Et les autres Disciples lui ayant dit : Nous avons vû le Seigneur ; il répondit : Si je ne vois dans ses mains la marque des cloux qui les ont percées , & si je ne mets mon doigt dans la playe des cloux , & ma main dans l'ouverture de son côté , je ne le croirai point.



---

 CHAPITRE LIX.

1. *Sixième apparition à S. Thomas, & aux autres Apôtres.* 2. *Septième apparition aux Apôtres en Galilée : Pêche miraculeuse.* 3. *Jésus-Christ laisse la conduite de son troupeau à S. Pierre, & prédit le martyre de cet Apôtre.* 4. *Bruits entre les Apôtres que S. Jean ne devoit pas mourir.* 5. *Huitième apparition de Jésus-Christ sur une montagne de Galilée à plus de cinq cens personnes.*

AN  
du Monde  
4036. de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33. Le Di-  
marche au  
soir 24. de  
Nisan 12.  
Avril.

1. **H**uit jours après, les Disciples étant encore dans le même lieu, & Thomas avec eux, **JESUS** vint, les portes étant fermées, & il se tint au milieu d'eux, & leur dit : La paix soit avec vous. Et s'adressant à Thomas, il lui dit : Portez ici vôtre doigt, & considerez mes mains : Approchez aussi vôtre main, & la mettez dans mon côté ; & ne foyez plus incrédule, mais fidèle. Thomas répondit : Mon Seigneur & mon Dieu. **JESUS** lui dit : Vous avez cru, Tho-

mas, parce vous avez vû. Heureux ceux qui ont cru sans avoir vû.

2. Après cela les Apôtres s'en étant retournés en Galilée, JÉSUS se manifesta à eux dans ce pays en plusieurs occasions. (a) Un jour que Simon Pierre, Thomas, Nathanaël, qui est apparemment le même que Barthélemy, Jacques & Jean fils de Zébédée, & deux autres Disciples étoient ensemble près de la mer de Génésareth, Simon Pierre leur dit : Je m'en vais pêcher. Ils répondirent : Nous y allons aussi avec vous. Ils entrèrent donc dans une barque : mais toute cette nuit ils ne prirent rien. Le matin JÉSUS parut sur le rivage, sans que ses Disciples le connussent. Il leur dit : Mes enfans, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui répondirent : Non. Il leur dit : Jetez le filet au côté droit de la barque, & vous en trouverez. Ils le jetèrent aussi-tôt, & ils ne pouvoient plus le tirer, tant il étoit plein de poissons. Alors le Disciple bien-aimé dit à Pierre : C'est le Seigneur. Pierre prit aussi-tôt son habit ; car il étoit nud,

(a) *JEAN. XXI. 1. 2.*

& se jetta dans la Mer. Les autres Disciples vinrent à bord, conduisant la barque, & traînant le filet, qui étoit plein de poissons. Ils le tirèrent à terre, & il s'y trouva cent cinquante grands poissons; & quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point.

3. Lors donc qu'ils furent à terre, ils trouvèrent des charbons allumés, & du poisson qui rotissoit, & du pain. JESUS leur dit : Apportez du poisson que vous venez de prendre; venez, dînez. Nul ne doutoit que ce ne fût lui. Il prit du pain, & du poisson, & leur en donna, & après qu'ils eurent dîné, JESUS dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimez-vous plus que tous ceux-ci ? Il répondit : Oüi, Seigneur, vous sçavez que je vous aime. JESUS lui dit : Paissez mes agneaux. Il lui demanda une seconde fois la même chose; & Simon lui répondit : de même. Enfin il lui demanda pour la troisième fois : Simon fils de Jean, m'aimez-vous ? Pierre affligé de cette troisième demande, comme si elle lui eût reproché quelque refroidissement ou qu'elle marquât quelque doute, lui dit : Seigneur,

vous sçavez toutes choses; vous n'ignorez pas combien je vous aime. JÉSUS lui dit: Païssez mes brebis. En vérité je vous dis: Lorsque vous étiez jeune, vous vous ceigniez vous-même, & vous alliez où vous vouliez: mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains, & un autre vous ceindra, & vous menera où vous ne voudriez pas. Le Sauveur vouloit marquer par ces paroles, que saint Pierre mourroit d'une mort violente. (a)

4. Après cela JÉSUS lui dit: Suivez-moi. Pierre s'étant retourné, vit venir après lui le Disciple que JÉSUS aimoit; & il dit à JÉSUS: Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il? JÉSUS lui dit: Si je veux qu'il demeure ainsi, jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? Pour vous, suivez moi. Sur cela il se répandit un bruit parmi les freres, que ce Disciple ne mourroit point; & ce sentiment a subsisté longtems dans l'Eglise, comme on l'a montré ailleurs. (b) Toutefois le Sauveur n'avoit pas dit:

(a) *Joan* XXI. 13. . . . 19.

(b) Voyez nôtre Dissertation sur la mort de S. Jean, à la tête de son *Evangile*,

Il ne mourra point ; mais seulement : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ? (a)

5. Quelque tems après, les Apôtres & les autres disciples se trouverent tous sur une montagne, que JESUS leur avoit désignée dans la Galilée, où il se fit voir à eux tous. (b) Il se montra aussi dans une autre occasion, à plus de cinq cens freres ensemble, dont plusieurs vivoient encore lorsque saint Paul écrivit la Première Epître aux Corinthiens, (c) l'an 56. de JESUS-CHRIST, vingt ans après cette apparition. Saint Matthieu (d) remarque que la plûpart de ceux qui le virent, l'adorerent ; mais quelques-uns doutèrent de la verité de sa resurrection. JESUS leur dit : Toute-puissance m'a été donnée au Ciel & en la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, & les baptisez au nom du Pere, & du Fils, & du saint Esprit. Apprenez-leur à observer tout ce que

(a) *Jean. XXI. 20. . . . 24.*

(b) *Matt. XXVI. 16.*

(c) *I. Cor. xv. 5.*

(d) *Matt. XXVIII. 17.*

je vous ai enseigné, & je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles. Voilà la promesse de son secours, & de son assistance toujours présente dans son Eglise jusqu'à la fin du monde.

---

## CHAPITRE LX.

1. Neuvième apparition de Jesus-Christ.
2. Les Apôtres sont témoins de l'Ascension du Sauveur.
3. Deux Anges leur apparoissent.
4. Retour des Apôtres à Jerusalem.
5. Diverses Sentences attribuées au Sauveur.
6. Témoignage que Joseph Historien rend au mérite & à la sainteté de Jesus-Christ.
7. Les Apôtres reviennent à Jerusalem où ils demeurèrent avec Marie, mere de Jesus, jusqu'à la Pentecôte.

1. **L**ES Apôtres après avoir passé dans la Galilée environ vingt-huit jours ; revinrent à Jerusalem pour la Fête de la Pentecôte, qui se célébroit le cinquantième jour d'après la Pâque. Ils étoient dans la ville de

---

AN  
du Monde  
4036 de J.  
C. 36. de  
l'Ere vulg.  
33. un Jeu-  
dy 25. du  
mois de Jiar  
14. de May.

Jérusalem dix jours avant cette Fête; & JESUS leur apparut comme ils étoient à table. Il leur reprocha leur incrédulité, & leur endurcissement, de ce qu'ils n'avoient pas cru ceux qui l'avoient vû ressuscité. (a) Il leur dit que tout ce qui étoit arrivé, s'étoit fait afin que les Ecritures fussent accomplies: Qu'il falloit que le CHRIST mourût, & ressuscitât le troisiéme jour: Qu'ils devoient rendre témoignage à ces véritez parmi toutes les nations, & prêcher la pénitence & l'Evangile à tous les peuples du monde. (b) Il leur ouvrit l'esprit, & leur donna l'intelligence des Ecritures. Il leur dit que quiconque croiroit, & seroit baptisé, seroit sauvé; & que quiconque ne croiroit point, seroit condamné. Il leur accorda le don des miracles, & de guerir les malades, de parler diverses Langues auparavant inconnuës, de tuer les serpens, & de les manier sans crainte. Enfin Il leur promit le Saint Esprit, & leur dit de ne pas sortir de Jerusalem qu'ils ne l'eussent re-

(a) *Marc.* xvi. 14.(b) *Luc.* xxiv. 44. . . . 48.

çû. (a) Car ajouta-t-il, (b) Jean a baptisé du baptême de l'eau ; mais pour vous, vous ferez dans peu de jours batifez du baptême du Saint Esprit.

2. Alors ils lui demandèrent s'il rétablirait bien-tôt le Royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est point à vous de sçavoir les tems & les momens que le Pere a mis dans sa puissance : mais vous recevrez la vertu du Saint Esprit, qui descendra sur vous, & vous me servirez de témoins dans la Judée, dans la Samarie, & jusques aux extrémités du monde. (c) Or JESUS leur ayant dit ces choses, les conduisit hors de la ville, & les mena sur le mont des Oliviers, vers Béthanie. (d) Quelques Anciens (e) disent que JESUS communiqua ses mystères à ses Disciples dans une caverne de la montagne des Oliviers, avant que de monter au Ciel. Etant au haut de la montagne, il étendit les

(a) *Marc.* xvi. 15. 16. *Luc.* xxiv, 49.

(b) *Act.* i. 5. 6. 7.

(c) *Act.* i. 6. 7.

(d) *Luc.* xxiv. 50.

(e) *Euseb. vita Constant.* l. 3. c. 43.

main, les benit, & s'éleva au Ciel par sa propre vertu, à la vûe de ses Apôtres, qui le conduisirent des yeux, jusqu'à ce qu'une nuée lumineuse l'enveloppa, & le leur fit perdre de vûe. (a)

3. Comme ils étoient en adoration, & les yeux élevez vers le Ciel, deux Anges leur apparurent avec des habits blancs, qui leur dirent: Hommes de Galilée, que faites-vous là, regardant au Ciel? Le même JÉSUS qui vient de vous quitter pour monter au Ciel, viendra un jour pour juger les vivans & les morts, & descendra ainsi que vous l'avez vû monter dans les Cieux.

4. La tradition veut que le Sauveur ait monté au Ciel le quarantième jour après sa Résurrection, un Jeudy environ l'heure de midy. (b) Le lieu où il disparut aux yeux de ses Disciples, étoit sur le sommet du mont des Oliviers; (c) & plusieurs Anciens (d) assûrent que l'on y voyoit les vestiges

(a) *Luk. xxiv. 51.*

(b) *Vide Constit. Apost. l. 5. c. 9.*

(c) *Euseb. vit. Constant. l. 3. c. 41.*

(d) *Sulpit. Sever. hist. Eccl. l. 2. c. 48. S. Paulin. Ep. 11. Authoꝝ lecorum in Actis.*





de ses pieds, marquez au même lieu d'où il étoit monté. Les Fidèles pendant plusieurs siècles, ont été en pèlerinage pour vénérer ces sacrez veitiges. Eusebe (a) assure que lorsque l'Impératrice Hélène fit bâtir un Temple en cet endroit, on ne put jamais paver le lieu où les pieds du Sauveur étoient imprimez. Saint Luc dit que les Apôtres revinrent avec grande joye à Jérusalem, du mont des Oliviers, qui n'en étoit éloigné que du chemin que l'on peut faire un jour de Sabbat. (b) Ce chemin qu'on peut faire le jour du Sabbat, n'est pas tout-à-fait fixé ni parmi les Auteurs Juifs, ni parmi nos Interprètes: mais le sentiment le plus commun le met environ à mille pas, ou huit stades. Joseph n'éloigne le mont des Oliviers de Jérusalem, que de cinq ou six stades: (c) mais il prend apparemment cette distance du pied de la montagne, jusqu'aux murs de la ville; & saint Luc, la prend du lieu d'où JESUS-CHRIST monta au Ciel.

(a) Euseb. vit Constant. l. 3. c. 43 alii.

(b) Luc. xxiv 52 Act 1. 12

(c) Joseph met sept stades, Antiq. l. xx. c. 6. & six stades, l. 5. c. 8 de la guerre des Juifs.

Le même saint Luc. (a) dit que le Sauveur mena ses Disciples jusqu'à Béthanie, qui est éloignée de Jérusalem de quinze stades, ou de près de deux mille pas; Ce qui a fait croire à quelques Interprètes que d'abord il alla à Béthanie, pour dire adieu à Lazare, à Marthe, & à Marie; & que les ayant pris avec soi, il les mena au haut du mont des Oliviers plus près de la ville, pour être témoins de son Ascension.

5. L'évangéliste saint Jean finit son Evangile, (b) en nous disant que le Sauveur a fait une infinité de miracles qu'il ne raporte point; & que si on entreprenoit de les rapporter tous, il faudroit une si grande quantité de volumes, que le monde entier auroit peine à les contenir. On attribuë aussi au Sauveur quelques Sentences qui ne sont pas rapportées dans les Evangiles: Par exemple: (c) *Il vaut mieux donner que recevoir*; & : (d) *Soyez*

(a) Luc. xxiv. 50.

(b) Joan. xxi. 25.

(c) A. F. xx. 35.

(d) Origen. tom. 19. in Joan. viii. 20, Hieronym. Ep. 152. & alii.

de bons changeurs, ou de bons banquiers. Saint Irénée lui fait dire aussi ces paroles : (a) *J'ai souvent désiré d'entendre un de ces discours, & je n'ai trouvé personne qui m'en dit.* On trouve diverses autres de ses paroles dans d'anciens Exemplaires des *Evangelies*, dans des *Evangelies apocryphes*, & dans les anciens *Peres* : mais il s'en faut bien qu'elles ayent la même autorité que celles qui se lisent dans les *Evangelies canoniques*, & approuvez dans l'Eglise.

6. Nous ne devons pas obmettre ici le témoignage que Joseph l'Historien (b) rend au mérite, & à la sainteté de *JESUS-CHRIST*. En ce même tems, dit-il, parut *JESUS*, homme sage; si toutefois on doit l'appeller un homme : car il fit une infinité de prodiges, & il enseigna la vérité à tous ceux qui la voulurent entendre. Il eut plusieurs Disciples qui embrassèrent sa doctrine, tant des Gentils, que des Juifs. Il étoit le *CHRIST*; (c) & Pi-

(a) *Irene. l. 1. c. 17.*

(b) *Joseph. Antiq. l. 18 c. 4.*

(c) *S. Jérôme liô. de scriptorib. lit: Credebatur esse Christus.*

late poussé par l'envie des premiers de notre nation, l'ayant fait crucifier, cela n'empêcha pas que ceux qui avoient été attachez à lui dès le commencement, ne continuassent à l'aimer. Il leur apparut vivant trois jours après sa mort; les Prophètes ayant prédit & sa résurrection, & plusieurs autres choses qui le regardoient. Et encore aujourd'huy la secte des Chrétiens subsiste, & porte son nom.

7. Les Apôtres & les Disciples étant de retour à Jérusalem, entrèrent dans la maison où jusqu'alors ils s'étoient assemblez, & ils montèrent dans la sale haute, où ils demeurèrent jusqu'au jour de la descente du Saint Esprit. On croit que cette maison appartenoit à Marie, mere de Jean Marc, connue dans l'histoire des Apôtres. Cette maison fut dans la suite changée en une Eglise célèbre, (a) & nommée l'Eglise haute, ou l'Eglise des Apôtres. Elle étoit située sur le mont Sion, & par conséquent assez près du Temple. Les Apôtres, avec Marie Mere de JESUS & avec les

(a) Vide Cyrill. Cathoch. 16. & Hieronym. Ep. 27.

saintes femmes qui l'avoient toujours suivi, passèrent dans la pratique de l'oraison, tout le tems qui s'écoula entre l'Ascension de JESUS-CHRIST & la Pentecôte, ne sortant de la maison que pour aller au Temple. Ils étoient au nombre d'environ six-vingt personnes; (a) apparemment sans y comprendre les femmes, qui ne se comptoient pas dans ces sortes de dénombremens.

(a) Act. 1. 15.

*Fin de l'Histoire de la Vie & des  
Miracles de Jéfus-Christ.*



# T A B L E

## D E S M A T I E R E S ,

par ordre Alphabétique.

### A

- A** *Braham*, a désiré de voir J. C.  
2 10. Le Lazare dans son sein,  
194. 195.
- Abominations* de la désolation, 275.
- Adultere*, femme surprise en adultère.  
• Ses accusateurs déconcertez par  
J. C. 204.
- Agonie*. J. C. suë sang & eau dans son  
agonie, 308.
- Ame*, que sert à un homme de ga-  
gner tout le monde s'il perd son  
ame, 144.
- S. *André*, sa vocation à l'Apostolat,  
34. 55.
- Ange*, apparition de l'Ange à Zacha-  
rie, 1. 2. 4. à la sainte Vierge, 5.  
6. à S. Joseph, 11. 21. aux Pas-

DES MATIERES. 381

- teurs, 14. à J. C. dans son agonie,  
 au jardin des Oliviers, 308.  
*Anges*, qui apparurent aux saintes  
 femmes au tombeau de J. C. 359.  
 Aux Apôtres après l'Ascension du  
 Sauveur, 374.  
*Anne* la Prophétesse, 20.  
*Anne*, ou, *Ananus* beau-pere de Cai-  
 phe interroge Jesus, & lui fait di-  
 verses questions, 314.  
*Antipathie* des Juifs & des Samari-  
 tains, 47.  
*Apôtres*, Election des douze, 71.  
 Leur mission dans la Judée, 112.  
 J. C. les instruit, *ibid.* 297. Mau-  
 vais traitemens qu'ils auront à  
 souffrir, 113. 275. La Providence  
 veillera sur eux, 114. J. C. leur  
 donne l'exemple d'humilité en leur  
 lavant les pieds, 292. 293. Il leur  
 promet le S. Esprit, 298. 302.  
 372.  
*Apôtres*, leur sommeil dans le jardin  
 des Oliviers, 309. Ils abandonnent  
 leur Maître, 312. Jesus ressuscité  
 leur apparôit, 363. 367. 370. Ils  
 sont témoins de l'Ascension du  
 Sauveur, 373. 374. Leur retour

- à Jérusalem, 378.  
*Apparition* de J. C. ressuscité, première à Marie Magdelaine, 358. Seconde aux saintes femmes, 359. Troisième à S. Pierre, 363. Quatrième aux Disciples d'Emmaüs, 361. 362. Cinquième aux Apôtres assemblez, 363. Sixième à S. Thomas incrédule, 366. Septième aux Apôtres en Galilée, 367. Huitième à plus de cinq cens personnes, 370. Neuvième, 372.  
*Ascension* de J. C. en presence de ses Apôtres, 373. 374.  
*Avarice*, il faut l'éviter. Parabole du Riche avare, 171. 172.  
*Aveugles* guéris, 109. 110. 141. Autre Aveugle-né guéri, 211. & *suiv.*  
 Autre guéri à l'entrée de Jéricho, 240. Deux autres guéris au sortir de Jéricho, 245.  
*Aumône*, comment il la faut faire, 77.

## B

- B** *Aïser*, Judas trahit son Maître par un baiser, 310.  
*Baptême*, J. C. le reçoit de S. Jean, 30.

DES MATIÈRES. 383

- Baptême* de J. C. différent de celui de  
S. Jean-Baptiste, 42.
- Barabbas* préféré à Jésus, 328. 329.
- S. *Barthelemy*, le même que Nathanaël. Sa vocation à l'Apostolat, 34.
- Béatitudes*, 73.
- Béelfébus*, on accuse J. C. de chasser  
les Démons en son nom, 92. 167.  
209. Le Sauveur réfute ce blasphème,  
*ibid.* 93. 167. 209.
- Bergers* avertis par un Ange de la naissance  
du Messie, vont à Bethléem  
& reconnoissent la vérité, 13. 14.
- Béthanie*, ou *Béthabara*, au-delà du  
Jourdain, Jésus s'y retire, 225.
- Béthanie* près de Jérusalem, où de-  
meuroit Lazare, 226. 233.
- Béthesda*, nom de la Piscine de Siloë  
à Jérusalem, 64.
- Bethléem*, lieu de la naissance du Sau-  
veur, 13.
- Bethphagé* près de Jérusalem, 249.  
Jésus part de ce lieu pour faire son  
entrée à Jérusalem, 250.
- Bethzaïde*, malheur à cette ville à  
cause de son incredulité, 160.
- Boanergés*, ou fils du tonnerre, nom  
qui fut donné aux deux fils de Zé-

bédée ,	158.
<i>Brebis</i> . Parabole de la brebis égarée,	186.
<i>Bruits faux</i> , répandus sur l'enlèvement du Corps de J. C.	360.

## C

<b>C</b> <i>Aïphe</i> Grand Sacrificateur , il prédit que J. C. mourra pour toute la nation des Juifs , 236. On conduit Jesus chez Caïphe, il y est maltraité & jugé digne de mort,	313.
<i>Calvaire</i> , montagne sur laquelle J. C. fut mis en Croix ,	334. 336.
<i>Cana</i> en Galilée. Jesus y fait son pre- mier miracle ,	35.
<i>Cananéenne</i> , sa foy obtient la guéri- son de sa fille ,	135.
<i>Cantique</i> de Marie au Seigneur ,	7.
<i>Capharnaüm</i> celebre par la résidence de J. C. 37. Il y prêche , 127. Mal- heur à Capharnaüm à cause de son incrédulité ,	160.
<i>Cène</i> . J. C. fait la Cène avec ses Dis- ciples. Institution de l'Eucharistie,	289. 290.
<i>Centenier</i>	

DES MATIERES. 385

- Centenier*, sa foi & son humilité, son  
serviteur, guéri, 83.  
*Centenier*, qui confesse J. C. à la  
Croix, 344.  
*César*, rendre à César ce qui lui ap-  
partient, & à Dieu ce qui lui est  
dû, 265.  
*Charité*, devoirs de charité, 75.  
*Circoncision* de l'enfant Jesus, 15.  
*Colombe*, le S. Esprit descend en for-  
me de Colombe sur J. C. à son  
Baptême, 30.  
*Commandement*, quel est le plus grand  
de la Loi? 267.  
*Contenance* d'un grand mérite, 193.  
*Côté* de J. C. un soldat le perce de sa  
Lance, il en sort de l'eau & du sang,  
345. 346.  
*Corban*, explication de ce mot, 133.  
*Corozaim*, malheur à cette Ville à  
cause de son incrédulité, 160.  
*Correction fraternelle*, comment se  
doit faire, 154.  
*Crime*, la volonté de le commettre  
réputée pour le fait, 75.  
*Croix*, J. C. y est attaché, 336. Né-  
cessité de renoncer à toutes choses,  
& de la porter pour être son Dis-

K k

## D

- D** *Almanutha*, situation de ce lieu, 139.  
*Dédicace*, Jesus vient à Jérusalem pour la dédicace du Temple, 218.  
*Démon* tente J. C. dans le désert, 31.  
*Démon*, ne se chasse que par la prière & le jeûne, 149.  
*Démoniaque* guéri, 55. 56. Autres deux guéris à Gérala, 105. Autre, 167.  
*Dieu*, accordera tout ce qu'on lui demandera au nom de son fils, 304.  
*Disciples*, élection des soixante-douze. Jesus les envoie prêcher, & annoncer par tout sa venue, 159. & suiv. Leur retour, 161. 162.  
*Discours* de J. C. sur la montagne, 73. & suiv.  
*Divorce*, Loi pour le divorce, 192. 193.  
*Docteur* de la Loi qui veut tenter J. C. 162. 163.  
*Doctrines*, admiration des Juifs sur la doctrine de J. C. 199.

*Dragme.* Jesus paye les deux dragmes  
pour le Temple, 151.

## E

- E** *Clypsé* du soleil à la mort de Jesus-  
Christ, 342.  
*Eglise*, designée ordinairement sous  
le nom de Royaume de Dieu,  
40. Representée sous l'idée d'un  
festin. Les Gentils y sont appellez  
à l'exclusion des Juifs, 184.  
*Egypte.* Fuite de Jesus en Egypte, 21.  
*Elie* est venu en la personne de Jean-  
Baptiste, 147.  
*Elie & Moysé*, apparoissent à la trans-  
figuration du Sauveur, 146.  
*Elisabeth*, femme de Zacharie, mere  
de S. Jean-Baptiste, 2. 4. & *suiv.*  
Elle est visitée par la sainte Vier-  
ge, 6. 7.  
*Eloi, Eloi, lamma sabactani*, paroles  
de J. C. à la Croix, 343.  
*Elûs*, petit nombre des Elûs, 232.  
*Emmaüs*, Jesus apparoît aux Disciples  
qui alloient à Emmaüs, 361. 362.  
*Enfant* proposé par J. C. comme le  
model de la simplicité & de l'humili-

lité Chrétienne ,	152.
<i>Enfant</i> lunatique , muët & possédé, guéri,	148. 149.
<i>Enlevement</i> du Corps de J. C. sup- posé,	360.
<i>Ephram</i> , Ville où Jesus se retire ,	237.
<i>S. Esprit</i> , J. C. promet de l'envoyer à ses Apôtres ,	298. 302. 372. 373.
<i>Etoile</i> , qui conduit les Mages à Beth- léem ,	16. 17.
<i>Eucharistie</i> , son institution ,	290.
& <i>suiv.</i>	

## F

<b>F</b> <i>Emme</i> péchereffe aux pieds de J. C. ses pechez lui sont remis,	89. 90.
<i>Femme</i> surprise en adultere , ses accu- sateurs déconcertez par J. C.	204.
<i>Femme</i> possédée du démon , guérie ,	177.
<i>Femme</i> incommodée d'une perte de sang , guérie ,	107.
<i>Saintes Femmes</i> qui suivirent Jesus au Calvaire ,	335. 344.
Elles vont pour l'embaumer de nouveau ,	

DES MATIERES. 389

354. Jesus ressuscité leur appa-  
roît, 359.  
*Fermier* qui dissipe les biens de son  
Maître, 190.  
*Festin*, convier les pauvres au festin,  
& y prendre les dernières places,  
182. 183.  
*Figuier* sterile, Jesus lui donne sa ma-  
lediction, 257. 258.  
*Foy*, ses effets surprenans & admira-  
bles, 259.

G

- G** *Abriel* annonce la naissance de  
Jean-Baptiste, 1. 2. 3. 4. Et  
celle du Messie, 5. 6.  
*Galiléens* reçoivent J. C. avec joye,  
54.  
*Galiléens* dont Pilate mesla le sang  
avec leurs sacrifices, 175.  
*Gentils*, leur vocation à la foi, à l'ex-  
clusion des Juifs, 184.  
*Gentils* qui demandent à voir J. C.  
254.  
*Gérasa*. Démoniaques guéris dans ce  
canton, 105.  
*Geth-semani*, métairie où étoit le jar-  
K k iij

## H

**H** *Abits*, les soldats partagent ceux de J. C. & tirent sa tunique au sort, 338.

*Haceldama*, ou champ du prix du sang. 323.

*Hélène* l'Imperatrice, fait bâtir un Temple sur le Mont des Oliviers, à l'endroit où le Sauveur étoit monté au Ciel, 375.

*Hérode* le Grand, son inquiétude sur la naissance du Messie, 16. Fait massacrer tous les enfans mâles, 22. Sa mort, 23.

*Hérode* Antipas devient amoureux d'Herodias sa belle-sœur & l'épouse, 44. Il fait emprisonner S. Jean-Baptiste qui se déchaînoit contre ce mariage incestueux, 45. Il accorde à Salomé la teste de S. Jean-Baptiste, 117. Il prend J. C. pour S. Jean ressuscité, 121. Pilate renvoye Jesus devant luy, il est méprisé & maltraité dans la cour de ce Prince, 326. 327.

DES MATIÈRES. 391

- Hérodiade*, femme de Philippe. Son mariage incestueux avec Hérode Antipas, 45. Elle jure la perte de Jean-Baptiste, *ibid.* Elle porte Hérode à le faire mourir, 115. 116. Elle lui insulte encore après sa mort, 118. 119.
- Hérodiens* envoyez vers Jésus pour le surprendre, 264.
- Homme* qui chasse les démons au nom de J. C. 153.
- Hosanna* cri de joye, 251. 253.
- Humilité.* Exemple d'humilité, 293. 294.
- Hydropique* guéri le jour du Sabbat en présence des Pharisiens, 181.

J

- J** *Air*, Chef de la Synagogue de Capharnaüm vient trouver J. C. 106. Jésus ressuscite sa fille, 108. 109.
- S. *Jacques* fils de Zébédée, sa vocation à l'Apostolat, 55. Appellé *Boanergés*, pourquoi, 158.
- Jardin* des Oliviers où J. C. se retire, 300. 307.

Kk iij

*Idoles*, toutes les *Idoles* d'Égypte renversées lorsque J. C. y entra, 21.

*Jean-Baptiste*, précurseur du Messie, sa naissance annoncée à Zacharie, 1. & *suiv.* Sa naissance, 8. Commencement de sa prédication, 27. Il confesse que J. C. est le Messie, 29. 33. Il vient à Ennon, 42. Il se déchaîne contre le mariage incestueux d'Hérode Antipas, 45. Il est mis en prison, *ibid.* Il députe deux de ses Disciples vers Jésus, 86. Il est décollé dans la prison, 117. Témoignage que Joseph l'Historien rend à sa mémoire, *ibid.* 118. Ses Disciples enterrent son corps,

119.

S. *Jean l'Évangéliste*, sa vocation à l'Apostolat, 55. Pourquoi appelé le fils du tonnerre, 158. Jésus à la Croix lui recommande sa mère, 341. Les Apôtres croient qu'il ne mourra point, pourquoi, 369.

*Jéricho* sur le Jourdain, Jésus commence à y baptiser avec ses Disciples, 41.

*Jérusalem*, il ne se peut faire qu'un Prophète meurt ailleurs que dans

DES MATIERES. 393.

cette Ville, 180. Aveuglement de  
cette Ville déploré par J. C. *ibid.*  
251. Il y fait son entrée, 252. Il  
prédit sa ruine, 180. 275. & *suiv.*

*Jesus*, signification de ce nom, 11.

*Jesus-Christ*, sa naissance annoncée à  
Marie, 5. 6. Il naît à Bethléem,  
13. Il est circoncis, 15. Il est adoré  
par les Mages, 16. Il est présenté  
au Temple, 18. Sa fuite en Egypte,  
21. Il demeure à Nazareth, & y  
prend le surnom de Nazaréen, 24.  
Il va au Temple de Jérusalem, &  
s'y trouve au milieu des Docteurs,  
25. Il travaille à Nazareth du mê-  
tier de son pere, 26. Il reçoit le  
Baptême de S. Jean, 30. Et est en-  
suite conduit au désert, où il est  
tenté par le démon, 31. Ses pre-  
miers Disciples, 33. 34. Son pre-  
mier miracle aux Noces de Cana,  
35. Il va à Capharnaum, 37. Pre-  
miere Pâque depuis son Baptême,  
*ibid.* Il chasse les Vendeurs du Tem-  
ple, 38. Il est visité la nuit par Ni-  
codème, 39. Il vient en Judée,  
41. Il baptise par les mains de ses  
Apôtres, 42. Il se retire en Gali-

lée, 46. Son entretien avec la Samaritaine, 47. & *suiv.* Jesus à Sichem y convertit plusieurs Samaritains, 51. Il prêche à Nazareth sa patrie, 52. 53. 110. Sa demeure ordinaire à Capharnaüm, 53. Il guérit le fils d'un Officier du Roi à Capharnaüm, 54. Ses prédications & ses Miracles, 55. & *suiv.* Il choisit ses Apôtres, *ibid.* 71. Il guérit la belle-mere de S. Pierre, 56. Ensuite un Lépreux, 59. Un Paralytique, 60. Les Juifs conçoivent le dessein de le faire mourir, 66. Il guérit un homme dont la main étoit desséchée, 69. Discours qu'il fit sur la montagne, 73. & *suiv.* *Jesus-Christ.* Il admire la foi du Centenier de Capharnaüm, 83. Il resuscite le fils de la veuve de Naïm, 84. Il reçoit une députation de Jean-Baptiste, & en prend occasion de faire son éloge, 86. & *suiv.* Il est invité à manger chez Simon le Pharisien, 89. Diverses paraboles qu'il propose, 98. & *suiv.* Il apaise la tempeste sur la mer de Galilée, 104. Il guérit deux Démon-

## DES MATIERES. 395

niaques à Gérafa, 105. Ensuite la femme incommodée d'une perte de sang, 107. Il ressuscite la fille de Jair, 108. 109. Il envoie ses Apôtres prêcher en Judée, 112. Divers sentimens qu'on avoit de lui, 121. Il nourrit cinq mille hommes avec cinq pains & deux poissons, 122. 123. On veut le faire Roi, 124. Il marche sur les eaux, 125. Il est le pain vivant descendu du Ciel, 128. Il désigne Judas qui le devoit trahir, 130. 248. 295. Il guérit la fille de la Cananéenne, 135. Il guérit un sourd & muët & plusieurs malades, 137. 138. Il multiplie sept pains & en nourrit quatre mille hommes, *ibid.* 139. Sa Transfiguration, 145. Il paye les deux dragmes pour le Temple, 151. Il va à Jérusalem pour la Pentecôte, 157. 179. Il choisit soixante-douze Disciples qu'il envoie dans les lieux, où il devoit aller, 159. Hérode cherche à le faire mourir, 179. Il va à la Feste des Tabernacles, 198. Il enseigne dans le Temple, 199. Les Pharisiens

envoyent des Archers pour l'arrêter, 201. Le peuple partagé sur son sujet, 202. Il est la lumière du monde, 205. 211. Il renvoie la femme adultère sans la condamner, 205. Les Juifs le veulent lapider, 210. 224. Il guérit l'aveugle-né, 211. 212. Il est le bon pasteur, 215. Ceux qui sont venus avant lui sont des voleurs & des mercenaires, *ibid.* Il se retire à Béthanie au-delà du Jourdain, 225. Il résuscite Lazare, 234. Il vient à Jérusalem pour la dernière pâque de sa vie mortelle, 237. Il guérit un aveugle à l'entrée de Jéricho, 240. Il en guérit deux autres en sortant de cette Ville, 245.

*Jesus-Christ.* Il fait son entrée à Jérusalem, 252. Il maudit un figuier stérile, 257. 258. Il fait la pâque avec ses Disciples, 288. Il institue l'Eucharistie, 289. Lave les pieds à ses Apôtres, 292. 293. Il prédit que Pierre le renoncera jusqu'à trois fois, 296. Dernières instructions qu'il donne à ses Apôtres, 297. & *suiv.* Il leur promet le S. Esprit,

DES MATIERES. 397

298. 299. Il va au jardin des Oliviers, 300. 307. Sa priere & son agonie, 308. Il est livré par Judas, 310. 311. Il guérit l'oreille de Malc, *ibid.* Il est abandonné de ses Disciples, 312. Il est conduit chez Caïphe, 313. Interrogé par le Grand-Prêtre, 314. Il reçoit un soufflet d'un des serviteurs, *ibid.* Il comparoît devant l'assemblée des Prêtres qui le condamnent à la mort, 315. 316. Il est abandonné au milieu des soldats, 317. Conduit chez Pilate, 321. Renvoyé à Hérode, 326. 327. Barabbas lui est préféré, 328. Pilate le condamne à être crucifié, 332. Il est couronné d'épines, 334. Conduit au Calvaire, *ibid.* & 335. Crucifié entre deux voleurs, 336. Le peuple & les Magistrats lui insultent à la Croix, 339. Il recommande sa mere à S. Jean, 341. Il meurt sur la Croix, 343. Il est embaumé & mis dans un tombeau neuf, 347. Description de son tombeau, 348. Il est gardé par les soldats, 352. *Jesus-Christ.* Sa résurrection triom-

phante & glorieuse , 354. Il apparoît à Marie Magdelaine , 358. Aux saintes femmes , 359. Faux bruits répandus sur l'enlèvement de son corps , 360. Il apparoît aux Disciples qui alloient à Emmaüs , 361. & *suiv.* A S. Pierre , 363. Aux Apôtres assemblez , *ibid.* & *suiv.* A S. Thomas , 366. De rechef aux Apôtres , 367. Il laisse la conduite de son troupeau à S. Pierre , 368. Il prédit le martyre de cet Apôtre , 369. Il apparoît sur une montagne de Galilée à plus de cinq cens personnes , 370. Il envoie ses Apôtres prêcher à toutes les nations , *ibid.* Il monte au Ciel en leur presence , 374. Et disparoît à leurs yeux jusqu'à ce qu'il vienne juger les vivans & les morts , *ibid.*

*Innocens* massacrez par l'ordre d'Hé-  
rode , 22. Leur nombre , 23.

*Jonas* , signe du Prophète Jonas , 95.

S. *Joseph* Epoux de Marie , ses soupçons sur sa grossesse , 10. Un Ange le tire d'inquiétude , 11. Il va à Bethléem pour se faire enregistrer ,

DES MATIERES. 399

12. Sa fuite en Egypte, 21. Son retour en Judée, 23.
- Joseph* d'Arimatee va demander à Pilate le Corps de Jesus, 346. Aydé de Nicodème il l'ensevelit & le met dans un tombeau neuf, 347.
- Joseph* l'Historien, témoignage qu'il rend à S. Jean-Baptiste, 117. 118. Et à J. C. 377.
- Joye* dans le Ciel pour la conversion d'un pécheur, 186.
- Judas* Iscariote l'un des Disciples de J. C. son interest, 247. Il conspire contre son Maître, 248. 286. Sa trahison, 310. Son repentir & son desespoir, 322.
- Juge*, Parabole du Juge inique, & de la veuve qui le sollicite avec perseverance, 221.
- Jugement* dernier, figuré par la ruine de Jérusalem, 275. Signes qui le précéderont, 277. Il faut veiller dans l'attente du jugement, 279. Description du jugement dernier, 285.
- Juifs*, leur députation vers S. Jean, 32. Ils conçoivent le dessein de faire périr J. C. 66. Ils admirent

sa doctrine, 199. Leur incertitude sur la venue du Messie, 200. 201. Ils mourront dans leur peché s'ils ne croient en J. C. 206. Plusieurs d'entre-eux croient en lui, 207. 208. D'autres veulent le lapider, 210. 224. Ils demandent la mort de J. C. 329. & *suiv.* Ils croient que le Corps de J. C. ressuscité a été enlevé par ses Disciples, 361.

## L

**L** *Armes.* J. C. verse des larmes à son entrée à Jérusalem, 251.  
*Lavement* des pieds. J. C. lave les pieds à ses Apôtres. Exemple d'humilité, 292. 293.  
*Lazare* frere de Marie & de Marthe, sa maladie, 226. Sa mort, 227. Sa résurrection, 234. & *suiv.* Les Prêtres pensent à le faire mourir, 249.  
*Lazare* à la porte du mauvais riche meurt, & est porté dans le sein d'Abraham, 194.  
*Légion*, nom d'un possédé que J. C. guérit à Géraza, 105.  
*Lépreux*

DES MATIERES. 401

*Lépreux* guéri, 59. Autre guéri, 82.  
 Dix autres guéris, 217.  
*Levain* des Pharisiens, des Saducéens  
 & des Hérodiens, s'en donner de  
 garde, 140.  
*Lotions* fréquentes chez les Phari-  
 siens, 132.  
*Loy*, quel est le plus grand Comman-  
 dement de la Loy, 267.  
*Loy* pour le divorce, 191. 192.  
*Lumiere* du monde, c'est J. C. 205.  
 211.

M

**M** *Achéron*, Château où Saint  
 Jean - Baptiste fut mis en  
 prison, 45.  
*Mages* venus de dessus l'Euphrate  
 pour adorer J. C. à Bethléem,  
 16. Tems auquel l'étoile leur ap-  
 parut, 22.  
*Maître* qui distribuë des sommes à ses  
 serviteurs pour les faire profi-  
 ter, 283.  
*Malc* serviteur du Grand-Prêtre. S.  
 Pierre lui abbat l'oreille. Jesus la  
 lui guérit, 311.  
*Mariage*, indissoluble même après le

L I

- divorce le plus legitime, 192.
- Marie*, l'Ange lui apparoît, & lui prédit qu'elle enfantera le Messie, 5. Elle va visiter sainte Elisabeth, 6. 7. Son voyage à Bethléem où elle enfanta Jesus, 12. 13. Elle le présente au Temple, & donne pour sa purification, l'offrande prescrite par la Loy, 18. Sa fuite en Egypte, 21. Jesus en croix la recommande au disciple qu'il aimoit, 341.
- Marie*, sœur de Marthe, a choisi la meilleure part; elle écoute les instructions de J. C. 164. Elle pleure la mort de Lazare, 234. Parfum qu'elle répand sur les pieds du Sauveur, 247. Cette profusion condamnée de Judas, *ibid.*
- Marie Magdelaine*, délivrée de sept Démons par J. C. s'attache à lui, & le suit dans ses voyages, 91.
- Marie Magdelaine* aux pieds de la Croix de Jesus, 341. Elle va donner avis aux Apôtres que J. C. est ressuscité, 357. il lui apparoît après sa résurrection, 358.
- Marie* mere de Jacques, une des

DES MATIERES. 403

saintes femmes qui suivirent Jesus  
au Calvaire, 344. 354. 357.

*Marie*, mere de Jean Marc, sa maison

• changée en Eglise, & appelée l'E-  
• glise des Apôtres, 378.

*Massacre des Innocens*, 22. Leur  
nombre, 23.

*Marthe*, sœur de Lazare, reçoit chez  
elle J. C. 164. Elle croit la résur-  
rection & confesse la Divinité de  
J. C. 233. 234.

S. *Matthieu*, sa vocation à l'Aposto-  
lat, 61. 62.

*Mer de Galilée*. Jesus apaise une  
tempeste élevée sur cette mer, 104.

*Messie*, Jesus défend à ses Apôtres de  
dire qu'il est le Messie, pourquoi,  
143. Incertitude des Juifs sur sa  
venue, 200. 201. & suiv. 233.

*Mines*, parabole des mines confiées  
aux serviteurs, 242. Châtiment du  
mauvais serviteur, 244.

*Miracle*, vertu des miracles repre-  
sentée comme quelque chose d'a-  
nimée, 108.

*Miséricorde* exercée envers J. C. dans  
la personne de ses membres, 285.

*Monde* convaincu par le Saint-Esprit

de peché, & d'injustice, & condamné en jugement,	302.
<i>Morts</i> , résurrection des morts prouvée par J. C. 266. Etat des morts après la résurrection,	<i>ibid.</i>
<i>Moyse &amp; Elie</i> , apparoissent à la Transfiguration du Sauveur,	146.
<i>Multiplication</i> des cinq pains & des deux poissons dont Jesus nourrit cinq mille hommes, 122. 123. Autre dont il nourrit quatre mille hommes,	138. 139.

## N

<b>N</b> <i>Aim.</i> Ville au pied & au midi du Mont - Thabor. Jesus y ressuscite le fils d'une veuve, 84. 85.	
<i>Nathanaël</i> , ou S. Barthelemi, sa vocation à l'Apostolat,	34.
<i>Nazareth</i> , J. C. y établit sa demeure, 24. 26. Il y prêche, 52. Ceux de Nazareth se rendent indignes de ses faveurs, ils veulent le précipiter du haut d'une montagne, 53. Il les abandonne,	<i>ibid.</i> III.
<i>Nicodème</i> , vient trouver J. C. pendant la nuit, 39. Il prend sa deffen-	

DES MATIERES.	405
se, 203. Il aide à Joseph d'Arimathie à embaumer le Sauveur après sa mort,	347.
<i>Noces</i> de Cana en Galilée, J. C. y fait son premier miracle,	35.

O

<b>O</b> <i>Œuvres</i> de miséricordes exercées envers J. C. dans la personne de ses membres,	285.
<i>Offrande</i> . Les Pharisiens privoient leurs parens des secours qu'ils leur devoient en leur donnant part aux mérites de leurs offrandes,	133.
<i>Offrande</i> de la pauvre veuve préférée à celle des Riches,	273.
<i>Oliviers</i> . Jardin des Oliviers où Jesus se retire, 300. 307. Prière qu'il fait à son pere en y allant, 305. Un Ange l'y vient consoler dans son agonie, 308. Judas y vient accomplir sa trahison, 310. Et Jesus y est arrêté,	311.
<i>Ouvriers</i> envoyez à la vigne du Pere de famille,	231.

## P

- P** *Ains* multipliez, 122. 123. 138.  
139.
- Paix*, J. C. la donne à ses Apôtres,  
364. 366.
- Pâque*, première pâque de J. C. 37.  
Seconde pâque, 64. Troisième pâ-  
que, 131. Dernière pâque, 237.  
289.
- Pâque* judaïque, n'est que le Type &  
la figure de la pâque chrétienne,  
290.
- Paraboles*. Pourquoi J. C. parloit-il  
au peuple en paraboles, 98. 99.
- Paraboles*, du semeur, 98. De l'ivraye,  
101. Du trésor caché, 102. Du  
Roy qui fait rendre compte à ses  
serviteurs, 155. 156. De l'hom-  
me blessé, secouru par un Samari-  
tain, 163. Du Riche qui meurt  
après avoir amassé de grands biens,  
171. 172. Du serviteur vigilant  
qui attend son Maître, 173. 174.  
Du festin où les conviez refusent  
de se trouver, 183. De la brebis  
égarée, 186. De la dragme per-

DES MATIERES. 407

- duë & retrouvée, *ibid.* De l'enfant prodigue, 187. & *suiv.* Du fermier qui dissipe les biens de son Maître, 190. Du Lazare & du mauvais riche, 193. 194. Du serviteur inutile, 196. Du Juge inique, 221. Du Pharisien & du Publicain, 222. Des ouvriers envoyez à la vigne du Pere de famille, 231. Du Roi qui va demander un Royaume, 242. & *suiv.* Des mines confiées aux serviteurs, 244. Des deux fils envoyez travailler à la vigne, 260. Du vigneron qui tuë les serviteurs & ensuite le fils unique du Pere de famille, 261. Des Nôces du fils d'un Roy, 262. Des dix Vierges, 280.
- Paralitique* guéri, 60. Autre guéri le jour du Sabbat, 64.
- Pardon* des injures. Combien de fois faut-il pardonner? 155.
- Parole* de Dieu comparée à une semence, 98. Celui qui est de Dieu écoute sa parole, 209.
- Pasteur*. J. C. est le vrai pasteur qui donne sa vie pour les brébis, 215.
- Pasteurs*. L'Ange du Seigneur leur

- annonce la naissance de J. C. 14.  
 Ils viennent l'adorer, *ibid.*  
**Pauvres**, leur faire du bien, parce  
 qu'ils ne sont pas en état de le  
 rendre, 183.  
**Pêche**, miraculeuse, 58. 367.  
**Pecheur**, joye dans le Ciel pour la  
 conversion d'un pecheur, 186.  
**Péchez**, celui qui commet le péché  
 en est l'esclave, 208. La liberté de  
 la grace & de la justice nous fait sor-  
 tir de son esclavage, *ibid.*  
**Pechez**. Jesus ressuscité donne le pou-  
 voir à ses Apôtres de les remettre  
 ou de les retenir, 364.  
**Pharisen**, miroir de présomption à  
 éviter, 222.  
**Pharisiens**, ils demandent un prodige  
 à J. C. 95. Leurs fréquentes lo-  
 tions, 132. Ils demandent de re-  
 cher un prodige à J. C. Réponse  
 qu'il leur fait, 139. Leur hypo-  
 crisie & leurs pratiques supersti-  
 tieuses, 132. & *suiv.* 168. & *suiv.*  
 270. & *suiv.* Ils tâchent de sur-  
 prendre J. C. dans ses paroles,  
 170. 264. Résolution qu'ils pren-  
 nent de le faire mourir, 236. Il  
 faut

DES MATIERES. 409

faut les écouter, mais ne les pas imiter , 268

*Phénicienne*, voyez, *Cananéenne*.

*S. Philippe*, sa vocation à l'Apostolat, 34

*Phylatéres*, que les Juifs portoient sur le front, & sur le poignet, 269

*Pieds du Sauveur*, marquez au même lieu d'où il est monté au Ciel, 374. 375

*S. Pierre*, sa vocation à l'Apostolat,

34. Il marche sur les Eaux, 125.

Il confesse la Divinité de J. C. 142.

Il lui est un sujet de scandale en

voulant s'opposer à ses souffran-

ces, 143. Il paye le demi sicle au

Temple pour son Maître & pour

lui, 151. 152. J. C. lui prédit qu'il le

renoncera jusqu'à trois fois, 296.

Il abbat l'oreille de Male, 310.

Il renonce J. C. 318. Son repen-

tir, 319. Jesus lui laisse la condui-

te de son troupeau, 368. 369.

Et prédit son martyre, *ibid.*

*Pilate* Gouverneur de la Judée pour

les Romains, il mêle le sang des

Galiléens avec leurs sacrifices, 175.

J. C. est conduit devant lui, 323.

324. Il l'interroge & le trouve

M m

- innocent, *ibid.* 325. Ses vains efforts pour le tirer des mains des Juifs, 328. Il le condamne au foïet, 329. Et ensuite à la mort, 332
- Piscine* de Siloë. 64. 65. 212
- Place*, toujours prendre la dernière dans un festin où l'on est invité, 182
- Porte*, celle qui conduit au Ciel est étroite, peu y entrent, 178
- Possédé*, qui veut suivre J. C. 106
- Possédé muët guéri*, 110
- Prédication* de Jean-Baptiste, 27. & *suiv.*
- Prédications*. J. C. prédit ses souffrances & sa Résurrection, 143. 238. 255. Il prédit la ruine de Jérusalem, 180. 275. & *suiv.* Il prédit que Pierre le renoncera jusqu'à trois fois, 296. Il prédit aussi le martyre de cet Apôtre, *ibid.*
- Prêt*, se doit faire sans usure, & même sans se mettre trop en peine d'assurer le principal, 77
- Prière*, que J. C. enseigne à ses Apôtres, 78. manière de prier, efficacité de la prière, 166
- Primauté* dans le Royaume de J. C. 151. 152. 292
- Princes* des Prêtres & Docteurs de

DES MATIÈRES. 411

la Loi veulent faire arrêter JESUS,	202. 286.
Leurs accusations contre lui,	323. 324
<i>Prodigue</i> . Parabole de l'enfant prodigue,	187. & <i>suiv.</i>
<i>Protestations</i> des Apôtres de ne point abandonner leur Maître	305
<i>Publicain</i> , model des vrais pénitens,	222
<i>Purification</i> de Marie,	18
<i>Purifications</i> diverses des Juifs,	36

R

<b>R</b> <i>Ecompense</i> de ceux qui quittent tout pour suivre J. C.	230
<i>Récompense</i> du bon serviteur, châtimens du mauvais,	243. 244.
<i>Regles</i> pour la correction fraternelle,	154
<i>Renoncement</i> de S. Pierre, 318. Son repentir,	319
<i>Renoncement</i> à toutes choses nécessaire pour être Disciple de J. C.	184. 185
<i>Repentir</i> , & désespoir de Judas,	322
<i>Restitution</i> du bien mal acquis au quadruple,	241
<i>Résurrection</i> triomphante du Sauveur	354
M m ij	

<i>Résurrection des morts</i> , niée par les Saducéens, & prouvée par J. C.	
266. Etat des morts après la ré- surrection,	<i>ibid</i>
<i>Riche</i> , combien il lui est difficile de se sauver,	229
<i>Riche</i> , qui meurt après avoir amassé de grands biens,	171. 172
<i>Riche</i> , incompatible aux maux d'au- trui. Sa punition,	194. & <i>suiv.</i>
<i>Richesses</i> , les employer à se faire des amis dans le Ciel,	191
<i>Roy</i> qui va demander un Royaume,	242. & <i>suiv.</i>
<i>Roy</i> , qui fait rendre compte à ses ser- viteurs,	155
<i>Royaume</i> de Dieu, pour désigner l'E- glise & la nouvelle alliance,	40
<i>Ruine</i> de Jérusalem, prédite par J. C.	180. 275. & <i>suiv.</i>

## S

<b>S</b> <i>Abbat</i> , est fait pour l'homme, & non pas l'homme pour le Sab- bat, 69. chemin que l'on peut faire le jour du Sabbat,	375.
<i>Saducéens</i> confondus,	265. & <i>suiv.</i>
<i>Sale haute</i> , où les Apôtres demeu-	

DES MATIERES. 413

- rerent assemblez jusqu'à la Pentecôte, 378.
- Salomé*, une des saintes femmes qui suivirent JESUS au Calvaire, 354. 357.
- Salomé*, fille d'Hérodiade, demande au Roi la tête de S. Jean Baptiste, 117.
- Salut*. Vient des Juifs, 49.
- Salutation* de l'Ange à la Vierge, 5.
- Samaritain* secourable proposé à imiter, 163.
- Samaritaine*, son entretien avec le Sauveur, 47. & suiv.
- Samaritains*, refusent de recevoir J. C. 157. les Enfans de Zébédée veulent faire descendre le feu du Ciel sur leur Ville, *ibid.* 158.
- Sanhédrin*, assemblée des Prêtres dans le Sanhédrin, où JESUS comparoît, 320.
- Savant* dans la Loy. 103.
- Scandale*, nécessaire, mais malheur à celui par qui il arrive, 153.
- Scandales*, il les faut éviter, 153.
- Scribes & Pharisiens*, leur hypocrisie, 268. Les écouter, mais ne les pas imiter, *ibid.*
- Senateurs*, qui croient en J. C. 256.

- Sentences*, attribuées à J. C. 376. 377.  
*Sépulchre* de J. C. voyez Tombeau.  
*Sermon* de JESUS sur la Montagne,  
 73. & suiv.  
*Serviteur* vigilant, qui attend son  
 maître, 173. 174. Parabole du  
 bon & du mauvais *Serviteur*, 280.  
*Sichem*. Jesus dans cette Ville, con-  
 vertit plusieurs Samaritains, 51.  
*Signes* qui précéderont le Jugement,  
 277.  
*Silence* de Jesus devant Pilâte, 325.  
 331.  
*Siloë*, Piscine de Siloë à Jérusalem, 212.  
*Simeon* le juste, vient au Temple &  
 prend l'Enfant Jesus entre ses  
 bras, 19.  
*Simon* Pierre, sa vocation, 34. 55.  
 Jesus guérit sa belle mere, 56.  
*Simon* le Pharisien, invite J. C. à  
 manger chez lui, & désapprouve sa  
 conduite envers la femme peche-  
 resse, 90.  
*Simon* le Lépreux, Jesus soupe chez  
 lui, 247.  
*Simon*, natif de Cyrene en Afrique  
 aide à porter la Croix de Jesus,  
 335.  
*Soldat* qui perce de sa Lance le côté

## DES MATIERES. 415

du Sauveur ,	345.
<i>Soleil</i> , s'éclipse à la mort de J.C.	342.
<i>Sommeil</i> des Apôtres au Jardin des Oliviers ,	309.
<i>Sourd &amp; muët</i> , guéri ,	137.

## T

<b>T</b> <i>Abernacles</i> . J. C. va à la fête des Tabernacles, ou des Tentés ,	197. & suiv.
<i>Talens</i> , Paraboles des Talens ,	155. 283.
<i>Tempête</i> sur la Mer de Galilée apaisée par Jesus ,	104.
<i>Temple</i> . Jesus vient à Jerusalem pour la Dédicace du Temple ,	218.
<i>Temple</i> , magnificence du Temple de Jerusalem, prédictions de sa ruine ,	274.
Le voile du Temple se déchire par le milieu à la mort de J. C.	344.
<i>Ténèbres</i> , répandues sur la terre à la mort de Jesus ,	342.
<i>Tentes</i> , voyez <i>Tabernacles</i> .	
<i>Thabor</i> , on croit que c'est sur cette Montagne que le Sauveur se transfigura ,	145.
<i>S. Thomas</i> , sa vocation à l'Apostolat ,	

71. Son incrédulité,	365.	J. C.
Resuscité lui apparoît,		<i>ibid.</i>
<i>Tibère</i> , Empereur,		43.
<i>Tibériade</i> . Jesus prêche de dessus ce Lac dans une barque,		98.
<i>Timée</i> , Aveugle fort connu à Jéricho, Jesus le guérit,	245.	246.
<i>Tombeau</i> de J. C. Sa description, 148. & <i>suiv.</i> Les Prêtres y met- tent des Gardes,	351.	352.
<i>Tonnerre</i> , appelé la voix du Sei- gneur,		255.
<i>Tonnerre</i> . Les fils de Zébédée appel- lez les Enfans du Tonnerre pour- quoy?		158.
<i>Tour de Siloë</i> , renversée à Jérusalem, écrase dix-huit hommes sous les ruines,		176.
<i>Trahison</i> de Judas,		310.
<i>Transfiguration</i> de J. C. 145. 146. Moïse & Elie en sont témoins,		<i>ibid.</i>
<i>Tunique</i> de J. C. tirée au fort,		338.

## V

<b>V</b> <i>Anité</i> des Conviez, Jesus la réprime,		182.
<i>Vendeurs</i> , chassez du Temple,		38. 252. 253.

DES MATIERES. 417

- Vestiges* des pieds du Sauveur, marquez au même lieu d'où il est monté au Ciel, 374. 375.
- Veuve* de Naïm. Jesus Resuscite son fils, 84.
- Veuve*, qui surmonte la dureté de son Juge, par sa constance, 221.
- Veuve* pauvre, son offrande préférée à celle des Riches, 273.
- Vie* Eternelle, ce qu'il faut faire pour l'obtenir, 228. 229.
- Vierges*, Parabole des dix Vierges, 280. & *suiv.*
- Vigilance* recommandée par J. C. à ses Disciples, 173.
- Vigne*. Parabole des Ouvriers envoyez travailler à la vigne, 231. Autre des deux Fils, 260.
- Vignerons*, qui tuent les serviteurs, & ensuite le Fils unique du pere de Famille, mis à mort, 261. 262.
- Villes*, malheur à celles qui ne se convertissent pas, 160.
- Voile* du Temple se déchire du haut en bas, par le milieu, à la mort de J. C. 344.
- Vin*, mêlé de fiel, présenté à J. C. sur le Calvaire, 336.
- Vinaigre*, boisson des Soldats Ro-

mains, ils en presentent à J. C. à la	
Croix ,	339. 343.
<i>Vocation</i> des Apôtres ,	34. 62. 71.

## Z

<b>Z</b> <i>Acharie</i> , Prêtre de la famille	
d'Abia, & pere de S. Jean-	
Baptiste. L'Ange Gabriel lui appa-	
roit & lui promet un fils, 1. 2. Il	
devient muët, en punition de son	
incrédulité, 4. Il recouvre la parole	
& prophétise, 9. 10.	
<i>Zachée</i> , Chef des Publicains, reçoit	
le Sauveur dans sa maison, 241.	
Restituë le bien qu'il avoit mal	
acquis, <i>ibid.</i>	
<i>Zébédée</i> , vocation de ses deux fils,	
à l'Apostolat. 55. Ils veulent faire	
tomber le feu du Ciel sur Samarie	
157. 158. Demande de la mere des	
enfans de Zébédée, . 238. 239	

*Fin de la Table des Matieres.*

---

**APPROBATION**

*De Monsieur PASTEL Docteur  
& Professeur de Sorbonne.*

**J**'Ai lû par l'ordre de Monseigneur  
le Garde des Sceaux, un Ouvrage  
intitulé : *Histoire de la Vie & des  
Miracles de Jesus-Christ, rangée selon  
l'ordre des tems.* Je n'y ai rien trouvé  
de contraire à la foi & aux bonnes  
mœurs. A Paris, ce 29. Novembre  
1719.

PASTEL.

---

*P R I V I L E G E D U R O Y.*

**L** OUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de nôtre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Senechaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut ; Nôtre bien amé Pierre Emery, pere, Doyen des Syndics des Libraires & Imprimeurs de Paris, nous ayant très-humblement fait remontrer que dans les Lettres de Privilege que nous luy avons accordées le deuxiême Fevrier dernier, pour trente années, pour l'impression de tous les Ouvrages du sieur Abbé Fleury nôtre Confesseur, il n'y est fait mention que de son Histoire Ecclesiastique, qui ne fait qu'une partie de ses Ouvrages ; ayant encore composé ceux intitulez, le Catéchisme Historique & son Abregé, les Mœurs des Israélites, les Mœurs des Chrétiens, l'Institution au Droit Ecclesiastique,

le traité du Choix & de la Methode des Etudes & le Devoir des Maîtres & des Domestiques, & que comme nôtre intention avoit été de lui accorder nos Lettres de Privilege pour tous les Ouvrages dudit sieur Abbé Fleury, il se trouvoit néanmoins privé de cette grace par la seule omission des titres desdits livres dans nosdites Lettres du deuxième Fevrier dernier, ce qu'il ne peut faire sans que nous luy accordions de nouvelles Lettres de Privilege, qu'il nous a très-humblement fait supplier de lui vouloir accorder. A CES CAUSES : Voulant favorablement traiter ledit Emery pere, & le récompenser de son application à nous avoir donné depuis quarante ans l'impression de plus de soixante Volumes, tant *in folio*, qu'*in quarto*, dont quelques-uns n'ont pas eû tout le succès qu'il avoit esperé. Nous luy avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Presentes, d'imprimer ou faire imprimer tous les Ouvrages dudit sieur Abbé Fleury, intitulez, *Histoire Ecclesiastique de M. l'Abbé Fleury, son Catéchisme Historique avec son*

*Abregé & en toutes langues, les Mœurs des Israélites, & des Chrétiens, l'Institution au Droit Ecclesiastique, le Traité du Choix & de la Methode des Etudes, & son Traité du devoir des Maîtres & des Domestiques. Commentaire Litteral sur tous les Livres de l'Ecriture sainte, avec des Dissertations ou Prolegomenes, par le Pere Calmet, avec son Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament, & le Dictionnaire Historique, Geographique, Chronologique, Critique & Litteral de la Bible, du même Auteur; en tels volumes, forme, marge, caractère, en tout ou en partie, conjointement ou separement & autant de fois que bon luy semblera, & de les vendre, faire vendre & debiter par tout nôtre Royaume, pendant le tems de trente années consecutives, à compter du jour de la date desdites Presentes. Faisons défense à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de nôtre obéissance, à peine de trente livres pour chaque volume desdits Ouvrages qui se trouveront contrefaits. Comme*

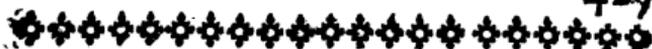
aussi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, debiter ni contrefaire aucun desdits Ouvrages cy-dessus expliquez, en general ou en particulier ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque pretexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement de titre, même de traduction étrangere ou autrement, que nous entendons être saisies en quelque lieu qu'ils soient trouvez, sans le consentement exprès & par écrit dudit exposant ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit exposant, & de tous dépens, dommages, & interêts; à la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression desdits Livres cy-dessus specifiez, sera faite dans nôtre Royaume & non ail-

leurs, en bon papier, & en beaux caractères, conformément aux Reglemens de la Librairie; & qu'avant que de les exposer en vente, les manuscrits ou imprimez, qui auront servi de copie à l'impression desdits Livres, seront remis dans le même état où les aprobations y auront été données, es mains de nôtre très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le sieur de Voyer de Paulmy, Marquis d'Argenson; & qu'il en fera ensuite remis deux exemplaires de chacun dans nôtre Bibliotheque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre & un dans celle de nôtre dit très-cher & feal Chevalier Garde des Sceaux de France, le sieur de Voyer de Paulmy, Marquis d'Argenson, le tout à peine de nullité des Presentes. Du contenu desquelles, vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit exposant ou ses ayans cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie desdites Presentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin desdits

'desdits Livres soit tenuë pour dûement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & nécessaires fans demander autre permission, non-obstant Clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: **CAR** tel est nôtre plaisir. **DONNE'** à Paris le dix-huitième jour du mois de May, l'an de grace mil sept cens dix-neuf, & de nôtre Regne le quatrième. *Signé*, Par le Roy en son Conseil,  
**DE SAINT HILAIRE.**

Jay fait part à Monsieur Mariette de la moitié du présent Privilege, pour ce qui regarde les Ouvrages de Monsieur l'Abbé Fleury seulement. Et de l'autre moitié desdits Ouvrages, comme aussi de la totalité du présent Privilege, pour ce qui regarde les Ouvrages du R. P. D. Calmet, à Emery mon fils, Saugrain, & Martin, mes gendres, pour en jouir en mon lieu & place, suivant l'accord fait entre nous, à Paris le 20. May 1719, *Signé*, P. EMERY.

Registré le present Privilege, ensemble  
les cessions cy-dessus sur le Registre IV. de  
la Communauté des Libraires & Imprimeurs  
de Paris, page 489. N<sup>o</sup>. 525. conformément  
aux Reglemens, & notamment à l'Arrêt du  
Conseil du 13. Août 1703. A Paris le 16.  
Juin 1719. Signé DE LAULNE. Syndic.



CATALOGUE  
DES LIVRES IMPRIMEZ  
A PARIS,

Chez les mêmes Libraires.

OEUVRES DE M. L'ABBE  
FLEURY, *Confesseur du Roy.*

**H**ISTOIRE Ecclesiastique, 20.  
volumes *in quarto*, 120. l.  
*Idem*, en grand papier.

On continue d'imprimer la suite, &  
tous les volumes se vendent séparé-  
ment.

La même Histoire, en 20. vol. *in*  
*douze*, 50 l.

Discours sur l'Histoire Ecclesiastique,  
*in douze* 3. vol. 6. l.

Catéchisme Historique, contenant  
en abrégé l'Histoire Sainte, & la  
Doctrine Chrétienne, nouvelle  
édition, avec figures, 2. vol. *in*  
*douze*, 4. l.

Abrégé dudit Catéchisme, *in seize*,  
en veau, 15. f.

N n ij

- Le même *in seize*, en parchemin. 6. l.  
 Le même en Latin, *in douze*, 15. l.  
 Les Mœurs des Israélites, *in douze*,  
 1. l. 15. f.  
 Les Mœurs des Chrétiens, *in douze*, 2. l.  
 Institution au Droit Ecclesiastique,  
 nouvelle édition, deux vol. *in dou-*  
*ze*, 3. l. 10. f.  
 Traité du choix & de la méthode des  
 Etudes, *in douze*, 2. l.  
 Les devoirs des Maîtres & des Domef-  
 tiques, *in douze*, 1. l. 15. f.  
 La vie de la vénérable Mere d'Arbou-  
 ze, Fondatrice du Val-de-grace, *in*  
*octavo*, 2. l. 10. f.

Oeuvres du R. P. Dom AUGUSTIN  
 CALMET, Abbé de saint Leopold  
 de Nancy, & Vifiteur de la Congrè-  
 gation de S. Vanne & de saint Hy-  
 dulphe, ſçavoir,

Commentaire Litteral fur tous les  
 Livres de l'ancien Testament, en  
 16. vol. *in quarto*, 152. l.

*Idem*, fur tous les Livres du Nouveau  
 Testament, en 7. vol. *in quarto*,  
 61. l. 10. f.

*Idem*, en grand papier.

Tous les Volumes ſe vendent ſéparément,

La Génèse,	9. l. 10. f.
L'Exode, & le Lévitique,	9. l. 10. f.
Les Nombres, & le Deutéronome,	9. l. 10. f.
Josué, les Juges, & Ruth,	9. l. 10. f.
Les trois premiers Livres des Rois,	9. l. 10. f.
Le quatrième Livre des Rois, & les Paralipomenes,	9. l. 10. f.
Esdras, Tobie, Judith, & Esther,	9. l. 10. f.
Job & les Macchabées,	9. l. 10. f.
Les Pseaumes, 2. volumes,	19. l.
Les Proverbes, l'Ecclesiaste, le Can- tique des Cantiques, & la Sageffe de Salomon,	9. l. 10. f.
L'Ecclesiastique,	9. l. 10. f.
Isaïe,	9. l. 10. f.
Jérémie, & Baruch,	9. l. 10. f.
Ezéchiël, & Daniel,	9. l. 10. f.
Les douze petits Prophètes	9. l. 10. f.
Saint Matthieu,	9. l. 10. f.
Saint Marc, & saint Luc,	9. l. 10. f.
Saint Jean, & les Actes des Apôtres,	2. vol. 13. l.
Les Epîtres de S. Paul, 2. vol.	19. l.
Les Epîtres Canoniques & l'Apo- calypse, avec le supplément,	10. l. 10. f.

**Histoire de la Bible & des Juifs, pour servir d'introduction à l'Histoire de l'Eglise de M. l'Abbé Fleury, 2. vol. in quarto, par le même Auteur, 20. l.**

*Idem*, en grand papier.

**Histoire de la Vie & des Miracles de Jesus-Christ, par le même, enrichie de 24. Figures en taille-douce & d'une Carte Geographique de la Terre sainte, in douze, 3. l.**

**Dictionnaire Historique, Critique, Chronologique, Geographique, & Litteral de la Bible, 2. vol. in folio, du même Auteur, sous presse.**

*Idem*, en grand papier.

**Dissertations qui peuvent servir de Prolegomenes à l'Ecriture sainte, 3. vol. in quarto, du même Auteur, 30. l.**

*Idem*, en grand papier.

**De l'Education des Filles, par Monseigneur l'Archevêque de Cambray, in douze, nouvelle édition augmentée, 1. l. 15. l.**

**Catéchisme des Fêtes & autres solemnitez de l'Eglise, nouvelle édition**

considérablement augmentée, *in*  
*seize*, 6. l.

**Histoire Chronologique de la grande**  
**Chancellerie du Royaume, cy-de-**  
**vant composée par le S. Tessereau,**  
**revûe de nouveau, & considérable-**  
**ment augmentée de Titres, Privi-**  
**leges, Déclarations, & autres pièces**  
**très-nécessaires, par Messieurs les**  
**Procureurs-Syndics de la Compa-**  
**gnie des Secretaires du Roy, 2.**  
**vol. in folio, 55. l.**

**Réponse de M. Pastel Docteur de la**  
**Maison & Société de Sorbonne, à**  
**un Libelle intitulé : Suite de la Dé-**  
**nonciation de la Théologie de M.**  
**Habert, adressée à son Eminence**  
**Monseigneur le Cardinal de Noail-**  
**les, Archevêque de Paris, & à Mon-**  
**seigneur l'Evêque de Chaalon sur**  
**Marne. Avec sa Réplique à la répon-**  
**se de M. Pastel, Approbateur &**  
**Défenseur de cette Théologie, in**  
**douze, 2. l.**

**Le parfait Maréchal, qui enseigne à**  
**connoître la bonté, & les défauts**  
**des Chevaux, par M. de Soleyssel,**  
**in quarto, 7. l. 10. f,**

**Le Maréchal Méthodique, in octavo,**

**Droit Canonique de France, ou Recueil des Décisions sur les matières Bénéficiales, accommodées à l'usage présent, soit pour les fonctions des Ordres, ou pour la possession des Bénéfices, in quarto, 6. l.**

**Recueil des Arrêts les plus remarquables, donnez en la Cour de Parlement de Paris, mis au jour par Monsieur Claude Henrys; augmenté dans cette nouvelle édition de plusieurs Questions trouvées dans les Manuscrits dudit sieur Henrys; & revû, corrigé & augmenté de plusieurs Observations & Questions nouvelles, par M. Bretonnier, Avocat en Parlement, 2. vol. in folio 40. l.**

**Institution au Droit François, par Monsieur Argou; nouvelle édition, corrigée & augmentée, 2. vol. in douze, 2. l.**

**Recueil par ordre alphabétique des principales questions de Droit, qui se jugent diversement dans les differens Tribunaux du Royaume, avec des reflexions pour concilier la diversité de la Jurisprudence, & la rendre uniforme dans tous les Tribunaux**

- Tribunaux, *in douze*, 2. l.
- Essais sur l'Idée du parfait Magistrat,  
*in douze*, 2. l. 10. f.
- Paraphrase sur les Epîtres de S. Paul,  
avec des Explications & des Notes  
sur les endroits les plus difficiles,  
par le R. P. Dom Louïs Riclot,  
Religieux Benedictin, 3. vol. *in*  
*douze*, 7. l. 10. f.
- F. Sylvii *Commentaria in D. Thomam*,  
*nova Editio*. 4. vol. *in folio*, 50. l.
- *Idem complectens varia Opuscula &*  
*Pentateucum*, *in folio*, 6. vol. 75. l.
- Dictionnaire de Cas de Conscience,  
ou Décisions des plus considérables  
difficultez touchant la Morale & la  
Discipline Ecclesiastique, tirées de  
l'Ecriture, des Conciles, des Décre-  
tales des Papes, & des plus célèbres  
Théologiens & Canonistes, dédié  
à Monseigneur le Cardinal de  
Noailles, Archevêque de Paris, par  
Messire Jean Pontas, Prêtre, Doc-  
cteur en Droit Canon de la Faculté  
de Paris, & Sous-Penitencier de  
l'Eglise de Paris, 3. vol. *in folio*,  
46. l.
- Apologie de la Morale des Peres de  
l'Eglise contre les injustes accusa-

tions du sieur Jean Barbeyrac, Professeur en droit & en Histoire à Lausanne, par le R. P. D. Remy Ceillier, Religieux Benedictin *in quarto*, 6. l.

La Magdeleine au desert de la sainte Beaume en Provence, Poëme spirituel & Chrétien, par le P. Pierre de S. Louïs, Religieux Carme de la Province de Provence, *in octavo*, 2. l. 10. s.

La vie des Riches & des Pauvres, par M. de Villethiery, *in douze* 2. l.

Deux Traitez, l'un de la flaterie & des Loüanges, & l'autre de la médifance, par le même *in douze*, 2. l.

Nouvelle Histoire du Concile de Constance, avec de nouvelles preuves qui n'ont point encore paru jusqu'à présent, *in quarto*, 8. l.

Les curiositez de Paris, de Versailles, de Marly, de Vincennes, de S. Cloud, & des environs; avec les Antiquitez justes & précises sur chaque sujet; & les adresses pour trouver facilement tout ce qu'ils renferment d'agréable & d'utile. Ouvrage enrichi d'un grand nombre de Figures en taille-douce, & dédié au Roy Louis XV. Seconde édition, revüe,

corrigée, & augmentée, par M. L.  
R. *in douze*, 2. vol. 5. l. 10. f.

**Nouveau Voyage de France, Geographique, Historique & curieux; divisé en différentes routes, depuis les Frontières jusqu'à Paris, à l'usage des Etrangers & des François; contenant une exacte explication de tout ce qu'il y a de singulier & de rare à voir dans ce Royaume: avec les adresses pour trouver facilement les Routes, les Voitures & autres utilitez nécessaires aux Voyageurs. Ouvrage enrichi de Figures en taille-douce, *in douze*, 3. l. 10. f.**

**Pseautier de David, Latin & François, disposé pour tous les jours de la Semaine à l'usage de ceux qui assistent aux Offices de l'Eglise; avec les Hymnes, les Cantiques & l'Ordinaire de la Messe: Traduction nouvelle, *in douze*, 2. l.**

**La Vie de Dom Pierre le Nain, Religieux, ancien Sous-Prieur de l'Abbaye de la Trappe, où il est décédé dans l'odeur de toutes les vertus après quarante-cinq années de la plus austere pénitence; avec deux**

Traitez qu'il a composez 1. Sur l'état du monde après le Jugement dernier. 2. Sur le scandale qui peut arriver, même dans les Monastères les mieux reglez ; & la liste des Religieux morts à la Trappe depuis la Réforme jusqu'à present ,

*in douze,*

45. f.

Jugement des Sçavans sur les Auteurs qui ont traité de la Rhétorique, avec un précis de la Doctrine de ces Auteurs, 3. vol. *in douze*, 6. l. 15. f.

Recueil de Pièces choisies, tant en Prose qu'en Vers, rassemblées avec le Poëme de la Magdeleine, en deux vol. *in octavo*, 6. l.





